TROIS LIVRES DE L'EMBELLISSEMENT ET ORNEMENT DU corps humain.

Pris du latin de M. IEAN LIEBAUT *Docteur medecin à Paris & faict François.*

A PARIS.

Chez Iacques du Puys, Libraire Iuré,

M. D. LXXXII.



EXTRAICT DV PRIVILEGE.

PAR Lettres patentes du Roy noſtre Sire, donnees à Paris le 23. Aouſt, 1581. Signees, De-l'Eſtoille, Il eſt permis à Iacques du-Puys, marchand Libraire iuré en l'Vniuerſité de Paris, de faire Imprimer deux liures, à ſçauoir vn contenant *De la maladie des Femmes*, l'autre *De l'ornement & beautez des Femmes* : & defenſes à tous autres Libraires & Imprimeurs, de n'imprimer n'y faire Imprimer leſdicts liures pendant le temps de neuf ans, comme plus à plain eſt declaré eſdittes Lettres.



AV LECTEVR.



V corps humain, entre les autres magnificences, nous deuons admirer deux excellentes beautez. L'vne, qui consiste en la structure, coagmentation, forme, espece, & harmonie de ses parties: laquelle d'autant est esmerueillable, qu'en elle reluisent les marques & rayons plus insignes de toutes les perfections & beautez des choses qui sont contenues en ce grand vniuers. Car, vous y pouuez descouurir l'actuelle presence & amiable alliance des quatre elements: la vie vegetante & vertus excellentes des plantes: le mouuement & sentiment diuers de toutes sortes d'animants: les influences, lumiere & mouuements des cieux, representez par vn corps ætherien & spirituel, vehicule de l'ame, qui viuifie, regist, conduit & gouuerne tout le corps. C'est pourquoy les Philosophes anciens ont appellé le corps humain petit monde:

& ce grand Theologien Hermes Trismegiste l'a nommé chef-d'œuure de ce grand Ouurier: & ouurage de tous nombres accomply, fait & formé sur vn exemplaire tres-parfait de diuinité. L'autre beauté, est vne splendeur & lumiere aggreable, prouenant de ceste louable structure & commoderation d'icelles parties, accompagnee de naïfue couleur, traits amiables, & lineaments gratieux: laquelle rauist tellement les sens, & attire de telle façon les affections des personnes, que l'on est stimulé de contrainte volontaire l'admirer, souhaitter, respecter & aimer. Or, encores qu'en l'espece du corps humain nous y recognoissons deux sexes, l'homme & la femme: & qu'à ces deux sexes, ces deux sortes de beautez soient communes: Si est-ce, qu'à l'homme plus appartient la premiere beauté: &, à la femme, la seconde: d'autant que, comme la dignité, l'authorité, la grandeur, la maiesté (qui deppend de ceste structure des parties) est plus propre, & plus seante à l'homme: außi, la grace, la venusté, la propreté, la netteté, est plus naturelle à la femme. Et à fin que ne pensiez, que plus par vn stimule de flaterie, que de verité, ie vueille fauoriser à la femme, en luy attribuant l'entiere poßeßion & proprieté, comme d'vn heritage qui luy est naturel, succeßif & non acquis, de bonne grace,

de gentillesse & beauté amiable: Considerez ie vous prie, si la femme n'a pas esté creée belle de sa premiere naissance: quand, pour le dernier, ouurage de ce grand ouurier, & createur fust creée non du limon de terre, ainsi que fust l'homme: mais, d'vne matiere beaucoup plus nette, plus delicate, plus tendre, & plus purifiee? Regardez la structure, forme, figure & composition de son corps, si elle ne tend pas du tout à beauté aggreable? Obseruez en elle vn corps tres-delicat tant à veoir qu'à manier: la chair tendre: la couleur blanche & clere: la peau nette: la teste bien seante: la cheuelure fort plaisante: les cheueux mollets, luisants, & longuets: le visage rondelet, gay & modeste: la nucque blanche comme laict: le front ouuert, large, poly, & luisant: les yeux grosselets, estincelants & amoureux: les sourcils en demy cercle, plats, menus, deuement separez: la bouche vermeille accompagnee de leures tendrelettes, de dents menues, bien ioinctes, bien rengees, blanches comme l'yuoire, en moindre nombre & non si mordantes, ny si trencheantes que celles des hommes: les genciues mollettes: les ioues vermeilles comme la rose: le menton orbiculaire: le col gresle, longuet & comme dressé sur les espaules rondes: la gorge delicate, blanche comme la neige: la voix & le parler doux: la poi-

ctrine plaine, large, & ronde: les mammelles fermes & solides: les costez mollets: le ventre de rondeur orbiculaire: le doz plat & dressé: les braz estenduz: les mains longuettes & rondes: les doigts ayans ioinctures bien reiglees: les flancs & les cuisses fermes & massiues: le gras des iambes charneux & bien vuidez: le cheminer modeste, le mouuement conuenable: le geste louable. Bref, il n'y a rien au corps de la femme, que par ordre, symmetrie, figure & habitude, ne demonstre que la venusté & netteté luy est propre: tellement qu'il semble, que Dieu creant le corps de la femme, ait amassé en luy toutes les graces que le monde vniuersel pourroit comprendre. Ceste beauté & venusté a esté cause que la femme a esté recherchee, aimee & respectee de tout temps, non seulement des hommes: mais, qui est plus esmerueillable, des esprits incorporels & dæmons, lesquels nous lisons auoir esté transportez de l'amour furieuse des femmes: mesmemēt des Dieux, si nous croyons aux fables des Poëtes, des amours d'Apollo à Daphné: de Neptune à Salmonee: de Hercules à Hebe, Iole & Omphale, & autres telles amours. Les saintes escritures en plusieurs lieux ont exalté ce don diuin de beauté és femmes, plus que nulles autres graces. Abraham esleu pour sa femme Sara, pour ce qu'estoit belle.

Isaac

Isaac seruit long temps pour auoir Rebecca en femme à cause de sa beauté. Dauid sauua la vie à Nabal mary d'Abigail fort meschant homme, parce qu'Abigail estoit belle & d'esprit & de parler honneste, & de venusté de corps. Bathasaba estoit si belle, que Dauid l'espousa apres la mort de son mary, & l'esleua sur toutes les autres à la dignité Royale. La pucelle Abisaac pour son excellente beauté fust choisie sur toutes les autres pour coucher pres les costez du Roy Dauid ia tout moribund de vieillesse, à fin de luy restaurer sa chaleur. Iob pour vne grãde recõpẽce de l'incroyable patience qu'il auoit eu en ses afflictions, receu la grace & benediction de Dieu de trois des plus belles filles, qui fussent sur la terre, que sa femme luy enfanta. Ie laisse la beauté de Iudith, d'Hester, de Susanne, tant celebrees és saintes escritures. Au nombre 13. *Dieu commanda que tous les masles iusques aux enfans fussent tuez, & que les belles femmes fussent gardees. Dont nous pouuõs colliger que la beauté des fẽmes, n'a point esté seulement aimee & recerchee des esprits, des Dieux, & des hõmes: mais aussi louee, prisee & fort honoree de Dieu. Ains ne se faut esmerueiller, si les femmes sont soigneuses de leur beauté, quand elles sont belles: ou d'estre belles, si ia ne les sont, puis que la beauté les fait tant aimer, caresser, priser,*

louër & rechercher.

Celle est la beauté, de laquelle auons deliberé de discourir en ce traitté en la faueur des fẽmes (delaissant la cõtẽplation de l'autre beauté pour vne plus grande & serieuse estude) & proposer plusieurs moyens pour la cõtregarder aux fẽmes qui desia la possedẽt de la beneficẽce de DIEU *& de nature: Ou, l'acquerir à celles qui ne sõt belles de nature: Ou, la reparer à celles qui õt esté belles naturellement, mais ont perdu ceste naifue beauté, par infortune de maladie, ou autres tels inconueniens: Ausquels moyens toutesfois ie n'entends que la femme mette tellement sa fiance, & soit tant soigneuse de se parer & faire monstre de sa beauté: que premieremẽt elle n'ait mis peine, que son esprit soit bien orné, & paré de modestie, humilité, chasteté, & autres telles vertueuses & honnestes beautez: d'autant, qu'il seroit fort difficile, voire impossible, que la beauté du corps fust honnorable, si l'esprit estoit laid & difforme: veu que, selon les Philosophes, l'esprit est l'architecte de son domicile: & que, comme l'esprit beau, rend le corps beau, gentil & de bonne grace: aussi l'esprit laid cause laideur & turpitude au corps. Donc, auant que de se seruir des embellissements que mettons en auant, faut qu'elle experimente premierement au miroir de Socra-*

tes,

tes, quelle est sa beauté: à fin que, si en ce miroir, elle se recognoist laide de corps, s'efforce d'auoir l'esprit beau pour corriger ceste turpitude & laideur de corps: aussi, si elle se recognoist belle de corps, mette peine, que son esprit responde à la beauté du corps: estant chose indigne de loger vn laid & difforme esprit en vn beau corps: & du tout impossible, que la beauté du corps fust durable, ou l'esprit seroit laid & difforme. Qu'elle pense que les couleurs, peinctures & toutes sortes de pigments le plus souuent seruent de stimule à toutes impudicitez, qui infectent, polluent & contaminent les beautez singulieres de l'esprit: Que, c'est faire tort à nature, de dissimuler, sophistiquer, & adulterer la forme & figure du corps, qu'elle a formé auec vne si grande prouidence. Vn bon peinctre reputeroit grande iniure luy estre faicte, & auroit iuste occasion de s'indigner contre celuy, qui voudroit corriger & reprendre vn tableau ou simulachre qu'il auroit paracheué auec grand soing & diligence. Ne se seruira donc d'aucun embellissement, sinon en grande necessité. Et ce pour quatre occasions. L'vne, quand, apres auoir eu soing de l'embellissement de son esprit, elle recognoist quelque difformité fort mal plaisante en son corp, qui pourroit donner sinistre argument & mauuais indi-

ce de quelque difformité d'esprit: d'autant que la pluspart des mœurs sont demonstrees par l'habitude, traicts & lineaments du corps, ainsi qu'enseigne Aristote en sa Phisionomie: Comme, si elle auoit les cheueux roux, d'autāt que telle couleur demonstre vne personne superbe, hautaine & addonnee à quelque grand vice, elle pourra les blondir. La seconde, pour donner ordre à quelque accident de maladie suruenuë, qui outre le mal, altere & gaste sa beauté: Comme, si son visage estoit infecté de goutte rose, ou de farines, ou de dartres, ou de bruslures: Ou tacheté des places delaissees apres la petite verolle: Ou, marqué de cicatrices. La tierce pour attirer & se mettre en la bōne grace de quelqu'vn qui la recerche pour espouse s'y est à marier: Ou, pour cōplaire ou obeyr à son mary, qui veut que soit paree, s'y est mariee: En quoy toutesfois doit faire en sa conscience telle protestation que feit Hester: & dire auec elle, qu'elle abomine toute vanité, & que, ce qu'elle se pare & fait monstre de sa beauté, n'est pour son priué: mais pour complaire à son mary. La quarte, que, puis que la netteté, la proprété & venusté est naturelle à la femme, qu'elle se pare pour estre veuë nette & propre: estant chose malseante & indigne à vne femme de bel esprit, d'auoir le teinct ord & sale: les mains rudes,

des, crasses, creuassees & ridees: les ongles longues, sordides & fissurees: les dents noires, cariees & puantes: ou autres parties du corps, ou tout le corps infecté de semblables ordures. Voila les quatre conditions pour lesquelles i'entends que les femmes se doiuent seruir des embellissements, que iay descry en ce discours: ains les prie n'en abuser & ne les conuertir qu'à louable vsage autrement elles seront indignes de mon labeur: mesme ne les employer qu'auec l'aduis du sage, docte & bien aduisé medecin, qui leur enseignera la forme & le temps d'en bien vser, en quoy consiste l'heureuse yssue que l'on attend de toutes sortes de remedes.



TABLE DES CHAPITRES DES TROIS LIVRES DE L'EMBELLISSEMENT & ornement du corps humain.

Du premier liure.

Le second liure.

Liure troisieme.

FIN DE LA TABLE.



LE PREMIER LIVRE DE L'EMBELLISSEMENT & ornement du corps humain.

Que c'est beauté, ses differences & causes.

CHAP. I.

TANT est desiree la beauté en toutes choses, que rien n'est estimé de grand, de magnifique, d'excellent, d'honorable: rien n'est iugé heureux, plaisant & agreable: que ce qui est accompaigné de beauté: d'autant que la beauté, comme dit Platon en son conuiue, est vne grace qui faict paroistre, tant au iugement de l'esprit qu'à l'œil exterieur quelle & combien est grande la perfection de la chose qui est belle, dont soudain tous les sens sont rauis, & les affections d'vn chacun stimulees à admirer, souhaiter, desirer, reuerer, respecter & aimer ce qui est beau: En quoy certainement, comme aduertist fort bien Xenophon, la

ioüissance de beauté doit estre iugee sans comparaison plus heureuse, que celle des sciences, vertus, biens de fortune & toutes autres telles commoditez, dont l'homme peut estre enrichy: parce que la plus grand part de tels biens peuuent estre cachez en celuy qui les possede, & ne sont point cogneus qu'auec le temps, encores moyennant quelque œuure notable: rendent aussi leurs possesseurs le plus souuent, subiets aux inimitiez & enuies d'autruy, mesmemét aymez & gratifiez de peu de personnes, si ce n'est de ceux qui leurs sont attenus & par plusieurs biens faicts obligez: Au contraire la beauté, soudain & de premiere arriuee apparoist en celuy qui la possede: ne s'excite aucun ennemy ny enuieu: mais par vne vertu incroiable attire à soy la grace & faueur d'vn chacun, voire s'oblige entierement les cueurs & bonnes volontez de toutes personnes sans y estre contraincts, induits, conuiez ou inuitez par aucuns plaisirs, merites ou offices seruiables. Aussi Aristote quelquefois enquis pourquoy les beautez estoient si soudain fauorisees: pourquoy lon caressoit plustost les beaux que les difformes, respondit que telle demande estoit d'vn aueugle, ou d'vne personne destituee de tout sens & entendement: veu que les belles choses de soy desrobent tacitement, & rauissent les bonnes affections des personnes. C'est pourquoy les Grecs ont nommé en leur langue la beauté, καλλός du verbe καλῶ qui signifie appeller: parce que la beauté appelle & soudain

dain alleche à ſoy le cueur, l'amitié & bonne volonté des perſonnes: les incitent auſſi à exalter & iuger ceux qui ſont beaux, dignes de faueur, d'honneur, & de quelque choſe de grand: voire, comme dit Ariſtote en ſes Politiques, dignes de commander & imperer aux autres, à l'imitation des Indiens & Æthiopiens, qui n'eliſoient autres pour leurs Roys, que de beaux perſonnages: meſme les Lacedemoniens qui condamnerent leur Roy Archidamus à vne grande amãde pour auoir eſpouſé vne laide & petite femme: ſe complaignans que d'elle ne pourroient naiſtre que Roitelets & enfans difformes, non grands & beaux tels qui doiuent cõmander aux Republiques, Empires, & Royaumes magnifiques. Ne ſe faut dõc eſmerueiller ſi chacũ aſpire à ce threſor tant exquis de beauté: & cerche tous moyẽs d'atteindre à quelque beauté tãt petite & mediocre ſoit elle, puis que la beauté apporte tãt d'hõneur, de faueur & de careſſe à ceux qui en ſont ornez.

Or ayans deliberé en ce ſubiet, de diſcourir le plus ſuccinctement que ſera poſſible, & traitter des moyens pour acquerir quelque ornement & embelliſſement de corps, à ceux qui en ont beſoing, ou en ſont cupides: auant que de paſſer plus outre, pour memoire & comme par forme d'ordonnance de ce diſcours, propoſons nous deuant les yeux trois ſortes ou eſpeces de beauté, auec Platon en ſon conuiue. Vne, qui eſt la vraye ſplendeur de l'ame, qui ſeulement eſt cognueë par l'entendement & eſprit; quelles ſont

les vertus, sciences honnestes & bonnes mœurs. L'autre, est la grace & plaisir qui prouient de l'harmonie & bon accord de plusieurs voix ensemble:telle se cognoist par l'ouye. La troisieme, est la grace qui resplendist aux corps, de la conuenance de plusieurs couleurs, & lines ioinctes, & entremeslees ensemble, de laquelle l'œil est le seul iuge. Vray est, que n'auons deliberé de rechercher si songneusemẽt toutes telles differẽces de beauté: ny employer nostre discours sur la beauté des voix, ny sur celle qui est le vray ornement de l'ame. Car l'vne appartient au musiciẽ: l'autre au Philosophe, ou Theologiẽ, le but principal desquels, est d'enseigner vertu en qui la vraye beauté de l'esprit reluist: mais la beauté qu'auons proposé de traitter, est celle du corps: laquelle selon Galen au liure de Arte parua, & sainct Augustin en son liure de la Cité de Dieu, est vne aggreable affection de corps, soit naturelle, ou artificielle, qui prouient d'vne structure conuenable & loüable proportion des parties accompaignee de naïfue couleur. Laquelle encores pour estre parfaicte & accõplie doit auoir principalement trois conditions, à sçauoir: Vne mutuelle cõuenance & loüable proportion des parties par ensemble. Vne moderee corpulence qui ne soit ny trop maigre ny trop grasse, vne couleur naïfue & viuide. Aristote en adiouste vne quatrieme, qui est grandeur de corps, sans laquelle il dit, que la vraye beauté ne peut estre: d'autant que nous recognoissons les Pygmees

entre

entre les hommes, & les petites beſtes en leur eſpece eſtre bien ſeans & fort aggreables, non toutesfois beaux ſ'ils ne ſont grans: qui tant plus ſont grans tant plus les iugeons eſtre beaux, moyennant qu'ils ne manquent és trois autres conditions, loüable ſtructure des parties, mediocre corpulence & naïfue couleur: Vray eſt que outre ceſte beauté parfaicte, nous remarquons pluſieurs autres differences de beautez, principalement ſelon les aages, ſexes & conditions: car autre eſt la beauté d'vn enfant: autre celle d'vn ieune homme: autre celle d'vn homme faict: autre celle d'vn vieillard: autre eſt la beauté d'vn homme, que Ciceron en ſes offices appelle dignité: autre celle d'vne femme, qu'il nomme venuſte, bonne grace & bien ſeance: Or de toutes ces differences & diuerſitez de beautez corporelles, nous ne pourrions recognoiſtre autre cauſe que la vertu & faculté de l'ame viuifiante le corps: ains, ſi ſelon les Philoſophes & medecins, nature faict touſiours vne forme de corps conuenable aux meurs de l'ame, ne faut douter que l'ame ne ſoit la ſource, cauſe principale & ſeule mouuente de toutes les formes, tant belles que laides, qui ſe peuuent remarquer és corps: ainſi nous voyõs les femmes auoir le corps mollaſſe, tendre, delicat, & denué entieremẽt de poil: leur viſage auſſi & menton ſans barbe: d'autant qu'elles ont l'eſprit timide, leger, paſſionnable, & muable à tous vens: les meurs faciles, benignes & amiables. D'autre part, nous obſeruons les

hommes auoir le corps robuste fort & puissant: le menton & la plus grande partie des ioües garnie de poil: la peau rude & espoisse: parce que les meurs & conditions de l'homme, sont accompaignees de grauité, seuerité, audace & maturité de conseil: luy estant né au trauail de la ville & des champs: à l'exercice de la paix, de la guerre & de tous mestiers penibles: & subiet au serain, au soleil, au vent & à la pluye, par mer par terre & à toute sorte de mal-aise. Pour mesme occasion, si selon Plutarque, ceste beauté de corps est vn œuure de l'ame, qui gratifie & honore le corps: si, selon les Philosophes, l'ame est l'architecte de son domicile, ne faut douter, que l'ame belle ne face le beau corps: l'ame gẽtile ne rende le corps bien seant, gentil & de bonne grace: l'esprit laid, lourd & stupide, ne cause laideur & turpitude au corp. Aussi Homere, qui en plusieurs lieux de son Iliade appelle la beauté corporelle vn don de Dieu, discourant des gestes heroïques de Hector & Achilles, qui estoient les deux plus vaillans & magnanimes capitaines des Grecs & Troyens, & exaltant leurs proüesses en guerre: les depeincts sur tous autres doüez d'vne beauté diuine & admirable. Au contraire, Thersites qui auoit l'esprit hebeté, lourd, & du tout stupide, le descript le plus laid & le plus difforme que iamais lon veit homme. C'est pourquoy ce grand Philosophe Socrates receuoit sur tous autres les beaux à son eschole de Philosophie: d'autant que, disoit-il, il ne se peut faire que la où reside la

vraye & naïfue beauté, là ne reluiſe la gentileſſe & ſubtilité d'eſprit. Voila ſuccinctement des differences & cauſes de beauté.

Quelle beauté ſera icy traictee. CHAP. II.

ENcores que la vraye & parfaicte beauté, de laquelle auons maintenant deſcry les marques & conditions, reluyſe principalement en l'homme, à raiſon de l'ame & eſprit, qui eſt en luy ſans comparaiſon plus beau, plus grand, plus excellent, plus gentil, plus ſolide, & plus arreſté qu'en la femme: ſi eſt ce, que la beauté eſt plus requiſe, plus neceſſaire plus ſoubhaictee, & deſiree és femmes, qu'és hommes: tant pour couurir aucunement leurs imperfections interieures, & cacher les meurs, qui ſont en d'aucunes, impuiſſantes & indomtables: que pour les rendre plus aymables aux hommes, plus plaiſantes & aggreables à leurs maris: Auſſi certainemẽt la femme, eſtãt creée de Dieu pour ſeruir & complaire à l'homme, & nee au repos & à l'ombre au couuert de ſa maiſon, qu'elle doit porter cõme faict le limaſſon ou la tortuë ſa coquille, ainſi que l'hõme endure le trauail de la ville & des chãps: ne peut moins faire, que d'eſtre ſoingneuſe de ſa beauté naturelle, qui luy eſt principal allechement, ou pluſtoſt rauiſſement des bonnes volũtez des hommes, pour en donner honeſtement plaiſir à ſon mary: lequel prenant recreation de ſa compaignie, & acointance, en diminue & efface les faſcheries receuës de ſes peines & labeurs relachant doucement la tenſion de ſon eſprit.

Ceste est la beauté, qu'auons deliberé principalement de recercher en nostre discours; & proposer en premier lieu, comme vn chef-deuure & parfaict exemplaire d'icelle, auquel toutes les autres beautez, non seulement de la femme, mais aussi de l'hôme puisse estre rapportees. En quoy toutesfois n'imiterons ce voluptueux Paris, qui pour mieux iuger de la beauté des trois deesses, les voulust voir toutes nuës: Mais serons cõtens de remarquer les traicts plus excellens des parties du corps, qui sont descouuertes: Quelles sont tout le visage, les cheueux, le col, la poictrine, les pieds, les bras, les mains & autres telles: & delaisserõs faire le iugement des parties cachees à la proportion de celles qui apparoissent dehors. La femme donc est accomplie en beauté, qui est proprement & sans superfluité habilee, qui est bien formee de sa personne & bien proportionnee en tous ses membres: qui a beau maintien, bon geste & d'angelique contenance: le visage modeste, paisible, gay: le parler fort sobre & taciturne: la voix douce, comme d'vne sirene: les cheueux blonds, lõgs, crespus, frisez ondez, & fort luysants: vn grand front large & voulté, poly, tãdu, clair & serain: les sourcils fort separez, bien régez, menus & tresdeliez, comme vn petit traict de pinceau: les yeux grosselets, biẽ fendus, gais, rians, noirs, brilants, iettant feu cõme vn diamant & si estincelans qu'ils contraingnent ceux qui les regardent baisser la veuë: le nez bien vuydé, assauoir par dessus eminent, & par

par bas abaiſſant: la petite bouche applatie, aux leures corallines, ioliment retirees; le menton court & fourchu, ſi graſſet & charnu par deſſous que deſcendant à la gueule il ſemble faire cõme vn ſecond menton: les iouës vermeilles, incarnates & enleuees, & au beau milieu d'icelles les petis creux où eſt le plaiſant ris: les dens petites, pleines, bien ioinctes & plus blanches que la neige, ou q̃ les perles: les oreilles rondes, courtes & bien trouſſees: vne couleur meſlee de roſes & de lys eſpanduë par toute la face: le col rond & la gorge, auſſi tous deux blanches comme neige: la poictrine pleine, large, & blanche, accompagnee de deux pommes rondes & fermes, qui vont & viennent en forme de petites vndes: les bras aſſez charnus, & maſſifs de meſure proportionnee au reſte du corps: les mains blanches, aucunement longuettes & de largeur eſtroicte, où n'apparoiſſent aucuns nœuds & où aucune vene n'excede: le pied bref, ſec, rondelet, fort diſpos & leger au cheminer. Telle eſt l'idee & parfaict exemplaire de la vraye & naifue beauté de la femme, ſuyuant lequel faiſons eſtat de practiquer deux poincts. L'vn de deſcrire les moyens pour entretenir & contregarder la beauté à celles qui l'ont deſia de la beneficence de Dieu & de nature. L'autre de propoſer quelque artifice pour l'acquerir à celles, qui ne ſont belles de nature: ou la reparer à celles qui ont eſté belles naturellement, mais ont perdu ceſte naifue beauté par infortune de maladie, ou d'autres tels incon-

ueniés.Parainsi resteront peu de choses à dedui-re qui pourroyent estre necessaires pour contregarder, acquerir ou reparer la beauté du corps.

Que le visage est le siege principal de beauté.

CHAP. III.

ENcores que l'excellence de la vraye & naturelle beauté tant de l'homme que de la femme, se doibue mesurer non seulement de la beauté d'vne ou de deux: mais de plusieurs, voire de toutes les parties du corps bien ioinctes & alliees ensemble, pour la mutuelle conuenance & sympathie qu'elles ont les vnes auec les autres, sans laquelle le corps ne pourroit estre aymé comme dict Platon en son conuiue: Si est ce que le visage est la partie principalle, où gist celle beauté, qui nous rend humainement amoureux & tant espris les vns des autres, que l'on en souhaicte bien souuent l'vnion de landrogin Platonique: Et certe non sans grande raison le visage est le vray siege & demeure de la beauté, plus q̃ nulle autre partie: car, outre qu'il est l'vne des plus belle partie qui soit en tout le corps: estant de figure ronde: haut eleué: regardãt vers le ciel, comme dans son miroir: decouuert à la veuë de tous comme vne montre de ce qui est le plus beau, non pas caché, ainsi que la plusspart des autres parties: ayant en soy grand nombre de diuerses parties, en toutes lesquelles on remarque des beautez particulieres, chacunes suffisantes à trãsporter le cueur de ceux qui l'ont tendre à l'amour: assauoir les yeux brilans & iettans feu de tous

tous coſtez comme vn diament: le front poly clair & ſerain:les ioues vermeilles &incarnates: la bouche petite:les leures corallynes & iolimẽt retirees:le menton racourcy elargy, &vn peu enfoncé:le petit creux au beau milieu des ioues où eſt le plaiſant ris:Encores eſt il le ſubiect, ſur lequel eſt appuyee la diſcretion & chois que lon faict des beautez differentes:obiect auſſi,qui par vne vertu ſecrette & admirable ſympathie,arreſte le iugement de la beauté & apporte vn contentement:qui rend les hommes & les femmes reciproquement amoureux:de telle ſorte,qu'vn chacun penſe auoir rencontré le plus beau. L'on n'eſt pas ſi amoureux ny ſi curieux de la beauté du cerueau,du cœur,des poumons, du foye, de l'eſtomach des pieds,des mains,des eſpaules,de la poictrine,des tetins &autres parties du corps, parce qu'elles ſont preſque toutes ſemblables en diuerſes perſonnes, ains ne donnent pas beaucoup de peines à faire chois de leur beauté:mais les viſages ſont tant differens,qu'a grande peine ſ'en trouuera il deux,qui ſe rapporte en tout: & ſi on les rencontre tels,on eſtime cela vne choſe fort admirable: argument aſſeuré que le viſage eſt vn chef-d'euure de nature aux hommes & femmes. Auſſi lart qui imite nature, ne ſe ſoucie gueres des autres parties quand il veut bien repreſenter ou retraire vne perſonne: Elle ſe contente de peindre,ou tailler le viſage pour la totale ou principale marque de ceſt indiuidu. D'auantage,au viſage on cognoiſt non ſeulement,

quelle eſt la beauté ou laideur de tout le corps: mais auſſi quelles ſont les meurs & affections de l'ame, bonnes ou mauuaiſes, laides ou belles: d'autant qu'au viſage, toutes affections de l'ame ou de l'eſprit impriment quelque marque & ſignification de leurs emeutes, eſtant comme la montre d'vn horologe, où les heures ſont marquees de ſon eſguille, les rouës & mouuemens eſtans cachees au dedans. C'eſt pourquoy les Phyſionomiens ſ'arreſtent plus aux trais & parties du viſage que d'aucuns autres membres. I'adiouſteray pour le dernier que ce qui rend la beauté plus agreable, plus plaiſante, plus accoſtable, giſt au viſage, qui eſt la modeſtie, la bonne grace, la gayeté & ſerenité: Le baiſer auſſi qui eſt le plus expres ſymbole d'amitié, le ſigne plus certain du contentemét que l'on a de la beauté, le plus aggreable des hõneſtes fruicts de l'amour, & par lequel ſe faict comme vne conionctiõ des ames, eſt au viſage: On baiſe la main, le genoil, & le pied par honneur & reſpect, ſignifiãt ſummiſſion & ſeruitude: mais entre pareils, familiers & amis, on touſiours baiſé le front, les yeux, & la bouche parties du viſage. Donc le viſage tient le premier reng entre toutes les parties du corps où la beauté, la grace, la gentilleſſe font leur demeure.

Quel doit eſtre le beau teinct. CHAP. IIII.

CE qui ſe preſente le premier, qui paroiſt mieux, qui remarque plus euidemment les particulieres beautez ou laideurs au viſage, eſt le teinct.

teinct. Nous appellõs icy teinct, la petite peau, q̃ les grecs nomment Epiderme, les latins cuticule, autrement fleur & efflorefcence du cuir au viſage: laquelle ſans comparaiſon, eſt plus tendre, plus tranſparante, plus delicate, plus polye, plus fraiſche au viſage qu'en nulle autre partie: à fin que le viſage, qui eſt comme la montre & l'horloge de tout le corps, peut plus facilement, & apertement manifeſter & mettre en euidence, nõ ſeulement la beauté de tout le corps, ſes diſpoſitions, ſa ſanté, ſes maladies: mais auſſi les paſſiõs & mouuemens de l'eſprit, les meurs & affectiõs de l'ame. Car l'homme eſtant de condition humaine, ſociable & politique non farouche ne fraudulente, debuoit auoir quelque choſe en ſa face dont on peut recognoiſtre ſes complexions meurs & affections: autrement il ſeroit ſemblable aux beſtes, qui ont non ſeulement le corps, mais auſſi la partie qui repond au viſage tout couuert de poil, ou de plume ou d'eſcaille: ou bien, aux hommes ſauuages, qui ſont tous velus de face: & a bon droict: car n'eſtans pas animaux ſociables, ils nont à monſtrer par le changement de leur face, ny leurs beauté, ſanté, diſpoſitiõs & maladies: ny leurs affections internes: Ce que le poil empeſche, couurant toute la peau: de ſorte qu'on n'y cognoiſt aucune mutatiõ de couleur, & de trais, par leur ioye, triſteſſe, courroux, malice, rage ou autre paſſion. Or que le teinct du viſage mette en euidence la beauté, ſanté, indiſpoſitions & maladies des perſonnes, on le cognoiſt

à l'œil, en ce qu'il represente non seulement la couleur des humeurs contenus au profond & interieur du corps: mais aussi les dispositions des parties nobles, à sçauoir du cueur, cerueau & foye: Dont nous voyons le teinct rouge, bleu ou blafard, pale, citrin, plombin, noiraſtre, changeãt à tout propos comme la creſte d'vn coq d'inde, ſelon l'humeur qui abõde au profond du corps ſain ou malade. Nous obſeruons auſſi les plus grandes & griefues maladies du corps eſtre remarques par le teinct du viſage: Teſmoing en eſt la ladrerie qui a ſes ſignes plus certains en iceluy: les fiebures ardentes, colliquatiues, les hettiques, & autres miſerables ruines du corps marquẽt auſſi les pauures malades d'vn teĩct noir, pale, blafard ou plombin, de la peau du front dure, tenduë, & ſeche. Quant aux paſſions, meurs & affections de l'ame, elles impriment à tous momens la ſignification de leur emeute au teinct, qui ſoudain en cholere, deuient rouge, & ſoudain en crainte, palliſt. De façon que le teint de la face change ſa couleur comme vn Chameleõ, à tous les mouuemẽs des humeurs, ou des affections de l'ame: non à la verité toute ſorte de teinct, mais principalement celuy qui eſt tendre, rare, delié, net & delicat. Car la peau eſpeſſe & rude (q̃ lõ dit le gros teinct) ou ſale & craſſeuſe, ou noire & bruſlee, cõme celle des Mores, ne chãge pas ſi facilemẽt ſa couleur pour les diuerſes humeurs, ny pour les diuerſes paſſions ou affectiõs. Parquoy pouuõs colliger que le beau teinct, n'eſt

autre choſe qu'vne plaiſante & aggreable diſpoſitiõ au cuir de toute la face, tãt en couleur viſue, blãche & vermeille, qu'ẽ mediocre rarité, mol leſſe, netteté, pureté, tendreté & poliſſure. Tel teinct tient la mediocrité entre le gros & le delicat teinct : car cõme le gros teinct, ne reçoit pas facilement la couleur des diuerſes humeurs & affectiõs: le teinct delicat & fort delié, au contraire eſt prompt à tout changement, voire pour legere occaſion, tel que nous le voyõs en ceux qui ont la peau bien tenduë : comme elle eſt volontier aux perſonnes graſſes, à raiſon dequoy nous les appelons Iournaliers. Ce beau teinct comme auſſi le teinct delicat, ſe voit plus ſouuẽt aux femmes qu'aux hommes : dequoy lon eſtime communement les femmes plus belles que les hommes: auſſi certainement quand l'homme paruiẽt à l'aage de virilité perd la grace des iouës, de ſa bouche, du menton & de la gorge iuſques à la poictrine, à raiſon du poil qui les couure. En la femme ces parties continuent touſiours aggreablement ſans poil, excepté à quelques vnes de teint groſſier & rude, qu'on appelle hommaſſes, auſquelles la barbe vient au menton : I'adiouſteray à cela que l'homme n'eſt pas curieux de ſon beau teinct, comme eſt la femme : Car l'homme né au trauail de la ville & des champs, à l'exercice de la paix, guerre, & tous metiers penibles, & ſubiet au ſoleil, ſerain, au vent & à la pluye. La femme nee au repos, à l'ombre & au couuert de ſa maiſon ne peut moins que d'eſtre ſongneu-

ſe de ſa beauté naturelle pour en donner honeſtement plaiſir à ſon mary.

Regime pour contregarder le bon teinct.

CHAP. V.

PVisque, ſelon qu'auõs maintenant diſcouru, le teinct du viſage apparoiſt ſemblable aux humeurs qui ſont au deſſous d'iceluy, meſmement au profond du corps, & demonſtre euidẽmẽt quel eſt l'eſtat du cerueau, cueur, & foye: ne faut doubter que la bonne & loüable diſpoſitiõ du teinct ne prouiẽne de la bonté des humeurs, & bonne habitude des parties nobles: ains que le meilleur moyẽ de contregarder le bon teinct à ceux qui deſia l'ont de la beneficence de nature, eſt d'euiter toutes occaſions principalement exterieures, qui peuuent alterer, corrompre, ou apporter quelque changement aux humeurs & bonne habitude des parties nobles: la pluſpart deſquelles occaſions procedent des affections & perturbations de l'eſprit, quelles ſont cholere, melancholie, triſteſſe, ſoucy, chagrin, qui ont ſur toutes autres, entiere puiſſance d'eſmouuoir chãger & alterer, non ſeulement les humeurs & bõne diſpoſition des parties nobles: mais auſſi tout l'eſtat & temperament du corps: ains ſelon tel changement donner teincture & couleur au cuir de la face, qui eſt rare & humide ſur toutes les autres parties: ainſi que nous voyons la cholere rougir le teint & le rendre de haute couleur: parce qu'elle enflãbe & faict ſortir hors le ſang: au contraire la crainte paſlir le viſage d'autant qu'elle

qu'elle reuoque du dehors & fait retirer le ſang au dedans. Faut auſſi ſe donner garde des impreſſions de l'air trop chaud ou trop froid, trop ſubtil ou trop eſpois, trop humide ou trop ſec: leſquelles apportent grande occaſion de bon ou mauuais teinct: d'autant que l'air porté au cueur pour ſon rafrechiſſement par l'inſpiration des poumons, communique ſes qualitez premierement au cueur, puis au ſang, & de la vniuerſellement à tout le corps. C'eſt pourquoy les medecins tiennēt que quel eſt l'air, tels ſont les eſpris, tel eſt le ſang & les humeurs: ie diray dauantage tels ſont les entendemens: tant de puiſſance à l'air ſur les corps, eſprits, & meurs des hommes. Sur tout faut euiter l'air froid quel qu'il ſoit qui eſt ſur tous autres l'ennemy mortel du beau teinct: encore que nous voyons ceux qui habitēt és regions Septentrionales, comme les Eſcoſſois & Angloys auoir beau teinct, non pas certes tant pour le regard du froid exterieur, que parce que ils ſont doüez de nature d'vne chaleur interieure, laquelle eſtant reſerree & repouſſee au dedans par le froid exterieur, ains rendue plus forte par le moyen d'vne antiperiſtaſe, fait que toutes les operations interieures ſoient beaucoup meilleures en eux, principalement les naturelles, qui ſont d'auoir bon appetit, de bien digerer les viandes & faire bon ſang, dont procede le beau teinct. Parquoy ie ne pourrois approuuer la couſtume de pluſieurs damoiſelles, qui pour auoir beau teinct tant au viſage qu'en la

poictrine, ou possible pour demonstrer qu'elles sont pourueuës d'vne chaleur fort robuste, tiennent tousiours descouuertes ces deux parties, & les exposent au froid durant les grandes gelees & froidures de l'hyuer: D'ou vient qu'au grand dommage de leur bonne santé, elles sont tormentees de plusieurs rhumes, catarrhes, & distillations, de toux, douleur de poictrine, crachemens de sang & autres telles dangereuses maladies de poumons: d'autant que le froid est ennemy mortel des poumons selon l'aph.17. du 3. d'Hip.1. Semblablement l'air trop humide, est la ruine du beau teinct, quel est le serain, principalement qui est accompaigné de la lueur de la lune, quoy qu'il luy apporte quelque blancheur ou palissure, si nous croyons à quelques Damoiselles, qui pour deuenir pales & corriger leur teinct de haute couleur, ont coustume d'exposer leur visage & poitrine à la lueur de la lune, le plus souuent au dommage de leur santé, pour les rhumes & catarrhes qui leurs suruiennent à raison de l'humidité trop grande de la lune. Pareillement toutes inequalitez d'air qui sōt soudaines, vehementes, & retournēt souuent, gastent beaucoup le teinct, principalement celles quand le froid suruient subitement au chaud: parce que telles inequalitez herissonnent toute la face, & empeschent que rien ne se puisse exhaler de ce qui est entre cuir & chair: c'est pourquoy les medecins appellent l'automne peu salubre & fort maladif. Si donc est loisible de choisir & faire election,

election de demeure pour iouyr de bon air à fin d'auoir bon teinct, ayez voſtre demeure en quelque lieu haut eleué, enuironné de toutes pars & egalement de quelque deſcente, qui ſoit regardé du ſoleil leuant & expoſé au vent de Septentriõ: ou bien en quelque pleine, qui toutesfois ne ſoit en vn fond ny par trop enuironné de montaignes, non enfermé entre cauernes & fondrieres, non mareſcageux & fangeux, non plein de bruines: ſur tout où le vent de Midy ne ſouffle point, pluſtoſt celuy de Bize: où les edifices ſoient amples, les feneſtres larges & ouuertes de toutes parts, les planchers haut exaucez, à fin que l'air y ſoit plus libre, paué d'ais ou de terre cuite, pluſtoſt que de terre cruë, ou de plaſtre ou de pierre de liais: Ie veux toutesfois qu'en ceſte election d'air lon ait eſgard à la nature des perſonnes: car comme les corps temperez viuent fort bien en air temperé & ſemblable à leur nature: ſi qu'aucuns ſe portent mieux en hyuer qu'en eſté: d'autres, en eſté qu'en hyuer: auſſi les corps qui ont quelque excez en leur temperament, ſe trouuent mieux en l'air qui leur eſt contraire, qu'en celuy qui leur eſt ſemblable: comme ceux qui ont la reſpiration contrainte, & peu libre: quels ſont les aſthmatiques & pulmoniques ſe trouuent fort mal en vn air enfermé, & enuirõné de lieux haut eſleuez: au contraire ſe portent fort bien en lieux ou l'air eſt fort libre: ainſi eſt-il de la bonté du teinct, qui ſe cõtregarde mieux en vn air contraire que ſemblable: Parquoy celles qui ont le

teinct de haute couleur, doiuēt cercher le froid: comme celles qui l'ont bazané & par trop pasle doiuent elire le chaud: en quoy ce neantmoins ie veux que toute mediocrité soit gardee, si que l'on n'expose son teinct au froid ny au chaud que par mesure: d'autant que le froid repousse le sang au dedans & la chaleur l'attire dehors & le dissipe par vne resolution.

Semblablemēt la faço de viure, principalemēt touchāt l'vsage du boire & māger, apporte gran de occasiō de bon ou mauuais teinct, parce que d'iceluy les humeurs & parties solides du corps qui sont en perpetuel flueur de leur triple substā ce en sont nourries, soustenues, & entretenues: de la bonne ou mauuaise constitution desquelles depend le bon ou mauuais teinct. Certainement si nous croyons aux medecins, l'vsage mediocre & opportun du boire & manger cōfirme la chaleur interieure & forces du corps, rend les membres bien colorez, & fort adextres à toutes leurs actions: mesme engēdre vn sang loüable, moyen nant que les viādes & potions soyent bōnes. Au cōtraire le viure intéperant, excessif & abandōné indifferémment à toute sorte de viandes & bruua ges sans aucune discretion de temps & mesure, excite les effects contraires: Car il hebette la chaleur vitale, engendre vn sang qui est sereux, fluide, labile, & inconstāt, ou qui est aduste & bruslé, ou qui est corrompu: Dont suruient vne infinité d'obstructions aux parties nobles: vn amas d'humeurs vicieux & corrompus, & de la vn visage

ſage decoloré, paſle & bazané: vne puanteur de bouche ſemblable à vne cloaque: les dents liuides, ſordides, carieuſes, & tremblantes: les yeux chaſſieux, & caligineux: durté d'ouye, & bruits d'oreille: vn front ridé & renfroncé, accompaigné de douleur perpetuelle: peſanteur d'eſtomach: tremblement & ſtupidité de membres: Vray eſt qu'encores que l'intemperance du boire & du manger apporte tous ces inconueniens, pour cela ie ne pourrois beaucoup priſer vne trop grande abſtinence principalement celle, qui eſt long temps continuee apres ſ'eſtre remply de beaucoup de viandes: d'autant qu'ainſi que dit Ariſtote en ſes problemes, la plus part de ceux qui ont accouſtumé de viure opulemment, ſ'ils changent ceſte vie opulente en vne ſobre, parque & eſtroite, ils deuiennent en fin maigres, chetifs, & extenuëz: comme nous liſons eſtre aduenu à Denys Syracuſien le Tyran, qui ſ'eſtant abſtenu de boire & manger quelque temps lors qu'il fut aſſiegé dedãs ſa ville, deuint extremement maigre & quaſi comme tabide, & demeura long temps en ceſt eſtat piteux, ne pouuant par aucune maniere de viure retourner à ſon naturel: d'autant que la couſtume obſeruee de longue main ſe tourne quaſi en habitude naturelle, laquelle lon ne peut delaiſſer ſans grande difficulté & dommage de la ſanté: Certainement cõme la trop grande repletion n'eſt vtile à choſe quelconque, auſſi la trop grande abſtinence eſt le plus ſouuent dommageable, principalement

quand est entreprise en temps importun outre mesure & sans raison: ainsi que font plusieurs ieunes dames & damoiselles bien nees & doüees, de bon naturel, qui ayãs crainte de deuenir trop pleines & grasses, & d'auoir le corps trop gros, non seulement s'abstiennent de manger bonnes viandes & de bonne nourriture: mais aussi s'amaigrissent par grand ieusnes & abstinences: mesme en leur manger accoustumé vsent de viandes de mauuaise nourriture: comme au lieu de chair, d'herbages, laictages fruictages, salades vinaigrees: boyuent de l'eau à toutes heures en grande quantité: se desieunent de pain trempé en vinaigre, ou y meslent quelquesfois de la craye, ou geay puluerisé: à fin que par telle maniere de viure, dure & desechante, elles puissent deuenir maigres & auoir le corps mince: En quoy elles font grand tort à nature: car au lieu d'amaigrir elles deuiennent boufies, cachectiques, & tabides: leur vaudroit beaucoup mieux, suyuant le conseil des medecins, pour s'amaigrir manger souuent, & peu, & de viandes peu nourrissantes a chacune fois: ou manger deux fois le iour seulement, & sortir fameliques de la table: ou apres auoir beaucoup mangé: ou beaucoup beu, se retrencher de quelques repas és iours suyuans: ou bien accoustumer de peu à peu, lentement, & à la longue vne nouuelle maniere de viure, plus sobre & plus temperante, que la passee, que ce neantmoins soit plaisante & facile à nature d'entretenir, sans aucun detriment de la

santé

ſanté & beauté, pluſtoſt que d'extenuer, amaigrir, deſecher, & decolorer le corps par vne ſi rude abſtinence: C'eſt ce que dit Plutarque, qu'il faut elire vn ſi bon regime de viure, que la couſtume le puiſſe rendre plaiſant & aggreable à nature: Donc pour viure ſainement & contregarder le bon teinct, faut garder mediocrité en ſon boire & manger, & faire choix des viandes, à ce qu'elles ſoient nettes & de bon ſuc, & non de mauuaiſe ſubſtance, & de difficile digeſtiõ, quoy qu'elles ſoient plaiſantes à l'appetit: D'autãt que de viandes vicieuſes, ne pourroit prouenir qu'vn ſuc depraué, qui pour legere occaſion ſe pourriſt dedans les venes, dont pluſieurs fiebures malignes ſont excitees: ioinct que telles viandes qui ſont de mauuaiſe ſubſtance, ne ſont iamais appetees ſinon par vn eſtomach, duquel l'orifice eſt plein de mauuaiſes humeurs: ainſi que nous voyons les goulus ſe delecter à manger viandes ſalees, fumees, eſpiſſees, endurcies & paſtiſſeries: & les ieunes filles, qui ſont tormentees de paſles couleur, deſirer viandes aigrettes, auſteres, & de ſaueur aſſez mal plaiſant.

Faut auſſi ſe donner de garde de trop dormir ou trop veiller & de mener vne vie oyſiue & ſedentaire, ou de trop exercer ſon corps en quelque façon que ce ſoit.

Et d'autant qu'il ſeroit fort difficile d'euiter toutes ces occaſions exterieures. Car veuillons ou non, faut que nous inſpirions l'air, auquel nous viuons: lequel inſpiré dedans les poumõs,

imprime ſes qualitez premieremẽt au cueur, puis au ſang & aux humeurs y cõtenuës : Semblablement les occurrences des choſes & eſtat de nos affaires ne permettent pas touſiours que nous ſoyons ſans ſoucy, ſans cholere ſans triſteſſe & crainte: que nous viuions ſobrement & vſiõs des viandes de ſi bon ſuc & priſes en temps ſi opportun, & auec telle mediocrité que ſeroit neceſſaire à faire bon ſang: que nous dormiõs veillions & exercions noſtre corps par meſure: bref que nous obſeruions exactement les regles de bien & ſagement viure: ſera expedient d'anticiper l'alteration, & corruption, qui pourroit ſuruenir à nos humeurs par nos excez, & oubliances en noſtre façon de viure, par quelque moyen qui euſt puiſſance de chaſſer l'humeur cauſe du mauuais teinct: & ſuſciter & remettre vn en ſon lieu qui le rend bõ clair ſubtil & delicat. Parainſi ſera bien faict en temps & lieu, purger le corps de quelque leger medicament, ſoit caſſe ou ſyrop violat, ou ſyrop de roſes pales, ou autre tel, qui ait la faculté d'euacuer l'humeur qui ia commencé à ſ'alterer & prendre quelque vice au profond du corps, dont eſt la ſource de celuy qui gaſte le teinct. L'vſage frequent des clyſteres eſt icy fort recommandable, parce que non ſeulement ils tiennent le ventre laſche, purgent doucemẽt les humeurs vicieux: mais auſſi diuertiſſent les vapeurs & fumees qui ſ'exhalans en haut alterent le beau teinct de la face: Sur tout de purifier le ſang ou le rafreſchir, de deſopiller, & corriger l'intem-

l'intéperature du foye qui eſt l'officine du ſang auec iuleps conuenables, comme de fumeterre, de houblon, de cichoree, d'aigremoine: & principalement par le frequent vſage de quelques mirabolans cõficts pris au matin deux ou trois fois la ſepmaine, qui ont vertu ſinguliere de procurer tous ces effects. Sera bon auſſi de tenir le corps & toutes les parties d'iceluy à l'ayſe, ſans le contraindre & oſter ſon libre mouuement & repos: Car de trop ſerrer & eſtreindre le corps: de lier les bras, iambes, ou cuiſſes, diuertiſt du viſage & faict deſcendre le ſang en bas, ainſi que nous voyons pluſieurs filles & femmes deuenir pales, & perdre leur bon teinct qui pour auoir le corps mince & delié, ſe ceindét par trop eſtroictement: ou pour auoir la chauſſe bié tiree & la graue belle & bien vnie, vſent de iarretiers ſanglees outre meſure. Quand les humeurs preſtes à ſ'alterer & corrompre ſeront aucunement purgees & le ſang mondifié: au lieu d'icelles faudra ſuſciter de bon ſang par loüable nourriture: comme de quelques bouillons bié aſſaiſonnez, ou de laict ſucré pris vne bonne heure auant le paſt ordinaire, deux ou trois heures apres eſtre leué, & auoir vſé de quelque exercice mediocre, à fin d'ayder nature à pouſſer hors les excremens amaſſez durant le ſommeil, & à faire la diſtribution de l'aliment que le ſommeil aura digeré, pluſtoſt qu'eſtant au lict & dormir la deſſus. Qui eſt vne fort mauuaiſe couſtume aux Dames de la court, qui pour auoir beau teinct, &

eſtre en bon poinct, hument des bouillons, ou conſommez, ou laict d'aneſſe ou de cheure à leur reſueil du matin, puis dorment la deſſus: Telle nourriture encores que ſoit bonne & loüable de ſoy, Toutesfois priſe en temps incõmode & à heure non deuë, au lieu d'engendrer bon ſang, ſe corrompt facilement: tant parceque l'eſtomach où telle viande eſt receuë n'eſt encor' deſchargé de ſes excremens & ſuperfluitez pituiteuſes, amaſſees durant le ſommeil, de la digeſtion & prouenantes des reliques des viandes: qu'auſſi l'appetit n'eſt encores aſſez exuſcité: pour lors d'autant que les vertus animales, qui excitent le ſentiment de l'indigence, cauſe mouuente de l'appetit, ſont comme hebetees, ou pour mieux dire aſſopies & quaſi enſepuelies du ſommeil precedent: meſme, qu'au reſueil nature ſoigneuſe de ſon Oeconomie, & gardant vne viciſſitude reiglee en toutes ſes actions, lors empeſchee pour la ſanté & conſeruation du corps à pouſſer hors les ſuperfluitez & redundãces du corps, eſt deſtournee du mouuement qu'elle procure en telle expulſion, qui eſt du dedans au dehors, par la viande qui luy eſt preſentee en ce temps importun & deſordonné: qui la contrainct ſe retirer au dedans, pour cuire & digerer ceſte viande offerte: ains intetpellee en meſme temps de tels mouuemens contraires, ſ'aneantiſt & ne faict aucun œuure profitable au corps. C'eſt pourquoy les medecins ſages & bien aduiſez diſſuadent à toutes perſonnes qui ſont ſaines, & qui

qui ont employé la meilleure part de la nuict à bien dormir (qui eſt le temps que Dieu & nature ont dedié pour le repos du corps trauaillé) le ſommeil du matin aſſauoir depuis les trois ou quatre heures d'apres le minuict, pour l'incommodité qui en ſuruient telle que dirons incontinent: d'autant que nature lors doit eſtre empeſchee, nõ à recepuoir, embraſſer, retenir, & cuire vne nouuelle viande, de laquelle n'eſt encores aucun beſoing: mais à diſtribuer la nourriture prouenuë de la digeſtion de l'aliment qui ſ'eſt faicte toute la nuict à vne chacune partie: & à exuſciter les eſprits animaux accompaignez de chaleur naturelle pour faire ceſte diſtribution par toute l'habitude du corps, & pouſſer hors du profond du corps les excremens, non ſeulement delaiſſez apres les trois digeſtions: comme ceux de la premiere digeſtion par les deiections: ceux de la ſeconde par les vrines: ceux de la troiſieme par les craſſes vapeurs & inſenſibles trãſpirations: mais auſſi, les ſuperfluitez qui ſ'amaſſent en vne chacune partie apres ſ'eſtre nourries de l'aliment apporté, comme de l'eſtomach, par les crachemens pituiteux: des poumons, par les expectorations: du cerueau, par le mouchement: des yeux, par les lippitudes, eaux, & ordures: des oreilles, par les forditez d'icelle. Et que le ſommeil du matin ſoit dommageable au corps, on le cognoiſt, de ce qu'au reſueil d'iceluy, l'on ſent vne ſtupidité, aſſoupiſſement & peſanteur de tout le corps: d'autant que nature par ce dormir

ſe ſent chargee des ſuperfluitez,qui deburoyent eſtre pouſſees hors au matin, non retenuës au dedans par le ſommeil non accouſtumé & extraordinaire pris au matin.Faut donc conclure, que le matin eſt pour le reueil,non pour le dormir:pour diſtribuer les alimens des trois digeſtions par tout le corps,non pour ſi toſt mãger, & du mãger faire nouuelle digeſtion:pour pouſſer hors par certains interualles de temps tous les excremẽs amaſſez,non pour les retenir: pour exciter les eſprits animaux aſſez repoſez par le dormir de la nuict, non pour les aſſopir par vn dormir non accouſtumé. C'eſt pourquoy Hippocras conſeille,que le trauail & exercice doit preceder le manger:non ſeulement parceque le trauail excite par mouuement & agitation la chaleur naturelle (qui eſt cauſe mouuente de l'appetence & vegete digeſtion)ains la rend plus forte & plus robuſte à procurer la future & prochaine digeſtion des viandes: mais auſſi d'autãt que la chaleur ainſi excitee & fortifiee pouſſe plus allegrement hors les redundãces du corps, leſquelles il attenuë ſubtilie & rend plus apres & faciles à eſtre pouſſees hors, qui autrement croupiſſantes dedans le corps hebeteroyent la chaleur naturelle:& ſ'il aduenoit qu'elles fuſſent meſlees parmy les viandes priſes en temps importun & l'eſtomach n'eſtant encores vuydé,ſeroyent cauſe que les viandes ſe corromproyent. Ceſt auſſi pourquoy le meſme Hippocras conſeille aux perſonnes graſſes, pituiteuſes, pleines d'humi-

d'humiditez excrementeuſes, & ayans la chair humide(quel eſt le corps des femmes) la faim: en l'aph.59.du 7. *Corporibus humidas carnes habentibus fames conuenit, nam fames corpora ſiccat* & ſur tout l'exercice auant le paſt: à fin d'exciter la chaleur naturelle à l'appetit du manger, & que de nature par le mouuement de l'exercice, les excremens ſoyent purgez & les vapeurs exhaleez. Vray eſt qu'aux perſonnes maigres, extenuees, de rare texture, bilieuſes, principalement qui ont l'orifice de l'eſtomach fort ſenſible, qui mangent peu, en temps d'eſté, encores que l'exercice auant le paſt ne puiſſe eſtre ſalubre, ſelon l'aphoriſme d'Hippocras: *vbi fames, laborãdum nõ eſt:* de crainte que le mouuement, & agitation n'apporte vne inſenſile & occulte perſpiration & diſſipation trop grande des eſprits & humeurs plus ſubtiles de tout le corps, & de là ſoit excitee vne colliquation de la chair, & non ſeulement vne exceſſiue extenuation des parties ſolides, mais auſſi vne euacuation de tout le corps, dont ſuruient la vieilleſſe auant le temps: Si eſt ce, que le manger du matin de quelque viãde que ce ſoit, auant quelque leger exercice conuenable à la nature, condition & habitude d'vn chacun, qui puiſſe diſſiper les excremens, exhaler toute l'habitude du corps, & exuſciter la chaleur naturelle encores moins le dormir incontinent apres le manger, ne pourroit eſtre proufitable à la ſanté d'aucunes perſonnes: tant pour les raiſons ſuſdictes, que parce que tel manger, & tel dormir,

en temps si importun & mal ordonné, outre qu'il est sans appetence: encores oste il tout entierement l'appetit des repas principaux, qui est le disné: & faict que la viande prise en iceux, n'est receuë ny embrassee de l'estomach auec volupté ny si bien digeree: aussi lon dict communement que les premiers morceaux nuysent aux secods. Et ne faut icy apporter pour sauuer & excuser ce manger desordonné, que qui perd manger pour manger il ne perd rien: Car encores que l'occasion de manger soit suffisante & conuenable, lors qu'vn appetit legitime & raisonnable de manger se presente: si est-ce, que de manger indifferemment à toutes heures, quoy que l'appetit y stimule ne pourroit estre profitable à la santé. Car si nature en toutes ses functions garde vn ordre prefix, & se delecte en ses effects d'vne certaine vicissitude de temps & heures bien reglee & confirmee par longue coustume (ainsi que nous voyons au veiller du iour & dormir de la nuict) celuy qui veut viure sainement, ne doit manger qu'aux heures du iour qui luy sont accoustumees, ains n'anticiper vn repas sur l'autre, mais se determiner certaines heures pour manger: à fin que nature puisse auoir tẽps suffisant, pour satisfaire à digerer les viandes en l'estomach, & à distribuer, & dispenser l'aliment necessaire à vne chacune partie du corps, autrement l'Oeconomie de nature seroit empeschee & peruertie, si lors que la digestion des viandes se faict, ou que la distribution de l'alimẽt se procure

cure encor', ou ſe paracheue, ou eſt à demy faicte, lon apportoit vne ſurcharge à nature de pluſieurs deſieunez, colations, recinez, & comeſſations: non point d'autre façon que ſi à l'eau ia bouillante vous verſiez de l'eau froide, ſeroit eſteindre ſa chaleur. De tels deſordres s'amaſſent pluſieurs indigeſtions & cruditez au corps, & y ſurcroiſſent pluſieurs pourritures, qui ſont les occaſions principalles d'vne infinité de maladies, ainſi que le Prouerbe latin teſmoingne. *Plures occidit gula quàm gladius:* C'eſt pourquoy les medecins qui preſcripuent le bon regime de vie pour viure ſobrement, & long temps contregarder la bonne ſanté, recommandēt au plus deux temps au iour pour manger, aſſauoir le diſné & ſouppé, iceux diſtants de l'vn l'autre pour le moins de ſix heures: à fin de donner loyſir à nature de cuire & digerer les viandes, puis de diſtribuer l'aliment prouenant de la premiere & ſeconde digeſtion d'icelles, à vne chacune partie du corps. Donc le manger du matin ſans que l'exercice ait precedé ne pourroit eſtre ſalubre: encores moins proufitable, celuy qui ſe prend au premier reſueil du matin eſtant au lict à demy eſueillé, & dormir incontinent apres pour les raiſons ſuſdictes. Et parce ie ne puis du tout approuuer la façon que l'on obſerue à bailler laict d'aneſſe au premier reſueil du matin, pour quelque occaſion que le laict puiſſe eſtre baillé, ſoit pour contregarder, ou acquerir vn beau teinct, à quoy il a grande reputation, pour

le ſang qu'il purifie, le bon ſuc qu'il engendre & la chair bonne qu'il rend beaucoup plus ſolide & de meilleure conſiſtence : ſoit pour engreſſer les perſonnes maigres: ſoit, pour reſtaurer les extenüez les tabides & hectiques : ſoit, pour donner ſoulagement aux difficultez d'vrine, & acres fluxions ſur les poumons, ou ſur autres parties où ils cauſent vlceres, auſquelles affections il a des vertus ſingulieres: Ie confeſſeray bien que tel laict doit eſtre pris au matin, non pas certes pour autre conſideration, que ce laict eſt ſi glorieux qu'il ne peut & ne veut eſtre accompaigné d'aucunes viandes, ains requiert pour donner telle nourriture qu'on attend de luy, l'entiere abſtinence de toutes autres viandes, iuſques à ce qu'il ſoit exactement digeré & deſcendu par les ſelles: d'autant que ſi vous mettez dedans l'eſtomach quelque viande nouuelle auant qu'il ſoit digeré, non ſeulement vous le gaſterez: mais auſſi par meſme moyen corromprez tout ce que vous y aurez adiouſté: Qui eſt l'occaſion qu'il doit eſtre pris au matin long temps auant manger & ſans meſlange de viandes aucunes. Mais de le prendre auant que le corps ſoit deſchargé de tous ſes excremens, tant vniuerſels que particuliers, & que quelque exercice du corps, ſoit par friction douce de tout le corps, ſoit par extenſió de bras, & expanſion de toute la poictrine, ou autre n'ait precedé: ie n'y vois aucune raiſon: encores moins, de dormir incontinent apres: parce que le laict, encores qu'il ſoit de loüable nour-

nourriture, ſi eſt-ce qu'il eſt facile à ſe corrompre, principalement en vn eſtomach qui eſt chaud, ou froid, plus que de raiſon: en vn ventre auſſi qui eſt plein d'excrement ou de vens: en vn corps, où le foye, où la ratte ſont tout farcis d'obſtructions: le cerueau debile ou dolent, ou catharreux: les reins arenuleux, ſuyuant l'aphoriſme 64. du 5. *Lac, capite dolentibus malum, &c.* Parquoy pour euiter qu'il ne ſe corrompe dans l'eſtomach: qu'il n'excite des trenchees au ventre: qu'il n'apporte occaſiõ de fiebure: qu'il n'enuoye des fumees au cerueau: le meilleur ſeroit le prendre au matin, venant du pis de la beſte, & apres l'auoir pris ne dormir aucunement: mais ſe leuer du lict, & eſtant leué ſe pourmener doucement & repoſer par interuales ſans dormir en façon quelconque: Telle viciſſitude de repos & de doux pourmenement ſans dormir, faict non ſeulement qu'il n'arreſte pas beaucoup dans l'eſtomach, auquel auſſi n'eſt beſoing qu'il face longue demeure de crainte qu'il ne ſ'y corrompe, veu que, comme dit Galen au liure ſixieme de Plac. Hip. & plat. il peut nourrir facilement, encores qu'il ne receuſt aucune alteration ou changement dedans l'eſtomach, ains ſoudain fuſt porté au foye: mais auſſi deſcend facilement par les ſelles, moyennant ſa ſeroſité laquelle emporte auec ſoy les ſuperfluitez qu'elle rencontre au corps. Quelles deux cõmoditez, à ſçauoir de nourrir ſoudainement, & deſcendre facilement par les ſelles, luy ſeroient intercipees & inter-

pellees, si incontinent apres l'auoir pris, on dormoit: parce que le dormir le retiẽdroit plus long temps dedans l'estomach, ains empescheroit sa soudaine distribution à vne chacune partie du corps, & sa facile descente par les selles: veu que par le sommeil, comme tesmoigne Hip. & Galen la vertu expultrice est assopie, comme par les veilles est excitee. Telle est la coustume des Italiens à l'vsage du laict d'anesse ou de cheure, que i'approuue beaucoup pour les raisons susdites: à la charge & condition toutesfois, que ceux qui vseront de ce laict, ne soient si griefuemẽt malades qu'ils ne puissent se leuer, aller, & cheminer: & qu'ils n'ayent l'estomach si debilité qu'il leur soit besoing de dormir incontinent apres auoir auallé le laict: car en telles necessitez la demeure au lict, & le dormir au matin est fort proufitable apres le laict pris, cõme aux tabides, phthisiques, pulmoniques, cachectiques: Ie conseille bien ce neãtmoins à ceux qui vseront de laict, pour quel que effect que ce soit, que si tost qu'auront auallé le laict, soit d'anesse, de chieure, ou autre tel, se gargarizent la bouche & genciues de vin blanc pur, au cas qu'ils ne soient subiects aux douleurs de teste: ou pour le moins de vin bien trempé, au cas qu'ils ayent le cerueau debile, ou catharreux: parce que le laict gaste & pourrist les genciues: à laquelle pourriture & corrosiõ telle collution de bouche profite infiniment.

Voila le regime principal que lon doit obseruer à contregarder le bon teinct, voicy les remedes

medes particuliers pour ceſt effect.

Remedes exterieurs pour contregarder le bon teinct.

CHAP. VI.

ENcores que lon ſoit ſoigueux de garder le regime ſuſdict, ſi eſt-ce que le viſage eſtant la plus part du temps deſcouuert, & expoſé aux incommoditez & changemens de l'air, comme du ſerain, des vapeurs, des exhalations & autres telles qualitez, à grande peine peut-il garder long temps ſon beau teinct : ioinct qu'il n'y a femmes ny filles, quelques belles qu'elles ſoient, que ſi elle ne ſ'aident par fois & ne ſont curieuſes de contregarder leur beau teinct, elles ne paroiſſent aucunefois moins belles: & ne me ſemble bonne l'opinion de ceux qui diſent qu'vne dame qui a naturellement la charnure belle, n'a que faire ſe nettoyer & lauer: mais ſuis d'aduis que les belles Dames ſe licentient quelquefois, de ſaccommoder de quelque eauë pour ſe nettoyer le viſage, mais ſans fards, quels ſont le ſublimé & blanc d'Eſpaigne, deſquels ſe faut garder comme de la peſte: d'autant que ſi on ſ'y accouſtume vne fois lon ſera tout eſbahi, que lon ſe trouuera vieil, & tout ridé à trente ans, & les moindres incómoditez que lon pourroit receuoir de l'vſage du ſublimé tant ſoit-il preparé; c'eſt que l'haleine en deuient incontinét puante, & les dents (qui ſont des principaux ornemens de la beauté) en ſont rendues bien toſt noires, corrompues, & ſi gaſtees, que ayant ſouuét mal, lon ſera contrainct les faire arracher l'vne apres l'autre: & perdant

celles des costez, les ioües apparoissent toutes plates, & la perte de celle de deuant faict contrefaire la petite bouche, & la tenir close de mauuaise grace, sans oser rire, sinon mettant la main au deuant: & s'il aduient souuent que de telles drogues lon en perd la veuë ou elle s'affoiblist beaucoup: vaut mieux se seruir de decoctions, eaux distillees, pommades, onguent, & autres semblables remedes, beaucoup plus asseurez, & dont lon ne pourroit encourir aucune incommodité, tels que nous descrirons maintenant. En l'vsage desquels ce neantmoins desirons en general ces poincts & cautions estre obseruees: qu'ils ne soient appliquez, que la face ne soit premierement estuuee: puis lauee auec sauon detrempé en eau tiede, ou auec quelque liqueur detersiue, à fin de la nettoyer & preparer à receuoir l'action d'iceux remedes: Telles liqueurs pourront estre eaux distillees des fleurs de lis, de mauues, de suzeau, de febues, de nenuphar, laict de vache distillé, infusion de pain blanc, decoctions d'orge mondé, de balles d'orge ou d'auoine, ou de son maigre & autres semblables que nous proposerons en son lieu chacun à part. Le visage estant essuyé, on appliquera les remedes susdits, lesquels on y laissera toute nuict, & le lendemain on lauera auec eau de son ou de violette. Voicy vn exemplaire des remedes qui ont faculté de contregarder le bon teinct.

Prenez vn pot de terre vernicé, qui puisse tenir quatre pintes, emplissez-le à moitié de raci-

nes

nes de guimauues, ou des mauues blanches, bien lauees, nettoyees & hachees par petites roüelles: adiouſtez y vne pinte de vin blanc, & vne douzaine de coquilles d'œufs bien lauees, nettoyees & conquaſſees: puis y verſez eau de riuiere, ou de ciſterne, en telle quantité que tout le pot ſoit plein: faites tout cela bouillir enſemble iuſques à la cõſumption de la tierce partie de la liqueur, adiouſtant ſur la fin de ladite ebullition, vne mie d'vn petit pain blanc & auſſi gros qu'vne febue de verdegris entier & non pulueriſé enfermé dans vn noüet. Coulez ladite decoction dedans vn baſſin, & elle eſtant coulee à demy tiede dedans le baſſin, mettez y vne once de ſucre ſubtilement puluériſé; mouillez vn petit linge fort delié en ceſte eau, & en lauez ſoir & matin voſtre viſage ſans l'eſſuyer.

2 Autre. Prenez deux pigeons blancs, deplumez les & les vuidez de toutes les entrailles: oſtez leurs le bout des pieds & ailes, & teſtes, & les hachez par petites pieces: mettez ces pieces dans vn alambic de verre, par deſſus vn lict de deux poignees des feuilles de fraxinelle, ou au lieu d'icelles des fueilles de plantain freſches, arrangees au fond d'iceluy alambic: puis adiouſtez trois onces d'huyle d'amandes douces tiree ſans feu: quatre onces de beurre bien frais: quatre pintes de laict de cheure: la mie d'vn pain blanc: deux dracmes de borax & autant de ſucre candy, d'alun bruſlé & de camphre tous trois pulueriſez: vingtcinq blãcs d'œufs, deux grãdes

poignees de grains de veriust. Laissez le tout infuser & tremper ensemble l'espace de dix ou douze heures, dans ledit alambic soigneusemét estouppé: puis le faictes distiller au bain de marie, ou plustost sur les cendres, longuement, lentement & à petit feu. Mettez ceste eau distillee en phioles de verre reposer dans vne caue fresche l'espace de douze ou quinze iours: coulez la par apres par vn linge bien blanc & delié. De ceste eau lauez la face soir & matin auec vn linge y trempé. C'est l'eau de pigeon tant prisee, de laquelle les dames de la Court se seruent pour contregarder leur beau teinct.

3 Autre. Prenez formage fait de laict de cheure vne liure: six œufs entiers troüez par le bout plus menu: quatre citrons tranchez par roüelles: vn chappon gras deplumé, vuidé de ses entrailles, & haché par menues pieces: once & demie de fin borax: vne once de camphre: deux onces de ceruse de Venise. meslez le tout ensemble, & laissez tremper en eau de nenuphar & de lys de chacune vne liure l'espace de douze heures. Apres ceste infusion distillez le tout dans alambic de verre au bain de marie, ou sur les cendres chaudes à petit feu: au bec exterieur de l'alambic par lequel l'eau degoustera, pendez vn petit noüet plein de six grains de musc fin. Versez ceste eau dans phiole de verre que mettrez au serain ou dans la caue. Vsez-en comme de la susdite.

4 Autre. Prenez mye de pain d'orge qui soit

entre

entre blanc & noir vne liure: deux liures de laict de cheure: demie liure de vin blanc: deux onces de chacune des quatre ſemences froides grandes conquaſſees: encens maſtich & myrrhe de chacun vne once: deux liures de febues recentes & fraiſches, ou trois petites poignees de fleurs de febues, ou bien febues ſeches & poix ciches rouges de chacun deux liures: demie liure de ris: fleurs de nenuphar, de violettes & de roſes blanches de chacun deux petites poignees, dix blancs & moyeux d'œufs. Soit le tout diſtillé au bain de marie ou ſur les cendres chaudes. Si vous adiouſtez de la Terebenthine à toutes ces matieres auant que les diſtiller, l'eau diſtillee en ſera de plus grande efficace.

5 Autre. Prenez orenges & limons tranchez par petites pieces quatre de chacun: ſucre blanc & alun de roches de chacun vne once. Faictes les tremper & infuſer quelque temps en deux liures de laict de vache, puis diſtillez au bain de marie, ou ſur les cēdres à petit feu. Mettez tremper dedans ceſte eau quelques linges deliez pour les eſtendre ſur la face au ſoir allant au lict.

6 Autre. Prenez laict de cheure deux liures ou au lieu de ce laict, bouillon de poullet, ou de chappon, ou de poulle deux liures: iuſt de citron vne liure: vinaigre blanc demie liure: fleurs de febues, de nenuphar & de lys de chacun trois poignees: huit blancs d'œufs: deux dracmes de camphre. Diſtillez le tout par alambic au bain de marie, ou ſur les cendres à petit feu pour en vſer

ainsi que dessus.

7. Autre. Prenez febues blanches mondees de leurs escorces vne liure: faites les tremper l'espace de neuf iours en vin blanc: quels expirez, pistez les & les remettez dedans le vin blanc ou elles auront trempé y adioustant farine de ris demie liure: laict de cheure deux liures, vne douzaine de blancs d'œufs. Faictes le tout distiller au bain de marie, ou sur les cendres à petit feu.

8. Autre. Prenez orge à demi meur deux liures: laict de cheure trois liures: vne douzaine de blancs d'œufs. Faictes distiller au bain de marie, ou sur les cendres à petit feu.

9. Autre. Prenez deux liures de mye de pain blanc: fleurs de febues vne liure: fleurs de roses, de nenufar & de lys de chacũ quatre liures: laict de cheure six liures: fleurs de suzeau vne liure: huit blancs d'œufs: vne liure de fort bon vinaigre. Distillez au bain de marie, ou sur les cẽdres chaudes à petit feu.

10 Autre. Prenez du son criblé du meilleur fourment que pourrez trouuer deux liures: fort vinaigre tant que besoing sera: huit blãcs d'œufs. Meslez & faites vne paste que ferez distiller au bain de marie, ou sur les cendres chaudes à petit feu.

11 Autre. Prenez laict de vache du mois de may quatre liures: trois orenges & cinq limons trenchez par pieces: fleurs de troesne deux poignees: semence d'espurge mondee de son escorce quatre onces: pinons, amãdes douces & ameres, febues

febues mondees & piſtees de chacun deux onces: racines de lys blancs, de flambes, & de grande ſerpentaire, de chacune trois onces: feuilles de plantain trois poignees. Meſlez & diſtillez au bain de marie, ou ſur les cendres chaudes à petit feu.

13. Autre. Prenez laict de cheure trois liures: la mie de deux pains blancs; faictes le tout tremper enſemble l'eſpace de ſix heures: puis adiouſtez douze citrons deueſtus de leur eſcorce: douze blancs d'œufs: chaux, coquilles d'œufs, porcellaines de chacun demie once: camphre, alun, coral rouge de chacun deux dracmes: borax vne once: ceruſe trois onces. Meſlez & diſtillez ſur les cendres.

14. Autre. Prenez laict de vache du mois de may, des autres mois il ne vaudroit rien, deux liures: trois orenges & cinq citrons trenchez par pieces: alun & ſucre de chacun vne once, faictes tout cela tremper enſemble dedans ce laict puis diſtillez dans alambic de verre au bain de marie.

15. Autre. Prenez iuſts de cannes verdes, de gentiane, de veriuſt, de citrons de chacun trois onces: eau de fleurs de febues deux liures: laict d'aneſſe vne liure: huict blancs d'œufs: coral blãc pulueriſé deux onces: porcellaine diſſoluës en iuſt de limons vne once: borax demye once: camphre dracme & demie: mie de pain blanc demie liure: faictes infuſer enſemble, puis diſtillez au bain de marie ou ſur les cendres chaudes.

16. Autre. Prenez tartre bruslé demie liure: faictes le secher, puis piller menu ainsi que lon faict le sel: mettez le dedans des blancs d'œufs cuicts durs au lieu de leurs iaunes: & laissez lesdicts œufs en la caue ou quelque autre lieu humide: il se fondra & conuertira en huyle qui est singuliere pour frotter le visage & entretenir son beau teinct.

17. Autre. Prenez huyle de tartre trois onces: mucilages de la semence de Physilium extraicte en eau de lis vne once: ceruse dissoulte en huyle rosat once & demie: borax, sel de gemme de chacun vne dracme: soit faict liniment.

18. Autre. Prenez vnguẽt citrin trois onces: sperme de baleine once & demie: sel de ceruse demie once: huyle d'œuf autant: malaxez le tout ensemble, faictes liniment. Pour faire le sel de ceruse, puluerisez subtilement la ceruse & la mettez auec vinaigre distillé, (tellement que pour once y soit mis quatre once de vinaigre) laissant le tout infuser l'espace de quatre ou cinq iours: puis distilllez là par le feutre: laquelle distillatiõ sera mise sur le feu en vn vaisseau de terre plõbé & tarie iusques ad ce qu'elle se rende en sel, cõme quand lon faict des cauteres.

19. La moëlle d'os de mouton est aussi singuliere pour contregarder le beau teinct pour en vser en liniment. La façon de l'extraire, est de prendre les os durant pleine lune, les faire cuire si long temps, que la chair & peau s'en separe. Puis les conquasser & les faire longuement cui-

re

re dans de l'eau: leſquels eſtans bien bouillis, ſera le tout tiré du feu & refroidy: & au deſſus de la decoction amaſſerez la graiſſe qui nage: & d'icelle vous en frotterez le viſage au ſoir: & le lendemain la lauerez auec eau de fleurs de febues ou de lys, ou de celle qu'auons deſcript la ſeconde en ce chapitre ou de celle qui ſenſuyt.

Prenez vn chappon & vn formage faict de laict de cheure: quatre citrons trẽchez en pieces: la glaire de ſix œufs, ceruſe lauee en eau roſe deux onces: borax once & demie: camphre deux dracmes: deux liures d'eau de fleurs de febues. Faictes le tout infuſer l'eſpace de vingt quatre heures, puis diſtillez en alambic de voirre ou ſur les cendres chaudes.

20. Autre. Prenez eau de vie deux onces: eau de fleurs de febues & de roſes de chacune quatre onces: eau de nenuphar ſix onces: meſlez tout enſemble: & y adiouſtez gomme de dragacanth bien blanc vne dracme: mettez au ſoleil le tout par ſix iours: puis le coulez par vn linge blanc & net: & remettez dedans vne fiole, & en lauez la face au matin & au ſoir ſans eſſuyer.

21. Autre. Prenez trente œufs bien frais: faictes les tremper en vinaigre tres-fort l'eſpace de trois iours & trois nuicts: puis percez leſdicts œufs par l'vn des bous auec vn poinçon ou couſteau poinctu: amaſſez toute l'eau qui en decoulera & la mettez dedans l'alambic pour la diſtiller.

22. La fiente de pigeon diſſoute en eau roſe

musquee, ou eau camphoree est fort propre pour en faire liniment au soir sur le visage: puis le lauer d'eau de nenuphar le lendemain matin.

23. L'huyle de myrrhe est singuliere à cõtregarder le teinct, si on en frotte le visage au soir allant au lict: mais auant que l'en frotter faut lauer le visage premieremẽt auec mie de pain trempee en eau de semole ou de fleurs de febues. La façõ de faire ceste huyle demyrrhe est telle: faictes cuire plusieurs œufs frais durs, couppez-les par la moictié: ostez en le iaune & au lieu d'iceluy remplissez le de myrrhe pulverisee: acommodez les deux moictiez ensemble & les mettez dedãs vn plat en la cuue ou en quelque lieu humide: la myrrhe par ce moyen se dissoudra en eau, qui est l'huyle de myrrhe dont est mention.

24. Autre. Prenez fleurs de febues de nenuphar, de suzeau, de genest de lys de chacun vne liure: mie de pain blanc, farine d'orge, poudres des racines d'ireos & de concombre sauuage de chacun six onces: miel blanc vne liure: vin blanc & eau de fontaine de chacun trois liures: semẽce de courges mondee trois onces: encens & myrrhe de chacun vne once: laissez le tout tremper ensemble l'espace de dix heures: puis distillez au bain de marie ou sur les cendres chaudes.

25. Autre. Prenez vne once de la racine de dragoutee autrement dicte serpentaire maieur, d'aron autrement nommee serpentaire mineur,

de

de coleuree, de chacune vne once: demie liure d'amandes douces pelees: demie once de farine de febues: camphre, ſel gemme, ſel ammoniac, encens, borax, alun de roche tous puluerifez de chacun deux dracmes: Incorporez le tout enſemble auec blancs d'œufs, & en formez des paſtils: leſquels diſſouderez en eau froide: dont lauerez la face au ſoir allãt au lict, ſans l'eſſuyer, & le lendemain au matin l'eſſuyrez auec vn linge mouillé en eau de nenuphar ou de ſemole, ou de fleurs de febues, ou de lis.

26. Autre. Prenez egale partie d'huyle d'amandes ameres, de beurre frais, de creſpine de cheureau & de graiſſe d'aigneau: lauez le tout pluſieurs fois en eau roſe par l'eſpace de douze ou quinze iours: puis adiouſtez ſuffiſante quantité de cire pour en faire onguent ou liniment, frottez en le viſage apres l'auoir laué premierement auec vn linge de lin ſubtil trẽpé en eau de coleuree ou de ſemole.

27. Autre. Prenez limaçons rouges ou d'autre couleur quantité ſuffiſante: tirez les hors de leur coquille: lauez les fort bien en eau ſalee ſi long temps qu'ils perdent leurs mucoſitez: puis piſtez les: faictes en vn lict dedans vn alambic, & par deſſus faictes vn autre lict de ſel gemme, d'alun, d'encens, de borax, & de camphre, puluerifez de chacun deux dracmes: puis verſez telle quantité de iuſt de limon qu'il ſurpaſſe de deux doigts, & les laiſſez quatre ou cinq heures macerer enſemble. Faictes le tout diſtiller au bain de marie.

28. Autre. Prenez trente limaçons ainsi preparez que cy deuant: laict de cheure, deux liures sein de pourceau ou de cheureau trois onces: vne dracme de camphre pulueriſé à part. Piſtez le tout enſemble & diſtillez par alambic de voirre.

29. Autre. Faictes cuire en eau oignons de lis blancs: piſtez les auec vn peu de ſucre fin & de blancs d'œufs, dont ferez le ſoir vn liniment au viſage, qu'y laiſſerez ſecher toute nuict, puis au lendemain matin le lauerez auec vn linge trépé en eau de ſemole, ou de coleuree, ou de fleurs de febues.

30. Autre. Prenez demie dracme de Tithie: faictes la tremper en deux onces de vinaigre diſtillé: Puis prenez vne once de ſel commun que ferez tremper en eau de ciſterne: coulez & diſtillez l'vne & l'autre à part par le feutre: prenez egale partie des deux pour vous en lauer le viſage.

31. Autre. Faictes tremper la mye d'vn pain blanc en vin de maluoiſie : puis ayez pluſieurs noyaux de peſches depelez en eau freſche, piſtez les auec ceſte mye de pain, & diſtillez, au bain de marie, ou ſur les cendres chaudes.

32. Autre. Prenez vne liure de chacun des fleurs de febues, de ſuzeau, de geneſt, de roſes: ſix onces d'eaue de vie ſix fois diſtillee: faictes diſtiller au bain de marie.

33. Autre. Prenez vne lame de fer toute neufue & qui n'ait eſté encores miſe en beſoingne: faictes la rougir dedans le feu, iectez deſſus vin

blanc

blanc duquel recepurez la fumee au viſage : eſchauffez la encores vne fois comme au parauant & eſpandez deſſus de la myrrhe ſubtilemẽt puluerifee:Ce faict enueloppez ſoudainement tout le viſage de quelque linge delié à fin que la fumee ne ſe perde & que la recepuiez tout le tẽps qu'elle fumera : Dormez la deſſus & frottez voſtre viſaige de ce linge. Continuez cela enuiron quinze iours, rien ne trouuerez plus ſingullier pour contregarder le teinct du viſage.

34. Autre . Prenez feuilles de marrochoin vne poingnee : alun ſuccharim pulueriſé deux onces:maſtich pulueriſé vne once : cloux de girofle baſtu demie once:muſch trois grains : Iuſt de citrons & d'oranges de chacun ſix onces : vinaigre blanc deux liures:eaue roſe vn liure:miel demie liure: faictes le tout diſtiller au bain de marie,ou pluſtoſt ſur les cendres chaudes.

35. Autre.Prenez deux onces de tartre blanc cuict ſoubs les cẽdres chaudes entre des eſtouppes humides:deſtrempez les auec blancs d'œufs: demy once de maſtich,& deux dragmes de camphre:meſlez le tout enſemble & diſtillez ſur les cendres chaudes.

36. Autre. Ayez eau de vie deux onces: eaus de fleurs de febues & de roſes de chacune quatre onces:eau de nenuphar de lys blanc & de ſuzeau de chacune deux onces, meſlez les enſemble, & y adiouſtez tartre blanc cuict ſoubs les cendres entre eſtouppes humides,gomme de dragagant, & camphre tous trois ſubtilement pulueriſez &

enfermez dans vn nouët de chacun vne dracme: exposez la phiole où tout cela sera a vn soleil ardent l'espace de quinze iours:puis coulez ceste eau par vn linge bien net:& la gardez pour vous en lauer la face soir & matin sans l'essuyer.

37. Autre.Prenez tartre blanc puluerisé once & demie:sel nitré puluerisé vne once: six onces d'eau d'œufs frais extraicte auec l'esponge, meslez le tout ensemble,& mettez en vne phiole de voire à bouillir dedans vne chaudiere pleine d'eau bouillante:faicte la si long tẽps bouillir iusques à la tierce partie,gardez ceste eau pour vous en lauer la face soir & matin saus l'essuyer.

38 Autre. Prenez suffisante quantité de limaçons bien lauez en plusieurs eaus salees iusques à tant que leur viscosité en soit purgee : raues ratissees & trenchees par roüelles:sel gemme puluerisé,iust de citrons.Mettez tout cela dedãs vne phiole exposee long temps à vn soleil ardẽt iusques à tant qu'il acquiere vne consistence d'huyle ou d'onguent , lauez en vostre face au soir &le lendemain matin:essuyez la auec eau de fleurs de febues.

39. Autre,faictes,poudre de la racine de serpentaria maior desechee au soleil : destrempez ceste poudre,auec eau rose,& la laissez secher au soleil, puis auec ceruse, eau de roses & iust de limons, faictes mixtion, de laquelle oindrez la face.

40. Autre.Ayez glaire de six œufs frais: vne liure de maluoisie fort bonne : vn ieune pigeon plumé

plumé, vuidé de ſes entrailles, le col, teſte & ailes oſtees: vn formage frais de preſure non ecreſmé: huict pommes d'orenges trenchees par rouëlles: trois onces d'huyle de tartre: vne once de ceruſe pulueriſee. Diſtillez tout cela au bain de marie de ceſte eau ſoit lauee la face ſans l'eſſuyer.

41 Autre. Prenez graiſſe de chappon deux onces: la moëlle de quarante pieds de mouton pris en pleine lune & cuits de la façon qu'auons dit cy deuant à la 19. recepte: faites le tout tremper en eau roſe la renouuelant tant de fois qu'il deuienne blanc comme neige: puis fondre ſur le feu auec deux onces de cire blanche, y meſlant vn peu d'eau de lis: quand le tout ſera fondu & incorporé enſemble, battez-le en eau de lis ſi long temps qu'il blanchiſſe, puis le laiſſez refroidir: Si cognoiſſez que ceſte pommade ſoit trop dure, adiouſtez y plus largement de graiſſe & de moëlle. Seruez vous en ſoir & matin.

42 Autre. Lauez la face auec eau ou aura trempé ſauon muſcat, au ſoir: ou auec iuſt d'amandes, ou laict de cheure, ou de brebis: ou pour le mieux, trempez vn linge dedans ces liqueurs, lequel appliquerez toute nuict ſur le viſage, & le lendemain matin le lauerez auec decoction coulee de bale d'auoine, ou de ſon de fourment, ou de mye de pain blãc: ou de farines de febues, ou d'orobe, ou de ris, ou de ciches.

43 Autre. Prenez poudre ſubtile de cocques d'œufs frais, graine mõdee de melons: incorporez le tout auec graiſſe de canars: Faictes linimẽt.

44 Autre. Prenez iaunes & blancs d'œufs douze:vne once de canelle:laict d'anesse deux liures:distillez au bain de marie.

45 Autre. Prenez douze coquilles d'œufs frais pillees menu:sel blanc commũ bien broyé deux dracmes: eau qui distille de la vigne quand est taillee vne liure: eau de fontaines deux liures. Soient meslees ensemble & bouillies en vn pot neuf plombé: puis l'eau coulee, pour en lauer la face.

46 Autre. Prenez vne dracme de la poudre de dragacanth fort blanche: poudre de ceruse venetienne fort blanche & bien lauee en eau rose, amydon fort blanc, de chacun deux dracmes: Faictes le tout infuser en cinq onces de iust de citrons:puis l'incorporez en forme de liniment, y adioustant vn peu de laict d'anesse auec quelques grains de musch. Frottez en le visage au soir.

47 Autre. Prenez ceruse de Venise tres-blanche quatre onces: huyle violat bien lauee en eau de fleurs de lys blanc once & demie: graisse de reins d'vn ieune cheureau: poudre d'amydon & fleurs de froment passee delicatement, de chacun vne once: incorporez tout cela ensemble en forme de Ceroine,& l'appliquez sur la face,comme si c'estoit vn faux visage. Tenez le toute la nuict.

48 Autre. Prenez cire blanche deux onces: huyle d'amandes douces quatre onces:graisse recente des reins de cheureau deux onces: poudre de

de ceruſe venetienne lauee en eau roſe, ou blanc d'amydon autant qu'il en faut pour les incorporer en maniere d'onguent de moyenne façon: duquel oindrez la face au ſoir: & le landemain matin la lauerez auec decoction coulee de ſon de froment, ou de farine de febues: puis l'eſſuierez d'vn linge bien blanc & delié.

49 Autre. Faictes ſecher les tuberoſitez de la racine de petite ſerpentaire autrement nommee Aron: puis la pulueriſez ſubtilement, & la mettez tremper en eau roſe au ſoleil, ſi long temps que toute l'eau ſoit beuë & conſommee: puis l'arrouſez ainſi derechef cinq ou ſix fois, & laiſſez conſommer l'eau où ſera arrouſee: deſtrempez ceſte poudre ainſi preparee auec eau roſe ou laict de brebis: dont frotterez le viſage au ſoir, & le lauerez au matin auec eau de ſon: lon appelle ceſte poudre *Gerſa vel ceruſa ſerpentaria.*

50 Ou bien, piſtez la racine d'Aron toute recente: tirez en le iuſt, laiſſez le ſeicher à vn grand ſoleil, eſtant ſec il ſera ſemblable à la ceruſe que lon appelle communément Gerſa: diſſoudez la en eau de lis blancs ou de fleurs de febues.

51 Autre. L'huyle ou liqueur viſqueux qui ſe trouue aux petites follicules ou veſſies d'orme, meſlee auec laict d'aneſſe, ou toute ſeule: eſt ſinguliere pour tenir la face luyſáte & polie, ſ'en lauer au ſoir, & le matin d'eau clere.

52 Autre. Percez le tronc d'vn Bolleau auec vn foret: il en decoulera grande quantité d'eau, laquelle eſt admirable pour lauer face & pour

l'entretenir en sa beauté.

53 Autre. Prenez borax dont se seruent les orfebures vne once:camphre deux dracmes:puluerisez les à part, & les incorporez auec miel blanc. Frottez en le visage.

54 Autre. Prenez des limaçons qui sont sans coquilles, plustost rouges que d'autre couleur: lauez les soigneusement en plusieurs eaux, puis les distillez au bain de marie. L'eau en est singuliere pour polir le teinct. Si vous y adioustez auant que les distiller racines du seau de Salomon, de campane, de gentiane, de raues:l'eau distillee en sera plus excellente pour ce st effect.

55 Autre. Prenez les fleurs de l'herbe dite primula veris autrement herbe de paralysie deux liures:racines du seau de Salomõ bien nettoyees & tranchees par roüelles demie liure: faictes le tout tremper en vin blanc: puis distillez au bain de marie. Lauez la face de ceste eau au matin sans l'essuyer.

56 Autre. Prenez melons, oster leurs l'escorce, trenchez leur moëlle par roüelles: racines d'Aron & de coleuree le quart des melons. Faictes le tout tremper en iust de limon & laict de cheure telle quantité qu'estans mis dans l'alãbic, lesdits iust & laict de cheure surpassent les matieres de trois doigts. Distillez au bain de marie.

57 Autre. Prenez farine de phaseoles & mye de pain de fourmen tres-blancs, de chacun vne liure: vne courge longue tendre encores verdoyante trenchee par roüelles. Faictes tout cela

tremper

tremper enſemble en laict de cheure ſuffiſante quantité vne nuict entiere: puis adiouſtez graines de melons cinq onces: noyaux de pinons deliurez de leur coquille demie liure. Piſtez chacun à part dedans vn mortier de marbre: en fin adiouſtez y vn petit pigeon domeſticque trenché par morceaux auec ſes plumes, ſes entrailles iettees hors: Meſlez le tout enſemble & diſtillez au bain de marie. L'eau qui en diſtillera eſt ſinguliere pour lauer le viſage à luy donner vne couleur luiſante & le polir.

58 Autre. Prenez vne courge qui ſoit mediocre & freſche: ſucre fin, borax des orfebures & ſauon noir: taillez par pieces ladite courge & mettez la diſtiller auec les autres dans alambic de voirre au bain de marie, ou ſur les cendres chaudes.

59 Autre. Prenez vitriol, alun de roche, ſalnitre, ſalgemme, alun ſaccharin, alun ſcaiole, borax fin de chacun deux dracmes: Triturez & pulueriſez tout cela & l'incorporez auec beurre frais & eau roſe: mettez le dedans vn vaiſſeau de voirre, qu'expoſerez au ſoleil l'eſpace de vingt iours, & ſur les cendres chaudes vne nuit entiere. Puis diſtillez par le feutre: Garderez l'eau qui en degouttera dans vn vaiſſeau de voirre bien eſtouppé, pour en lauer le viſage.

60 Autre. Prenez limaçons ſans coquille quantité ſuffiſante: mettez les en laict de cheure ou de brebis l'eſpace de huit iours: changez le laict tous les iours: les huit iours expirez, mettez

les dedans vn autre vaiſſeau & les couurez de ſucre fin puluériſé trois iours entiers : puis ces trois iours paſſez, mettez les auec le laict & le ſucre dedans l'alambic de voirre pour les diſtiller au bain de marie. L'eau en ſera admirable pour lauer le viſage ſoir & matin.

61 Autre. Prenez gomme de dragacanth telle quantité que voudrez: faictes la tremper pour l'amollir vne nuict entiere en eau tiede: coulez la par le feutre, ou par piece de drap : laiſſez la bien clarifier, & la gardez dedans vne phiole de voirre bien eſtouppee. Quand en voudrez vſer lauez premierement le viſage auec eau de ciſterne, eſſuyez le, puis lauez le de ceſte eau ſans l'eſſuyer par apres.

62 Autre. Prenez au mois de Mars eau decoulante du ſep de vigne blanche taillé ou couppé vne liure: mye de pain fort blanc trois onces: diſtillez dans alambic de voirre au bain de marie. Reſeruez l'eau en vne phiole de voirre pour le viſage: lequel lauerez premierement auec eau clere, & l'eſſuyrez incontinent, puis le lauerez de ceſte eau diſtillee ſans l'eſſuyer.

63 Autre. Prenez eaux de racines de lys, de fleurs de mauues, de veriuſt, de racines de cabaret de chacune demie liure: dix blancs d'œufs frais: faictes y tremper vn formage frais de laict de cheure ou de brebis: poudres des aluns ſaccharins, de roche & de plume, de chacun demie once : poudre de blatta bizantia, deux dracmes: vn peu de camphre. Faictes le tout diſtiller

ſtiller par alambic de voirre au bain de marie, où ſur les cendres chaudes. L'eau diſtillee eſt fort ſinguliere pour les effects ſuſdits.

64 Autre. Prenez fleurs de febues, de ſuzeau, de ioſmin, de troeſne, de campanelle, de geneſt, de lys blancs, de chacun vne poignee: vn pigeon blanc entier ſauf les entrailles: vn limon taillé en deux parties egales: vn peu de ſel commun: Faictes le tout diſtiller au bain de marie.

65 Autre. Prenez douze limons bien meurs & bien frais: autant d'œufs frais de poulles: terebenthine lauee pluſieurs fois en eau freſche demie liure: diſpoſez toutes ces choſes tellement dans l'alambic, que la terebenthine ſoit au fond d'iceluy, puis les limons tranchez par pieces, les derniers les œufs frais non entiers, mais ſeulement les blancs d'iceux que lon aura faict cuire durs. Diſtillez au bain de marie. L'eau qui en ſera diſtillee eſt admirable pour blanchir & polir le teinct: ſi on laue le viſage premierement d'eau de ciſterne, puis de ceſte eau ſans l'eſſuyer.

66 Autre. Prenez farines de ciches, de febues & d'orge mondé, gomme de dragacanth, de chacun vne once, graine de raues, demie once: Pulueriſez le tout ſubtilement, & deſtrempez en laict de cheure: coulez l'eau & en vſez au ſoir allant dormir, & le landemain matin eſſuyez voſtre viſage auec eau de ſemole.

67 Autre. Prenez ſix onces de fort vinaigre: le blanc de deux œufs frais: mettez les dedans vn vaiſſeau de terre neufue vitré: faictes y vn cou-

uercle de plomb si iuste qu'ils ne puissent prendre l'air: mettez ce vaisseau sous terre l'espace de quinze iours: puis le retirez: vous trouuerez le plomb entré & fondu dedans le vaisseau, qui aura rendu vne liqueur blanche comme neige: de laquelle oindez le visage.

68 Autre. Prenez vn citrõ, ostez luy le cueur & l'emplissez d'vne dracme de borax des orfebures: puis l'estouppez & l'enueloppez de quelque drappeau de lin: mettez le soubs les cendres chaudes enuiron demy quart d'heure: Pistez le, & en tirez le iust qui sera singulier pour lauer la face, sans l'essuyer.

69 Autre. Prenez beurre frais, terebenthine, eaus de lys blancs, de veriust, de fleurs de suzeau, de fleurs de febues, de limaçons, de fleurs de mauues & miel rosat, de chacun six onces: la glaire de quinze œufs: laict d'anesse deux liures: sucre fin, tartre, alun de roche, alun saccharin, de chacun deux onces: camphre demie once: lard sans sel fort beau & blanc demi liure. Mettez le tout ensemble dans vn vaisseau sur le feu pour le faire bouillir. Coulez le & distillez par alambic sur le sable ou au bain de marie. Exposez l'eau qui en sera distillee dans vne bouteille au soleil l'espace de douze ou quinze iours.

70. Autre. Prenez eau de vie faicte de bon vin blanc bien meur trois fois distillee par alambic de voirre au bain de marie dix liure: mettez y tremper encens, mastich, myrrhe, benioin, gomme

me arabique:pulueriſez chacun à part deux onces de chacun:noix muſcade, cloux de girofle, pinons, amandes douces pareillement,chacun piſté à part trois onces de chacun:puis meſlez le tout enſemble & diſtillez au bain de marie. Gardez l'eau diſtillee ſoigneuſement dedans vn vaiſſeau de voirre:laiſſez la repoſer quelque téps à fin quelle ſe clarifie.Auãt qu'vſies de ceſte eau, lauez premierement voſtre viſage d'vne lixiue faicte de boys de ſarment coulee par pluſieurs fois & ſoigneuſemẽt clarifiee,ſans l'eſſuyer:puis le landemain matin baſſinerez voſtre face de ceſte eau auec vn linge qui en ſera mouillé, ſans l'eſſuyer.

71. Autre.Prenez eau de vie dix liures : mie de pain blanc vne liure: gomme de prunier ſix onces:litharge d'argent quatre onces: amandes douces huict onces: piſtez toutes ces choſes & les mettez en ceſte eau de vie pour y eſtre macerees l'eſpace de huict ou dix iours continus,puis diſtillez au bain de marie. De ceſte eau lauez la face ſans l'eſſuyer.

72. Autre. Prenez fleurs d'amendes douces ou ameres,fleurs de l'herbe nommee primula veris de chacun ſix liures:fleurs de ioſmim deux liures:arrouſez les d'eau de vie, puis les diſtillez par alambic au bain de marie: mettez en l'eau qui ſera diſtillee vne demie dracme de camphre pour liure,& demie once de fin borax: puis l'expoſez au ſoleil l'eſpace de quarante iours, à fin qu'elle ſe purifie fort bien, lauez en la face tous

les soirs & matins sans l'essuyer.

73. Autre. Prenez amandes douces depelees quatre liures: pistez les & les mettez tremper en eaux de vie & de roses de chacune vne once: incorporez le tout fort bien ensemble : fricassez les dedans vne poële: & quand seront eschauffees que commenceront à fumer : enfermez les dedãs vn sachet, & les espraindrez soubs la presse: il en sortira vne huyle fort clere & belle : laquelle verserez dedans vne iatte pleine d'eau de pluye: en laquelle la battrez si fort & si long tẽps, qu'elle puisse deuenir blanche. Ceste huyle est singuliere pour entretenir la face en sa beauté.

74. Autre. Prenez eaue distilllee de Terebenthine deux liures: demie once de mastich: encens blanc, trois onces: demie once de dragaganth. Puluerisez toutes ces gommes, & les distillez auec l'eau susdicte de Terebenthine.

75. Autre. Prenez racines de serpentaire, seichez la au four: faictes en poudre: incorporez la auec laict d'anesse en consistence de bouillie: seichez la encores de nouueau au four: puis l'incorporez auec eau rose, & la deseichez par cinq ou six fois dedans laditte eau, puis reduisez la en poudre. Quand en voudrez vser, prenez vn peu de ceste poudre : messez la auec miel en forme d'vnguent: frottez en le visage au soir & le matin, puis lauez le d'eau de semole le landemain matin.

76. Autre. Prenez laict de cheure & vin de maluoi-

maluoiſie de chacun vne liure : la mie de deux pains: douze glaire d'œufs: myrrhe, cāfre & encens blancs de chacun vne once : ſemence de courge vne liure: Terebenthine demie liure, mettez le tout infuſer enſemble & diſtillez au bain de marie.

77. Autre: Prenez creſpine de cheureau quatre onces: pōmes de court-pendu & racines d'iris de Florēce, ou au defaut d'icelle, racines de flābes bien lauees & nettoyees de leur eſcorce de chacū trois onces: deux limons entiers auec leur eſcorce: hachez menu la creſpine : & trenchez par roüelles les racines, & les pommes de court-pēdu: y adiouſtant moëlle des pieds de mouton quatre onces: faictes le tout bouillir enſemble auec ſuffiſante quantité d'eau roſes dedans vn vaiſſeau plombé ou d'argent bien couuert à vn feu doux, á fin qu'il ne bruſle, tant & iuſques adce que les citrōs & tout le reſte ſoyēt cōſumez & reduicts en vne meſme ſubſtance: lors oſtez les de deſſus le feu: coulez-les par vn linge fort net: Ce qui en ſortira de ſubtil ſoit piſté, & agité ſoigneuſement auec vne tierce partie de iuſt d'amandes douces extraict recentement ſans feu: puis quand le tout ſera coagulé & incorporé enſemble, ſoit laué en egale quantité d'eau roſe, de fleurs de febues, de fleurs de lys & de nenuphar le piſtant diligemment: puis ſoit enfermé dedās vn vaiſſeau de voirre biē eſtouppé: Sera vne pōmade ſinguliere pour frotter le viſage au ſoir & l'eſſuyer le lēdemain matin auec eau de ciſterne.

78. Autre pommade. Prenez demie liure de graiſſe de cheureau, quatre onces: de graiſſe de porc frais, qui n'ayent point encores eſtee fondue: hachez toutes les deux par morceaux & les mettez dedans vn pot plombé verniſſé, auec vne bonne pomme de court-pendu pelee & trēchee en petites pieces: le iuſt d'vne pomme d'orenge: faictes le tout bouillir enſemble auec vn voirre d'eau roſe & demy voirre de vin blanc: Quand leſdictes graiſſes ſeront fondues coulez-les dās vne terrine de voirre à demie pleine d'eau freſche ſans preſſer le marc, & la laiſſez refroidir. Puis lauez la en eau roſe auec vn baſton en chāgeant d'eau par cinq ou ſix fois.

79. Autre. Qui eſt vn veriuſt à la mode d'Eſpaigne. Prenez veriuſt de grain qui ſoit bien vert vne choppine, mettez le dedans vne phiole de voirre & l'expoſez au ſoleil vn iour entier: puis ayez borax & camphre de chacun vne dracme: aluns de ſcaiole, de plume & de roche de chacun demie dracme: ſucre candict, & ſucre blanc de chacun vne once: verdegris vne dracme: Le tout ſoit pulueriſé, que mettrez dedans la phiole bien eſtouppee auec le veriuſt: Faictes vn grand trou dans terre en voſtre iardin & enterrez voſtre-ditte bouteille la bien couurant de terre, laiſſez l'y l'eſpace d'vn mois entier, vous donnant garde qu'elle ne ſe caſſe. Le mois expiré tirez la hors de terre, & l'expoſez deux iours entiers au ſoleil ſeulement. Serrez la pour vous en ſeruir ſoir & matin, remuant vn peu la bouteille à fin que les dro-

drogues ſe meſlent enſemble.

80. Autre.Prenez douze citrons , oſtez leur l'eſcorce:trenchez les par roüelles:douze aulbins d'œufs bien frais bien baſtus iuſques à eſcumer: vne pinte de laict de cheure:la mie d'vn pain blãc chaud peſant vne liure, que ferez tremper dedãs ledict laict l'eſpace de quatre heures:borax,camphre,alun bruſlé ſucre de chacun vne dracme. Diſtillez au bain de marie ou ſur les cẽdres chaudes.

81. Autre,quatre onces de ſemence de nielle,faictes les tremper en iuſt de citron l'eſpace de huict iours:faictes les ſecher ,puis mettez les en poudre:faictes vn petit nouët de ceſte poudre que mettrez trẽper en eau de lys, pour en eſſuyer le viſage.

82. Autre.Prenez deux liures de beurre de May bien frais,bien laué en eau freſche : mettez le dedans vn pot de terre auec eaux de fleurs de febue,nenuphar,de lys:expoſez le au ſoleil l'eſpace de dix iours:le remuant tout les iours auec vn baſton de boys:puis lauez le encores autres huict iours en eau qui paſſe ſoubs la rouë d'vn moulin:apres ſerrez le dedans vn pot bien net pour vous en ſeruir.

83 Ceſte toille ciree eſt fort propre pour porter la nuict ſur le viſage en façon de maſq̃.Prenez cire blanche grenee quatre onces:graiſſe de chevreau fondue,ſuif de bouc & Terebenthine de chacun vne once:nature de baleine deux onces: adiouſtez ſi voulez camphre deux dracmes, fai-

ctes fondre le tout enſemble : & y trempez la toille : laquelle liſſerez par aprés ſoigneuſement.

84 Ce cuir eſt propre à faire maſques:faictes tremper premierement les peaux en eau de riuiere:puis les ſecher:eſtant ſeches faictes les tremper en meſlange faicte d'eau roſe,iaune & blanc d'œufs bien baſtus enſemble, l'eſpace de deux iours : en fin ſecher : eſtant ſeches les frotter deuant le feu auec les mains des drogues deſquelles la toille ciree eſt faicte. Puis les liſſer cõme la toile ciree.

Voila les plus aſſeurez & plus experimentez remedes que lon pourroit choyſir pour ſe ſeruir exterieurement à contregarder le beau teinct.

Les vices qui gaſtent & enlaidiſſent le beau teinct de la face. CHAP. VII.

PVis que ſelon qu'auons diſcouru cy deuãt le teinct du viſage n'eſt autre choſe que la petite peau & comme la ſuperficie,ou pluſtoſt fleur & efflorefcẽce du cuir d'iceluy:& que ceſte peau eſt ſans comparaiſon plus tendre, plus tenue & plus delicate au viſage,à raiſon de ſa grande rareté,humidité,laxité & qu'auſſi eſt deſcouuerte & expoſee à l'air,que celle qui eſt eſtendue par tout le reſte du corps: il eſt fort difficile,voire quaſi impoſſible que le beau teinct duquel auõs cy deuant preſché les loüanges & deſcry les ſingularitez,ne ſe puiſſe facilement gaſter & enlaidir:tant à raiſon de ſa naturelle tendreté, tenüité,

té,laxité humidité & delicateſſe incroyable, qui le rendent facile & prompt à ſe changer à tous momens & à recepuoir toutes ſortes d'impreſſions, tant legieres ſoyent elles , & de quelque part qu'elles puiſſent venir ſoit du corps ou de l'eſprit,ou d'ailleurs:qu'auſſi, pour l'occurrence des occaſiõs infinies qui ont puiſſance d'alterer, corrompre & contaminer ſa bonne & agreable diſpoſition. Parquoy ſi la beauté parfaicte du teinct,ainſi qu'auons bien amplement monſtré, depend principalement de trois points: aſſauoir de la vifue couleur,qui doit eſtre blanche & vermeille ſemblable à la couleur de la roſe incarnate:de l'eſtendue egale bien vnie & bien polye de toute part:de la netteté,pureté,tenüité & tranſparence du cuir de la face,le teinct,qui n'aura ou tant ſoit peu n'approchera de ces trois perfections de beauté,ne doit eſtre eſtimé bõ ny beau teinct: Dont lon peut remarquer vne infinité de mauuais & laids teincts: qui tous ce neaumoins ne recognoiſſent autre occaſion de leur laideur que trois vices principaux;Le premier eſt,la couleur vicieuſe,qui eſt ou noiraſtre ou rougeaſtre, ou paſle,ou linide,ou brune,ou blafarde ,ou plõbine,ou baſanee,ou bleuë,ou changeant à tout propos comme la creſte d'vn coq d'inde, & autres tels qui apparoiſſent , és liniditez de ſang mort,feux volans,feux ſauuages, gouttes roſes, haſlé du ſoleil,paſles couleurs , iauniſſes , tanes, ſuffuſions,ebullitions,picotures,coup orbe,taſches verdes,noires,blanches,rouſſes & pluſieurs

autres macules du visage. Le secōd, est l'asperité & rudesse du cuir, telle que se peut voir és fissures, rides, demangesons, pustules gratelles, scabies, dartres, ladrerie, bourgeons, lentilles, mal mort, callositez, farines, escailles, verruës, cicatrices, marques de petite verole ou rougeolle, porreaux, & en plusieurs autres enleueures. Le troisieme, est l'espesseur, saleté & ordure du cuir, telle qui se peut recognoistre au teinct gras, sale, espois gros, la face tousiours suante, que les Grecs appellent hydroa, les latins sudamina: & plusieurs autres infections du cuir. Tous lesquels vices: nous examinerons soigneusement & apporterons la methode & facon de les corriger, à fin de rendre le beau teinct à celles qui l'auront perdu par quelque iacture que ce soit: ou l'acquerir, à celles qui ne l'ont encores eu par la beneficence de nature: mais desirent l'auoir.

Le teinct noiraſtre prouenant principalement du haſle du ſoleil ou de l'air froid.

CHAP. VIII.

LE teinct noiraſtre non ſeulement en la face, mais en tout le corps vient principalement de deux occaſions: ou de trop grande chaleur: ou de froidure exceſſiue, telle qu'elle ſoit, exterieure ou interieure, auec humeur ou ſans humeur. L'exterieure, comme la chaleur immoderee du ſoleil en temps d'eſté qui haſle le viſage: la froidure extreme de l'hyuer ou de quelque vent froid qui heriſſonne & noirciſt la face. L'interieure, comme la melancholie, que les medecins appellent

appellent ater humor, ou atra bilis eſpanduë par le viſage luy apporte vne teincture noire, ainſi que nous voyõs aux iauniſſes noires: le ſang bruſlé noirciſt la peau: le ſang caillé qui eſt deſtitué de ſa chaleur naturelle rend le teinct noir du lieu où il eſt amaſſé.

Donc pour embellir le teinct noir, faut auoir eſgard à ſa cauſe, laquelle ſi eſt interieure, y faudra pouruoir par purgation de l'humeur melancholique & autres moyẽs que delaiſſons au medecin. Si exterieure, comme du haſle du ſoleil, ou du heriſſonnement & froidure grande de l'air, ou du vent froid: lon pourra vſer de ces remedes exterieurs qui ſeruiront auſſi à toutes autres noirceurs de teincts de quelques cauſes qu'elles procedent.

Pour oſter le haſle procedant du ſoleil: faictes pommade auec huyle d'amandes douces tirees ſans feu, cire & camphre.

1. Pour autres noirceurs vſez de ces remedes: Prenez farines de febues, de lupins & de ris de chacune deux dracmes : gomme arabicque vne dragme: ceruſe de Veniſe demye once Faictes, poudre ſubtile, & la meſlez auec eau d'aubins d'œuf, laict d'amandes ameres, & graiſſe de chappon ou de poulle, autant d'vn que d'autre, y adiouſtant demye dragme de camphre: agitez tout cela fort bien enſemble & reduiſez en forme d'onguent, duquel frotterez le viſage haſlé au ſoir, & le lauerez le landemain auec la decoction de ſon, ou de bale d'auoine, ou de pilules

d'amandes ameres.

2 Autre.Prenez iuſt de courges, de veriuſt de grain de chacun vne once: eau roſe once & demye:huile de tartre, & eau de blanc d'œuf deux onces:de chacun meſlez & agitez le tout enſemble:faictes y trẽper vn linge qu'appliquerez ſur le viſage.

3 Autre. Prenez racines de pain de porceau piſtez les, leur eſcorce oſtee, exprimez en le iuſt, que ferez bouillir au feu & venir à la conſiſtence de miel, frottez en le viſage.

4 Autre.Prenez racine de coleuree, oſtez luy l'eſcorce:piſtez la:faictes la cuire auec huyle d'amandes douces:telle huyle frottee oſte le haſle du ſoleil.

5 Autre.Prenez os de ſeiche,mettez les bruſler dedans vn pot de terre non cuicte,bien couuert au four:faictes en poudre ſubtille, laquelle meſlerez auec miel blanc en conſiſtence d'onguent:pour en frotter la face.

6 Autre. Prenez fiente de pigeon, bruſlez la: faictes en poudre, incorporez ceſte poudre ſubtile auec huyle d'amandes ameres: pour liniment.

7 Autre. Prenez ſemences de raues, de roquette & de nielle fauſſe de chacune deux dracmes:racines de la petite ſerpentaire autrement dicte Iarrus, d'iris de Florence, de ſouchet, de cõcombre ſauuage, du ſeau de noſtre dame, de chacune trois dracmes, faictes bouillir tout cela en vinaigre, piſtez les & les incorporez auec eau

de

de blancs d'œufs, y adiouſtant vn peu de miel: faictes liniment pour en frotter le viſage.

8 Autre. Prenez iuſts des racines de Iarrus, de concombre ſauuage, de grande ſerpentaire, de coleuree, de chacun demie once: ceruſe deux dragmes: miel blanc deux liures: meſlez tout cela enſemble: & le faictes cuire à petit feu iuſques à tant qu'il eſpoſſiſſe & deuienne en forme d'onguent, lauez ſoigneuſement voſtre viſage auec eau de ciſterne & l'eſſuyez auec vn linge fort ſubtil & delié: puis frottez voſtre viſage de ceſt onguent.

9 Autre: Prenez farines de ciches, de febues, d'orge, & amandes ameres pelees, de chacun vne once: gomme de dragagant demie once: ſemence de raues deux dragmes: faictes en poudre & la deſtrempez auec laict de cheure: lauez en le viſage & le landemain matin lauez le d'eau de fleurs de febues, ou de ciſterne.

10 Autre. Prenez iuſt de coleuree vne demie liure: donnez luy corps auec de la farine de febues & de ciches: faictes vne maſſe, laquelle deſtrẽperez auec eau tiede ou lixiue faicte du bois de ſarment, pour en lauer voſtre face.

11 Autre. Prenez iuſt de coleuree deux liures: mettez le dedans vn vaiſſeau de terre & l'expoſez au ſoleil pour le depurer à l'aiſe: quand il ſera depuré, coulez le dedans vn autre vaiſſeau, & eſtant coulé mettez y ſucre fin & borax ſubtilement pulueriſez de chacun vne once: faictes les bouillir à petit feu iuſques à la conſomption

del a moitié:puis coulez le dedans vne phiole de voirre pour vous en ſeruir quand ſera beſoing.

12 Autre. A la fin du mois d'Apuril, ou commencement de May,choiſiſſez dedans terre vne groſſe & grande racine de coleuree,telle que les françois appellent gros nauet: eſtant dans ſa terre,couppez luy la teſte,la teſte couppee cauez la ſi profondement que lon puiſſe mettre dedans ſa cauité vne cuillier:eſtant cauee recouurez la de ſa teſte:allez la viſiter tous les matins,leuez ſa teſte,dedans la cauité que vous y aurez fait,vous y trouuerez vne eau qu'amaſſerez auec vne cuillier,& la reſeruerez dedans vne phiole de voirre:continuerez ceſte viſite tous les matins,& en amaſſerez l'eau pour vous en ſeruir à lauer le viſage.

La pluſpart des remedes cy deuant mentiónez pourront icy eſtre employez, comme auſſi ceux que nous apporterons pour blanchir le teinct.

Contregarder le viſage du haſle du ſoleil ou de l'air froid. CHAP. IX.

LE moyen pour cõtregarder le reinct du haſle du ſoleil ou de l'air froid , ſera de lauer le viſage auec eau de blancs d'œufs : ou de veriuſt de grain:ou auec decoction de lupins trempez premierement l'eſpace de trois iours entiers en eau de ciſterne dedans vn vaiſſeau d'erain nouuellement eſtamé,puis bouillis ſi long tẽps qu'ils ſoyent comme pourris de cuire , en fin coulez

par

par vne toille eſpoiſſe:Ou,de frotter toutle viſage auec liniment faict de maſtich pulueriſé & cuict en huyle omphacin: Ou auec vn onguent faict de maſtich pulueriſé & incorporé auec moëlle de cerf,ou de veau.

Où bien.Prenez graiſſe ou creſpine de chevreau bien lauee auec eau clere,puis piſtez la dedans vn mortier:faictes la cuire auec eau roſe, puis coulez la par vn linge fort eſpois : apres prenez vne once d'huyle d'amandes douces, cire neufue blanche demie once : ſuccre candi deux dracmes:camphre demie dracme : faictes le tout cuire enſemble,& en cuiſant à petit feu, remuez ſouuent pour le blanchir d'auantage:quand ſera cuict leuez le de deſſus le feu &l'enfermez dedās vn vaiſſeau de voirre. Quand en voudrez vſer eſtendez le ſur la paume de la main & en oindez la face lors que voudrez aller au ſoleil ou au vēt froid:il empeſchera que voſtre face ne ſe haſle aucunement.

Pour la iauniſſe noire qui apparoiſt au viſage. CHAP. X.

FAut oſter la cauſe, puis vſer de ces remedes: Prenez racines de lys, de ſerpentaire,de grāde cāpane, de parelle, de coleuree, d'iris de Florance & de cōcombre ſauuage de chacune deux onces:feuilles de mauues, guimauues,parietaire borroche,bugloſe,ſaponaire,poiree,de chacune vne poignee: orge entier,febues non deſcorcees, rys entiers de chacun deux onces:fleurs de melilot, de chamamile,de roſmarin & de mauues de

chacune vne demie poignee:nitre vne once, faictes tout cela bouillir en lixiue faicte de cendre de bois de sarmant de quantité suffisante: De ceste decoction tiede recepuez premicrement la fumee au visage au cas que le visage fust maigre, puis l'en lauez : & au cas que le visage fust gras, lauez vostre visage premierement de la decoctiõ, puis en recepuez la vapeur.

La decoction d'orge entier : l'infusion de la mie de pin blanc faicte en laict de cheure : l'eau de lis ou d'argentineou eau de fleurs de mauues, les huyles d'amandes douces & ameres,des graines de courges ou de melõs ou de concombres: le vinaigre blanc:le veriust vieil,ou nouueau: les iusts de grenade,de coriande,d'ozeille, de citrõ: l'eau de cisterne,ou de celle qui est battue de la rouë du moulin,en laquelle lon aura demeslé de l'vrine propre, ou de quelque fiel, soit de bœuf, de perdrix ou d'autres telles bestes:faut faire tiedir ces liqueurs sur les cendres chaudes,y tremper quelque linge bien delié & en frotter doucement tout le visage mesmes les yeux au cas qu'ils fussent noirs.

Le teinct rougeastre. CHAP. XI.

LEs plus frequentes & principalles cõplainctes des Dames sont de leur visage rouge. Telles rougeurs leurs viennent pour plusieurs causes.Ou,pour vn sang trop chaud: ou trop esmeu,trop vaporeux,subtil &leger:ou,trop crasse & espois attaché contre la peau interieure de la face laquelle parce qu'est inseparable de la chair

chair: & qu'auſſi eſt rendue denſe à raiſon qu'eſt touſiours decouuerte à l'air exterieur, retiēt plus facilement le ſang ou vapeurs qui y monte, lequel ſang ou vapeur procede la pluſpart du foie trop chaud, ou trop plein de ſang, bien ſouuent des poumons intemperez ainſi que nous obſeruons és chaleurs & inflammations des poumōs, les iouës rouges. Quelquesfois des parties inferieures eſchauffees ou enflammees. Les femmes choleres & principalement celles qui ſont mal reiglees de leurs purgations naturelles, comme auſſi les hommes qui ont le ventre dur, ou à qui le flux des hemorrhoides accouſtumé, eſt ſupprimé, ſont ſubiects à telles rougeurs de viſage.

Pour y donner ordre faut auoir eſgard ſur tout à la cauſe: autrement les remedes exterieurs ſeront inutils: Prouoquez donc les mois mal reiglez: Ouurez les hemorrhoides ſupprimees: laſchez le vētre, rafreſchiſſez le ſang trop chaud par la ſaignee & rafreſchiſſemens tant exterieurs qu'exterieurs: Temperez les poumōs eſchauffez: Puis venez à la partie rougeaſtre, à laquelle auāt qu'appliquer vos remedes: conſiderez ſoigneuſement ſi ell'eſt maigre ou graſſe: d'vne texture dēſe ou rare & tenuë: D'autant que les plus forts remedes doibuēt eſtre accommodez à vn teinct gras: Et les plus delicats, au teinct maigre & ſubtil. Obſeruez auſſi qu'elle eſt la qualité du ſāg eſpandu ſoubs la peau: qui ſi eſt trop chaud, le faut temperer par rafreſchiſſemens apppliquez. Si

trop eſmeu & vapoureux, le faut repouſſer par remedes aſtringents. Si trop eſpois & craſſe, & qui ſoit attaché contre la peau interieure de la face, le faut extenuer & reſoudre par remedes digerens. Si ceſte rougeur teinct ſeulement l'epiderme & ne ſ'attache ny à la peau interieure, ny à la chair des muſcles, la faut deterger & diſcuter: Si donc le ſang trop chaud ou trop ſubtil & vapoureux cauſe telles rougeurs: apres auoir recommandé le regime de vie rafreſchiſſant & humectant: la ſaignee des deux bras faicte deux ou trois iours l'vne apres l'autre: les frictions des extremitez principallement des pieds: meſme les lauement d'iceux auec herbes rafreſchiſſantes (d'autant qu'ils ont grande conuenance auec la teſte & la face) les applications frequentes des ventouſes ſur le gras des feſſes, & auec ſcarification ſur la nucque & eſpaule: On lauera ſouuēt la face d'eau roſe, de pômes de cheſne, de violettes, de chaſtaignes non meures, de fraiſes nō meures, de laictues, de nenuphar, de meures non meures, & ſemblables choſes meſlees enſemble: ou biē on appliquera ſur les places rouges trenches petites de la chair de veau ou de moutō, que l'on aura faict tremper en eau roſe: ou bien de ceſte diſtillation.

1 Prenez ſucs de pourpier, de plātain de veriuſt de grain, de pommes de cheſne, de chacū ſix onces: eau de douze blancs d'œufs: farine d'orge demie liure: ſemence de pauot vne once: mettez tout cela dedans l'alambic de voirre & diſtillez

au

au bain de marie: gardez en l'eau pour en lauer le viſage ſoir & matin,

2 Autre. Prenez laict de cheure trois liures: la mie de deux pains blancs: fleurs de febues, de nenuphar, de pauot rouge de chacũ demie liure: iuſts de citron, de plantain & d'orenges de chacũ quatre onces: faictes le tout diſtiller par alambic au bain de marie: reſeruez l'eau pour vous en lauer la face ſoir & matin.

3 Autre. Prenez fleurs de bouillon blanc telle quantité qu'il vous plaira, faictes les diſtiller par alambic au bain de marie. Dedans ceſte eau diſtillee, faictes tremper vn petit morceau de camphre. Lauez en voſtre face ſoir & matin.

4. Autre. Prenez, fueilles & racines de Parelle ou patience deux liures: pompons trenchez par roüelles leur eſcorce oſtee vne liure: graines de concombres, courges, pauot blanc & rouge, de chacune bien concaſſee deux onces: camphre deux dracmes. Diſtillez par alambic au bain de marie: reſeruez en l'eau pour lauer la face ſoir & matin.

5. Autre. Prenez litharge d'argent vne once, ceruſe tres-blanche trois dracmes, deux ſcriptules de camphre, deſtrempez le en eau de morelle, laictue & de nenuphar de chacune trois onces, deux onces de vinaigre de vin blanc: laiſſez les repoſer quelques heures enſemble: puis coulez les par le feutre: reſeruez en l'eau pour lauer le viſage trois ou quatre fois le iour.

6 Autre. Prenez litharge d'or deux onces, ceruſe demie once, faictes tremper enſemble l'eſpace de trois ou quatre heures en vinaigre de vin blanc: Puis prenez ſel commun demie once: camphre demie dracme, faictes tremper à part en eau de plantain: Diſtillez tout les deux à part par le feutre: & apres eſtre diſtillez, à meſure qu'en voudrez vſer, les meſlez pour lauer le viſage deux ou trois fois le iour.

L'eau qui eſt battue de la roüe du moulin eſt fort ſinguliere aux rougeurs: l'eau de nege: l'eau en laquelle lon aura eſteincts des cailloux blancs que lon trouue dans vne riuiere qui flue rapidement, ou qui ſort ou paſſe par quelques rochers, quelles ſont celles où vient la truite & autres poiſſons ſaxatils. L'eau commune en laquelle on aura diſſout quelque peu d'vrine, ou de fiel, ſoit de perdrix ou de pigeon, ou de telle autre beſte. Le ſang recentement tiré ſoubs l'aile de pigeon, ou d'vne poulle noire, ou de lieure appliqué ſur les rougeurs, auquel l'on meſlera vn peu de iuſt de borrache rouge auec vn peu de laict de vache.

7. Prenez vne once de la racine d'Aron faictes la bouillir en eau iuſques à pourriture, paſſez la moëlle de ladite racine auec ſon eau par dedans vn tamis ou linge: eſtant paſſee, laiſſez la dedans le pot auec ſon eau: adiouſtez y perles broyees & camphre ſubtilement pulueriſez, & delayez auec ceſte eau de chacun vne demie dracme: zingëbre & ſoulphre mineral auſſi ſubtilement

ment pulueriſez de chacun vn ſcriptule,mettez le tout enſemble.Trempez vn linge dedans ceſte eau,& en baſſinez les rougeurs.

Pour telles rougeurs pourrõt ſeruir pluſieurs eaux cy deuant mentionnees au chap. 7. principalement la 2.3.5.6.13.14.18.& 57.& pluſieurs autres qui ſont deſcriptes au chapitre prochain: notez qu'en tous ces remedes vous y debuez touſiours meſler vn peu de camphre.

La rougeur du viſage appellee coupperoſe ou goutte roſe. CHAP. XII.

ENtre toutes les rougeurs qui gaſtent le beau teinct du viſage, celle eſt la plus longue & difficile à guarir que nous appellõs goutte roſe, & laquelle ce neãtmoins apporte plus de dommage à la beauté:d'autant qu'elle infecte le nez, les ioües,le frõt quelquesfoys, la face ẽtiere auec tumeur & quelquesfoys ſans tumeur: aucunesfoys auec demangeſons, boutons, puſtules & crouſtes ſelon la qualité de l'humeur dont eſt cauſee:lequel eſt,ou vn ſang choleric fort chaud non aduſte toutesfoys, & lors ceſte rougeur eſt ſans tumeur:ou,vn phlegme ſalé non encores aduſte: ou vn phlegme aduſte; ou vn ſang meſlé auec cholere aduſte. Telle laideur de teinct ſe manifeſte dauantage en la face qu'en pas vne autre partie du corps, parceque le cuir de la face ainſi qu'auõs ia dit ne pouuãt eſtre ſeparé de la chair qui eſt par toute la face,& eſtãt rendue plus denſe & compacte par l'occurence de lair exterieur auquel la face eſtant touſiours deſcouuerte,eſt

exposee plus que nulle autre partie, retiét soubs soy plus estroictement, les humeurs, vapeurs, & exhalations y transportees: aussi nous obseruons non seulement la goutte rose, mais aussi toutes sortes de rougeurs de visage estre plus grande en hyuer qu'en esté, parce que le froid clost les pores: partant la matiere ne se peut euacuer, ains est retenue soubs le cuir, qui faict qu'elle acquiert vne acrimonie & mordacité faisant le plus souuent esleuer des boutons & crouстes.

Pour la cure generale: se faut abstenir de vin s'il n'est bien trempé: de toutes viandes qui eschauffent le sang, qui sont vaporeuses, acres, douces, espicees, salees, faciles à se corrompre dans l'estomach: comme le laict, formages, laictages, fruicts, melons, citrouilles, concombres &c. sera bon d'vser en son manger de bouillons preparez auec laictues, espinars, pourpier, courges, melons, pompons, concombres, ozeille: de viandes plustost bouillyes que rostyes assaisonnees auec eau rose, suc de vinette, de grenade, veriust: se faut garder de toute chaleur & froideur excessiue: le ventre doit estre lasche par nature ou par art: & les euacuations naturelles, soit des mois ou des hemorrhoides, libres: la saignee est necessaire premieremét de la mediane, des deux bras, par iours interposez, puis de celle du front & de celle du nez: la purgation, qui purge en partie la cholere & le sang aduste, en partie la melancholie: sera bon de frotter les extremitez: & lauer les iambes & pieds auec decoction refrige-

frigerante & humectante : appliquez auſſi ventouſes ſur la nucque, & ſur les eſpaules auec ſcarification, ou deux ou trois fois la ſepmaine ſans ſcarification : meſmement ſoubs le mentō, quelquesfois au gras des cuiſſes & iambes, qui ſont deux remedes fort excellens en ceſte affection : ſera bon auſſi d'appliquer des petis cornets, ou des ſangſues au lieu de cornets aux iouës, au bout du nez, au bout des leures, au front, aux coſtez du menton, pour deſcharger la partie & attirer hors le ſang qui eſt amaſſé ſous le cuir & dont la chair eſt imbuë.

Pour la cure particuliere ſi le mal eſt inueteré, on commencera par choſes emollientes digerentes & attenuantes, non ſeulement pour rarefier le cuir, mais auſſi ſubtilier l'humeur qui à la lōgue ne peut qu'il ne ſoit eſpeſſi & incraſſé, ains impacté dans la ſubſtance de la chair : principallemēt quand telles rougeurs ſont auec puſtules & boutōs : autremēt ſi vous vſez de choſes froides & repellentes pour le commencement, vous condenſerez de plus en plus le cuir, par lequel ſe doibt exhaler l'humeur qui eſt deſſous : meſmement eſpeſſirez & rendrez l'humeur plus contumace & rebelle à ſe reſoudre, & delà ſe fera vn teinct noiraſtre : Faut donc preparer vne decoction de figues, raiſins de damas mondez, balle d'auoine, ſon, orge entier, fueilles de paritoire, de chamamille, de mauues, guimauues, de violiers, en eau de ciſterne : & recepuoir la fumee d'icelle par toute la face, eſtans la face & col enui-

ronnez de quelque linge blanc pour empeſcher la fumee de ſe perdre)continuer cela par trois ou quatre fois, à fin que la face puiſſe ſuer, ains ſon cuir ſe rafreſchir & mieux recepuoir la vertu des medicamens. Au lieu de ceſte decoctiõ, vous pourrez eſpandre ſur le viſaige rouge, ſang tout chaud de poullet,ou de pigeõ, ou de poulles, ou de chappon, recentement tiré de deſſoubs leurs ailes,ou tuez fraiſchement: ou ſang de lieure,de brebis, de cerf d'aigneau, de canard, & de tels autres animaux fraiſchement tuez: y laiſſer ce ſang caillé toute nuict,puis le lendemain matin le deterger,auec eau tiede de la decoction de bale d'auoine,de ſon & d'autre ſemblable:ou bien, au lieu des ſuſdits remedes prendre chair freſche d'vn col ſaigneux de beuf, ou d'vne roüelle de veau, ou d'vn gigot de mouton, & en mettre vne ou pluſieurs trenches tenues qui couurent les places rouges, & les changer ſouuent, autrement elle s'empuantiroyẽt. Et au cas que n'ayez de chair fraiſche,vous pourrez prendre ſemblables tranches que mettrez ſur les charbõs, & les appliquerez vn peu plus que tiedes ſur la rougeur: puis le lendemain matin lauerez toute la face auec linges fort deliez, trempez en la decoction ſuſdicte,ou en l'eau diſtillee qu'auons deſcript la premiere au chap.7.

Quant on ſ'apperceura que par l'vſage frequent & iteré ſouuentesfois des remedes ſuſdits, les rougeurs,& puſtules rouges ſeront abbaiſſees & quaſi du tout obſcurcies,on viẽdra aux autres reme-

remedes qui auront vertu de repouſſer le ſang ſubtil, vapeurs chaudes & d'aſtreindre le cuir de la face ad ce qu'il ne recoipue ſi facilement telles vapeurs, ny retienne long temps ce ſang aduſte: Tels remedes ſont les meſmes qu'auons deſcry au chapitre precedent pour les rougeurs ſuperficielles du viſage: leſquels ſi l'on experimẽte n'eſtre aſſez efficaces & puiſſans pour dõpter ceſt humeur bouillant, qui parauanture à la lõgue ſe ſoit rendu contumace, & ait quaſi acquis comme vne habitude ferme & ſtable en la partie, faudra auoir recours aux autres plus ſignalez quels ſont les ſuiuans.

1 Prenez vne liure d'eau roſe, en laquelle faictes tremper dedans vn vaiſſeau de voirre, camphre & ſouphre ſubtilement pulueriſez de chacun vne once: myrrhe & encens de chacun demie once: expoſez le vaiſſeau au ſoleil l'eſpace de douze ou quinze iours, lauez ſouuẽt le viſage de ceſte eau.

2 Autre. Prenez racines de patience autremẽt dicte parelle. & trenches de melons bien meurs de chacun deux liures: dix œufs d'arondelles: demie once de ſel nitre: deux onces de tartre blanc: Triturez & pulueriſez le ſel nitre & tartre blãc concaſſez les racines & trenches ſuſdictes & les mettez tremper enſemble en ſuffiſante quantité de vinaigre: puis les diſtillez par alambic de voirre au bain de marie. De ceſte eau diſtillee, lauez en la face au matin ſans l'eſſuyer, & le ſoir allant au lict oindez la auec huyle de tartre & huy-

le d'amandes douces tiree ſans feu, meſlees enſemble.

3 Autre. Prenez eau diſtillee des racines de patience telle quantité qu'il vous plaira : mettez y tremper vn peu de camphre, de ceſte infuſion lauez en la face.

Autre. Prenez eau diſtillee des racines de ſcrofulaire : ou des fleurs de bouillō blanc: mettez y tremper vn peu de camphre : lauez en la face: ſemblable vertu a le ſuc qui eſt exprimé des fraiſes, ou de meures, ou des pommes de cheſne non du tout meures.

4 Autre. Prenez du bois verd de fraiſne couppé par tranches: faictes les diſtiller per deſcenſum, ainſi que l'on faict l'huile du bois de geneure: il en ſortira tout enſemble eau & huile, la quelle meſlee auec la quarte partie de l'eau de violettes de couleur de pourpre, eſt ſinguliaire pour lauer la face rouge.

5 Autre. Prenez racines d'ariſtolochie ronde & d'iris de Florence de chacune deux onces : racines de lis, ſix onces : ciches rouges & lupins bruſlez de chaſcun vne once: noix muſcade, canelle, de chacun demie dragme : deux onces d'amandes ameres quelque peu contuſes: deux liures d'eau de pluie : concaſſez tout cela & les laiſſez tremper enſemble l'eſpace de deux heures, puis adiouſtez quantité ſuffiſante de ſang de deux lieures. Diſtillez le tout enſemble, & de l'eau diſtillee lauez en le viſaige.

6 Autre. Prenez amandes douces recentes deux

deux onces: graine mondee de courge vne once: Piſtez enſemble iuſt de limons & d'auranges vne once de chacun: borax puluériſé vne dracme, camphre vn ſcriptule: Ceruſe tres blanche demie once: incorporez le tout enſemble.

7 Autre. Prenez ſoulphre vne once: ceruſe lauee deux dracmes: os de ſeiche & camphre de chacun vne dracme: iuſt de limons demie liure: iuſt d'oignons deux onces. Triturez & pulueriſez le tout ſubtilement, & l'incorporez auec les iuſts. Oindez en la face au ſoir allant au lict & le landemain matin lauez la auec decoction de ſon.

8 Autres, Faictes cuire les racines de patience en vinaigre iuſques à ce qu'elles deuiennent comme pourries, & acquierent vne conſiſtence de liniment: Ou bien, incorporez farine de ciches auec graiſſe d'ours, ou de porc, ou de regnard, ou de taureau fort bien mondee & lauee en eau de fleurs de ſaule. Ou bien, faictes vn liniment auec le blanc raſis & ſauon François. Ou bien, faictes vne meſlange de ſang de poulle noire recentement tiré, iuſt de borrache rouge & laict de vache. Ou bié, prenez en eſté vn formage mol & freſchement faict: battez le long téps en vinaigre & l'appliquez ſur les rougeurs: Ou bien, faictes bouillir du vinaigre bien fort auec ſon & eau roſe: trempez y des linges fort deliez & les appliquez ſur la face la nuict les renouuelant ſouuent. Ou bien, prenez noyaux de peſches cueillies en leur téps de maturité quatre

(margin: 9, 10, 11, 12, 13, 14)

onces, graine de courge mondee deux onces,
piſtez les & en exprimez de l'huyle. Ou bien, fai-
15 ctes cuire ſous les cendres chaudes vne orenge,
comprimez la entre vos mains & en appliquez
le marc ſur la face au ſoir allant au lict : lauez la
face le landemain matin auec eau de ciſterne, en
laquelle toute nuict aura trempé vn nouët plein
16 de ſon & d'amandes ameres. Ou bien, prenez
racines des ſerpentaires grande & petite de cha-
cune vne once conquaſſez les & les faictes bouil
lir auec eaux de plantain, roſes, de nenuphar &
vinaigre en quantité ſuffiſante iuſques à pour-
riture: piſtez les dedans le mortier auec deux on-
ces d'huyle roſat : adiouſtez à la piſture dracme
& demie de perles ſubtilement puluериſees : vn
ſcriptule de camphre, deux dracmes de ceruſe de
Veniſe: vne dracme de ſel commun & de ſouffre
gris ſubtilement puluериſé : iuſt de citron vne
once : meſlez le tout enſemble en forme de li-
niment.

17 Autre. Prenez eau de nenuphar, de plan-
tain, de morelle & de roſes de chacun deux on-
ces: vinaigre fort bon qui ne ſoit roſat, once &
demie: eſteindez la dedans cinq ou ſix coquilles
d'œuf toutes rouges venantes du feu: laiſſez les y
tremper, remollir, & comme ſe rediger en pou-
dre: puis coulez les eaux & les purgez de la fece
& marc des coquilles d'œufs bruſlees : verſez les
dedans vne bouteille de voirre, en laquelle trem-
pera vn petit nouët plein d'vne dracme & de-
mie de ſouffre pulueriſé.

18. Autre. Prenez fiel de bœuf quatre onces: coupperoſe vne once: trois dracmes de ſel commun, autant de la gomme de dragagant. Faictes le tout bouillir enſemble dedans vn pot de terre plombé à petit feu, à la conſiſtence de liniment: duquel frotteres tout le viſage allant au lict, & le landemain matin le lauerez auec decoction de febues concaſſees & orge entier en eau de ciſterne.

19. Autre. Prenez racines de guimauues, de ſerpentaire, de lys, bien lauees mõdees & piſtees de chacune quatre onces: faictes les cuire en eau de ciſterne dedans vn pot plõbé iuſques à pourriture: Piſtez les en vn mortier, paſſez les & les incorporez auec huyle de tartre & ſuif de cerf, y adiouſtant bien peu de camphre: faictes onguét duquel frottez tout le viſage.

20. Autre. Prenez racine de ſerpentaire bien mondee & bien lauee: faictes la ſecher & mettez en poudre: laquelle deſtremperez auec vn peu d'eau roſe & vn peu de ſauon ſubtilement ratiſſé. Lauez de ceſte eau le viſage.

21 Autre. Prenez deux onces d'onguent citrin: demie once de ſouffre vif pulueriſé, auec vn peu d'huyle de ſemence de courges, & iuſt de limons: ſoit faict onguent, duquel oindrez la face au ſoir & la lauerez le landemain auec eau roſe blanchie auec du ſon.

22. Autre. Prenez ceruſe, litharge d'or, ſouffre vif de chacun demie once: pulueriſez les & les mettez dedans vne phiole auec vinaigre &

eau roſe : appliquez des linges deliez trempez dedans ceſte compoſition ſur la face, & les y laiſſez toute nuict, & le lendemain lauez la auec eau de ſon.

23 Autre. Prenez litharge d'or, ceruſe, camphre, de chacun demie once, arſenic & racine de concombre ſauuage de chacun vne dracme: pulueriſez tout cela & meſlez ces poudres parmi quatre onces d'huyle roſat, & demie once de cire qu'aurez faict fondre ſur vn feu de charbon dedans vne caſſolette ou vaiſſeau plombé.

24 Autre. Faictes tremper once & demie de ſouffre pulueriſé ſubtilement en vne liure d'eau roſe miſe dedans vne phiole de verre, laquelle expoſerez à vn ſoleil d'eſté l'eſpace de deux mois ou mettrez dans le bain de marie l'eſpace de quinze ou vingt iours, ſi que l'eau dudit bain de marie ſoit touſiours quaſi bouillante, lauez la face de ceſte eau.

25 Autre. Prenez huyles de graines de raues, de iaune d'œufs, de froument de chacune vne once: poudre d'os de ſeche deux dracmes: demie once de ſouffre vif. Faictes onguent.

26 Autre. Prenez vne once de ſouffre vif, litharge & ceruſe de chacun demie once: pulueriſez tout cela & l'incorporez auec deux onces d'axunge de porc fraiſche coulee & bien lauee en iuſt de citron, y adiouſtant quelque peu de camphre: battez le long temps dedans vn mortier: puis l'enfermez dedans vne bouteille ou pot de verre.

27 Autre. Lauez ſouuent la face d'eau des feuilles de peſché diſtillee par alambic: ou bien auec fiel de cheure où l'on aura meſlé de la farine de lupins pulueriſee & paſſee ſubtilemēt. Ou bien baſſinez voſtre viſage auec vn petit nouët plein de ſouffre qui aura long temps trempé dedans fort vinaigre.

Et au cas que les puſtules & boutons ſoient fort eminentes, & ne veullent ceder aucunemēt aux remedes exterieurs icy mentionnez, ſera beſoin d'auoir recours aux remedes plus violens.

Aucuns vſent de veſicatoires faicts de cantharides & ſauon meſlez enſemble, à fin d'attirer du profond le ſang aduſte qui cauſe ces puſtules.

Autres ſ'eſcorchent l'epiderme & cuir ſuperficiel du viſage auec eau forte, & en ſon lieu en ſuſcite vne nouuelle : ainſi que de noſtre temps fit vne damoiſelle à Paris nommee ma damoiſelle de la Caue. Tels remedes me ſemblent à la verité trop faſcheux pour le viſage, à raiſon des inflammations, rougeurs plus grandes & ſemblables accidens qui en peuuēt ſuruenir. Mieux vaudroit appliquer plus long temps, l'onguent cy deuant ſpecifié qui eſt faict auec larſenic, ou vſer de l'onguent appelé *enulatum ſine mercurio*: meſme en cas de neceſſité ſe ſeruir des onguens faicts d'argent vif, & de ſublimé preparé, encores qu'ayons au commencement du cinquieme chappitre du tout reprouué & deteſté les remedes où l'argent vif & le ſublimé entrent pour le viſage: mais ce vice du teinct rouge boutonné eſt

ſi pernicieux à la beauté du viſage, & ſi rebelle à guarir, que ceux qui ſ'aimẽt ne ſe ſouciẽt de quels remedes ils vſent, moyennant qu'ils en puiſſent eſtre deliurez. Si donc neceſſité te cõtrainct auoir refuge au vif argent & ſublimé, tu t'en pourras ayder ſans aucun inconueniẽt & beaucoup plus aſſeuremẽt que des veſicatoires & eau forte, dõt pluſieurs ſe ſeruẽt en ceſt endroit: moyẽnant que ils ſoient preparez à la façon que ie deſcriray.

Pour preparer donc le vif argẽt, choiſiſſez vif argẽt le plus cler, ſubtil, blãc & fluide que pourrez, car celuy qui eſt terne non fluide eſt meſlé auec du plomb & falſifié: nettoyez le auant toutes choſes. Pour le bien nettoyer de tout le plõb, eſtain & autres ordures dont il peut eſtre plein: faictes le paſſer au trauers d'vne peau de moutõ, preſſez & eſpraindez ceſte peau: en la preſſant il penetrera au trauers de ladite peau par ſa ſubtilité, & y laiſſera ſa groſſe & plombine ſubſtance: ſi les voulez mieux nettoyer repetez par pluſieurs fois ce paſſement, voire iuſques à tant que il ne laiſſera au fond de ladite peau de mouton: aucun plomb ny ordure; puis faictes le bouillir en vinaigre auec ſauge, roſmarin, thym, camomile melilot: apres coulez-le derechef par la meſme peau de mouton: En fin eſteindez le auec iuſt de citron ou ſaliue d'homme eſtant à ieun, & qui n'ait mangé de long temps aulx, oignons, ciboules, n'autres telles viandes acres, l'agitant & battant fort longuement dedans vn mortier de marbre. Eſtant ainſi preparé il ſe pourra meſler

aux

aux onguens, emplaſtres, pommades & liqueurs ſans aucun danger & auec toute ſeurté du viſage & autres lieux.

Autres le preparent par vne grande ſingularité de ceſt façon. Ils choiſiſſent vn gros maſtin de chien auquel ils ne donne rien à boire ny à manger vn iour entier, & regardent qu'il n'ait le ventre trop laſche: le matin du iour ſuyuant font aualler à ce maſtin quantité de vif argent: puis quelques heures apres luy donnent à boire & à manger: L'enferme dedans quelque chambre à part durant certains iours, qui à la parfin, ſ'il ne meurt, rend le vif argẽt auec ſa fiéte en telle quãtité qu'il l'aura auallee: ſ'il meurt, l'anatomizẽt & recueillẽt dedans ſon ventricule & boyaux pareille quãtité de vif argẽt que le chiẽ aura aualé.

Autres mettent le vif argent dedãs vn pain de paſte: font cuire entierement ce pain au milieu du four: eſtant cuit, le retirẽt du four & amaſſent le vif argent: lequel ils nettoyẽt auec mie de pain par trois ou quatre fois: puis le paſſent neuf ou dix fois au trauers d'vne peau de moutõ, ou d'vn linge fort denſe & eſpois: En fin pour l'eſteindre mettẽt deux ou trois grains de ſel dedans la bouche auec vne demie gorgee d'eau de fumeterre, & retiennẽt quelque tẽps cela dedans leur bouche, à fin que leur ſaliue ſoit abruuee de ceſte meſlange: puis la crachẽt ſur le vif argent qu'ils agitẽt & broyẽt longuemẽt dedãs vn mortier de marbre.

Autres mettent l'argent vif tremper en fort vinaigre & ſel commun l'eſpace de dix ou douze

iours changent tous les iours de vinaigre & de ſel:puis le nettoyent & degraiſſent auec la mie de pain blanc chaud par trois ou quatre fois dedans vne terrine,apres le paſſent neuf ou dix fois par vne peau de moutõ, & l'eſteindent auec ſaliue humaine.

Quãt à la preparation du ſublimé elle ſe faict en diuerſe façon: Aucunesfois on le faict cuire dedans le ventre d'vne poulle,puis on le laiſſe ſecher & eſtant ſec le reduict on en poudre ſubtile: quelquesfois on le faict bouillir trois ou quatre bouillons dedans vn pot plombé en eau de ciſterne, eau roſe, ou eau de plantain, iuſques à changer d'eau par chacune fois, puis on le puluerиſe ſubtilement. La plus frequente & plus aſſeuree preparation du ſublimé pour l'intention preſente eſt telle que ſ'enſuyt.

Prenez quatre onces de ſublimé, mettez les dedans vn mortier de marbre qui ſoit bien net, & le pillez auec vn pilon de bois & le triturez longuement en le broyant en lieu où vent aucũ ne ſouffle,l'eſpace preſque d'vn iour entier:& apres qu'il ſera fort ſubtil comme fine farine,que quand le toucheriez auec les doigts ne ſentiez aucune aſperité quelle quelle ſoit ſans le paſſer: puis quand vous verrez qu'il ſera ſubtilement puluerиſé,vous l'arrrouſerez de ſaliue d'vn perſonnage eſtant à ieun qui n'aura mangé de lõg temps aux,oingnons, vinaigre ny veriuſt en le broyant touſiours inceſſamment: Puis prenez

vne once d'argent vif preparé comme à eſté dict cy deſſus le plus ſoigneuſemẽt que faire ſe pourra: meſlez le enſemble dedans vn mortier de marbre, auquel mortier aurez broyé premierement cinq ou ſix amandes pelees à fin de rendre le mortier plus doux & le ſublimé plus ayſé à eſtre broyé: Puis broyez les auec vn pillõ de bois qui ſoit de chaſtaigner ſi poſſible eſt, tout deux enſemble l'eſpace pour le moins de trois iours entiers ſans ceſſe, principalement ſans ſe repoſer aucunemẽt le premier iour: quãd les aurez broyé le premier iour entier, iettez dedans le mortier vne liure de ſel blanc faict de ſel commun, non de ſel de ſaumeure, bien net, bien bouilly en eau commune, bien ſeiché au feu & de là pillé, puis paracheuez les deux iours ſubſequens à les bien broyer & incorporer ſi bien enſemble, que de noir ou gris ils demeurent blancs, cõme neige: & au cas qu'ils ne ſoyent encores aſſez blãcs, continuez voſtre trituration tant & ſi long tẽps qu'ils ſoyent fort blancs. Quand ſeront tels, laiſſez les dedans le mortier où les aurez broyé, ou bien mettez les dedans vne terrine vitree. Verſez deſſus ſuffiſante quantité d'eau de ciſterne ou de riuiere, ou de fontaine, non de puis pour les y macerer & tremper: ſi toſt qui aurez verſé l'eau remuez les long temps auec le pillon ou ſpatule de bois: puis couurez la terrine & les laiſſez repoſer à l'aiſe à fin qu'ils allẽt au fond, & que l'eau ſ'eſclarciſſe: iectez, & changez l'eau deux fois le iour pour les quatres premiers iours, & vne fois

ſeulement le iour és iours ſuyuans,en les remuãt touſiours à chacune fois comme eſt dict dedans la terrine & continuant ce changement d'eau l'eſpace de neuf ou dix iours pour le moins iuſques à tant que l'eau demeure inſipide & ne repreſente aucune acrimonie:Ceſte trempe & maceration ſe doit faire ſans ebullition aucune ſur le feu,ny ſans approcher aucunement la terrine du feu,ny l'expoſer au ſoleil,ny à lieu quelconque qui ſoit tiede ou chaud, pluſtoſt la poſer en vn lieu ombrageux non humide toutesfois. Quand toutes les macerations ſeront paracheuees,faictes eſcouler diligemment l'eau de la terrine:à fin que le ſublimé demeure au ſec, puis le mettez ſecher d'auantage dedans ſa terrine, ou dedans le mortier,ou dedans vn vaiſſeau de verre bien couuert d'vn autre ſemblable vaiſſeau au ſoleil,ou bien façonnez les en petites balottes, que mettrez ſeicher à l'õbre du ſoleil ſur vne carte au deſcouuert l'eſtendãt bien au long &large, le remuãt & retournãt du fond à fin qu'il puiſſe mieux ſecher,eſtant ſec enfermez le dedans vne boette de plõb.Les premieres eaux eſquelles l'infuſion du ſublimé aura eſté faicte pourront ſeruir de fomentation pour guarir , les dartres : Aucuns font la maceration ſur vn feu de charbõ au fourneau: autres ſur les cendres chaudes & laiſſent bouillir l'eau non à grands ,mais à petits bouillons de peur que le pot ne verſe enuiron le quart d'vn quart d'heure à pot deſcouuert , & oſtent l'eſcume verte que laditte eau iette, laquel

le

le il reſeruent à part pour les dartres, puis retirent le pot d'aupres le feu, laiſſent repoſer & refroidir l'eau iuſques au lãdemain matin, laquelle ils verſent hors du pot,& continuent cela iuſques à neuf ou dix fois,& gardent les dernieres eaux de l'infuſion qui aura eſté faicte en eau roſe ou quelque autre eau odorante pour en fométer les dartres. Vous pourrez experimenter l'vne & l'autre infuſiõ du ſublimé: mais celle qui ſe faict à l'ombre du ſoleil ſans feu ou chaleur de ſoleil, ſemble eſtre plus aſſeurée & ſans aucun danger, plus pour eſtre appliquee au viſage.

L'vſage du vif argent & ſublimé ainſi preparé ſera tel, & premierement de l'argent vif.

Prenez axunge de porc lauee pluſieursfois en vinaigre deux onces:argent vif preparé comme à eſté dict deux dracmes: alun, ſoulphre vif de chacun demie dracme:piſtez le tout dedans vn mortier de plomb, faictes onguent.

Autre. Prenez racine de patience & d'aſphodeles de chacune deux onces:cuiſez les en vinaigre ſquillitique:piſtez les & paſſez par vn tamis: puis adiouſtez trois dracmes d'orpiment, vne dracme d'argent vif preparé: ſoulphre vif demie once: iuſt de limon ce que ſera beſoing: Soit faict onguent pour deſecher les puſtules.

Autre. Prenez oingnons de lys cuicts ſoubs les cendres trois onces:piſtez & paſſez:adiouſtez beurre frais & axunge de porc lauez en vinaigre

de chacun vne once: ſoulphre vif trois dragmes ſix dragmes de iuſt de limons: demie once de ſel commun;deux ſcriptules de camphre: malaxez tout cela enſemble,faictes liniment.

Les plus excellens remedes topiques de tous pour ceſt effect ſe font auec le ſublimé preparé ſelon la façon qu'auons deſcript,parce qu'il rend merueilleuſement la face blanche,nette & polie & la contregarde long temps en ſa beauté, principalement quand le ſublimé eſt meſlé auec l'onguent citrin qui ſoit bien diſpenſé : & ſur tout quand il eſt appliqué ſur vn viſage gras & plein,encores que ſur le maigre il ſoit fort ſingulier.

Lon peut vſer du ſublimé preparé en diuerſes façons:Car ou on en prend la groſſeur d'vn petit poix,ou d'vne demie febue laquelle on broye fort ſubtilement ſur le marbre,puis on le diſſout auec vn peu d'eau roſe,ou de ciſterne,ou eau de pigeon qu'auons deſcript la ſeconde au chap .6. lon trempe ou mouille vn linge bien delié,ou cotton fort delicat là dedans:lequel on paſſe par deſſus tout le viſage:non toutesfois auant que le viſage ſoit bien nettoyé:on le nettoye le ſoir allant au lict auec mie de pain, ou auec eau battue ſoubs la rouë d'vn moulin : ou auec eau de pigeon cy deſſus mentiõnees,ou auec eau de fleurs de febues,ou de ciſterne,ou telle autre detergente;& le landemain matin,on paſſe le linge ſuſdict par deſſus le viſage : On meſle auſſi le ſublimé auec l'onguent citrin & pommade pour en

faire

faire liniment: on le meſle auſſi parmy d'autres ingrediens dont nous deſcriprõs quelques exẽplaires.

Prenez ſublimé preparé ainſi qu'eſt dict demie once:argent vif preparé deux dracmes: perles ou de la partie interieure des coquilles d'huiĉtre vne dracme:camphre dracme & demie: triturez tout cela enſemble dedans vn mortier de marbre auec vn pillon de bois l'eſpace de trois heures:reduiſez le en poudre ſubtile: lauez ceſte poudre auec eau de meurte:puis ſechez la: & la gardez y adiouſtant dix feuilles d'or & d'argent. Quand voudrez vſer de ceſte poudre,mettez dãs la main tant ſoit peu d'huyle de lentiſque,ou d'amandes douces,auquel diſſoudez auſſi bien peu de la poudre ſuſditte & incorporez ces deux enſemble:dõt oindrez le viſage,lors qu'irez au lict: Faut toutesfois auant que ſ'en oindre ſe lauer la face de quelque eau deterſiue, pluſtoſt auec eau de ciſterne & vin blanc meſlez enſemble.

Autre. Prenez onguent citrin & pommade fort bien faicte tout deux lauez en iuſt de limon de chacune vne once:ſublimé bien preparé demie once:ceruſe lauee en eau roſe ſubtilement pulueriſee ſur le marbre,& borax auſſi pulueriſé de chacun deux dracmes:camphre ainſi pulueriſé demie dracme, meſlez & incorporez le tout enſemble, puis le laiſſez long temps tremper en vinaigre diſtillé.

Autre.Prenez ſublimé preparé demie once: borax bruſlé deux dragmes.Triturez les ſubtile-

mẽt ſur le marbre: puis auec eau de blancs d'œuf incorporez & faictes baloſtes leſquelles diſſoudrez auec eau roſe pour en lauer la face.

Or dautant que le ſublimé & vif argent tant ſoient ils bien preparez, meſmement tous les metalliques, qui participent ou ſont faicts de plomb, quelle eſt la ceruſe, noirciſſent & corrõpent les dents & cauſent le plus ſouuent vne haleine puante. Pour ſe garder de tels inconueniens, ſera bon que lors qu'on en veut appliquer ſur la face, lon mache quelques amandes vieilles, ou pour le mieux & pour le plus certain que lon tienne dedans la bouche de l'huyle d'amandes douces: duquel huyle auſſi ſe ſeruent ceux que lon frotte de vif argent: ou bien ſera bon de tenir quelque piece d'or dedans la bouche.

Faut auſſi auant qu'appliquer le vif argent, & ſublimé preparé ſur le viſage: conſiderer quel eſt le viſage où on le veut appliquer, gras & plein: ou maigre & ſec, pour deux occaſions. L'vne, à fin de donner telle mixtion & compoſition au ſublimé & vif argent, que ſoit conuenable à l'habitude du viſage gras ou maigre: car le viſage eſtãt gras, faut meſler le ſublimé auec choſes fort deſiccatiues, quels ſont le borax & la ceruſe, le talq & le tartre calcinez: & fort peu d'huyles ou de graiſſes, ſi elles ne ſont d'elles meſmes aucunement deſiccatiues: qu'elles ſont les huyles de ſeneué, de la ſemence de been, d'amandes ameres, de myrrhe: quel auſſi eſt l'onguent citrin:

citrin: Au contraire le viſage eſtant maigre, ſec & bilieux, faut meſler le ſublimé & argent vif auec huyles d'amandes, ou de ſemence de courges ou de melons ou de concombres: ou, auec pommade preparee auec la moëlle des os des pieds de mouton, ainſi que l'auons diſpenſee au ſixieme chap. cy deſſus: ou bien auec vne pommade que lon pourra preparer tout exprez, de ceſte façon. Prenez graiſſe d'aigneau ou de cheureau telle quantité qu'il vous plaira: lauez la ſoigneuſemét en eau froide, & la nettoyee ſoigneuſement de toutes ſes membranes: puis la trenchez par morceaux, que ferez fondre en eaux de lis, ou de fleurs de mauues: en fin l'exprimeres & laiſſeres refroidir à l'ayſe. L'autre occaſion de l'vſage, du ſublimé eſt, qu'auant appliquer le ſublimé ſur le viſage, lon le nettoye proprement ſelon ſon habitude: car le viſage eſtant gras doit eſtre nettoyé auec choſes plus deterſiues, principalemét auec eſtuues, & decoctions de racines de ſerpentaire, de coleuree, d'iris, pacience, campane, borrache, bugloſe fumeterre, parietaire, orge entier, ciches, phaſeols, febues non eſcorcees, ris, fleurs de chamamile, melilot: auec eaux de raues, de cōcombre ſauuage, de ſouchet, de campane, d'iris: ſur tout auec la decoction du bois de gayac: Au contraire le viſage eſtant maigre & ſec doit eſtre laué & nettoyé auec la decoction de gayac, auquel on aura adiouſté racines de lys, figues blanches & graſſes: auec decoction d'orge monde: infuſion de pain blanc: eau de lys, de fleurs de

mauues,& autres. Quelles deux considerations doiuent aussi estre soigneusemét obseruees non seulement en l'application du sublimé,mais en tous autres remedes seruant au visage.

Le teinct gasté de feu sauuage, ou feu volant,
CHAP. XIII.

LE feu sauuage, ou feu volant, ainsi appelé parce qu'il vole & gaigne par toute la face s'il n'est empesché: outre ce qu'il gaste infinimét le teinct d'vne rougeur enflambee, tirant sur le iaune: encore apporte il vne chaleur auec fascheuse demangeson: d'autant qu'est vne pustule causee d'humeur cholerique chaud & bouillant.

Faictes fomentation auec decoction d'oseille, de patience, de mauues & de fenugrec en fort vinaigre, puis appliquez sansues: ou faites plusieurs petites scarifications pour en faire sortir quantité de sang: apres oindez le lieu d'huyles de tartre, ou de fourment, ou de foin, ou de fleurs de suzeau ainsi preparees qu'auõs enseigné en nos liures de la maison Rustique & remedes secrets: ou bien seruez vous des onguens de ceruse, ou de blanc rhasis camphoré, ou bien appliquez sur le lieu, trenches de racine de patience trempees en vinaigre.

Le teinct gasté de dartres. CHAP. XIIII.

LEs dartres viennent de mesme cause, plus maligne toutesfois & contumace que le feu volant, de quoy ie laisse la recerche songneuse aux Medecins & Chirurgiens.

La

La guariſon vniuerſelle demande la ſaignee, preparation & purgation de l'humeur ſalé, aduſte: la particuliere doit eſtre ſelon la malignité de l'humeur, lequel ſi eſt maling, les remedes topiques ſeront plus deſechans & detergens: ſ'il eſt plus benin, les remedes ſeront doux & benins.

Prenez donc gommes de peſcher, d'amandier amer, & de pin: diſſoudez les en vinaigre & lauez en les dartres. Ou bien ſi les dartres ſont benignes, baſſinez les de la ſaliue d'vn ieune enfant priſe au matin auant manger: ou de la ſaliue d'vn homme à ieun qui ait contenu quelque temps dedans ſa bouche de l'eau roſe, ou pluſtoſt vn petit morceau de camphre. Ou bien, lauez les auec farine de febues diſſoute en vinaigre: Ou auec vinaigre auquel la gõme de prunier ſoit diſſoute: Ou bien, prenez encens, huyle roſat, & vinaigre faictes onguent. Ou bien, prenez vne treche aſſez tenue de chair de mouton: grillez la ſur les charbons: piſtez la auec graine de mouſtarde & vinaigre: appliquez ceſte meſlãge ſur les dartres. Ou bien, pulueriſez de la myrrhe: diſſoudez la en vinaigre & l'appliquez tous les matins. Ou bien, maſchez au matin de la myrrhe & de voſtre ſaliue en baſſinez les dartres. Ou bien, triturez ſubtilemẽt en vinaigre graine de kerua & de naſturce & fleurs de carlhame faictes cataplaſme. Le ſouffre diſſout en vinaigre: Le iuſt de la racine de pain de pourceau meſlee auec vin cuit: l'eſcorce de la racine de garence piſtee en vinaigre y ſeruent ſingulieremẽt: Ou bien bruſlez vn

drappeau de lin & l'esteindez sur le cul d'vn plat: vous y trouuerez de l'huyle qui est fort singuliere pour les dartres: le bois de genest ainsi bruslé & preparé rend aussi de l'huyle qui sert à mesme effect.

Si les dartres sont malignes inueterees & contumaces à guarir: faudra auoir refuge aux remedes plus desiccatifs: auāt l'vsage desquels les faudra ramollir par decoctions remollitiues, attenuantes, & incisiues, faictes auec racines de guimauues, de patience: feuilles de mauuues, guimauues, violiers de Mars, paritoire: semences de lin, de fenugrec, de guimauues, de pauot &c.

Vsez donc d'huyles de genesure, de iaunes d'œufs, de tartre: d'huyle de fourment ainsi preparee que l'auons descri en nos remedes secrets, ou bien ainsi. Pulueriséz subtilement du grain de fourment, mettez ceste poudre en vn vaisseau bien estouppé, que poserez dedans vn chauderō plein d'eau, sur vn fourneau au feu de charbon, auquel l'eau soit tousiours tiede non bouillante l'espace de trois iours: lesdits trois iours expirez, prenez ceste poudre de froument que trouuerez humide: mettez la dedans vn sachet sous la presse ou pressoir: il en sortira de l'huyle fort singuliere pour les dartres.

Autre. Prenez deux onces de vinaigre squillitique: deux dracmes d'aloës puluerisé: iust de la racine de patience & huyle de tartre de chacun demie once. Incorporez tout cela en forme de liniment.

Autre

Autre. Prenez eau diſtillee de patience quatre onces: trois dracmes de borax: vne dracme de ſel commun: vne once de vinaigre ſquillitique: meſlez, faictes liniment.

Autre. Prenez deux dracmes de tartre puluériſé: trois d'alun bruſlé pulueriſé. Incorporez le tout auec blancs d'œufs pour faire linimens.

Autre. Prenez deux dracmes d'aloë: diſſoudez en vinaigre ſquillitique en forme de liniment.

Autre. Prenez racine de coleuree, piſtez la auec ſel en vinaigre, appliquez la ſur les dartres.

Autre. Prenez racines de patience quatre onces: racines de gentiane deux onces. Faictes les cuire en ſuffiſante quantité d'eau: piſtez les & exprimez: faictes les cuire derechef auec axunge de veau à conſiſtence d'onguent.

Autre. Prenez deux dracmes & demie de ſouffre vif: vne dracme de graine d'ortie: camphre demie dracme: deux onces de beurre fraiz. Faictes onguent que lauerez en eau roſe.

Autre. Prenez demie liure d'huille de iaune d'œufs: huyle d'agnus caſtus, & onguent citrin de chacũ ſix dracmes: axunge de ſerpent trois onces: borax, criſtal, ceruſe, ſarcocole, axunge de verre, de chacũ deux dracmes: vn peu d'huyle roſat: ſoit faict liniment.

Autre. Prenez trois ou quatre grains de ſublimé preparé ou non preparé: mettez les dedans vne phiole pleine d'vne demie liure d'eau: mettez ceſte phiole dedans vn pot plein d'eau que ferez bouillir à grans bouillons, laiſſez y ceſte

phiole iusques à tant que le sublimé soit fondu: ceste eau est singuliere sur tous autres remedes à bassiner les dartres: chose experimentee.

Autre. Prenez deux onces d'eau de plantain: deux dracmes & demie de vitriol blanc: vne dracme d'alun bruslé: bassinez les dartres. Chose experimentee auec heureux succés.

Autre. Prenez demie dracme de graine de paradis: cloux de girofle, gomme de dragacanth, zingembre blanc de chacun demie once: six dracmes de souphre: Reduisez tout cela en poudre subtile, & les incorporez auec sein de pourceau, les agitant souuent & long temps.

Autre. Prenez iust de scabieuze, auquel dissoudez borax, camphre & racines d'ellebore noir reduits en poudre: faictes vn liniment.

Rendre vif & vermeil le teinct qui est pasle ou liuide, ou blafard, ou plombin, ou basané.

CHAP. XV.

TElles couleurs qui gastent le teinct prouiennent des humeurs vicieuses qui dominent au corps & sont enuoyees ou attirees vers la peau: parce le teinct pasle, liuide, & blafard vient de pituité: le plombin & basané de melancholie: ces deux humeurs amassees dedans le corps pour plusieurs occasions, ainsi qu'auons discouru au premier de nostre liure des maladies des femmes.

Pour oster donc les pasles couleurs & autres telles vicieuses qui gastét le beau teinct, faut oster premieremét la cause qui sont la plus part és filles vne infinité d'oppilations de foye, & de ratte: qui



 leurs

leurs engendre vne ſuppreſſion ou retention des purgations naturelles:puis ſuſciter par bonne nourriture & loüable regime de vie, des bonnes humeurs au lieu de mauuaiſes ainſi qu'auons diſcouru au chap. 5.de ce liure.

La cauſe oſtee les remedes exterieurs profiteront, parquoy pour rendre le teinct vif & vermeil au milieu des iouës & leures: diſſoudez raſures de breſil & d'orcanette en eau alumineuſe, de laquelle, apres qu'aurez ſongneuſement nettoyé le viſage auec eau de lys ou de fleurs de mauues, ou de l'infuſion de pain blanc, ou d'eau de pigeon, frottez la pommette des iouës & les leures la laiſſant ſecher:Ou bien vous baſſinerez les iouës & leures auec eau alumineuſe dans laquelle aurez faict tremper pluſieurs fois vne piece de Iorneſol rouge. Ou bien frotterez leſdites parties de peau de mouton teinctes en rouge. Ou ferez friction auec la main ſur les iouës, car telle friction rougiſt à cauſe qu'elle attire le ſang & les eſprits.Ou bien, vſerez en cas de neceſſité du rouge d'Eſpaigne qui ſe faict auec le cinnabre ſubtilement moulu ſur le mare & la pommade, iaçoit que l'ayons condamné cy deuant.

Autre. Prenez ſandal rouge contus laiſſez tremper l'eſpace de trois iours, puis faictes le bouillir l'eſpace d'vne heure à petit feu en eau de vie, ou en vinaigre deux fois diſtillé,y adiouſtant vn peu d'alun & de gomme Arabiq: puis coulez là & en baſſinez les iouës & leures.

Autre.Prenez alun de roche vne once: faictes

le bouillir en vne liure d'eau clere : Quand il sera fondu retirez le vaisseau d'aupres le feu : laissez le refroidir : puis iettez la dedans vne once de vermillon subtilement puluerisé: faictes bouillir iusques à la consumption de la moitié: coulez la decoction & la gardez pour bassiner les ioües & les leures.

Autre. Prenez huyles d'amandes douces & de noix muscade de chacune demie once: cire blanche vne once ; cinnabre subtilement puluerisé sur le marbre vne demie once. Incorporez le tout ensemble. Faictes onguent.

Autre. Prenez vne pinte d'eau de vie rectifiee: vne once de bresil : dix cloux de girofles : autant de grains de Paradis: cinq grains de cubebes : triturez tout cela, & le faictes bouillir vn peu dedãs l'eau de vie en vn vaisseau couuert, à fin qu'ils ne s'exhalent aucunement. Vsez en quand il sera rafreschy.

Blanchir le teinct qui est noir, ou brun, tanné, ou roux, ou vert, ou trop coloré de quelque couleur que ce soit.

CHAP. XV.

IAçoit que le teinct vermeil soit le plus beau teinct de tous: si est-ce que nous voyõs la blancheur estre tant desiree & prisee des femmes, que elles cerchent tous les moyens qu'elles peuuent d'apparoistres blanches : ne trouuãt rien plus exquis, plus excellent ny plus parfaict en beauté, que la blancheur du teinct : Soit donc pour satisfaire à celles qui doüees d'assez beau teinct ne sont contentes de leur bonne fortune : soit pour

pour donner la blancheur à celles qui ont de nature le teinct trop noir ou trop tanné, ou trop roux, ou trop brun, ou d'autre telle couleur mal aggreable: Nous auons deliberé de propoſer certains remedes pour acquerir ceſte blancheur: à fin que ne delaiſſions rien qui puiſſe ſeruir à nos intentiõs: encores qu'en ayons ia apporté & mis en auãt vne bonne part au nombre de ceux qu'auons mentionné pour cõtregarder le bon teinct, deſquels lon ſe pourra ſeruir pour ceſt effect principalement du 12. 13. 16. &c. en l'vſage deſquels voulõs ſur tout qu'auãt toute choſe, lon nettoye & deterge le viſage auec tels deterſifs qu'auons cy deuant mentionné: accõmodans les deterſifs cõuenables au maigre teinct: & d'autres propres pour le teinct gras, autremẽt l'iſſuë ne ſera bõne.

Prenez donc lard bien blanc & bien frais: hachez le le plus menu que ſera poſſible: mettez le tremper l'eſpace de trois iours entiers dedans vn vaiſſeau en vinaigre diſtillé de vin blãc: puis l'en retirez, & l'exprimez de ſon vinaigre: puis remettez le dedans vn autre vaiſſeau de terre blanche vitré: faictes en vn lict, & par deſſus ce lict eſtendez vn autre lict de porceletes blanches puluériſees: iettez par deſſus ces deux licts vinaigre blãc diſtilé: couurez le vaiſſeau de quelque couuercle de plomb faict à propos, bien ioinct, bien vny, & biẽ luté: enfoncez ce vaiſſeau dãs terre biẽ couuert d'vne tuyle, & de terre: & l'y laiſſez l'eſpace de quinze iours & nõ plus, autrement le trouueriez gaſté: les quinze iours expirez, deterrez le

vaiſſeau, leuez le couuercle & retirez ce qui ſe trouuera dedans ledit vaiſſeau: que reduirez en vne maſſe: laquelle mettrez dedans vn pot neuf, qu'emplirez d'eau de fleurs de febues, & ferez bouillir iuſques à la conſomptiõ de la tierce partie: puis prẽdrez toute ceſte matiere, laquelle meſlerez & malaxerez parmi vne foace de paſte, que ferez cuire ſous les cendres chaudes à l'aiſe ſans la laiſſer bruſler: Quãd la foace ſera cuicte, tirez la de deſſous les cendres, & l'eſtẽdez au ſoleil ſur vne charte de papier, ou de parchemin à fin que ſeche: Quand ſera ſechee, gardez la ſoigneuſemẽt pour vous en ſeruir. Prenez en auſſi gros qu'vn pois: diſſoudez la dans la paume de la main auec vn peu d'eau de fleurs de febues, ou de mauues: frottez en la face en tel lieu qu'il vous plaira: vous en verrez la chair auſſi blanche qu'alabaſtre: choſe certaine & eſprouuee.

Autre. Choiſiſſez petites perles des plus blanches que pourrez trouuer: mettez les dedans iuſt de citron fort aigre à quelque grãd ſoleil l'eſpace de cinq ou ſix iours, iuſqu'à tãt qu'elles ſoiẽt deſfaites. Quãd ſerõt desfaites, meſlez ce iuſt parmi eau de fleurs de febues: gardez la ſoigneuſement dedans vne phiole pour en lauer le viſage ſans l'eſſuyer.

Autre. Prenez telle quantité d'alebaſtre qu'il vous plaira: Conquaſſez le, faictes le tremper en eau de riuiere l'eſpace de huict iours, changez l'eau tous les iours, & remettez de la fraiſche: au bout deſdicts huict iours mettez l'alebaſtre

dedans

dedans vn pot de terre vernicé & bien luté de toutes pars:mettez le pot en vn four ardent, & l'y laiſſez cuire l'eſpace de ſix iours, puis redigez le en poudre ſubtile. Prenez vne once de ceſte poudre,borax,camphre & ſucre ſubtilemẽt pulueriſez de chacun vne dracme:meſlez le tout enſemble dedans vne phiole laquelle emplirez d'eau de fleurs de febues,ou d'eau de pigeon deſcripte la 2. du chap.6.de ceſte meſlange frottez la partie que voudrez eſtre blanche.

L'huyle ou eau de talque appliquee ſur la face la rend blanche comme alebaſtre:La maniere de diſtiller l'eau de talq̃eſt telle.Choiſiſſez talque en telle quantité que voudrez, le plus tendre, le plus luyſant, qui ſoit du tout ſemblable en couleur à l'argẽt fort bruny:mettez le par petites feuilles que leuerez feuilles apres feuilles auec le bout de l'ongle:faictes tremper toutes ces petites feuilles dedans vne phiole ou vaiſſeau de verre,l'eſpace de dix ou douze iours en iuſt de citrõ durant les plus grandes froidures d'hyuer: adiãcez vn ſachet de toille fort eſpoiſſe ſi dure & ſerree qu'a grande peine l'eguille la puiſſe tranſperſer:mettez toutes ces feuilles dedãs ce ſachet auec des cailloux de riuiere fort durs & aſſez gros:faictes remuer ce ſachet auec deux hommes iuſques à tant & ſi long temps que le Talque puiſſe eſtre comminué en poudre la plus ſubtile que faire ſe pourra:Puis mettez le dedans vn vaiſſeau de groſſe terre qui ne ſoit ny cuict ny plombé ny vitré & l'en empliſſez : couurez ce

vaiſſeau de ſon couuercle & l'enuironnez tout autour de quelque fil d'archal, ou de quelque ceincture legiere de fer ou de cuiure & le lutez ſoigneuſement par tout & ſechez:Poſez le dedás vn fourneau faict de tuille & chaux ayant grãd feu de charbon, tel que peut eſtre le fourneau des vitriers & le mettez à la gueule dudict fourneau au lieu où le feu faict ſa reuerberation: luy ayant laiſſé l'eſpace de douze heures, retirez le doucement, à fin que le vaiſſeau ne ſe caſſe, quãd le vaiſſeau ſans eſtre decouuert ſera refroidy & le talque auſſi qui ſera dedans ledit vaiſſeau, iettez le talque ſur le mãrbre, ou dedans vn mortier de bronze :pulueriſez le plus ſubtilement que pourrez, voire le plus ſoudain que ſera poſſible, de crainte qu'il ne ſ'eſuente & prene l'air par trop grand: puis mettez le dedans vn ſachet qui ait vn fond en poincte auquel par deſſoubs pende vne phiole de voirre, ou vn vaiſſeau vitré ou plombé: Les choſes eſtant ſi bien accõmodees, pendez ce ſachet dedans vn puis, eſloingné de l'eau enuiron d'vne grande aulne ou toiſe: & faictes qu'il ne touche les paroits du puys: laiſſez l'y l'eſpace de ving cinq ou trente iours, iuſques à tant que l'humidité commencera à reſider: lors retirez le ſachet hors du puys, & le mettez en quelque lieu humide, comme en quel que coin de la caue où ny l'air ny vent aucun puiſſe donner, & l'y laiſſez iuſques à tant que toute l'humidité & liqueur en ſoit eſcoulee. Ceſte humidité eſt l'eau de talque.

Par

Par meſme moyen vous ferez l'huyle de talque, ſi vous prenez les feces ou marc delaiſſé au fond du ſachet & le mettez dedans la cornue en augmentant le feu de peu à peu, ainſi qu'eſt beſoin en telles diſtillations, iuſques à tant que toute la liqueur qu'on pourra auoir en ſoit ſortie & diſtillee: qui eſt la vraye huyle de talque.

Voyla le moyen qu'ay experimenté eſtre plus aſſeuré pour faire l'eau & diſtiller l'huyle de talque q̃ les chymiſtes treuuẽt fort difficile à raiſon de la difficulté qui eſt à calcinier le talque.

Aucuns vſent d'vne autre methode en la façon de ceſte eau & huyle de talque: Prenez, diſent ils, telle quantité de talque qu'il vous plaira : effuillez le fueilles apres fueilles auec le bout de l'ongle ainſi qu'auons dict cy deſſus, puis le calcinez de ceſte façon: Prenez ſouphre ſubtilement puluerisé, faictes en lict ſur lict auec le talque ſuſdict dedans vn croiſet & en empliſſez ledict croiſet: en prenant garde que le talque ſoit en plus grande quantité que le ſouphre, & qu'il ſoit touſiours au milieu d'iceluy ſouphre: couurez ledict croiſet de ſon couuercle, & le lutez ſoigneuſement auec mortier de ſageſſe, & l'entourez d'vn fil d'archat ou de cuiure : poſez le croiſet ſur du ciment à vn grand feu de charbõ & l'y laiſſez l'eſpace de cinq ou ſix heures : Par ainſi il ſera calciné. Apres pillez ledict talque & le paſſez par le tamis, puis lauez le fort bien en eau chaude tant & ſi long temps qu'il ſoit deliuré de quelque ſaleure qu'eſt en luy : faictes eſ-

couler l'eau en laquelle il sera laué en pencheãt & declinant le vaisseau, & le laissez essuyer: quand sera sec & bien essuyé, remettez le dedãs le croiset, & luy donnez la chaleur de ciment sur vn feu de charbon l'espace de deux heures: à fin qu'il soit encores plus deseché. Puis prenez vne liure de ce talq̃ ainsi calciné & deux onces de sel armoniac: pillez & puluerisez les soigneusement ensemble, & les mettez dedans vn vaisseau de voirre en quelque lieu humide: & les y laissez reposer, iusques ad ce qu'ils soyent dissouds & conuertis en eau: estant dissoults coulez les dextrement par declination du vaisseau prenãt garde qu'ils ne se troublent: L'eau qui sera dessus est l'eau du sel armoniac fort clere, & celle qui seta au fond est l'eau de talque, laquelle est blanche, comme vne perle, coulez la encor si voulez par le feutre, & la gardez soigneusement dedans vn vaisseau de voirre: Ceste eau rend la face blãche comme neige, digne certainement pour les Roynes Princesses & grandes Dames.

Aucuns calcinent le talque d'vne autre façon: ils triturent & pillent le talque, le mettent dedãs vn croiset sur les charbons bien allumez, & l'y laissent iusques à tant que le talque deuienne tout rouge à l'ardeur du feu: puis l'arrousent souuent de vinaigre distillé auquel lon ait dissout de l'alun bruslé, & adiousté vne tierce partie d'eau de vie: tellement qu'en cest arrousement ils employẽt trois once de vinaigre distillé pour liure de talque: c'est arrousement paracheué, retirent

tirent le talque d'aupres le feu, & le lauent auec eau chaude, tant & ſi long temps qu'il ſoit deliuré de quelque ſaleure qu'eſt en luy, font eſcouler l'eau en laquelle il aura eſté laué en penchant & declinãt le vaiſſeau, le laiſſent eſſuyer & ſecher bien à l'ayſe.

Autres le calcinent d'autre façon: ils l'effeuillent le plus menu qu'ils peuuent, & le mettent dedans vn croiſet entre pluſieurs petites & ſubtiles lames d'argent de copelle, ou d'eſtain: en faiſant lict ſur lict de l'vn & de l'autre: lutẽt fort bien le croiſet & le poſent dedans vn fourneau de pottier, ou de vitrier au feu de reuerberation l'eſpace de trois quatre cinq & ſix iours.

Autres pour le calciner le iettent dedans du cuiure fondu, dont aduient qu'il eſt incontinent calciné.

Pluſieurs pour faire eau de talque le calcinẽt ainſi: Ils choiſiſſent le plus tendre talque qu'ils peuuent, le pulueriſent le plus ſubtilemẽt qu'eſt poſſible, le mettent dedans vne phiole de voirre bien renforcee auec deux onces de ſel nitré pillé pour liure de Talq̃: couurent & lutent exactemẽt laditte phiole: la poſent à vn fourneau de reuerberation quel eſt le fourneau de pottier ou de vitrier: l'y laiſſent l'eſpace de douze heures: le retirẽt d'aupres le feu: le laiſſent refroidir biẽ à l'ayſe: eſtant refroidy le pillent dedans vn mortier de bronze: Eſtant pillé l'enferment dedans vne veſſie de beuf, laquelle ils mettent en quelque lieu humide iuſques à tant qu'il ſoit reſoud ou

conuerty en eau.

Autres pour faire eau de talq̃ mettēt le talque dedās quelque linge de chanure bien fort dur & espois:le lyent assez au large:le font cuire dedans vn vaisseau de terre plombé auec des febues & quantité suffisante d'eau: puis quand les febues seront cuictes,retirent le talque à part: l'essuyent fort bien auec vn linge bien net:& pour l'essuyer & secher d'auantage l'exposent à vn soleil ardent iusques à tant qu'il n'y reste aucune humidité. Puis le pillent le plus subtilement qu'ils peuuent, & estant puluerisé le mettent dedans vne bouteille de voirre, laquelle ils plongent dedans vn vaisseau plein d'eau froide iusques au goulet de laditte bouteille,se donnant garde que l'eau n'étre dedans la bouteille:l'y laissent, deux ou trois iours entiers:puis distillent ledit talque au bain de marie.

Autres prenent egale quantité de talque & de Salpetre, le iettent dedans vn croiset ou pot de terre tout rouge de feu:Tout deux s'enflambent & s'exhalent: puis à fin que quelque salsitude n'y demeure à raison du salpetre:les passent & coulent par eau tiede:laissent reposer le fond: lequel ils mettent sur le marbre auec egale quantité d'eau de vie & de iust de limon,les y remuant soigneusement auec vn autre marbre. Par ce moyen ils dissoudent le talque.

Autres puluerisent subtilement le talque dedans vn mortier:estant puluerisé le mettent & l'estendent dedans vne iatte de terre ou bassin d'erain:

rain:en ce baſſin ils mettent pluſieurs limaçons, & les y laiſſent long temps, leſquels par defaut d'autre nourriture ſe repaiſſent de ce talque pulueriſé: Quand tout le talque ſera abſumé par ces limaçons: ils diſtillent ces limaçons. L'eau qui en ſera diſtillee eſt eau de Talque.

Aucũs font ainſi l'huyle de Talque: Ils effeuillent le talq, effeuilleté le mettent dedans vn croiſet auec lames ſubtiles & tenues d'argent de copelle: poſent ledict croiſet bien couuert & bien luté à vn feu de reuerberation dedans vn fourneau de pottier ou de vitrier l'eſpace de vingt quatre heures: voila comme ils le calcinent: Puis pour chacune liure de talque ils ont vn bocal d'eau clere chaude: dedans laquelle ils battent le talque calciné iuſques à tant qu'il ſoit bien desfaict & liquefié: & au cas que ledit talque ne fuſt encores bien desfaict & liquefié par ce battement auec eau chaude, ils filtrent l'eau en laquelle le Talque aura eſté battu: mettent ceſte eau à part: & au lieu d'icelle verſent par deſſus le talque qui n'eſt encores aſſez liquefié & d'eſfaict, eau de vie ou bien iuſt de limon: le laiſſent ainſi tremper & repoſer vn iour & nuict entiere, puis y adiouſtent la premiere filtree: Et mettent le tout meſlé enſemble dedans vn vaiſſeau nouueau bien couuert & bien luté ſur vn fourneau d'arenes ou de cendres à charbons ardens: puis quand leſdictes eaux ſeront quaſi conſumees, ils diminuent le feu & le rendent lent & petit, à fin que le marc ne ſ'exhale & hauiſſe totalement

mais que le sel en demeure au vaisseau:Puis quād ils voyent que les eaus son consumees, & que le sel est demeuré ils prenent & mettent ce sel sur vne pierre de marbre & l'y laissent iusques adce qu'il soit tourné en huyle. Vray est que pour le meilleur & le plus seur, ils prenent vn blanc d'œuf frais cuict dur & mettēt la dedans le sel susdict qui par ce moyen se dissout beaucoup plus facilement: ainsi que lon voit aduenir en l'huyle de myrrhe.

I'ay bien voulu proposer plusieurs moyens & façons de calciner le talque, pour donner à choisir à ceux qui seront cupides de s'employer à vn tel chef-deuure: I'appelle chef-deuure, parceque la difficulté est si grande à le calciner, qu'a grande peine en peut on sortir à honneur: Quant à moy i'ay attenté tous les moyens, mais d'entre tous ien'en ay point trouué de plus asseuré que celuy qu'auons descry le premier: Tu en pourras faire l'experience auec moy.

Quoy qu'en soit tant l'eau que l'huyle de talque n'ont leur remede second pour blanchir la face & la contregarder long temps en sa blancheur: pour effacer les rides du visage: pour oster les rougeurs, dartres, feus volans, verrues, boutons & autres telles taches, soyēt vieilles ou nouuelles de la face. Qui plus est elle guarist la puanteur de bouche procedente d'vn estomach corrompu si lon boit deux ou trois gouttes d'icelle auec vin ou eau imperiale ou quelque autre eau stomachale.

Apres

Apres ceſte eau & huyle de talque rië n'eſt qui blanchiſſe d'auantage le teinct que le ſublimé preparé de la façon qu'auons deſcry au chapitre precedent, duquel toutesfois tu te pourras ayder en toute aſſeurance, de ceſte façon.

Prenez ſublimé preparé & ſubtilement pulueriſé deux dracmes: pommade faicte de la moëlle des pieds de mouton diſpenſee de la façon qu'auons dict au 6. chap. & onguent citrin de chacun demie once: Ceruſe & borax ſubtilement pulueriſez de chacun vne dracme: malaxez le tout enſemble & faictes vne forme de pommade pour vous en ſeruir.

Mais au cas que l'eau & l'huyle de talque & le ſublimé preparé vous manquent & ne vous ſoyent en main, pourrez vous ayder des ſuyuans, qu'ay experimenté fort ſinguliers pour c'eſt effect.

Prenez iuſt de limon & blancs d'œufs de chacun egale partie: baſtez les fort bien enſemble: mettez les dedans vne caſſolette ſur le feu les remuant auec vn baſton de bois iuſques à tant qu'ils acquierent vne conſiſtence de beurre: puis les leuez hors du feu, & gardez ceſte meſlange pour vous en frotter le viſage au ſoir, apres l'auoir laué d'eau de ſemole, ou d'infuſion de pain blanc & l'eſſuyé.

Autre. Prenez litharge blanc & eſtain calcinez de chacun deux onces: faictes les tremper & infuſer enſemble l'eſpace de huict iours en vinaigre blãc deux ou trois fois diſtillé: faictes les boul-

lir à la consomption de la tierce partie. Estant bouillis, laissez les clarifier & les gardez. Outre plus, prenez deux onces de sel gemme, quatre onces d'eau de pluye: faictes les bouillir iusques à tant que le sel soit dissoult en eau, puis gardez le. Quād sera besoing d'en vser, prenez de ces deux eaux autant de l'vne que de l'autre: meslez les ensembles & en bassinez la face.

Autre. Prenez perles non perforees: mettez les dedans vne bouteille auec suffisante quantité de vinaigre deux ou trois fois distillé: & laissez les y iusques à tant qu'elles se dissoudent: estant dissoultes mettez y quelque peu de gomme arabiq: laissez le liquefier & fondre: gardez ceste eau de laquelle bassinerez la face sans l'essuyer: apres l'auoir premierement nettoyee auec eau de fleurs de febues.

Autre. Prenez amandes douces pelees quatre liures: sandarac, mastich, ceruse, tartre blanc de chacun deux onces: dragacant vne once: trois onces de glaires d'œufs. Pistez tout cela ensemble & les laissez cottiuer & macerer ensemble l'espace de sept ou huict iours. Pistez les tous les iours encor vne fois, & les faictes chaufer dedās vn poëlon, iusques ad ce qu'ils commencent à fumer. En fin exprimez les soubs le pressoir: la liqueur qui en sortira sera vne huyle fort singuliere pour blanchir & estendre le cuir du visage.

Autre. Prenez raues fort grosses: ostez leurs l'escorce: trenchez les par rouëlles, sucre fin puluerisé,

uerisé ,œufs frais entiers autant de l'vn que de l'autre:faictes diſtiller dans alambic au bain de marie.

Autre. Prenez febues blanches & phaſeols blancs de chacun vne liure: faictes les tremper en vin blanc l'eſpace de cinq ou ſix iours pour les mollifier:piſtez les enſemble: & piſtees laiſſez les ſecher au ſoleil:puis adiouſtez ſucre candict, borax en quantité ſuffiſante: redigez le tout en poudre,quepaſſerez par le tamis.Diſſoudres vne portion de ceſte poudre auec la decoction de ci. ches,ou de febues:& en baſſineres la face.

Autre.Prenez ſix citrons,leſquels apres auoir oſté leur eſcorce mettrez par tranches: puis faictes cuire ſix œufs frais durs en l'eau: leſquels mettrez en pieces leur cocque oſtee: diſpoſez tout cela dedans vn alambic lict apres lict: & verſez par deſſus vne liure de terebenthine lauee cinq ou ſix fois en vin blanc. Diſtillez le tout à petit feu. Reſeruez en l'eau dedans vne phiole bien eſtouppee que mettrez au ſoleil:pour en lauer la face.

Autre. Prenez quatre pains blancs entiers à demy cuicts:mettez les tremper en laict de cheure:Quand ils ſeront bien mollifiez bien abbruuez & bien enflez de ce laict: faictes les diſtiller dans alambic au bain de marie à petit feu: reſeruez l'eau dedans vne phiole qu'expoſerez au ſoleil l'eſpace de douze,ou quinze iours à fin de la purifier,puis l'eſtoupperez ſoigneuſement.Telle eau eſt ſinguliere pour blanchir la face.

Autre. Prenez iuſt de citron quatre onces : le blanc de quatre œufs frais: baſtez le tout longuement enſemble, ad ce qu'il deuienne blanc : adiouſtez y vne once de ſucre en poudre, autant de beurre frais : Incorporez le tout enſemble ſur les cendres chaudes en forme d'onguent.

Autre. Quand allez au lict machez entre vos dens quatre ou cinq amandes pelees: eſtant machees mettez les dedans vn linge de lin, & de leur ſuc frottez en tout le viſage.

Autre. Prenez racine de lis blanc bien mõdee & lauee: faictes la cuire ſoubs les cendres : piſtez la & y adiouſtez vn peu de ceruſe, de ſucre, & biẽ peu de ſublimé preparé: faictes forme d'onguent pour frotter la face.

Autre. Prenez vn pain bourgeois, mettez le tremper en fort bon vinaigre blanc: frottez en quelquesfois voſtre viſage.

Autre. Machez deux ou trois grains de phaſeols: iettez ce qu'aurez maché ſur quelque linge, de ce linge frottez en le viſage.

Autre. Prenez farines d'amydon, de febues, de ris, de phaſuols, de lupinz, amandes douces autant d'vne que d'autre, d'eſtrempez les auec glaire d'œufs & laict d'aneſſe: puis mettez les ſecher au ſoleil: puis deſtrempez les auec eau roſe de laquelle lauerez la face.

Autre. Prenez alun de roche, alun ſaccharin, alun de plume de chacun deux onces: pulueriſez les ſubtilement & les diſſouldez en eau de fleurs de febues, blancs d'œufs & iuſt de citron: mettez

le

le tout dedans vne ampoulle de voirre, que ferez bouillir au bain de marie l'eſpace d'vne bonne heure:puis adiouſtez camphre, borax & ſublimé preparé tous pulueriſez de chacun demie dracme:faictes bouillir encores vne bonne demie heure:gardez cela dedans vn vaiſſeau pour lauer la face apres l'auoir nettoyé auec l'eau d'vn blanc d'œuf.

Autre. Prenez tarte blanc vne once: amandes douces pelees autant:argent de copelle baſtu en lame ſubtile once & demie:laict de cheure trois onces:la moelle de deux pains blancs: faictes bouillir le pain en ce laict, iettez la dedans le tarte & les amandes douces piſtees ſubtilemẽt auec la glaire de deux œufs frais, mettez tout ceſte meſlange dedans vn alambic de voirre: gardez l'eau qui en diſtillera.

Autre. Prenez ſublimé preparé deux dracmes, borax demie once:pulueriſez les ſubtilement & les incorporez auec blanc d'œufs frais, faictes de petites boulettes:quand voudrez vous en ſeruir, prenez vne de ces petites balottes: deſtrẽpez la en la paume de la main auec eau roſe: puis l'eſtendez ſur voſtre viſage.

Autre. Prenez huyle de tarte freſchement faicte:meſlez la auec vinaigre diſtillé ſur la paume de la main y adiouſtant vn peu de camphre:baſſinez en voſtre face.

Autre. Prenez lard frais vne liure, tarte calciné deux onces:ſublimé preparé deux dracmes: ſel gemme demie once. Pulueriſez ſubtilement

ce que se peut pulueriser, puis incorporez le tout ensemble: distillez par alambic: gardez en l'eau pour bassiner la face.

Autre. Prenez tartre calciné vne once: coquilles d'œufs calcinees deux onces: alun de roche, alun saccharin de chacun deux dracmes, puluerisez tout cela & les meslez parmy deux liures d'eau de glaire d'œufs: Puis faictes vn pain de farine de febues pestry auec laict: mettez le cuire au four: estant cuict, prenez toute sa mie faictes la tremper l'espace de cinq ou six heures en laict de cheure: Distillez tout cela par alambic. Reseruez l'eau pour en lauer la face.

Autre. Prenez vne poulle: deplumez la & la nettoyé de ses entrailles: emplissez la de demie once de gingembre blanc: deux dracmes de sublimé preparé: camphre & canelle de chacun demie dracme, myrrhe, encens & mastich de chacun demie once: beurre frais vne liure: demie liure de pain blanc trempé en laict de chieure vn iour entier: faictes le tout distiller par alambic & en reseruez l'eau.

Autre. Prenez deux liures de lard le plus blãc que pourrez choisir: hachez le menu & le pistez le mieux que vous sera possible: adioustez y apres que sera pisté deux onces de tartre calciné: ceruse autant: vne dracme de sublimé preparé: mettez tout cela dedans vn vaisseau de terre vitree auec vinaigre blanc distillé: couurez ce vaisseau d'vn couuercle de plomb: & le mettez soubs terre l'espace de quarante iours, lesquels expi-

expirez tirez le hors de terre:vous trouuerez vn onguent blanc comme neige,principalement au couuercle du vaiſſeau:duquel vous vous ſeruirez pour la face.

Autre. Prenez vingt cinq limons taillez par trenches,quatre onces de porcelettes pulueriſees ſubtilement:mettez les dedans l'alambic en faiſant lict ſur lict:& les laiſſez ainſi tremper l'eſpace de huict iours,puis diſtillez les. Gardez en l'eau pour la face.

Autre.Prenez racines de ſerpentaire grande & petite,de lys de chacune deux liures, vn formage frais:laict de cheure quatres liures:œufs auec leurs coquilles:ſucre candict deux dracmes: demie dracme de camphre:vn poullet haché par pieces aſſez gras,deplumé & nettoyé de ſes entrailles,les pieds & teſte oſtee : mettez tout cela dedans alambic & diſtillez à petit feu: Reſeruez l'eau dedans vne bouteille biẽ eſtouppee:laquelle mettrez quelques iours au ſoleil,auãt qu'vſiez de l'eau:qui eſt excellente pour blanchir le viſage.

Autre.Prenez la mie de trois pains des plus beaux & plus blancs qui ſe trouuent: faictes le tremper en fort bon vin blanc pour la ramollir eſtant ramollies : faictes les encores tremper en laict de chieure,fraiſchement trait: mettez ceſte mie dedans l'alambic, auec douze œufs frais cocques enſemble:demie liure de terebenthine lauee en eau fraiſche:demie liure de myrrhe biẽ pillee:vne liure des graines de courges mondees

& pistees: demie once de camphre : mastich & encens de chacun vne once:deux onces de borax:distillez à petit feu:gardez l'eau,& la laissez reposer quelque temps dedans sa phiole auant que d'en vser pour le visage.

Autre. Prenez cinquante ou soixante œufs frais auec leur coquille,mettez les dedans alambic auec demie liure de terebẽthine lauee en eau fraische,& autant de myrrhe puluerisee : faictes le tout distiller par alambic à petit feu , & gardez l'eau qui en distillera dedans vne bouteille de voirre,que mettrez au serein, iettant dedans laditte bouteille vne demie once de borax bruslé & puluerisé.

Autre. Prenez limaçons au mois de May ou d'Apuril telle quantité qu'il vous plaira: mettez les dedans alambic, y adioustant demie once de camphre:borax,sarcocolle,ceruse de chacun vne once:sublimé preparé deux dracmes : eaux de fleurs de febues & de suzeau de chacune vne liure:faictes les distiller par alambic , gardez en l'eau pour vostre visage.

Autre. Prenez deux dracmes de camphre, borax & alun de roche de chacun vne once : sublimé preparé deux dracmes:sarcocolle & ceruse de chacũ once & demie : sel gẽme demie once. Puluerisez le tout subtilement & faictes le tremper en eau de fleurs de febues & de suzeau l'espace de quinze iours,auant qu'en appliquer sur la face:ou,pour le mieux,faictes le tout bouillir és eaux susdittes , iusques à la consomption de la moi-

moitié: puis gardez l'eau pour vous en seruir.

Autre. Ayez deux dracmes de sublimé preparé: fleur de sel, coral blanc, borax, camphre, de chacun demie once. Triturez tout cela ensemble dedans vn mortier de marbre: mettez le dans vn vaisseau auec eau suffisante, changeant tous les iours & coulant l'eau l'espace de neuf iours, y remettant de la nouuelle: les neuf iours passez, & la derniere eau iettee: versez y vn posson ou enuiron de laict de femme nourrissant vn fils masle: mettez la au soleil & laissez seicher à l'ayse.

Autre. Prenez deux pigeons blancs: ostez le col, pieds, plumes & entrailles: pistez les assez grossement auec noyaux de pesches & semence de melons de chacun quatre once: adioustez y farine de febues & de phaseols de chacun deux onces: faictes le tout infuser vn iour entier & vne nuict en laict de cheure: Puis adioustez y encores vn formage de laict de cheure freschement faict, quatorze blancs d'œufs, camphre & borax de chacun demie once: quatre onces d'oignons de lys. Pistez le tout & distillez par alambic de voirre: gardez en l'eau.

Autre. Prenez vne once de iust de limons: demie once de porcelettes autrement dites menües perles: douze limons taillez par pieces: quand les perles seront dissoutes, adioustez y dix blancs d'œufs bien battus ensemble: dracme & demie de camphre, autant de borax: demie liure d'eau de pigeons: Distillez par alambic de voirre.

Autre. Prenez demie liure d'eſcume d'argent faictes la bouillir en trois liures de vinaigre blác, iuſques à la conſomption de la tierce partie: remuant touſiours auec vn baſton: puis diſtillez: & en l'eau diſtillee, mettez y tremper vne demie once de camphre: vne once d'alun ſaccharin & d'huyle de tartre: laiſſez les y ſi long temps, qu'ils ſoyent diſſoults: coulez l'eau par vne toille aſſez eſpoiſſe & denſe: & en vſez en voſtre beſoin.

Antre diſſoudez vne liure de ceruſe en eau clere: coulez la par vne toile aſſez eſpoiſſe: laiſſez ce qui ſera coulé dedans vn vaiſſeau vne nuict entiere, ou iuſques ad ce que la ceruſe ſe ſoit ramaſſee au fond: iettez l'eau qui ſurpaſſera: faictes ſecher la ceruſe qui ſera au fond en plain ſoleil: & cependant tenez couuert le vaiſſeau où ſera laditte ceruſe, de quelque linge, de crainte quelle ne perde ſa blancheur au haſle du ſoleil: Quand elle ſera ſeche, accompaignez la de pareille quantité d'amydon, & de dragagant ſubtilemēt pulueriſez: Gardez ceſte meſlange: & quand en voudrez vſer deſtrempez la auec vn peu de laict de femme, ou d'aneſſe, & en lauez voſtre viſage, allant au lict: puis le landemain matin lauez le d'eau, en laquelle auront bouillis ſemole & fleurs ſeches de violiers. Continuez cela douze ou quinze iours.

Autre. Prenez telle quantité de ceruſe qu'il vous ſemblera bon: mettez la tremper l'eſpace d'vn mois entier de Iuillet ou d'Aouſt en eau fort clere: Coulez la to⁹ les iours de la faço qu'auons

uons dict cy deuant & changez auſſi d'eau: En fin laiſſez ſecher la ceruſe. Prenez cinq onces de ceſte ceruſe ainſi preparee: vne once d'oingnons, de lys blanc: vne once de borax, vne once d'alú, vne once de ſarcocolle: vne once de myrrhe clere, vne dracme de ſublimé preparé: Pillez tout cela chacun à part puis les meſlez enſemble: & les pulueriſez ſur le marbre: gardez en la poudre, de laquelle quand voudrez vſer, deſtrempez la en huyle de tartre & en baſſinez la face.

Et d'autant que la ceruſe eſt vn moyen ſingulier entre tous autres pour polir, nettoyer & blanchir la face: ſera bon que facions, vne ſommaire deſcription de la diuerſe preparation d'icelle.

La ceruſe de forment ſe faict ainſi: Prenez ſuffiſante quantité de forment le plus blanc que pourrez choiſir: mettez le tremper en eau fort clere, l'eſpace de cinq ou ſix iours iuſques ad ce qu'il ſoit creué: puis coulez le & le piſtez quelque peu: piſté, mettez le encor' tremper en autre eau fort clere: puis coulez le derechef par vn linge de lin: quand il aura faict vn peu de reſidēce, & que l'eau ſera quelque peu eſclarcie: iettez la ceſt eau: & verſez d'autre eau fort claire & froide ſur le fourment qui ſera au fond: froiſſez le à force & long temps: coulez en le ſuc par vn linge de lin le meſlant parmy la plus groſſe eau: expoſez le tout à vn grand ſoleil tant & ſi long temps que l'eau ſe puiſſe ſeparer d'iceluy ſuc: Iettez par apres cette eau, & en remettez d'autre fort clere:

continuez ce changement d'eau deux fois le iour à sçauoir soir & matin l'espace de neuf iours, laissant le vaisseau couuert, ceneantmoins au soleil du iour & au serain de la nuict. Le dixieme iour coulez l'eau par inclination sans aucun linge ny drappeau, & faictes secher au soleil ceste forme de ceruse: laquelle reduirez en poudre subtile & garderez dedans vn vaisseau de voirre ou vitré: Telle ceruse à vertu singuliere de blanchir, mondifier & subtilier le teinct. Prenez donc vne once de ceste ceruse de forment: coral blanc & borax, de chacun demie dracme: vn scriptule de nitre blanc: reduisez le tout en poudre subtile: quand voudrez vser de ceste poudre, dissoudez vne partie en eau rose camphoree & musquee, dont bassinerez vostre face allant au lict: & le landemain matin la lauerez de l'eau de l'infusiõ de semole ou de mie de pain blanc.

La ceruse de dragontee autremẽt dite de serpentaire se faict ainsi. Prenez sa racine au mois de Iuillet ou d'Aoust: nettoyez la soigneusement: trenchez la par roüelles qu'enfilerez auec vn filet les vnes assez distantes des autres: & les laisserez ainsi secher à l'ombre du soleil: pilez les le plus menu que pourrez en forme de farine, que passerez par le tamis: Destrempez ceste farine ainsi tamissee auec eau froide, & la coulez par vn linge assez delié: faictes cela par plusieurs fois & si long temps, que toute la substance de la farine d'icelle dragontee trãsperse & trauerse le linge, par lequel elle sera coulee: Cela estant aduenu exposez

expoſez ceſte eau ainſi eſpoiſſe au ſerain de la nuict, & au ſoleil du iour, l'eſpace de dix ou douze iours: à fin que l'eau ſe puiſſe ſeparer du marc d'icelle racine: eſtant ſeparee, & nageante par deſſus ledit marc, iettés là hors par inclination: & remettez d'autre fort clere, en remouuant, apres qu'en aurés remis d'autre, le marc auec vn baſton: faictes ce changement deux fois le iour durant lesſdits dix iours ſans aucune intermiſſiõ. Leſdits dix iours expirés, coulez la derniere eau ſans en adiouſter d'autre: & laiſſés ſecher la ceruſe à vn grand ſoleil: Pulueriſés la eſtant ſeche & l'incorporés auec eau roſe cãphoree & muſquee en forme de paſtils: parce qu'eſtant en poudre la vertu ſ'en perdroit: ſechez les paſtils au ſoleil, & eſtans ſecs gardés les dedans vn vaiſſeau de voirre ou de blomb: Diſſoudés en vn en eau roſe: dont eſtuuerés la face, & le landemain la lauerés d'eau de lys, ou de febues, ou de fraize: ceſte ceruſe eſt ſinguliere pour blanchir, polyr, ſubtilier, tirer & tendre le cuir: le rendre blanc & oſter les lentilles pannes & toutes autres taſches & macules d'iceluy. De meſme façon eſt preparee la ceruſe de coleuree, d'oignons de lys, de fraxinelle, d'aſparge, de bruſcq &c.

La ceruſe de corne de cerf eſt ainſi preparee. Rappés le plus blanc de la corne de cerf, & iettés la le noir: pulueriſés ce qu'aurés rappé ſ'il n'eſt aſſés menu: & mettés tremper ceſte poudre en eau clere & freſche, changeant d'eau & ſuyuant la meſme preparation de la ceruſe de for-

ment: Ceste ceruſe blanchiſt la face ce qu'il eſt poſſible: principalement ſi eſt meſlee auec la ceruſe de ris, qui eſt preparee de la meſme façon que celle de forment. Prenés donc ceruſe de corne de cerf: ceruſe de ris telle quantité qu'il vous plaira: vn peu de camphre & de borax: diſſoudez le tout en eau fraiſche & en eſtuués la face au ſoir allant au lict: & le landemain matin laués la d'eau de ſemole, ou de fleurs de febües, ou d'eau de coleuree, ou de fraxinelle.

La ceruſe de marbre ſe prepare de ceſte faço. Iettez de l'eau ſur vne table de pierre de marbre blanc: maniés ceſte eau ſur ce marbre auec tel engin ou inſtrument que les peintres preparent leurs couleurs: & quand cognoiſtrés que ceſte eau apres le long maniment & tornement de ceſt engin commencera à ſ'eſpoiſſir, laiſſez la couler dedans quelque vaiſſeau: adiouſtez en d'autre, & la maniés de meſme façon ſur le marbre meſme iuſques à tant qu'elle ſ'eſpoiſſiſſe: puis recueillés la, & continués c'eſt œuure, iuſques à tant qu'ayés quãtité d'eau auec le marc & fece telle que deſirés: Expoſés telle eau au ſoleil, & la laiſſés repoſer iuſques à tant que l'eau nage par deſſus le marc: Iettés hors l'eau qui nagera, & en remettés de la freſche en ſon lieu: & continués cela autant de fois, qu'auons enſeigné en la preparation des autres ceruſes cy deuant mentionnees. Ceſte ceruſe eſt admirable pour embellir & blanchir le teinct, principallement ſi vous l'accompaignez auec d'autres ceruſes de

ceſte

ceſte façon. Prenés demie once de ceruſe de marbre: ceruſe d'auoine qui ſe prepare de la meſme façon que celle de forment: Ceruſe de forment borax, antale, dentale, vmbilic marin, os de ſeche, encens, maſtich, dragacant, perles ou porcellaines, de chacun deux dracmes: demie once de ceruſe de plomb: vne dracme de camphre: Pulueriſez tout cela le plus ſubtilement que ſera poſſible. Gardés en la poudre, laquelle deſtremperés, ou auec eau de fleurs de febues diſtillee, ou l'incorporerés auec graiſſe d'oye, ou de poulle, ou cire blache, ou pommade.

La ceruſe des racines ſe faict ainſi: Prenés telle quantité que voudrés des racines de couleuree viticelle, affrodiles: Serpentaire menue autremẽt dicte Iarrus, dragontee, lis blanc, concombre ſauuage: lauez les ſoigneuſemẽt, nettoyez, & piſtez: puis les deſtrempez en eau, & coulés par vn linge de lin aſſés delié l'eau & tout ce qu'y aurés piſté: puis expoſés ce qu'aurés coulé au ſoleil, en renouuellant tous les matins & ſoirs l'eau freſche: Ce que cõtinuerés l'eſpace de huict ou neuf iours: ou pour le mieux au lieu d'eau freſche mettés y du laict d'aneſſe, & eau roſe en egale quantité, à tout le moins és deux derniers iours: les neuf iours expirés, apres qu'aurés faict eſcouler par inclination la derniere eau, deſtrempez encor' vne fois le marc ou fece auec eau roſe, de camphre & laict d'aneſſe: & ſans autrement remuer le marc, laiſſez le tout ſecher: Gardez la poudre pour vous en ſeruir auec eau diſtillee, ou

en forme d'onguent auec pommade. Telle eau blanchist,& efface toutes lentilles, pannes & autres telles marques vicieuses de la face.

La ceruse de borax & de camphre se preparét ainsi.Pulverisés subtilement l'vn ou l'autre, destrempés le en eau rose,& exposez au soleil quatre ou cinq iours: & au millieu du temps changés d'eau rose pour la seconde fois : & faictes au reste ainsi qu'auons demonstré en la preparation des autres ceruses. Autres accompaignent, & font ceruse des trois parties de sel nitré auec vne partie de camphre: autres des deux parties de sel armoniac auec vne de camphre , & les destrempent auec eau rose:les coulent,exposent au soleil & changent l'eau par trois ou quatre iours soir & matin,& en vsent comme des autres ceruses.

A l'vsage des ceruses susdites faut auant toute chose lauer la face auec piece de linge trempee en eau tiede,puis la bassiner auec eau rose,ou eau de cisterne où lesdites ceruses seront dissoutes, en la frottant assés long temps auec la palme de la main ,ou auec vne piece de linge trempee en eau rose ou de cisterne.

Autre.Prenez egale partie de farine de febues, de ciches,d'orge,d'amandes ameres pelees , dragagant blanc,graine de raues: pilez les amandes dragagāt & graine de raues:faictes le tout tréper en laict d'anesse l'espace de six heures : estuuez le visage de ceste mixtion allant au lict:& le landemain lauez le d'eau tiede où aurez faict bouillir violes seches & semole.

Autre

Autre. En vne decoction d'orobe faictes cuire maſtich: & de ceſte decoction eſtuuez le viſage. Ou bien, faictes ſecher au ſoleil laict d'aneſſe & eſtant ſec reduiſez le en poudre: laquelle meſlerez auec miel, duquel oindrez la face: les eaux diſtillees de roſmarin, de laict de cheure de laict d'aneſſe, des feuilles de peſcher, des feuilles tēdres de ſaule, ſont ſingulieres pour nettoyer & blanchir le teinct.

Autre. Prenez litharge d'argent & d'or de chacune vne dracme: mettez les en vinaigre blanc tres fort y adiouſtant camphre & alun, ſcaiole de chacū demy ſcriptule, fort peu de muſc & cloux de girofle pour donner odeur à la compoſition. Faictes le tout bouillir quelque peu dedans ce vinaigre: Eſtans bouillis, coulez par le feutre & les gardez. Faictes auſſi bouillir à part, alun de roche pilé menu en eau, coulez ceſte eau & la mettez à part: Prenez egale portion de ces deux eaux: meſlez les enſemble, & en eſtuuez la face.

Autre. Prenez fleurs de nenuphar, roſes blanches, fleurs de ſuzeau, de lys blancs leurs iaunes oſtez de chacun vne liure: Eau de fraize, demie liure: la mye de quatre pains blancs: douze blancs d'œufs: deux onces d'encens maſle: vne liure de ceruſe pulueriſee: mettez tout cela dans alambic de voirre & diſtillez au bain de marie: Expoſez l'eau au ſoleil, de laquelle lauerez la face.

Autre. Prenez laict de cheure quatre liures: farine fine de forment tant que ſera beſoin pour faire paſte: faictes cuire ceſte paſte en forme de

pain au four ſans grand feu : Quand le pain ſera cuict tirez le du four, & en prenez la mye & la faictes tremper en laict de cheure l'eſpace de ſix heures:adiouſtez y l'eau du blanc de douze œufs ſeparee auec vne ou deux eſponges: vne once de chaux : deux dracmes de camphre : autant d'alun ſaccharin & de coral blanc, tout cela puluériſé: diſtillez toute ceſte meſlange dedans alambic de voirre. Gardez l'eau pour eſtuuer la face.

Autre. Prenez ſix œuf frais: demie liure de maluoiſie, ou du meilleur vin blanc qui ſe pourra trouuer : vn pigeon plumé & deliuré de ſes entrailles: vn formage frais non ebeurré, & qui ne ſoit ſalé: huit orenges trēchees par roüelles : trois onces d'huyle de tartre: vne once de ceruſe. Piſtez ce q̃ ſera beſoin de piſter, & diſtillez par alambic à petit feu: gardez l'eau pour en lauer le viſage

Autre. Prenez trente limaçons blancs, deux liures de laict de cheure, trois onces de graiſſe freſche de porc, ou de cheureau : vne dracme de camphre puluériſé. Piſtez le tout enſemble & diſtillez dans alambic.

Autre. L'eau diſtillee de blanc d'œufs: l'eau diſtillee de ſix onces de mye de pain fort blanc trempee long temps en deux liures de laict de cheure ou d'aneſſe : l'eau diſtillee de tartre blanc & fleurs de roſmarin, trēpees en vin blanc, blanchiſſent tout le viſage.

Autre. Prenez quatre citrons trenchez par roüelles : demie once de ſucre candict : liure & demie de iuſt de veriuſt: demie liure de laict d'aneſſe:

neſſe: huit blancs d'œufs frais: demie liure de pain blanc de forment: dracme & demie de camphre: deux liures de fleurs de febues: faictes diſtiller dans alambic au bain de marie: & gardez en eau pour eſtuuer la face.

Autre. Prenez ſix dracmes de ſel nitre: trois dracmes de borax blanc: trois onces d'eau de plantain & autant d'eau roſe: faictes bouillir enſemble quelque peu, le demenant touſiours auec vn baſton: Coulez la decoction par le feutre: Ou bien, mettez bouillir à petit feu deux onces & demie de litharge d'or puluériſé, en ſix onces de vinaigre blanc fort bon: coulez la par le feutre.

Autre. Deſtrempez en vrine de petit enfant mye de pain blanc: frottez en les mains & le viſage: puis nettoyez le viſage auec vn linge de lin: apres lauez le d'eau roſe laquelle ſoit vn peu muſquee de muſque.

Autre. Prenez trois onces de litharge d'argent: demie once de borax blanc: vne dracme d'alun de roche. Mettez les tremper en deux liures de vinaigre blanc: expoſez les au ſoleil l'eſpace de quinze iours: puis coulez les par vn ſachet de feutre adiouſtant à ce que ſera coulé le blanc de trois œufs frais: ſix onces de iuſt de limons: demie dracme de camphre: trois onces de mye de pain infuſee en vrine de petit enfant, dix onces d'eau decoulee d'vn ſep ou rameau de vigne taillee au mois de Mars: vne liure d'eau roſe. Diſtillez par alambic de voirre: Et gardez l'eau dedans vne phiole laquelle expoſerez au ſoleil

l'espace de vingt iours, en laquelle dissoudrez quelques grains de musc puluerisé.

Autre. Prenez Terebenthine clere & nette, trois liures, six dracmes de mastich, autant d'encens blanc & de racine de serpentaire: ces trois derniers puluerisez: distillez le tout par alambic. Puis prenez l'eau distillee & la meslez auec pommade ou sein de porc fondu, y adioustant vn peu de zingembre blanc puluerisé.

Autre. Prenez la mye de trois pains blancs: faictes la tremper l'espace de quatre heures en egale partie de vin blanc & de laict de cheure: adioustez y douze œufs frais auec leurs coquilles conquassees: demie liure de terebenthine lauee plusieurs fois, autant de myrrhe bien pilee: vne liure de graine de courges bien mondee & pistee, camphre, encens, mastich puluerisez de chacun vne once: mettez tout cela ensemble dedans vn vaisseau exposé au serain.

Autre. Prenez le blanc de douze œufs frais: battez le si long temps qu'il se resoude en eau: Estendez le sur quelque aiz de boys bien net & le sechez à l'ombre: puis passez le par vn linge de lin bien net, y meslant vne dracme de borax puluerisé, autant d'alun saccharin & de succre blanc pilé menu & puluerisé. Prenez vn peu de ceste meslange sur vn linge & en frottez le visage: puis le lauez auec eau pure. Ou bien, distillez cinquante œufs frais auec leur cocques, demie liure de Terebenthine lauee plusieurs fois, & autant de myrrhe, demie once de borax puluerisé.

Autre.

Autre. Trenchez par roüelles vne courge aſſez groſſe deliuree de ſon eſcorce : mettez ces roüelles dedans l'alambic: & eſpandez par deſſus autant de ſucre blanc en poudre que pourrez : diſtillez eau laquelle garderez pour eſtuuer voſtre viſage.

Autre. Prenez ſix onces de ſel alkali; faictes les bouillir en ſuffiſante quantité d'eau de fraizes ou de lys, iuſques à la conſomption de la tierce partie : diſtillez la par le feutre: Puis faictes bouillir autant de litharge d'argent en vinaigre tres-fort à la conſomption de la quarte partie: coulez la par le feutre & mettez à part. Prenez egale quantité de l'vne & autre eau, meſlez les enſemble, & en eſtuuez voſtre face.

Autre. Prenez vne liure & demie d'amandes ameres pelees: les blancs de trente œufs auec leur cocques: vn rameau arraché du pied d'vn figuier, bien tendre & haché en plusieurs petits brins: incorporez tout cela enſemble, & diſtillez par alambic de voirre à petit feu : mettez à part ceſte eau diſtillee, en laquelle faictes tremper vne once de ſuccre candict : autant de borax en pierre & de camphre: deux onces d'oliban, le tout pilé menu: Faictes encores diſtiller & garder l'eau.

Autre. Prenez vne liure d'eau roſe & de vinaigre blanc, ſix onces d'huyle de tartre, quatre onces de litharge d'argẽt, & demie once de cãphre. Faictes le tout bouillir en quelque vaiſſeau neuf vitré: coulez la par le feutre & vous en ſeruez pour blanchir le viſage.

Autre. Prenez vne liure d'alun de fecce blanc pilé menu dedans vn vaisseau plein d'eau de cisterne, le remuant plusieurs fois l'espace de deux iours: faictes distiller ceste eau: en ceste eau distillee, dissoudez sauon damaschin, & le mettez au soleil: quand sera sec gardez le: & quand en voudrez vser, frottez en le visage sans l'essuyer: puis le landemain matin lauez le d'eau tiede.

Autre, Prenez vn pigeon blanc, que nourrirez quatre iours entiers de mye de pain trempé en laict de cheure, ou d'anesse sans luy rien bailler autre chose à manger: Puis tuez le & le hachez par pieces iettant la teste le col & les entrailles: faictes le tremper en deux liures de iust de citron, & vne liure de fort bon vinaigre dedans vn alambic de voirre vne nuict entiere sur les cendres chaudes: puis le landemain matin distillez à petit feu sur les cendres ou au bain de marye.

Autre. Distillez mye de pain trempee, vn iour entier en iust de veriust, vinaigre blanc & blancs d'œufs: gardez en l'eau.

Autre. Faictes bouillir vne dracme de camphre, deux dracmes d'alun iamen, autant de borax, vne once d'huyle de tartre: le tout subtilement puluerisé, en quatre liure d'eau rose iusques à la consomption de la moitié: puis coulez la & la gardez.

Autre, Prenez vne poulle blanche assez grasse: couppez luy le gosier à fin que tout son sang s'escoule, plumez la & la taillez par morceaux

Iettez

Iettez les pieds & entrailles: puis mettez la tremper vne nuict entiere en eau freſche pour la mieux purger de ſon ſang: Puis auec vn couſteau bien trenchant hachez la menu chair & os comme chair à paſté: piſtez la derechef & adiouſtez ſucre fin ſix onces, quatre onces de therebenthine lauee neuf ou dix fois: vn fiel de ieune bœuf, le blanc de huit œufs frais cuits durs: Diſtillez au bain de marie, & mettez l'eau qui en ſera diſtillee dedans vne phiole de voirre au ſoleil l'eſpace de quinze iours.

Autre. Faites cuire douze œufs aſſez durs, couppez les par le milieu, oſtez en les iaunes & les mettez dedans vn vaiſſeau de terre cuitte vitree: adiouſtez y vne demie liure d'huyle de lentiſque & trois de therebenthine de Venize fort bien lauee: faictes vn petit feu de charbon, que gouuernerez diſcretement: & remuerez ce que ſera dedans le vaiſſeau, auec vn baſton de boys, ſi toſt que cognoiſtrez quelque ebullition ſe commencer: Puis continuerez ce remuement vne bonne demie heure: oſterez le vaiſſeau de deſſus le feu: & paſſerez ceſte meſlange par vne toile de lin humide: l'exprimant ſur la fin ſi beſoin eſt au millieu du preſſoir: Oindez voſtre face de ceſte huyle le ſoir & le matin ſuyuant: perfumez la à la vapeur de la decoction de ſemole: & la lauez auec l'eau d'icelle decoctiõ: le moyé de faire ceſte euaporatiõ de ſemole ſera tel. Faites bouillir aſſez long temps vn grand ſachet plein de ſemole de forment dedans vn chauderon plein d'eau

de cisterne sur vn feu cler: en bouillant à petit bouillõs: tenez le visage, les mains & la poictrine sur la vapeur qui sortira de l'eau ; puis coulez & exprimez ce sachet, & de l'eau qui sera coulee lauez en vostre visage le landemain matin.

Le teinct gasté de quelques menues ou grandes taches noires, ou brunes, ou blanches, ou vertes, ou roussastres, ou d'autre telle couleur vicieuse.

CHAP. XVI.

NOus auons parlé cy deuant des couleurs vicieuses de tout le visage : maintenant de celles qui gastent non tout le visage mais quelque partie d'iceluy & qui apparoissent en luy sans grande eminence. Telles taches particulieres ne recognoissent autre cause, que l'humeur vicieux cõtenu soubs le cuir; duquel sera bon de purger la source par medicamens conuenables, ainsi qu'auons cy deuant enseigné.

Taches noires.

Les taches noires ou brunes, sont guaries par ces remedes exterieurs. Prenez egale quantité de la racine d'iris puluerisee : farines d'orge & de febues de chacune vne poingnee: sel armoniac & corne de cerf bruslee de chacun vne once: destrempez le tout en eau de fleurs de febues: & en formez petits pastils; desfaictes en vn ou deux en eau de lis, & en lauez la face.

Autre. Prenés farines de febues & dorge, deux onces: poudres d'iris, d'encens, d'escume de nitre

tre de chacune demie once: dix amandes nouuelles: Incorporez le tout auec blancs d'œufs & laict d'aneſſe: faictes petits paſtils, que deſtremperez en infuſion de pain blanc, pour en eſtuuer le viſage.

Autre. Piſtés graines de raues & de ſeneué auec miel & graiſſe de canard: faictes onguent pour frotter la face.

Autre. Prenés racines de coleuree, de cōcombre ſauuage, de grande ſerpentaire ſubtilement pulueriſees: incorporés les auec graiſſe de poulle: faictes onguent.

Autre. Iettés vne cuilleree de fiel de beuf ou de taureau, dans eau freſche, Ou, incorporés fiel de bœuf auec de la fiente de brebis: ou deſtrépés fiēte de brebis auec vinaigre: & en laués ou frottés les taches noires de voſtre face.

Autre. Baſſinés les taches noires du viſage auec ſang de poulle tout chaud venant de la beſte: Ou bien, auec laict de vache auquel on aura diſſoult du ſel commun ou ſucre rouge.

Autre. Prenés poudres de maſtich, de ſoufre vif, de bayes, de laurier, de chacun vne once: mettez les tremper en eau chaude en les remuant ſoigneuſement l'eſpace de dix ou douze iours: laués la place noire de ceſte eau.

Autre. Prenés racines d'iris, de concombre ſauuage de chacune trois liures: racines de lys & de guimauues de chacune deux liures: racines de raues & de dictame de chacune quatre onces: feuilles de febues & de paritoire de chacune

vne poignee, fleurs de nenuphar & de mauues de chacune demie poignee, vne liure de mie de pain d'orge. Destrempez tout cela en vin blanc, mesgue de laict de cheure, & vrine de petit enfant. Distillez par alãbic: gardés l'eau pour vous en lauer les taches.

Autre. Prenez telle quantité de lupins qu'il vous plaira: faictes les cuire en eau de pluye à cõsistence espoisse: oindez les places noires.

Autre. Prenez lixiue de bois de serment: iust de choux, & fiel de taureau de chacun demie liure: faictes y liquefier demie once d'alun, & trois œufs entiers concassez. Trempez en ceste messãge quelque drappeau de lin & en frottez les places noires.

Autre. Prenés terebenthine, mastich fort blãc, tuthie preparee, alun, de chacun deux onces, demie once de camphre: faictes tremper l'espace de trois iours en fort vinaigre. Distillez par alambic. Gardés l'eau pour bassiner les tasches noires.

Autre. Prenés racines de cõcõbre sauuage ou de serpentaires, ou de pain de porceau, ou de seau de salomon, ou de coleuree, ou de palme christ: desechez les & reduysés en poudre, meslez ceste poudre auec miel: frottez en les taches noires.

Autre. Prenez farine d'ers, ou de lupins, ou de vesse ou d'iuraye, ou de graine de seneué, ou de graine de roquette, ou de fausse nielle: meslez la auec miel & appliquez sur les taches noires.

Autre.

Autre. Prenez l'eau qui coule du tronc d'vn boilleau percé auec vn foret: & en lauez les places noires.

Autre. Prenez eau diſtillee de la racine de gentiane, ou de la racine de campane: ou iuſt de patience: ou iuſt des fleurs de l'herbe de paralyſie: ou iuſt des grains meurs du fruict de coleuree: ou huyle exprimé de la graine de cotton: Lauez en ſouuent les places noires.

Autre. Prenez eaux diſtillees des racines de patience & de melons, de chacun deux liures: dix œufs d'arondelle: demie once de ſel nitré: deux onces de tartre blāc. Pillez les choſes qui ſe peuuēt piller, & les faictes tremper eſdictes eaux. Diſtillez par alābic au bain de marie. Reſeruez l'eau pour en baſſiner les places noires au matin: & au ſoir allant au lict oindre leſdittes taches auec eau de tartre & d'amandes douces meſlees enſemble.

Voyez pluſieurs autres remedes pour oſter les taches noires au chap. precedent.

Pour les taches blanches.

Telles taches prouiennent de l'humeur pituiteux dont le corps abonde: ains auāt tout faudra purger le corps de ceſt humeur.

Quant aux topiques. Prenez cendres de la racine d'affrodiles bruſlee: meſlez les auec vinaigre: Ou bien, piſtez l'eſcorce de la racine de cappres en fort vinaigre, & en baſſinez la place blanche au ſoleil: Ou prenez verdegris ſubtilement pulueriſé, mettez le tremper en iuſt de limon vn

iour & vne nuict entiere: trempez la dedans quelques petites pieces de linges & en bassinez la tache: Ou bien, pistez racine de garence si fort & si long temps en vinaigre que le tout deuienne espois: fomentez en les places: Ou bien, faictes cuire en fort vinaigre escorce de febues & en fomentez les taches auec vne esponge: Ou bien, faictes destremper galbanum & sel nitré en vinaigre: & en fomentez les places: chose singuliere.

Autre. Prenez orobe, lupins, ciches rouges, racines d'Aron & serpentaire, de chacun vne once: deux onces de ceruse: pistez tout cela & l'incorporez auec blancs d'œufs, en pastils semblables à lupins, que ferez secher au soleil: puis en delayerez vn ou deux en eau rose, de laquelle bassinerez au soir la tache: puis la lauerez au matin auec eau de l'infusion de semole ou de mie de pain blanc.

Pour les taches rousses.

Telles taches viennent de l'abondance de l'humeur bilieux: lequel faudra purger: puis venir aux topiques qui seront tels.

Prenez au matin à ieun vn petit morceau de myrrhe & quand sentirez qu'il commencera à se fondre, fomentez la tache rousse d'iceluy accópaigné de vostre saliue: Ou bien, pistez & reduysez en poudre fiente de colób ou de pigeon: semence de lin & farine d'orge: Destrempez les auec vinaigre: & en fomentez les taches rousses: Ou bien, incorporez poudre de cantharides auec

sein

ſein de bouc,& l'appliquez ſur les places : mais ne l'y laiſſez pas lõg temps,de crainte qu'il n'excite des veſſies: puis lauez la place auec eau tiede de l'infuſion de ſemole ou de mie de pain blanc. Ou bien,prenez des archageots,mettez les ſur les charbons ardens: il en ſortira comme vne huyle laquelle appliquerez ſur la place rouſſe,& enleuera entierement la peau d'icelle tache: voyez cy apres en la curation des lentilles.

Pour les taches verdaſtres.

Telles taches auſſi prouiennent d'vn humeur choleric bruſlé, lequel faudra purger.

Prenez donc ſuc de coriande & en baſſinez le lieu taché: Ou bien, touchez la tache auec huyle de bois de geneſure,faicte per deſcẽſum au mois de may ou d'Apuril. Ou bien, diſtillez terebenthine fort claire auec demie once de maſtich: trois onces d'encẽs,& demie once de dragacãth le tout pulueriſé: & de ceſte eau touchez le lieu marqué.

Autre Faictes cuire racines de grande ſerpentaire en vin blanc ſi long temps qu'elle ſoyent quaſi pourries: oindez en la place.

Autre. Quand l'eſpy de fourment ſera encores en laict,cueillez en quantité & les pendez en quelque lieu humide,& mettez deſſous quelque vaiſſeau pour recepuoir la liqueur,qui en ſtillera; ceſte liqueur eſt ſinguliere pour toucher & oſter les marques.

Autre. Piſtez enſemble fiel de cheure & farine de lupins qui n'ait ſenty aucunement l'eau ny la

pluye:frottez en la place,& trois ou quatre heures apres lauez la face d'eau distillee de pigeons, à laquelle adiousterez vne quarte partie d'eau de chappon.

Autre. Faictes secher:& puluerisez subtilemét la racine de serpentaire grande:à deux onces de ceste poudre adioustez vne demie once de ceruse : autant d'os de seche ,tout deux quelque peu bouillis premierement,puis seché & reduict en poudre:Incorporez le tout auec eau rose : & en faictes petits pastils:que secherez au soleil : pour les destremper auec eau roses,à s'en frotter le visage.

Autre.Prenez iust d'esclere & fort vinaigre: meslez les fort bien ensemble,& faictes liniment.

Autre.Prenez soufre,myrrhe,encés, camphre de chacun deux dracmes: faictes les tremper en eau rose,dans quelque vaisseau, l'espace de huict iours,les remuans vne fois le iour:les huict iours expirez,laissez les clarifier à l'ayse:& en lauez le visage.

Le teinct gasté de bleueure ou sang mort.

CHAP. XVII.

IL se faict quelques fois vne effusion de sang entre cuir & chair,qui là retenu,se caille & cõgele comme estant hors de ses vaisseaux, & infecte le cuir de plusieurs taches plombees & liuides, semblables à celles qui demeurent apres les coups orbes & cheustes: aucuns appellent ceste tache,mal mort :autres morsures de mort : ou baiser

baiſer de mort: ou morſure du diable: telle liuidité apparoiſt le plus ſouuent ſoubs les yeux, & és coings de l'œil és femmes qui ont ſuppreſſion de leurs mois.

L'onguent de ceruſe: l'eau marine: le iuſt de veriuſt de grain meſlé auec miel: le ſel meſlé auec le miel: le iuſt de mariolaine meſlé auec l'orpiment, ſont fort ſinguliers pour deſtruire ceſte tache.

Ou bien, machez de la graine de cumin, ou de ſeneué, ou du calame aromaticq au matin auant deieuné: & en frottez la place marquee: Ou bien, triturez rhubarbe, & la faictes tremper quelques heures dans fort vinaigre: & en baſſinez la place.

La graine ou racine de raues cuite auec miel ou piſtee: meſme l'aloë meſlé auec le miel ou auec le iuſt de coleuree: le miel meſlé auec cendres d'ail bruſlé, ou auec vinaigre, ou auec la graine d'ameos, ou auec aluine, ou auec iuſt de pain de pourceau ont grande puiſſance de nettoyer ces taches: Item la decoction d'ameos & d'hyſſope faicte en laict & vin.

Le teinct gaſté du ſang meurtry, & des liuidités qui demeurent apres les coups receus ou cheuſtes.

CHAP. XVIII.

SI apres les coups orbes, ou cheuſtes receues au viſage, la place demeure liuide, ſans playe, ſans douleur, & ſans chaleur aucune, pour guarir ceſte tache eſt beſoin de digerer, diſcuter & reſoudre le ſang meurtry contenu en ceſte par-

tie tachee. Le moyen sera de destremper ceruse, graine de cumin, & farine de febues en iust de coriande, ou iust de mariolaine : & l'appliquer sur le lieu: Ou bien prendre vne trenche de la racine du seau de nostre Dame, & l'appliquer sur le lieu liuide.

Ou bien, prenez racines de guimauues : de la grande & petite serpentaire: de lys blancs toutes bien mondees & lauees, puis concassees, & pistees: faictes les cuire dedãs vn pot plombé auec eau de pluye, iusques à pourriture: puis les pistez dedans vn mortier; & les incorporez auec huyle de tartre & suif de cerf: y adioustant vn peu de camphre en forme d'onguent.

Ou bien, prenez noyaux de pesches pelez quatre onces: graine de courge deux dracmes: pistez tout cela: puis en exprimez l'huyle, qui en est singuliere pour frotter les liuiditez.

Ou bien, fomentez la partie auec vne esponge mouillee en vinaigre trempé & chaud. Ou bien, appliquez trois & quatre fois le iour du suc de la racine de naueau sauuage, meslé auec vn peu d'aloës hepatic. Ou bien appliquez des feuilles de choux, ou de reffort, ou de menthastre.

Et au cas que pour tous ces remedes le lieu ne guarisse point, epithimez le par plusieurs fois auec de l'arsenic citrin, pierre d'azur, encens & ammoniac reduits en liniment auec ius de coriandre, ou d'ache. L'aluyne aussi y est tres-bõne auec le miel: le Diachylon ireatum aussi y est loüé.

loüé. Mais communement on fomente le lieu d'eau cuitte auec des roſes & du fenugrec: & on l'éplaſtre auec vn drapeau trépé en vin: ou auec de la farine de febues cuitte en oxymel. Et pour s'en deſpecher pluſtoſt on y met de la ceruſe auec eau roſe, ou de l'onguent blanc.

Le teinct gaſté par l'ardeur & vehemente chaleur du ſoleil. CHAP. XIX.

CEux qui ſont contraincts de voyager par les grandes ardeurs des iours caniculaires & autres iours ardens de l'eſté, le plus ſouuent endurent ſi grande chaleur, qu'ils ſont tous eſchabouillez par le viſage & autres parties, qu'ils ont expoſé à l'ardeur du ſoleil, quelles ſont le col, la poictrine, les mains.

Pour appaiſer telles aduſtions qui le plus ſouuent moleſtét beaucoup. Prenez ius de plantain & de morelle de chacun once & demie: litharge d'or & d'argent de chacun deux dracmes: plomb bruſlé demie once, tuthie preparee ſix dracmes, demie dracme de camphre, autant d'huyle roſat & de cire que ſera beſoing: ſoit faict onguent, y adiouſtant quelque peu de camphre.

Ou bien, baignez le lieu bruſlé auec vn liniment faict de ceruſe, d'eau roſe & d'huyle violat: Ou, auec deux onces d'eau roſe, vne once de laict de femme, deux dracmes d'encens, & le blanc d'vn œuf: Ou, auec vne once d'eau de courge, deux onces d'eau roſe, deux blancs d'œufs, deux dracmes d'huyle de tartre: & vne once de veriuſt de grain: Ou bien, auec le nutritum faict en iuſt

de plantain & de morelle. Ou bien,auec eau rose refroidie à la neige:Ou bien,auec la neige ou eau de neige souuent appliquee: Ou bien auec suc de laictues,pourpier,ozeille,plantain,morelle, Ioubarbe, endiue, hyascyame, grenades, limons & semblables refrigeratifs:le blanc d'œuf fort batu, ou seul, ou auec eau rose, ou vinaigre, ou huyle rosat.

Le teinct gasté par brusture de feu ou de chose fort eschauffee d'iceluy CHAP. XX.

PAr cas fortuit aduient le plus souuent, que le visage est gasté par l'impression de quelques estincelles ou charbons de feu qui donnent contre le visage: ou par autre chose fort eschauffee d'iceluy, qui reiallissent contre la face:quelle sont l'eau bouillante,la poix,suif,therebenthine,huyle & semblables:quand principalement l'on s'en approche par trop pres, dont bien souuent suruiennent rougeur, vessies, excoriation, croustes &c.

Pour donner ordre à telles bruslures faut soudain estaindre l'impression du feu autrement dite empiresme: à fin qu'elle ne suscite vessies,vlceres, excoriation, croustes & autres maux qui prouiennent des bruslures, si leur feu n'est promptement estaint: Or ce feu est estaint en deux maniere. L'vne par suffocation,& l'autre par resolution & dissipation. Il est suffoqué, ou par refroidissement, ou par l'application de substance grossiere, comme le feu s'amortist en l'air froid d'vne caue,ou en le couurant de terre,fumier,&

autre choſe eſpoiſſe: Ainſi le feu des bruſlures s'eſtaindra par frequente application de drappeaux mouillez en eau froide, ou en vinaigre, ou en oxycrat, ou en eau roſe, ou de neige, ou en iuſt de plantain, morelle, ioubarbe, endiue, hyaſcyame, grenades, lymons & ſemblables refrigeratifs, ou huyle roſat, eau roſe & blancs d'œufs. On l'amortira d'ailleurs, comme en eſtouffant, par application de ſubſtances groſſieres: comme terre graſſe, & celle qu'on trouue ſous la meulle des aguiſeurs, bol, ceruſe, litharge, tuthie & ſemblables, leſquels on deſtrempera en eau, ou vinaigre, ou oxycrat, blancs d'œufs, ou quelque ſuc des ſus-nommez. Quand ne ſe trouueroit promptement aucun de ſes remedes, on pourra faire vn cataplaſme ſur le champ de la bouë auec eau & terre commune en attendant remede plus exquis. Le ſecond moyen qui ſe faict par reſolution ou diſſipation, reſpond à l'extinction du feu en l'eſparpillant çà & là, ou à ce qu'vn flambeau eſt eſtainct du ſoleil: A ceſte occaſiõ, pour le plus aiſé remede, & qu'on peut recouurer incontinent, ſert l'vrine toute chaude ſouuent renouuelee, lard vieil ietté ſur vne poeſle toute rouge, les gouttes d'iceluy receuës en eau froide: amaſſez la graiſſe qui nagera par deſſus l'eau & la lauez ſoigneuſement en eau froide: l'huyle, ou le beurre ſalez, encor meilleurs frits auec du ſel, l'huyle de noix auec la cire, le miel, l'encre à eſcrire trempé d'vn peu de vin non pas d'eau: feuilles du ſuzeau, ou d'hiebles, ou porreaux, pilees &

appliquees. Mais sur tout est bon l'oignon crud, pilé auec vn peu de sel & appliqué : ou vn drappeau mouillé du suc qui en est exprimé, qui est vn singulier remede, moyennant que la bruslure ne soit pres des yeux, car il y causeroit grande douleur: autrement & aillieurs n'en fait point: l'eau de laquelle on a laué, ou estaint la chaux est icy fort propre: vray est qu'à l'vsage de ces remedes par resolution, parce qu'ils sont chauds, faut auoir ceste prudẽce d'appliquer par dessus quelque defensif pour empescher la fluxiõ qui pourroit suruenir: quel est l'onguent de bol, de litharge nourry, & autre tels, comme l'onguent blanc de rasis camphre, l'onguent de ceruse &c.

Or si le feu n'a peu estre si bien esteint par ces remedes, que les vessies ne soient suruenues: faudra coupper lesdittes vessies auec ciseaux, puis y appliquer beurre frais bruslé, ou le digestif commun de moyeux d'œufs auec huyle rosat: ou cest onguent faict d'vne demie liure de beurre frais bruslé & coulé, ceruse & tuthie lauez en eau rose ou de plantain de chacun demie once, plomb bruslé deux dracmes, quatre moyeux d'œufs, le tout reduit en forme d'onguent. Pour faire separer & cheoir la crouste, il n'y a rien meilleur que le beurre frais longuement batu en mortier de plomb auec decoction de mauues appliqué en forme de liniment auec feuille de choux qui ayent perdu leur froideur: les moyeux d'œufs auec huile violat y sont bons: Si apres la crouste cheuste l'excoriation demeure pure, & non autrement

trement ſordide, l'encre duquel nous eſcriuons deſtrempé en eau de pluye, ou de roſes cicatrizera l'vlcere: ou bien, de la fiente de colombs bruſlee dans vn linge & deſtrempee d'huyle roſat. Pour mitiguer la douleur qui accompaigne l'excoriation, faudra vſer de ceſt onguent. Prenez vieux lard taillé en morceaux, & fondu auec eau roſe, puis coulé par vn linge cler: eſtant refroidy ſoit laué cinq ou ſix fois d'eau de plantain: Et à demie liure de graiſſe adiouſtez quatre moyeux d'œufs, & faictes onguent. Si la douleur eſt exceſſiue, adiouſtez y vne dracme d'opium: l'huyle de moyeux d'œufs eſt ſinguliere pour appaiſer la douleur. Et au cas que l'vlcere fuſt ſordide & purulent, employez y ceſtuy cy. Prenez de l'eſcorce moyenne du ſuzeau verd, & huyle roſat de chacũ demie liure: faictes les bouillir à petit feu: puis adiouſtez à la coulature deux dracmes d'encens: vne dracme de tutie, & demie dracme de myrrhe, huyle de moyeux d'œufs deux onces: cire neuue ce qu'il en faudra pour la conſiſtence de l'onguent: Pour cicatriſer & rendre belle la cicatrice qui paroiſſe peu ou point, faut ſouuent lauer l'vlcere, apres qu'il ſera bien detergé, d'eau de plantain y ayant fondu vn peu d'alun, ou bien de l'eau auec vn peu de chaux, neuf fois lauee. Et au cas que ce lauemẽt ne fuſt ſuffiſant, adiouſtez y eſcorce de grenades, balauſtes, galles & noix de cyprez: l'ayant laué il le faut ſurpouldrer auec la poudre des metalliques, tuthie, litharge, ou ceruſe, plomb bruſlé, ou cẽdre de coquilles, pourueu

que soyent lauees estant bruslees. Vn des plus exquis & asseurez remedes, est l'eau ardent: de laquelle si on laue soigneusement l'vlcere, la cicatrice à peine s'y verra. A cela mesmes est approuué vn liniment des racines de pain de pourceau pilees auec de la ioubarbe.

Le teinct gasté de plusieurs fissures.

CHAP. XXI.

SVruiennent le plus souuent au visage plusieurs fissures, principalement en celuy duquel le cuir est tendre, subtil, & delicat, de mesme façon qu'és mains: l'occasion principale de telles fissures, vient d'auoir exposé le visage aux trop grandes chaleurs d'esté: ou froidures vehementes de l'hyuer: sans faire mention des autres que lon peut rapporter à l'humeur sereux contenu entre la vraye peau & l'epiderme: lequel humeur deseché & rendu mordicāt par vne longue adustion, deseche, ronge, & fissure le cuir du visage.

Le moyen de reparer telles fissures de quelque cause puissent venir, est de mesler parmy la pommade vn peu d'huyle rosat, ou faire onguēt auec graisse de poulle, ou d'oye, ou de canard lauee en eau rose & huyle de myrtil, y adioustant vn peu de camphre: ou faire cuire litharge en huyle rosat en consistence d'onguent, & de l'vn des onguens susdicts en frotter les fissures du visage.

Aucuns prenent de la colle de poisson laquelle ils dissoudent en eau rose bouillante & de ceste mixtion baingnent legieremēt toute la face.

Le teinɛt farineux. CHAP. XXII.

LE teinɛt apparoiſt farineux: quand à le frotter d'vn linge tombét d'iceluy pluſieurs petites eſcailles, ſemblables à menues farines : ou bien quand elle demeurent attachee au linge : A telles farines, le teinɛt ſubieɛt eſt celuy qui eſt maigre, & qui a l'epiderme denſe, & eſpes, entre lequel & la vraye peau ſont retenus quelques humeurs corrompus & mordicans: quels ſont la pituite ſalee, ou le ſang bilieux ou melancholique, qui rongent & deſeichent tellement l'epiderme qu'il ſe ſepare cheât par petites pieces, de la vraie peau.

Pour embellir ce teinɛt farineux: faut diligẽment deterger & diſcuter les recremens qui ſont attachez contre l'epiderme, à quoy ſeruira beaucoup l'vrine propre, ou eau roſe que l'õ aura lõg tẽps tenu dedãs la bouche meſlee parmy la ſaliue: ou le vin, auquel on aura faiɛt bouillir des citrõs trenchez en petits morceaux: ou la mie de pain tout chaud que l'on aura faiɛt cuire en vin blãc, eaux de febues, de roſes, & de nenuphar, vne lixiue faiɛte auec les cendres des racines de betes & choux: en laquelle on fera bouillir lupins & febues eſcorcees: & en la colature, on diſſoudra vne cuelleree ou deux de miel, ou de quelque fiel: Et au cas, que le viſage fuſt fort maigre, au lieu de la fomentation precedente on preparera la ſuyuante qui n'eſt tant deſechente : Prenez feuilles de bugloſe, borrache, parietaire, fumeterre, maulues, guimauues, violiers de mars, cichoree

endiue, de vigne, laictues, pourpier, graine de lin de fenugrec, orge mondé, fleurs cordiales: faictes le tout bouillir en eau; y adioustãt du son enfermé dedans vn nouët de linge: apres que le visage sera laué on l'oindra de cest onguent.

Prenez huyle d'amandes ameres trois onces: huyle de keyri deux onces: iust de fumeterre & de betes de chacun trois onces ; faictes le tout cuire à la consomption des iusts : puis adioustez farine de fenugrec deux onces; vne once de nielle: faictes onguent: Duquel oindrez les places, puis les lauerez auec eau de cisterne ou infusion de mie de pain en vin blanc ou auec eau de gayac.

Autre. Prenez amandes ameres, farines, de febues & d'orobe de chacune vne once : alũ borax, mastich, oliban dragacanth de chacun demie once: sept onces de iust de limon: eaux de plãtain de roses & de lys blanc, de chacun trois onces: laict de cheure receut quatre onces ; Meslez le tout en semble, & distillez à petit feu.

Autre. Prenez vne once de farine de febues mastich, dragacanth, borax de chacun dracme & demie: faictes les tremper vn iour entier en eau rose & de plantain: puis bouillir en double vaisseau lentement: coulez les sans les exprimer ; adioustez y vn peu de vinaigre blãc, ou de vin blãc, quand vous en voudrez lauer la face.

Autre. Prenez miel rosat, eau rose, & iust de limon de chacun deux onces: dragacãth, mastich, ceruse, amydon, oliban de chacun trois dracmes: alun

alun, coral blanc, eſcume de voirre, os de ſeche borax, de chacun deux dracmes: vne dracme & demie de ſel géme: vne once de farine de febues: once & demie d'eau de vie: trois blancs d'œufs: ſix onces de limaçons batus auec leurs coquilles: demie dracme de camphre: demie once de canelle. Meſlez & diſtillez par alambic au bain de marie.

Le teinct gaſté de lentilles. CHAP. XXIII.

LEntilles, ſont petites eminences ſemblables à lentilles, de couleur brune, qui ſuccroiſſent principallement en la face de ceux qui ont le poil roux: Elles apparroiſſent plus ſouuent en eſté, & s'euanoüiſſent en hyuer: procedent d'vn humeur melancholique, qui ſe reſpend, des parties interieures, entre cuir & chair: ou qui eſt rẽdu tel par quelque propre vice du cuir.

Purgez l'humeur melancholique le plus ſoigneuſement que pourrez: puis ſoudain tachez à oſter les lentilles: car ſi les laiſſez inueterer, vous ne pourrez ſi facilement les oſter: principallement celles qui ſont noiraſtres, qui ſont les plus difficiles à deſraciner.

Prenez farine de veſſe: incorporez la auec miel: Ou bien, graine de roquette auec miel: Ou bien, farine de ſemẽce de fenugrec ſec auec ſouffre & nitre: Ou, farine de lupins auec le ſuc d'ache, Ou, les fleurs tant recẽtes que vieilles de Ioſmin: Ou, l'eau diſtillee de terebenthine meſlee auec huyle de tartre: Ou, l'huyle diſtillee des coquilles d'œuf. Ou, l'huyle tiree par expreſſion de

la graine de cotton: Ou, le iuſt des petis grains, ou de la racine de couleuree: & en frottez les lieux pleins: Ou bien touchez les lentilles auec vn peu d'eau forte: & incontinét apres lauez les d'eau de morelle: la place demeurera iaune, vous oſterez ceſte iauneur auec poudre d'os de ſeiche.

Autre. Prenez farine de lupins & fiel de cheure vne once de chacũ: incorporez les auec graiſſe de porc & cire neufue: faictes onguét, duquel frotterez les lentilles.

Autre. Prenez huyle de tartre, laict de figuier & miel: meſlez les fort bien enſemble, & en frottez la face à la fumee d'eau chaude.

Autre. Prenez ſeneué bien piſté: fiel de cheure & huyle de iaune d'œuf: incorporez tout cela enſemble: & faictes bouillir en vinaigre quelque peu acre: puis les retirez du feu, & les gardez, pour vous en frotter le viſage que lauerez par apres d'eau tiede.

Autre. Prenez vn lezard vif qui ait la queuë verte: mettez le dedans vn pot de terre verniſſé: iettez par deſſus huyle cõmune: faictes la bouillir au feu tant & ſi long temps que ledit lezard ſoit comme pourry de cuire: & l'huyle ſoit conſommee à la tierce partie: coulez ceſte huyle: adiouſtez y cire blanche pour la reduyre en onguent.

Autre. Prenez groſſes raues, oſtez leur l'eſcorce: taillez les par roüelles, & ſur chacune roüelle mettez du ſucre fin & vn œuf frais du iour: diſtillez

ſtillez par alambic: l'eau en eſt ſinguliere pour lauer les lentilles.

Autre. Faictes tremper vn ou pluſieurs œufs en vinaigre blanc, bien fort iuſques ad ce qu'ils deuiennent mollaſtre: incorporez le auec ſeneué puluériſé en forme d'onguent: frottez en les lentilles tant de fois que la peau ſ'enleue.

Autre. Prenez chaux viue reduicte en poudre: liez la dedans vn drappeau auec vn peu d'orpiment: mettez ce linge dedans vn vaiſſeau plein de lixiue: faictes la bouillir quelque temps, puis retirez voſtre drappeau de la lixiue, & mettez à part ceſte lixiue pour vous en ſeruir quand ſera beſoin.

Autre. Prenez vn œuf frais d'vn iour, mettez le tremper en fort vinaigre blanc, caſſez le, & en prenez le iaune, auquel adiouſterez poudres de ſeneué, de ſucre fin, d'eſcume de voirre, de borax d'orpiment, paſſees chacunes par le tamis, faictes onguent, lequel mettrez dedans vn vaiſſeau de voirre, frottez en, les lentilles au ſoir allant au lict, & le matin ſuyuant lauerez les places d'eau de ſemole ou de fleurs de febues, ou de lis.

Autre. Prenez graine de cumin puluériſee trois onces, ſel commun deux onces, vne once de ſoufre. Pillez le tout en iuſt d'eſclaire & vrine dedãs vn mortier de marbre, puis l'incorporez auec le blanc de Rhaſis à conſiſtence d'onguent: oindés en les lentilles, & le landemain matin laués les d'eau clere.

Autre. Faictes bouillir en vinaigre blanc li-

tharge d'argent,distillés le par le feultre, estant distillé,meslez le auec eau,en laquelle aurés faict bouillir sel & alun de roche.

Autre.Prenez tartre calciné vne liure, mastich vne once,camphre demie once, soyent pilés auec aulbins d'œufs,& mis dans vn alambic à distiller.

Autre.Prenez litharge vne once, cuisés le en deux onces d'huyle viel,tant qu'il se desface,puis prenez du mucilage de fenugrec & mucilage de moustarde de chacun vne once,bdellion & myrrhe de chacun cinq dracmes: Iettés les sur le litharge & l'huyle,cuits & fort batus, faictes en comme vn onguent.

Autre.Prenez œufs frais vingt:faictes les cuire durs,desquels ostez le iaune, & au lieu d'iceluy emplissez les de terebenthine,huyle d'amandes douces & mie de pain gratté,faittes distiller par alambic,& en gardez l'eau.

Autre.Prenez vne dracme d'argent vif: trois dracmes d'amendes:autant d'amydō: Pillez tout cela extremement,tant qu'il n'y paroisse rien de l'argent vif:puis adioustez trois dracmes de graine de melons subtilement puluerisee:applicquez de cela sur le visage au soir allant au lict, & le landemain matin lauez la face d'eau tiede: Continuez ce remede l'espace de huict ou dix iours.

Autre.Prenez sandarac puluerisee: incorporés la auec miel:& en faictes liniment : Ou prenez galbanum,dissoudés le en vinaigre, adioustez y nitré

nitré puluerifé:& en frottez les lentilles. Ou,piſtés fiente de pigeon en fort vinaigre:Ou, prenez farine de lupins, amandes douces pelees, ſel & graine de raues,le tout ſubtilement puluerifé,lequel incorporerez auec mucilage de fenugrec extraicte en vin blanc:frottez en les lentilles au ſoir & le lendemain lauez la face d'eau de decoction de violes & de ſemoles.

Autre. Prenez farine de lupins,amandes ameres,graine de choux:piſtez tout cela en laict de figues,frottés en les lentilles:&le landemain matin lauez les d'eau tiede.

Autre.Prenez noyaux de peſches, ou de prunes,ou de ceriſes:faictes les tremper en eau chaude & les pelez comme vous feriez les amandes: eſtans pelees, piſtez les & les reduyſés en paſte: puis les mettés dedã vn vaiſſeau qui ait la gueule fort eſtroicte dedans le bain de marie, autrement dict vaiſſeau double à vn feu de charbon bien doux:& les y laiſſez l'eſpace de vingt quatre heures : puis les en retirez & les exprimés, ſoubs la preſſe, pour en extraire l'huyle qui eſt ſinguliere pour faire euanouir les lentilles.

Autre. L'huyle diſtillee ou quinte eſſence de bois de gayac.La farine de fourment meſlee auec miel deſpumé.La graine de raues & racines de grande ſerpentaire,trempees enſemble par quatres iours au ſoleil,puis diſtillees par alambic, rẽdent vne eau fort ſinguliere pour oſter les lẽtilles.L'eau de vie. Le galbanum detenu quelque

temps dedans la bouche auant desieuné & appliqué auec la saliue sur les lentilles. La cocque d'œufs subtilemẽt pulverisce, meslée auec la poudre de graine de melons & miel. La decoction de bettes faictes en eau de vinaigre, fiente de brebis & de passereau subtilement pulverisee & incorporee auec miel. L'huyle de graine de cotton: Lixiue faicte auec cendres de bois de geneſt: chacun de ces remedes oste les lentilles.

Autre. Nourrissés petits pigeons & poullets de febues rondes, amassez leur fiente : faictes la distiller auec iust de limons: & en gardez l'eau: Ou bien, faictes bouillir en vinaigre blanc long temps litharge subtilement pulverisee iusques à la consomption de la moittié: puis coulez le vinaigre par le feutre. Prenez vne quantité de ce vinaigre, & le meslez parmy huyle de tartre. Ceste meslange aura la couleur de laict.

Autre. Prenez farines de febues & d'orge: squille hauie & desechee au four puis subtilemẽt pulverisee, de chacune vne once. Meslez tout cela auec blancs d'œufs, & en faictes petis pastils: Desquels en ferez dissoudre vn en eau, dont estuuerez la place lentilee, puis la lauerez d'eau de semole, ou de l'infusion de mye de pain blanc: Ou bien, prenez de la decoction de lupins: meslez la auec fiel de chieure, & en faictes comme vne sorte de liniment.

Le teinct gasté de pannes. CHAP. XXIIII.

LEs Pannes sont taches aucunement eminentes, qui prouiennent en la face, à cause d'vne trop

trop grande abondance de ſang: à raiſon de la ſuppreſſion de quelque euacuation accouſtumee. Parce la ſaignee & purgation eſtant bien & deuement executee: pour les remedes particuliers faut allant au lict recepuoir en la face, quelques eſtuues, ou parfuns humides d'vne decoction de bale d'auoine, de feuilles de violiers & de mauues: & l'ayant receu couurir & enuelopper tout le viſage, & le col d'vn linge: & exciter la ſueur pour l'endurer toute nuict. La face eſtant par ce moyen humectee & rarefiee, frottez la auec des petis paſtils faicts de long téps, de graine de melons & concombre concaſſees & malaxees enſemble, puis diſſouts en eau roſe: & quād aurez continué cela par trois ou quatre ſoirs allant au lict: frottez voſtre face de ceſte paſte ſuyuāte. Prenez racine de couleuree ſeche, amandes ameres, noyaux de peſches, lentilles, ciches blanches: febues, frezes: ris: marbre blanc: corax blāc: criſtal: borax, & ſalnitre, de chacun deux onces: reduiſez vn chacun en poudre ſubtile ce qui ſe pourra, incorporez le tout auec fiel de cheure en forme de paſte: faictes petites balottes de ceſte paſte, que ſecherez au ſoleil long temps: eſtans ſeches, les pilerez dedans le mortier de marbre, pour les reduire en poudre, y adiouſtant vne quatrieme partie de ceruſe: incorporez ceſte poudre auec eau roſe en forme de paſtils, ou de balottes de la groſſeur d'vne febue: Prenez en vne: & la desfaictes en eau roſe tiede la meilleure que pourrez trouuer: frottez en les Pannes: &

continuez ce remede par huit ou dix fois allant au lict : vous verrez la peau ſ'enleuer & la panne ſe conſumer du tout.

Autre. Prenez racines de concombre ſauuages: faictes les ſecher à l'ombre: puis pulueriſez, & incorporez ceſte poudre auec eau de vie, ou vinaigre, baſſinez en les pannes, & le landemain lauez les places d'eau freſche.

Autre. Prenez tartre de vin blanc : calcinez le au fourneau de vitrier, ſi long temps qu'il deuienne blanc comme ſel: mettez vne partie de ceſte tartre calcinee dedans vne phiole, pleine de fort bon vinagre diſtillé: eſtuuez voſtre face tous les ſoirs de ce vinaigre.

Autre. Si les pannes ſont ſi rebelles & tant difficiles à ſe deraciner, que les remedes ſuſdits n'y puiſſent ſeruir, ains qu'il ſoit beſoin enleuer la peau : Prenez cantharides pulueriſees incorporez les auec miel : frottez en ſeulement vne fois & bien legerement les pannes : parce que pluſieurs veſſies ſ'eſleueront, & en ſortira grande quantité de feroſité : qui par apres cauſera ſeparation de la peau & rougeur en pluſieurs endroits: pour appaiſer telles rougeurs & excoriation, eſtuuez tout le viſage auec eau diſtillee de blancs d'œufs. L'eau forte appliquee legerement fait le pareil.

Autre. Prenez alun de roche fort blanc: blancs d'œufs, quantité ſuffiſante de deux : malaxez les enſemble pour les bien incorporer. Oindez de ceſte meſlange la face par pluſieurs ſoirs : par ce

moyen

moyen ſubtilierez la peau de la face & conſumerez les pannes.

Autre. Prenez farine de lupins: alun ſaccharin: fiel de cheure: iuſt de limons & eau de tartre de chacun deux onces. Malaxez le tout ſubtilement enſemble en forme d'onguent: duquel frotterez les pannes.

Autre. Prenez lixiue faicte de bois de ſarment bien forte: en laquelle mettez trois onces de tartre calciné: autant d'eau de vie diſtillee au bain de marie: meſlez le tout enſemble, & en lauez la face: Et au cas, que tel lauement vous face mal au viſage, lauez le par apres d'eau freſche.

Autre. Prenez deux onces de ſel alkali: trois dracmes de ſel nitre: deux liures d'eau de pluye: faittes le tout bouillir enſemble à la conſomption de la moitié. Lauez en les pannes.

Autre. Prenez vne racine de concombre ſauuage: trẽchez la par petis coeppeaux, & la faittes tremper trois iours entiers en fort vinaigre. Faictes diſtiller ſur l'arene menue ou cendre: Puis diſtillez de meſme façon pluſieurs blancs d'œufs cuits durs. Meſlez l'vne & l'autre eau enſemble, & en baſſinez les pannes.

Autre. Prenez demie once de dragacãt: faictes la bouillir en eau ſuffiſante quaſi à la conſomption du total: puis ayez quelque grains de ſublimé preparé, & les meſlez ſoigneuſemẽt parmy le reſte. Prenez vn peu de ceſte cõpoſition, desfaictes le ſur la paume de la main auec vn peu d'eau roſe, ou de voſtre ſaliue: & en touchez les pãnes,

Autre. Prenez vitriol romain; sel nitre, alun de roche, alun scaiole, orpiment de chacun trois dracmes: vne liure d'eau de vie. Pistez vn chacun à part: & les incorporez auec l'eau de vie susdite: distillez par alambic.

Autre. Prenez fiente du nid d'arõdelle, alun de roche, poudre des coquilles d'huistre bruslees, de chacun vne once: Pulueriséz tout cela, & les incorporez auec sauon tẽdre: faictes comme vne paste: Estendez la subtilement sur les pannes: Elle fera comme vne crouste, laquelle cheutte emportera auec soy les pannes.

Autre. Prenez vn œuf frais pondu du iour mesme: faictes le mollifier en vinaigre blanc fort bon: puis adioustez poudre de seneué: miel crud: sucre fin: sucre candict: escume de voirre: borax de chacun demie once: vne dracme d'orpiment: puluerisez ce qui se peut pulueriser, & passez par le tamis: puis meslez le tout auec iaunes d'œufs: enfermez ceste meslange en vn vaisseau de voirre: & en oindez les places pleines de pannes: puis le landemain lauez les auec eau de semole ou de fleurs de lys blancs.

Autre. Prenez farine de lupins deux onces: fiel recent de cheure, suc de limons de chacun quatre onces: vne once d'alun succharin pul. uerisé: incorporez le tout ensemble en forme d'onguent, & de cest onguent oindez les pannes.

Autre. Prenez alun de roche subtilement puluerisé, vne once: vn blanc d'œuf pondu du iour:

iour: mettez les tous deux bouillir enſemble, dedans vn pot de terre. Meſlez les auec vn batton de bois: Cela s'eſpoiſſira, dont pourrez oindre les pannes.

Autre le iuſt d'oignon auec ſel: la racine de coleuree appliquee: ou iuſt, ou decoctiõ d'icelle: farine de veſſe incorporee auec miel: L'eau diſtillee de la racine de patience auec melons fort meurs: œufs d'arondelle: ſel nitre, & tartre blanc, ainſi qu'auons deſcry au chap. ou auons parlé du teinct gaſté de tache. L'eau qui diſtille la premiere en la diſtillation de la terebenthine meſlee auec huyle de tartre: l'eau diſtillee du iuſt de limons: le iuſt de ſcabieuſe incorporé auec la poudre de colle d'or & bien peu de camphre: Le vin exprimé des fraizes. Tous ces remedes oſtent les boutons.

Autre. Prenez graine de faues, de roquette & de ſaffran partie egale: faictes les cuire en eau iuſques à les eſpoiſſir: puis iettez la deſſus canelle & coq ſubtilement pulueriſez: De ceſt onguent, oindez la face: laquelle au landemain matin lauerez d'eau de fleurs de febues, ou de ſemole.

Autre. Prenez racines de grande ſerpentaire & d'ellebore blanc ou noir de chacune vne once: ſemences de raues & de ſeneué de chacun demie once: faictes les tremper en vinaigre: puis ſecher au ſoleil: & les ſubtilement puluериſer: appliquez ſur les pannes au ſoir: & les lauez le landemain matin d'eau de fleurs de febues.

Autre. Prenez iuſts des racines de petite ſer-

pentaire, de lys, de concombre ſauuage, de coleuree de chacune quatre onces: vne liure de farine de lupins: deux liures de miel blanc eſcumé: trois onces de ſel armoniac: vne liure de lixiue faicte de chaux viue & de concombre ſauuage: faictes tout cela bouillir enſemble, iuſques à la cõſomptiõ des iuſts: puis adiouſtez fiel de bœuf vne liure: poudres de nitre, d'os de ſeche, de zingembre, d'hermodactes, de borax, de criſtal, de ſeneué de chacũ vne once: reduiſez le tout à conſiſtence d'onguent: duquel oindrez les pannes.

Autre. Mettez dedans vn pot de terre plombé, ayant la gueule eſtroitte, le ventre & fond aſſez large, vn lict des rameaux & feuilles de cheurefeuil: vn autre lict d'orpiment puluériſé: empliſſez de ceſte façon le pot entierement: puis eſtouppez ſa gueule auec paſte ou terre graſſe: poſez le pot dedans vn four chaud, & l'y laiſſez iuſques à tant que ce qui eſt au pot ſoit calciné: Puis tirez le du vaiſſeau, & l'expoſez au ſerein à deſcouuert l'eſpace de deux nuicts, pour l'amollir & rendre vn peu moiſte: En fin, meſlez le auec miel blanc eſcumé y adiouſtant vn peu de camphre & de borax: faictes onguent pour oindre les pannes.

Autre. Prenez iuſt de choux noueaux & miel blanc de chacun demie liure: trois onces d'amandes ameres pillees, faictes le tout bouillir enſemble & eſcumer: puis ietez ſemence de ruë, farine d'orobe, os de ſeche reduits en poudre: faictes onguent pour les pannes.

Autre.

Autre. Prenez racines d'iris : farines de febues & d'orge de chacune vne once: demie once de ſel gemme : deux dracmes de corne de cerf bruſlee & d'arſenic: deſtrempez tout cela bien pulueriſé auec fiel de bœuf, & en formez plusieurs petites balottes, que ferez ſecher au ſoleil : Quand en voudrez vſer, diſſoudez les auec le blanc d'vn œuf, & en frottez la face puis trois heures apres la lauerez auec eau de l'infuſion de ſemole.

Autres. Eſtuuez les pannes auec eau chaude, en laquelle le ſauon ſoit diſſout : Ou auec, huyle de tartre & huyle d'alun de fece meſlees enſemble: Ou, auec huyle de noix: & emplaſtrez tout le viſage auec noix piſtee: & le landemain matin lauez le d'vne lixiue, en laquelle ayez diſſoud ſauon mollaſtre: Et au cas que la peau en ſoit offencee, oindez la d'onguent de litharge, ou de blanc rhaſis, ou de cerat roſat. Ou bien, oindez les pannes auec huyle de cõcombre ſauuage que ferez tremper en huyle commune dedans vne phiole de voirre expoſee à vn grand ſoleil tout les moys de Iuin, Iuillet & Aouſt: ou au bain de marie l'eſpace de quinze iours : de ſorte que ladite huyle acquiere conſiſtence d'onguent : puis le landemain matin lauez les places d'eau & de vinaigre tiede.

Autre. Faictes tremper dedans vne phiole ſuccre fin, & borax ſubtilement puluериſez, de chacun vne once, en iuſt de limon l'eſpace de quinze iours au ſoleil: les remuãt tous les iours pluſieurs fois: eſtuuez les pannes de ceſte liqueur.

Autre. Piſtez vne racine de pain de porceau: eſtant piſtee enfermez la dedans vn noüet de linge fort delié: faictes trẽper ce noüet en eau fraiſche: frottez les pannes auec ce noüet quatre ou ſix fois le iour, & en peu de temps conſumerez les pannes: Ou bien, diſtillez par alambic grenouilles viues, & de l'eau qui en ſera diſtillee eſtuuez en les pannes.

Autres. Frottez les pannes auec iuſt de limon, ou vinagre diſtillé: auquel la fiente de pigeon, ou de paſſereau ait trempé: Ou bien, auec huyle de ſeneué: ou auec iuſt de raues, ou de coleuree: ou, auec eaux diſtillees de fleurs de ſuzeau, ou de racines de petite ſerpentaire: Ou, auec vinaigre où ait trempé rhubarbe pulueriſee: Ou, auec ſang de lieure: ou, auec vin où ait trempé rouilleure de fer: ou emplaſtrez les pannes auec iaune d'œuf roſty: ou auec figues & nitre pulueriſé: ou, auec ſemence d'ortie battuë & incorporee auec figues.

Le teinct gaſté de quelque aſperité ou dureté.

CHAP. XXV.

TElle aſperité vient le plus ſouuẽt de la trop grande chaleur du ſoleil, ou froidure exceſſiue de l'air: autrement elle ſeroit meſſagere de quelque diſpoſition horrible, quelle eſt la lepreuſe: principalement quand la peau apparoiſt ſemblable à la peau heriſonnee des oyſons plumez: Car telle aſperité & inequalité du cuir prouient d'vn humeur ſereux & fuligineux, craſſe & eſpois, retenu entre cuir & chair.

Pour

Pour oſter telle aſperité: Oindez la face d'huyle de graine de raues, ou d'huyle de moyeux d'œufs fricaſſez en la poëlle: ou d'huyle de fourment: ou d'huyle d'amandes ameres: ou, d'huyle de keiri: ou, vſez des remedes qu'auons deſcript cy deuant pour le teinct farineux: Ou bien, prenez quatre liures d'amandes mondees & piſtees: arrouſez les d'eau de vie & d'eau roſe de chacune vne once: malaxez les enſemble, & les fricaſſez dedans vne poëlle: quand elles commenceront à s'eſchauffer & fumer: mettez les dedans vn ſachet, & les eſpraindez ſous la preſſe: il en ſortira vne huyle fort clere & belle: laquelle ietterez dedans vn pot plein d'eau de pluye clere: en laquelle la battrez ſi long temps qu'elle deuienne blanche.

Autre. Prenez amandes communes pelees ſix liures: maſtich, ceruſe, & dragacant de chacun deux onces: quatre blancs d'œufs: piſtez tout cela ſoigneuſement enſemble, & laiſſez le cottiuer cinq ou ſix iours, le piſtant tous les iours vne fois: puis l'eſpraindrez ſous le preſſoir: gardez l'huyle qui en ſortira pour en oindre la face.

Autre. Prenez graine de cheneuy: pilez la ſubtilement & l'arrouſez auec vn peu de vin: puis eſchauffez la dedans vne poëlle ſi chaude que ne la puiſſiez manier auec la main: & la mettez eſtant ainſi chaude dedans vn ſachet ſoubs le preſſoir: L'huyle qui en ſortira eſt ſinguliere pour oſter les aſperitez.

Le teinct gros à subtilier. CHAP. XXVI.

LE gros teinct, est celuy qui n'est transparent: & par lequel n'apparoissent les humeurs, qui dominẽt au corps: qui aussi ne represente aucunement au visage le changement des couleurs qui sont suscitees par les humeurs du corps & affections de l'ame: Telle grosseur & rudesse de teinct, peut proceder non seulement de l'air exterieur trop froid, ou trop chaud: mais aussi des poudres, des fumees crasses & autres ordures que lon permet s'amasser sur la face: lesquelles l'on n'est pas soigneux de nettoyer & deterger auec vn linge ou taffetas net, ny auec quelques eaux & autres tels remedes qu'auons mis en auãt au chapitre sixieme. Telle grosseur de teinct aussi peut prouenir de quelque humeur fuligineux & grossier, qui est demeuré impacté sous le cuir. Quelle cause que soit, l'eau de gayac est singuliere pour subtilier & polir le teinct: ou la sueur qui sort de l'œuf que lon faict cuire à la braise: Ou bien, prenez deux dracmes d'aloë, de borax, de sel, d'os de seche de mastich pour chacun: pistez tout cela & l'incorporez, auec sauon François & fiel de bouc: frottez en la face.

L'eau de semole; le sauon muscat; l'infusion de pain blanc: l'eau de fleurs de lys, & plusieurs autres remedes qu'auons descrit au chapitre 6. pourront icy seruir beaucoup.

Ou bien prenez beurre frais & therebenthine de chacun vne once: racine de lys cuittes sous les cendres

cëdres entre des feuilles de porees; vn quarteron de chaux viue lauee cinq ou ſix fois en eau roſe ou iuſt de citron demie once: axunge fraiſche de porc fonduë en eau roſe vne once: meſlez & reduiſez en forme d'onguent.

Autre. Prenez racines de lys cuittes ſous les cendres vne liure: piſtez dedans vn mortier, y adiouſtant vn quarteron de ſucre candiſt reduit en poudre: faictes onguent & en appliquez ſur la face.

Autre. Prenez ſang de lieure trois onces: diſſoudez y borax & ceruſe ſubtilement pulueriſez de chacun vne draeme. Faictes onguent.

Le teinct gras à degreſſer. CHAP. XXVII.

LE teinct gras peut proceder de cauſe exterieure; comme quand l'on eſt peu ſoigneux de le deterger & nettoyer des ordures qui peuuent y eſtre receuës de l'air exterieur, ou autres tels accidens; le plus ſouuent tel teinct auſſi prouient des excremens craſſes & eſpois, qui ſont retenus ſoubs l'epiderme. Quoy qu'en ſoit, Le teinct gras ſera deſeiché auec eſtuues faictes de la decoction ſuiuante.

Prenez racines de coleuree, iris, ſerpentaire, parelle, campane de chacune trois onces: febues entieres, ciches blanches, ris, orge entier de chacun vn quarteron: fleurs de chamamile, melilot de chacun demie poingnee: faictes le tout bouillir en eau de pluye, faictes en recepuoir la fumee ſur le viſage.

La fumee de la decoction de raſure de

gayac est recommandable sur tous autres remedes.

L'onguent citrin a aussi grande vertu de degraisser le visage si on luy adiouste quelque peu de sublimé soigneusement preparé ainsi qu'auõs enseigné ou de l'ellebore subtilement puluerisé.

Vous pourrez aussi vous seruir des remedes qu'auons descry pour entretenir la beauté du visage chap.6. principallement des receptes 1.2.8. 10.13.

Le teinct sale à nettoyé. CHAP. XXVIII.

TEl teinct peut aussi proceder de cause exterieure: comme quand on est negligent à le deterger & nettoyer des ordures qui y peuuent estre receuës de l'air exterieur ou autres tels accidens: le plus souuent aussi tel teinct prouient des excremés fuligineux qui sont retenus soubs l'epiderme à raison de sa densité.

Pour pourueoir à l'vne & l'autre cause, outre les remedes vniuersels necessaires à purger les humeurs qui causent la quantité de ces excrements fuligineux, & qui empeschent la generation d'iceux: pour les remedes topiques sera bõ pour nettoyer ces saletez, & ordures de teinct, de frotter la face auec la decoctiõ, ou eau en laquelle lõ aura faict bouillir grain ou farine de forment: Ou, auec l'infusion de la mie de pain blanc. Semblablement le iust de limon, ou la decoction de la racine de guimauues, ou de lys: Comme aussi l'infusion de la racine de coleuree, d'orobe & de fenu-

fenugrec. Le iuſt de la racine de pain de porceau incorporé auec farine de febues: la graine de ſeneué piſtee auec miel & graiſſe d'oye, ou de canard, ou d'huyle de lys: le iuſt de concombre ſauuage deſtrempé auec farine de febues: les huyles meizereon, de fraiſne, d'œuf, chacune à part, ou meſlee enſemble. L'eau de tartre, l'huyle de ſouphre.

Prenez farines de febues, & de ciches blanches, amandes douces pelées, dragacanth, racine de coleuree de chacun demie once: piſtez le tout à part, puis le meſlez, & incorporez enſemble auec blancs d'œufs en forme de paſtils: Deſquels, quand ſera beſoin, diſſoudrez vn en eau d'orge: & en baſſinerez la face: laquelle lauerez le landemain matin auec eau de ſemole.

Autre. Prenez racines de ſerpentaire trẽchees par petits morceaux: faictes les ſeicher au ſoleil: puis les pulueriſez ſubtilement & paſſez par le tamis ou toile bien eſpoiſſe: puis incorporez auec eau roſe en forme de paſte: ſechez la au ſoleil: pilez la encores vne fois, & luy adiouſtez la troiſieme partie de ceruſe, puis incorporez tout les deux enſemble auec eau roſe: puis ſechez les au ſoleil: En fin reduiſez les en poudre & quand en voudrez vſer, deſtrempez les en iuſt de limon, & en faictes liniment ſur la face. Aucuns y adiouſtent quelque peu de poudre d'os de ſeche, qui a grande vertu de nettoyer les ordures de la face.

Autre. Faictes ſecher à l'ombre les racines de

concombre ſauuage & de coleuree : pulueriſez les & les incorporez auec eau de vie. Eſtuuez en le viſage, lequel ſi toſt que ſentirez demanger lauez le auec eau freſche.

Vous pourrez icy employer pluſieurs remedes qu'auons deſcript au chap. 6. 26. 27.

Le teinct ridé. CHAP. XXIX.

LES rides apparoiſſent au viſage quād l'epiderme n'eſt bien poly, bien vny & bien tendu: mais ſe redouble en pluſieurs plys. Quel redoublement luy aduient par vne trop grande inanition & defaut d'humidité : aſſauoir quand la vraye peau, le pãnicule charneux & la chair ſont par trop deſeichez & deſtitués de leurs humidités, tant naturelle qu'alimentaire : ſoit par l'air exterieur qui eſt trop chaud, ou trop froid : l'vn deſquels hauiſt & conſume l'humidité: Et l'autre la congele ou repouſſe, ainſi que nous recognoiſſons és chaleurs d'eſté & rigueurs de l'hyuer, aduenir au teinct de ceux qui ſ'expoſent à l'air: ou bien parceque les parties ſolides ayans acquis auec l'aage, & par le decours de pluſieurs annees vne ſechereſſe ne ſont humectees ſi facilement qu'au parauant: ains ne donnent ſuffiſant arrouſemēt au cuir & autres parties ſuperficiaires: ainſi que nous voyons au teinct des vieilles perſonnes.

Quoy qu'en ſoit les rides du teinct ſe pourrōt effacer par ces remedes.

Faictes diſtiller par alambic eau des noyaux verds de pin : ou des fleurs de l'herbe de paraly-

ſie

ſie trempez en vin blanc auec les racines du ſeau de noſtre dame:& en lauez la face ſoir matin & à toutes heures. Ou bien, prenez iuſt d'amandes douces tiré ſans feu, miel blanc, racines de lys cuittes ſoubs les cendres & piſtees, cire blanche lauee en eau roſe: faictes onguent ayant forme de pommade & en frottez le viſage au ſoir : Ou pour le mieux, trempez dedans ceſte meſlange vne toille qui deuienne comme vne toille ciree: & de ceſte toille taillez vn maſque pour couurir toute la face au ſoir allant au lict tout le long de la nuict.

L'huyle de myrrhe frottee par tout le viſage a grande vertu pour oſter les rides: Telle huyle eſt ainſi faicte. Prenez œufs de poulles faictes les cuire durs: trenchez les par le millieu en deux parties egales: Oſtez leur le iaune, au lieu duquel mettez de la myrrhe, puis les radiances, mettez les dedans la caue ou quelque lieu humide iuſques ad ce que la myrrhe ſe liquefie, & ſe tourne en huyle.

Autre. Faictes chauffer dedans la braiſe du feu vne poëlle neufue de fer, tant quelle deuienne rouge: arrouſez la de vin blanc qu'aurez ietté de la bouche auec impetuoſitez: recepuez au viſage la fumee qui en ſortira ayant la teſte couuerte d'un linge blanc: Puis faictes encores rougir, ceſte poëlle dans la braiſe viue du feu, & y eſpādez myrrhe groſſement pulueriſee: recepuez au viſage la fumee qui en ſortira ayant la teſte couuerte du linge blanc ſuſdict: Au reſte de la nuict cou-

urez toute la face de ce linge, & dormez la dessus: Si cõtinuez ce parfun de huict en huict iours vous aurez la face fresche & de l'aage de vingt cinq ans: voyez ce mesme remede au chap. 6. & plusieurs autres au lieu mesme qui sont fort singuliers pour derider le visage.

Autre. Lauez les places ridees auec decoction de la racine de coleuree & figues en partie egale: ou bien, lauez les auec la decoction des grains de sesame.

Autre. Oindez les places ridees auec huyle de gland, ou huyle de sesame, ou huyle d'amandes ameres: ou huyle de lys, ou huyle de tartre, ou cole de poisson dissoute en eau.

Autre. Prenez rasure subtile de corne de cerf que ferez bouillir en eau si long temps que ladite eau en acquiere quelque espesseur : coulez ceste eau, & retenez la plus espoisse: laquelle incorporerez auec farine de febues, dont formerez petits pastils, que ferez secher à l'õbre du soleil. Quand en voudrez vser, dissoudez en vn en eau douce, à la consistence d'vn liniment: duquel oindrez les places ridees au soir: & le landemain matin les lauerez d'eau tiede.

Autre. Prenez demie once d'encens: vne once d'escume d'argent: autant de poiure blanc. Puluerisez tout cela à part & l'incorporez auec cole de poisson pour en faire pastils. Dissoudez vn de ces pastils en eau douce, & en faictes linimét sur la face.

Autre. Prenez rasure d'iuoire fort subtile: faictes

ctes en decoction en eau si long temps que l'eau en espoississe:coulez ceste decoction & reseruez ce que sera du plus espois. Meslez y egale partie d'encens & de cole de poisson, dissoute en forme de liniment:Oindez en la face au soir & le landemain matin lauez la d'eau tiede.

Autre. Faictes cuire escorce de pommes de grenades en vin blanc & mesgue de laict, tant & si long temps que le vin soit cõsommé,& que le tout demeure comme liniment.

Autre. Prenez huyle d'amandes ameres vne once:racine de lis subtilement puluerisee demie once: huyle rosat & cire blanche tant que sera besoin. Faictes onguent duquel oindrez la face.

Autre. Faictes secher au soleil racines de concombre sauuage ou de coleuree: reduisés les en poudre subtile:frottez la face de ceste poudre, & la lauez par apres d'eau froide.

Autre faictes fondre beurre frais sur le feu par trois ou quatresfois:bastés le long temps dedãs vn mortier de marbre auec eau rose: Oindez en les parties ridees.

Autre. Prenez vne once d'huyle de millepertuis, huyles de myrtyl, de coing, de nenuphar, de Iosmim & de mastich de chacun demie once: huyles de terebenthine & de gland de chacune deux onces:moëlle de cerf trois onces:nature de baleine vne once:faictes le tout fondre ensemble sur le feu dedans vn vaisseau de terre plombé. Quand sera fondu retirés le pot d'aupres le feu,

adiouftez y eaux de fleurs de febues & de rofes: baftés les enfemble iufques ad ce qu'il refroidiffent:faictes onguent duquel frotterés les places ridees.

Le teinct gasté de cicatrices. CHAP. XXX.

SI quelque playe caufee de fer trenchant, ou de quelque cheufte,ou pour quelq̃ abfces,ou quelque vlcere ou pour autre occafion femblable delaiffe apres fa confolidation quelque cicatrice qui foit laide & hydeufe à voir & gafte beaucoup la naifue beauté du vifage, fera bon de l'effacer par les moyens fuyuãs.Faictes bouillir en huyle comme racines de coleuree ou de cõcombre fauuage iufques à pourriture & oindez en les cicatrices:Ou bien prenés deux onces de maftich:vne once d'efcorce de grenades douces,autant de gomme arabique: demie once de fafran:quatre onces de terebenthine:deux onces d'huyle d'oliue fort vieille. Piftez menu le maftich,l'efcorce de grenade, & le gomme arabique,& les mettez tremper és huyles & terebenthine fufditte : Diftillez le tout par alambic de voirre:gardez la liqueur,qui en diftillera : & en oindez la face au foir allant au lict,puis le landemain matin lauez la d'eau tiede de l'infufion de femole.

Autre.Prenés huyle de tartre & mucilage de la femence de pfyllium extraitte en eau rofe de chacun vne once: cerufe diffoute en huyle rofat autant :borax & fel gemme de chacun vne dracme faictes onguent.

L'eau diſtillee par alambic de fiente d'homme rouge ou rouſſeau rend les cicatrices belles.

Prenez racine de concombre ſauuage ſubtilement pulueriſee vne once:deux dracmes d'alun ſciſſile:vne dracme de ſoufre vif:autant de nitre: incorporez tout cela enſemble auec graiſſe de porc bien lauee:faictes onguent: Ou bien faictes vn onguent auec litharge d'argent & graiſſe de canard.

Autre.La chaux,l'aloë,l'encens & le nitre diſſouts en fort bon vinaigre font le pareil.

L'onguent citrin ſeul ou accompaigné auec poudres de coquilles d'huiſtre bruſlees, de graine de raues, de borax, de ceruſe y eſt fort ſingulier.

L'huyle ou quinte eſſence de cire:la therebenthine diſtillee & l'huyle de myrrhe ſurpaſſent tous autres remedes.

Autre. Prenez trois parties d'eau de vie quatre fois diſtillee:deux parties des fleurs de roſmarin:faictes tremper enſemble l'eſpace de vingtquatre heures dedans vn vaiſſeau bien eſtouppé:Diſtillez par alambic : eſtuuez de ceſte eau les cicatrices.

Autre. Prenez la liqueur ou eau ſubtile qui ſort des œufs frais quand on les cuit en la braiſe, & en frottez les cicatrices.

Autre. Prenez ſon du meilleur fourment que pourrez trouuer:criblez le & le deſtrempez auec fort vinaigre, comme ſi le vouliez bailler aux

poulles: mettez le dedans alambic de voirre, y adiouſtant dix ou douze œufs frais caſſez. Diſtillez le tout par alambic: vous aurez vne eau ſinguliere pour les cicatrices.

Autre. Prenez litharge d'or deux once: ceruſe, ſel commun de chacun demie once, vinaigre, eau roſe & de plantain de chacun trois onces: camphre demie dracme. Meſlez & paſſez par le feutre ou par la manche d'hippocras.

Autre. Prenez tartre bien bruſlé au feu de reuerberation: deſechez & le puluériſez comme ſel: mettez en dedans des blancs d'œufs cuits durs, & les poſez dans la caue ou quelque lieu humide: l'eau ou liqueur qui en ſortira eſt excellente pour oſter les cicatrices.

Autre. Prenez des pommes de balſamine leurs grains oſtez, mettez les tremper en huyle d'amandes douces, ou de ſemence de lin, au bain de marie, ou dans le fien de cheual bien chaud, adiouſtant à chacune liure d'huyle, vne once de vernix liquide.

Autre. Prenez Ceruſe lauee, amydon, farine de febues, de ciches & de phaſeols, dragacãth de chacun deux dracmes. Incorporez tout cela auec laict de femme.

Autre. Prenez maſtich, myrrhe, aloë hepat. ſpique nard, ſang de dragon, oliban, opop. bdel. ſafran, gomme arab. ſtyrax liquide & rouge. añ ℥ ii. triturez tout cela & l'incorporez auec ſuffiſante quantité de terebentine qui ſoit au poix de tout. Diſtillez par alambic.

Autre.

Autre. Prenez demie liure de litharge: pillez la & la faicte cuire en deux liures de fort bon vinaigre blanc: le remuant touſiours iuſques à la conſomption de la moitié: puis diſtillez par le feutre, & le mettez dedans vn vaiſſeau bien net: Puis prenez camphre trois dracmes: borax & alun de chacun ſix dracmes: muſque quatre grains. Pilez tout cela & adiouſtez y huyle de tartre once & demie: faictes le tout bouillir en deux liure d'eau roſe, à la conſomption de la tierce partie, meſlant touſiours. Diſtillez par le feutre, & gardez ce que ſera diſtillé dedans vne phiole bien eſtouppee: faudra premierement toucher les cicatrices de la premiere eau, puis de la ſeconde.

Autre. Prenez vne lame de plomb frottee de vif argent & la liez deſſus la cicatrice eſtroictement ſi poſſible eſt.

Autre. Prenez chaux viue lauee par neuf fois à fin qu'elle ait perdu ſon acrimonie: puis l'incorporez auec huyle roſat & faictes onguent.

Autre. Prenez axunge de porc neuf fois lauee en fort vinaigre trois onces: cinnabre, iuſt de citron & alun bruſlé de chacun demie once: ſouffre vif qui n'ait experimẽté le feu deux dracmes: camphre deux ſcriptules: pulueriſez & incorporez en forme d'onguent.

Autre. Prenez huyle de iuſquiame & huyle de ſemence de courges de chacune vne once: huyle de tartre demie once: trois dracmes de cire blanche: faictes le tout fondre à petit feu: puis

adiouſtez ſix dracmes de nature de baleine: oſtez le vaiſſeau pres du feu pour le laiſſer refroidir: puis adiouſtez trois dracmes de trociſques blãcs de rhaſis pulueriſez: vne dracme de camphre: meſlez ſoigneuſement, y iettant vn peu de iuſt de Citron. ſoit faict liniment.

Autre. Prenez vne once de racine de ſerpentaire: faictes la bouillir en vne liure d'eau commune à la conſomption de la moitié: puis adiouſtez ſouffre vif & alun crud pulueriſez de chacun dracme & demie: coulez le tout: & adiouſtez à la colature vne dracme de camphre & dracme & demie de iuſt de iuſquiame: gardez cela dedans vn vaiſſeau de plomb ou de voirre: & quand en voudrez vſer trempez des pieces de linge, & les appliquez ſur les taches.

Le teinct gaſté, des marques & veſtiges de la petite verole. CHAP. XXXI.

LEs cicatrices de la petite verole viennẽt communément en deux lieux. En la ſuperficie de tout le corps & principalement du viſage: & és yeux auſquels vient blancheur & bien ſouuent perte de la veuë: celles qui ſont delaiſſees en la ſuperficie du cuir, ſont de deux ſortes: aucunes noires, qui ſont ſans aucune eminence ou cauité en la chair: autres auec profondeur & cauité en la chair. Nous parlerons premierement de celles qui ſont au cuir: puis de celles qui aduiennent aux yeux. Celles qui ſont noires & ſans aucune eminence ou cauité en la chair, ſont oſtees

oſtees par meſmes remedes que les cicatrices des playes, ou des cheuſtes tels qu'auõs mentionnez au chappitre precedent. Les autres qui ſont auec profondeur & cauité en la chair ſont oſtees par les remedes ſuiuans.

Prenez eau diſtillee de pied de veau : ou diſtillee de racines de grande ſerpentaire: ou de fleurs de febues: meſlez ces eaux auec eau roſe, ou iuſt de limons.

L'huyle de dactes: l'huyle de myrrhe ſont icy fort ſingulieres.

Autre. Prenez trois onces d'huyle de lys, graiſſe de chappon & huyle roſat de chacun vne once: lauez les long temps en eau roſe & de lys: puis adiouſtez quatre blancs d'œufs cuits à demy dedans leurs coquilles : huyles d'amandes douces & ameres depelees de chacune vne once : Piſtez & incorporez le tout dedans vn mortier de marbre, adiouſtant durant la trituration la moelle de la ſemence de melons, litharge d'or, & craye pulueriſez de chacun deux dracmes. Meſlez & faictes comme vn onguent.

Autre. Baignez ou eſtuuez leſdits veſtiges d'eau tiede: puis repandez ſur les cicatrices poudre de cancre bruſlé, ou de la cendre de tartre ſeule ou auec myrrhe: Ou, eſtuuez les taches auec eau en laquelle ayez long temps battu ou faict bouillir la racine de canne, ou de ſaule: puis repandez deſſus vn peu de poudre de litharge.

Autre. Parfumez le viſage à la vapeur d'eau chaude, ou de la decoction de balle d'auoine, ou

de froment,ou d'orge:puis l'oindez auec vn liniment faict de graiſſe d'oye,de canard & de chappon: ou de graiſſe d'aſne fonduë auec huyle roſat.

Autre. Oindez les taches d'huyle de lys, ou d'huyle de piſtaces, dite és boutiques des Apoticaires oleum fiſticorum.

Le ſang de lieure tout chaud appliqué ſouuent remplit les cauitez & fait le cuir egal & plein: autant en fait le ſang de taureau auec farine d'orge fritte,ou auec gruant, oſtant & amoliſſant les duretez du cuir: l'eau de fleurs ou racine de lys:Lon a experimẽté que l'eau qui ſort des ongles des pieds bruſlez de mouton, ou de cheure, vaut merueilleuſement à cela, ſemblablement l'eau diſtillee de la racine de canne ou de coques d'œufs.

Autre. Prenez litharge lauee neuf fois en eau roſe & criblee autant de fois deux dracmes: racines de cannes ſeches, farine de ris, poudre d'os bruſlez,farine de febues eſcorcees de chacun vne dracme: Pilez & criblez le tout ſubtilement, & l'incorporez auec les mucilages des ſemences de lin, fenugrec & de Pſylium extraictes en eau de lys en forme d'onguent.Appliquez en au ſoir ſur la face, & la lauez le landemain matin auec eau de balle d'auoine ou d'orge.

Autre. Prenez egale partie de litharge & de ſucre roſat ou miel roſat, racine de canne ſeche, pulueriſee, farine de ciches, os viels deſechez & pulueriſez,farine de ris, ſemence de melons net-

toyez

toyez de leurs eſcorces : incorporez le tout auec la mucilage de fenugrec extraite en eau de lys faictes vn onguent pour oindre les taches.

Autre. Faictes onguent auec huyle d'amandes & ſouffre puluerifé : Ou auec graiſſe d'aſne, iuſt de racine de canne & peu de miel : Ou auec racines de coleuree cuitte en huyle commune iuſques à pourriture.

Autre. Prenez poudre de litharge blanche, des os bruſlez, de la racine ſeche de canne, des amandes ameres, des graines de rayfort & de pepon, des farines de ris, de febues, de lupins, de ciches blanches, de faſeols en telle quantité qu'il vous plaira : diſſoudez & broyez auec eau roſe : oindez les cicatrices du viſage, apres l'auoir parfumé de la vapeur d'eau chaude ou de la decoction de balle d'auoine.

Autre. Prenez amydon de froment, amandes pelees de chacun deux dracmes : du coſte doux & du dragacant de chacun demie dracme : racine de canne demie once : farine d'orge, ſemence de melon entiere, febues ſeches pelees de chacun trois dracmes : vn ſcriptule de ſafran. Pulueriſez le tout & paſſez par le ſac, ou tamis : meſlez les auec egale mixtion d'eau roſe & de ius d'eſcorce d'orange : faictes liniment duquel oindez ſouuent les lieux tachez, auec vne plume, & les laiſſez ainſi toute la nuict : le landemain matin lauez les auec decoction de chamamile, melilot & violette de Mars. On en fait encore vn autre, de farine de febues & de lupins auec

vrine de taureau,tant que suffit duquel on oingt la face, le laissant ainsi toute la nuict & le landemain matin on la laue d'eau pure: ou bien on prend des coques d'œufs bruslees, & de la fiente de vache bruslee que lon broye auec de l'eau, pour oindre les taches.

Autre. Prenez litharge, ceruse lauee, cadmie lauee, poudre de cannes bruslees, safran de chacun demi scriptule. Triturez & incorporez auec six dracmes de cire, & deux onces d'huyle de lys.

L'eau distillee des pieds de veau, ou de mouton, ou de chieure, ou de la racine de serpentaire, ou des fleurs de febues: La liqueur que lon trouue dedans les folicules d'ormes bien repurgee des petis vermisseaux qui y sont enfermez, meslee auec vn peu de succre candict en poudre, ou distillee auec miel & terebenthine. L'eau distillee des blancs d'œufs, ou des limaçons rouges sortis hors de leurs coquilles, sont toutes singulieres à oster les vestiges de verole.

Quant aux cicatrices qui demeurent aux yeux, le sucre candict & aussi l'ammoniac mis en poudre, la myrrhe & le miel bruslé: y sont singuliers.

Le teinct gasté de porreaux ou verrues.
CHAP. XXXII.

TElles eminences ne viennent que bien peu souuent au visage: parce qu'elles sont engendrees d'vn sang pituiteux & melancholique, quel

quel ſang n'eſt porté au viſage que par grand inconuenient de plus grande maladie.

Faut faire mourir tels porreaux en les faiſant ſaigner:ou bien les piquer tout autour, & appliquer deſſus poix-reſine à laquelle on aura meſlé de la poudre de pierre de gres,ou d'alun, ou de ſandarac:ou bien,les couurir auec cendre de ſabine bruſlee, ou de grauelee deſtrempee auec vn peu d'eau: Ou, appliquer deſſus ſauon noir auec partie egale de ſel marin torrefié & pulueriſé: Ou, les baſſiner de iuſt de Tithimal: Ou,les toucher legerement d'vne ou deux gouttes d'eau forte,ou de cappitel,ou d'huyle de ſoufre ou de vitriol.

Ou bien, prenez ſel ammoniac, vitriol romain,verd de gris de chacun deux onces: alun blanc comme ſucre vne once, chaux viue demie once: diſtillez par alambic de voirre, iettez la premiere liqueur & recueillez la ſeconde, pour en baſſiner ſouuent les pourreaux.

Autre. Prenez racine de cabaret faictes la tremper deux iours entiers en eau roſe: Piſtez la & frottez. Ou bien baſſinez les auec iuſt de petite eſclere ou de mercuire : ou des fleurs & feuilles de bouillon blanc. L'aigremoine trempee en vinaigre piſtee & appliquee les conſume. La cichoree verrucaire tant mangee en ſalade qu'appliquee guariſt miraculeuſement les verrües. La poudre des trociſques d'aſphodel:la poudre de mercure, ou de

cunnabre, ou du ſublimé preparé, meſlé parmy onguent roſat. L'eau qui diſtille du ſarment tout verd bruſlant au feu:cendre d'eſcorce de ſaule appliquee auec vinaigre. Voyez au liure ſecond des maladies des femmes.

FIN DV PREMIER LIVRE DE L'EMBELLISSEMENT du corps.

SECOND





SECOND LIVRE DE L'EMBELLISSEMENT du corps.

Le proiect de ce liure second.

CHAP. I.

BRefvement & le plus soigneusement que nous à esté possible auons parlé de la naifue beauté, de ses differences, & en quoy elle cōsiste, celle principallement qui est tant accostable & remarquable és femmes : & n'auons oublié les meilleurs remedes que plusieurs fois nous mesme auōs experimenté pour entretenir ou acquerir le beau teinct (qui est l'vne des plus belles marques & enseignes de la parfaicte beauté) & pour corriger la plufpart des vices qui alterent, infectent, & gastent le beau teinct, maintenant pour continuer le plus dextrement que faire se pourra, le but auquel aspirons, ayans discouru de la beauté du teinct: nous dedierons tout ce liure second à depeindre la beauté qui depend des poils tant de la teste que

lõ appelle cheueux, que des ſourcils & de ceux de la barbe: Du front des yeux, des dents, des leures: de la bouche: du nez: des genciues: du col, de la gorge, de la poictrine, & des mãmelles, & n'oublyerons le denombrement & correction des vices qui offencent & eſteindent la beauté de toutes ces parties.

La beauté des cheueux & les vices qui gaſtent la beauté d'iceux. CHAP. II.

AVant que nous parlions des cõditions qui ſont requiſes à la beauté des cheueux, eſt beſoin d'entendre ſommairement quelles ſont les cauſes du poil, tãt de celuy qui eſt en la teſte, qu'au reſte du corps: quelle eſt ſa generation: quel vſage il a au corps: quelles ſont ſes differences: quelles ſont les cauſes d'vne chacune differẽce: & les indices de beauté, des meurs ou d'autres ſemblables affections que lon peut colliger d'icelles. Les poils donc ſont vn corps, tenue, rond, long, fraile, flexile, treſ-ſec, qui à vne ferme racine dedans le cuir, & ſe tient droict. La cauſe materielle d'iceux n'eſt pas vn humeur pituiteux, (comme à penſé Ariſtote) exhalant du cuir: veu la couleur diuerſe des poils, qui ne reſpond pas touſiours à la couleur de la pituité qui eſt blanche: ny vne vapeur fuligineuſe craſſe & terreſtre (comme à penſé Galẽ) veu que d'vne vapeur fuligineuſe, friable, fragile & terreſtre, ne pourroit eſtre faict vn corps continu & long, & qu'auſſi d'vne telle vapeur, le poil blanc ne ſe pourroit engendrer: mais ceſt vne vapeur craſſe, ſeche terreſtre

reſtre & fuligineuſe, meſlee parmy vn humeur viſqueux & pituiteux qui adhere naturellement au cuir:laquelle vapeur n'eſt ſuſcitee de la maſſe des humeurs contenues dedans les venes, autrement le poil ſeroit touſiours de rouge couleur ou rouſaſtre:mais prouient de l'excrement craſſe, terreſtre & eſpois, delaiſſé de la tierce concoction, qui ſe faict en chacune partie tant interieure qu'exterieure:duquel nous voyõs les chemiſes, draps & linges, eſtre teinctes & rendues ſales. lequel excrement eſt eſleué en haut par ceſte vapeur & pouſſé hors par la vertu expultrice aux parties ſuperieures, externes & extremitez d'icelles. La cauſe efficiente des poils, eſt diuerſe: vne principalle & prochaine, qui eſt la chaleur de la vapeur qui pouſſe ceſt excrement terreſtre au trauers du cuir. L'autre moins principalle & remote, qui eſt la chaleur naturelle qui diſpoſe & prepare ceſt excrement fuligineux à eſtre conuerty en poil:tellement que, ſelon leur diſpoſition le poil ſ'engendre au cuir: Qu'ainſi ſoit, d'vne chaleur debile nous voyons naiſtre nuls ou peu de poil: d'vne chaleur mediocre, vn poil fort delié: d'vne grande chaleur, vn poil fort dur & eſpois. Les cauſes adiuuantes & ſans leſquelles le poil ne peut eſtre engendré, ſont les naturelles diſpoſitions du cuir: aſſauoir: la rarité & ſechereſſe d'iceluy, qui doit eſtre mediocre: Car ſi le cuir eſt trop ſec, ou trop dur, ou trop humide, le poil n'y pourra naiſtre: d'autant que ceſt excrement vaporeux & fuligineux à grand peine peut

passer par le cuir trop dur & sec : ny par celuy qui est humide: parceque outre que l'excrement fuligineux ne s'y peut amasser, encores les pores du cuir trop humide tombent les vns sur les autres, qui empeschent le passage à cest excrement : aussi la où il y a beaucoup de tendons, cõme en la paume de la main & plãte des pieds, le poil n'y peut croistre, d'autant que peu de matiere fuligineuse s'y engendre : ou bien celle matiere ne peut passer par le cuir. L'vsage & cause finale de la naissance des poils est: ou, pour orner la partie où ils naissent: comme ceux qui naissent és cuisses, aux aixelles, aux parties honteuses, à fin de cacher la diformité de telles parties. Ou: pour le proufit & vtilité de la partie: cõme ceux qui naissent à la teste à la face & menton : à fin de couurir & defendre telles parties des iniures de l'air, & consumer les excremens d'icelles. Ou, pour la necessité de la matiere, comme ceux qui naissent aux bras, aux iambes, en la poictrine: d'autant qu'il faut que les excremens de ses parties la soyent vacuez, par quelque moyen, lequel ne pourroit estre plus commode que par le poil. Ou, pour la composition de la partie, comme ceux des yeux: d'autant que la composition des yeux & la vision ne pourroit estre entiere sans les sourcils. Les poils sont engendrez de ceste façon, cest excrement fuligineux crasse & terrestre est tellement empacté dedans les pores du cuir, qu'il ne peut facilement ny rentrer dedans, ny estre poussé hors: dont se faict vn amas entrelassé

laſſé de pluſieurs tels excremens conſecutifs, qui ſe pouſſent l'vn l'autre, eſtant premierement pouſſez par la vertu expultrice: & d'autant que ceſte matiere eſt ſeche & les pores fort anguſtes, ſortans hors, repreſentent la forme d'vne corde fort tenue & deliee. Les differences des poils ſont priſes de leur figure, conſiſtence, quantité, couleur, maniere de croiſſance, temps de leur naiſſãce & de leur cheuſte, de leurs cauſes & leur vſage. De leur figure, parce qu'aucũs ſont droits: autres creſpus & friſés, autres entre droicts & frizez: autres vnis: autres diuiſés. De leur conſiſtence, aucuns ſont craſſes, autres deliez: autres moyens entre craſſes & deliez: autres durs, autres mollaſtres, autres aſpres, & rudes autres doux: autres, moyens, entre aſpres & doux. De leur quantité continue, aucuns ſont longs, autres courts, autres moyens entre longs & courts De leur quãtité diſcrete, peu, nuls, beaucoup, ou mediocrité de poils. De leur couleur, aucũs blãcs, autres noirs, ou paſles, ou rouſaſtres, ou blonds, ou d'autres telles couleurs qui ſe trouuent és poils: Car les poils ne reçoipuẽt toutes couleurs, veuque nous ne voyons en l'eſpece des hommes de poils qui ſoyẽt rouges ou verdaſtres, de la maniere de leur croiſſance ou decroiſſance: car aucuns ſont augmẽtez & croiſſent de iour en iour, autres non, comme les poils des paupieres: aucuns croiſſent auec ordre, comme les poils des ſourcils, & ceux de la teſte, autres ſans ordre, cõme tous les autres poils. Du temps de leur naiſ-

ſance,ou cheuſte:car aucuns naiſſent pluſtoſt,ou plus tard:comme aucuns tombent pluſtoſt ou plus tard.De leur vſage:car aucuns pour l'ornement,autres pour l'vtilité,autres pour la compoſition des parties.Les cauſes de toutes ces differences ſon telles.Et premierement quant à leur figure,Ariſtote au chap.3.du 5.de ortu animal,refere la cauſe de la figure du poil à trois occaſiõs. L'vne,à la nature de l'exhalation,laquelle ou eſt ſimple, ou cõpoſee de diuerſe nature: Si ſimple, d'autant qu'icelle n'affecte qu'vn ſimple mouuement,elle produit des poils ſimples, qui ſerõt tous droicts.Si compoſee de diuerſe nature, elle produit des poils creſpus & frizez. L'autre eſt, la temperature de l'air ambient , laquelle ſi eſt temperee,humide, ou froide , rendra les poils ſimples & droicts:ſi chaude & ſeche en euaporant la portion humide de la matiere,contraindra & rendra les poils creſpus & frizez. La tierce,eſt l'abondance ou paucité de l'humeur: car labondance faict les poils longs & droicts : la paucité, les poils frizez:d'où viẽt que les ſcythes parce qu'ils ſont humides,ont les poils longs & droicts.Les Æthiopes,les ont creſpus & frizez, parce qu'ils ont le cerueau fort ſec.Galen au 2.de Temper.rapporte la cauſe de la figure des poils ou,à la ſechereſſe du temperament tant de tout corps que du cuir:Ou,à l'obliquité des pores & meates du cuir,eſquels ils prenent racines: Ou, à la force ou imbecillité de l'exhalation. Toutesfois,ſãs faire recerche de la verité de l'opiniõ de lvn

l'vn ny de l'autre, me ſemble que la figure des poils prouient de trois cauſes principales : De l'exhalation forte ou debile: de la molleſſe ou ſechereſſe du cuir : de la temperature de l'air ambient. Tellement que ſi l'exhalation eſt debile, & laquelle ne puiſſe pour ſa paucité eſtre pouſſee hors du cuir droitement : ains tranſperſe le cuir obliquement & de coſté: ou, ſi le cuir eſt ſec, lequel par ſa ſiccité, ayant les pores contraincts, obliques & eſtroits, ne laiſſe paſſer librement ny directement la matiere des poils : ou, ſi l'air eſt chaud & ſec: lequel abſume & deſeche l'humide portion de la matiere fuligineuſe : Pour l'vne de ces trois occaſions, le poil eſt rendu creſpu & frizé. Auſſi au contraire, les poils seront droits, longs & plats, ſi l'exhalation eſt forte, le cuir mollaſtre, & l'air temperé & non chaud ny ſec immoderément. Les poils ſont vnis, ou diuiſez & ſeparez au bout & en autre partie de ſoy, ſelon que la matiere, dont ils ſont faicts & procreez, eſt mieux ou moins compacte & aſſemblee: car, ſi ceſte matiere eſt bien agglutinee & ioincte enſemble, le poil en eſt rendu vny: Si mal iointe & legerement agglutinee, le poil ſera diuiſé & ſeparé au bout, ou en la partie où ſera ceſte legere agglutination, à raiſon de l'abſomption de l'humidité glutineuſe qui conioint ceſte matiere. La cauſe de la conſiſtence du poil, depend de la conſiſtence craſſe ou tenue de la vapeur fuligineuſe, ou de la nourriture dont lon vſe. La cauſe de la quantité tant continuë que

diſcrete des poils, procede ou de la quantité petite ou grande de la matiere fuligineuſe: ou, du temperament naturel ou accidentel de la partie, froide, humide, chaude, ou ſeche: ou, du temperament de l'air ambient: ou, de la force ou foibleſſe de l'exhalation fuligineuſe: ou, de la force, ou debilité de la vertu expultrice: ou, du temperament tant naturel que vitié du cuir. La cauſe de leur couleur ſelon Ariſtote, ſont les choſes exterieures, principalement de l'air: ainſi que nous voyons par les Æthiopes, qui de quelque aage ils ſoient, ont touſiours les poils noirs nō pas de leurs chaleurs interieure, mais de l'ardeur du ſoleil qui les bruſle. Selon Galen, eſt, ou l'humeur qui domine au corps: ou, la vapeur: Car ſi l'excrement & vapeur fuligineuſe qui eſt la matiere du poil, eſt l'excrement de l'humeur: de quelle couleur ſera l'humeur, de telle ſera la vapeur fuligineuſe, & par conſequent le poil blanc. Par ainſi le poil blanc, vient de la vapeur qui ſ'exhale de l'humeur pituiteux: le rouſaſtre, de l'humeur bilieux: le noir, de l'humeur melancholique, ou debile, aduſte: le blond, de l'humeur pituiteux & bilieux meſlez enſemble. Et combien qu'il y ait vn humeur rouge au corps, qui eſt le ſang: & vn verdaſtre, qui eſt l'humeur bilieux porracee: Toutesfois, poils aucuns ne ſont veus rougeaſtres ny verdaſtres au corps de l'homme: & ce non point par defaut d'humeur: mais par vne certaine prouidence de nature, laquelle n'admet telles couleurs aux poils humains, comme elle faict és

autres beſtes qui ont les plumes vertes, ou rouges, ou iaunes, ou de telles autres couleurs. Ou poſſible, parce que la nature du cuir humain n'eſt propre pour ſuſciter ny pour donner telles couleurs és poils: veu qu'iceluy, comme dit Ariſtote au 5. de ortu animaliũ, il ne peut rien de ſoy eſtãt ſeulemẽt receptable & l'emuctoire des excremẽts du corps. Ioinct qu'il ſe peut faire, que tout ainſi que pluſieurs herbes ne rendent leurs eaux, ou iuſts de telle couleur qu'elles ſont, comme l'hyeble rend vn iuſt noir, & toutesfois n'eſt noire: auſſi le ſang qui eſt rouge, & la bile porracee qui eſt verde, n'eſt neceſſaire qu'elles ſuſcitent & expirent de ſoy vne vapeur rouge ou verdaſtre: mais le ſang, rend vne vapeur blondette, dont le poil naiſt blond, tels que nous les voyõs aux adoleſcẽts, qui participent plus du ſang, que d'autres humeurs: La bile porracee exhale de ſoy vne vapeur fort rouſſe, qui réd vn excremẽt fort roux, & de l'excremẽt vn poil fort roux. Voila en general ce que nous dirõs de la nature, cauſes, differẽces des poils. La beauté des cheueux eſt telle q̃ l'auons deſcry en l'idee vniuerſelle de la naïfue beauté de la femme, à ſçauoir qu'ils ſoient longs, deliez, creſpus, friſez, copieux, de couleur blonde cõme l'or, ondez & fort reluiſans. Pluſieurs vices gaſtent & alterent ceſte beauté de cheueux: tous leſquels nous reduirons à cinq eſpeces. Le premier eſt, le defaut de cheueux, ou de poils en lieu où ſont neceſſaires, & ont accouſtumé de naiſtre pour l'ornement de la partie. Le ſecond vice, eſt

la naissance & croissance d'iceux en lieu où ne sont necessaires, & enlaidissent la partie. Le troisieme, la laideur : ou la trop grand multitude d'iceux non necessaire au lieu où ils sont. Le quatrieme, l'asperité, rudesse, rigidité & crassitie d'iceux semblables à creins de cheual. Le cinquieme, plusieurs nodositez blanchastres és cheueux semblables à Syrons qui toutesfois ne sont Syrons. Le sixieme, la couleur d'iceux mal aggreable. Desquels vices nous apporterons les remedes plus singuliers que pourrons excogiter.

Defaut de cheueux. CHAP. III.

LEs cheueux ou poils defaillent, és lieux où ils doiuent, & ont accoustumé de naistre, ou de nature, ou d'accident. De nature, comme en ceux qui sont trop humides, ou trop froids: quels sont les eunuches qui n'ont point de barbe. Par accident, comme par cheuste de poil qui aduient, ou de quelque indisposition de la partie, ainsi que la caluitie : ou de quelque maladie de tout le corps: nous laisserons la recherche soigneuse de toutes ces causes au docte medecin, & les remedes des causes interieures : nous reseruans pour ceste fois seulement les remedes exterieurs. Si donc les poils ou cheueux ne sont encore sortis: ou si estant sortis ils sont cheusts, on les fera naistre ou renaistre par ces moyens. Galen dit qu'il faut purger le corps auec remedes propres: puis raser la partie, en fin vser de choses qui ayent vertu d'attirer le sang au lieu : Parce il prise beaucoup les linimens faicts d'huyle laurin

rin ſur tous autres : apres luy, les huyles de Petrol, de noix, d'aſpic, d'abrotonum, de geneſure: les axonges d'ours, de canard, de loup, de taupe, de connil, de ſerpent, principalement de vipere: le lauement de teſte auec lixiue de ſarment: la decoction de ces herbes, lyerre, capill. ven. bete. Vray eſt, qu'il ne faut vſer temerairement de ces topiques: mais, ſuyuant le conſeil dudit Galen, faut auoir en main trois ſortes de remedes. Les vns plus doux. Les autres mediocres. Les tiers plus forts, pour les accommoder ſelon la diſpoſition du ſubiet & grandeur du vice. Et cependant touſiours commencer par les plus doux: & quand lon commence à vſer des plus forts, les ordonner en petite quantité. Raſez donc le poil qui pulule deſia en la partie: & quand encor' il ny pululeroit point ne laiſſez de le raſer. Frottez la partie de quelque linge mediocremēt rude, iuſques à la faire rougir. Si pour cela ne peut rougir, faictes y quelque fomentation auec application d'eſponges fort chaudes, trempees en vin tiede. Si encore cela n'y faict rien, frottez auec poudre d'os deſeche, ou de grauois: Ou, appliquez ventouſes ſans ſcarification toutesfois: parce que la ſcarification feroit des cicatrices, éſquelles & ſur leſquelles le poil ne peut naiſtre. Ne ceſſez de raſer & frotter ſouuent le lieu depilé: meſme ſi beſoin eſt y exciter quelques petites vlceres par application de legiers veſicatoires faicts de mouſtarde & cantharides pour euacuer le ſang corrompu, & attirer le bon, au cas que la

partie fust indispolee de la façon qu'est en la cheuste de poil que lon appelle Alopecie & Ophiase,& en celle que lon nomme Pelade. Puis quand aurez preparé la partie de la façon susdite, venez aux topiques tant doux, mediocres, que valides: desquels ie vous proposeray plusieurs formules, à fin que ne manquiez de remedes: à l'vsage desquels toutesfois i'entens que soyez sage & bien aduisé pour les accommoder selon la force du mal & la complexion du corps.

La nielle romaine bruslee & incorporee auec miel. Les mousches à miel,& guespes bruslees & incorporees auec huile. toute sorte de fiel. Les cẽdres des grenouilles. Les cẽdres des noix auellaines bruslees auec axunge d'ours. Les noyaux des noix cõmunes bruslez. Les noyaux de pesches pistez & cuits en vinaigre iusques à tãt qu'ils deuiẽnét quasi en bouillie. Les cẽdres des cãtharides la teste & les pieds ostez. Les cẽdres de la teste d'vne taupe, ou d'vne vipere, ou d'vn lezard verd. Les cendres d'auronne, de capill.ven. de marrubiũ, de politric, de trichomanes, de callitrique, de la racine de cannes, des asphrodeles, de l'herisson terrestre, de l'escorce d'amandes, d'auellaines, des noix, des chastaignes: Tous ou aucuns d'iceux incorporez auec huyle vieille, miel & vinaigre, ou graisse. Voicy plusieurs compositions.

Prenez vne once d'euphorbe: huyle vielle, ou huyle d'amandes ameres, ou axunge de canard, ou graisse de porc, ou marc d'huyle de lampe, vne liure meslez ensemble.

Autre. Prenez graine de naſturce, ou de roquette, ou de ſeneué, vne once: huyle de noix, ou huyle de cherua, deux onces: faictes vn liniment auec cire.

Autre. Prenez graine de naſturce deux dracmes: graine de ſeneué vne dracme: iuſt doignon vne once, & miel de Narbone. Ou bien, cumin puluériſé auec miel. Ou bien huyle d'œufs auec la liqueur des limaçons rouges.

Autre. Prenez euphorbe, bayes de laurier, & graine de roquette de chacun deux dracmes: ſouffre vif & eleboré blanc ou noir bruſlez, de chacun demi ſcriptule: faictes liniment auec cire diſſoute en huyle laurin.

Autre. Prenez chairs de limaços, de mouſches gueſpes, de mouſches à miel, de ſangſues: ſel bruſlé, de tous parties egales. Enfermez en vn vaiſſeau vitré qui ait pluſieurs trous au fond comme vn crible: ſous ce vaiſſeau mettez vn autre vaiſſeau vitré, pour receuoir l'humidité qui en decoulera: amaſſez ceſte humidité & en frottez la partie: elle en ſera plus excellente ſi vous couurez ces deux vaiſſeaux de fien.

Diſtillez fiente d'vn homme rouſſeau, & en frottez le lieu depilé. L'eau de miel diſtillee y eſt fort ſinguliere. Ne ſera mal faict auant que d'vſer de ces remedes pour rendre le lieu mieux preparé: lauer le lieu d'vne decoction de choux rouge, bete, & mercuire: & apres l'vſage des linimens, deterger le lieu auec decoction des feuilles de betes, de mercuire, de choux rouges, de

febues, d'orobes, ou de ciches rouges, fleurs de ſauge ou de ſtechas, ſon maigre & fricaſſé lié dedans vn noüet. Et cependant faire tous ces linimens & fomentations au ſoleil, ou en vn lieu tiede, non expoſé à vent aucun froid. Voila les remedes qui ſont propres quand les cheueux ne peuuent venir, ou ſont tombez pour l'impurité du corps, ou malignité des humeurs qui corrompent le cuir.

Quelquesfois le cuir eſt ſi rare & ſi laſche, qu'il ne peut retenir la matiere des poils; à quelle cauſe ſeruiront les remedes ſuiuans, que lon appliquera à la partie apres l'auoir raſee ou tonduë, & frottee de linges rudes en quelque lieu tiede ou au ſoleil.

Prenez vne once de ladanum pur: œſipus demie once: maſtich deux dracmes: poix liquide deux onces: faictes onguent auec huyle de lentiſque ou de myrtil.

Autre. Prenez, myrrhe, aloë, ammoniac de chacun demie once: cendre d'auronne, de marrubium, & de racines de cannes, de chacun ſix drachmes: terebenthine & poix liquide de chacune once & demie: faictes onguent auec huyle de lentiſque. Et à fin que le lieu ſoit plus appreſté à receuoir la vertu de ces remedes, lon pourra auparauant vſer de ceſte fomentation. Prenez, feuilles d'abſynthe, de politrich, & de choux rouges, de chacune vne poignee: meurte noire poignee & demie: graines de guimauues vne once: fleurs de ſtechas, de roſmarin & de ſauge vne demie

demie poignee. Faictes decoction en egale partie d'eau & de vin. Et au cas que ceſte laxité des pores du cuir ſoit fort contumace, vſez de ceſt onguent.

Prenez vne once de ladanum fort pur : blatte byſance ſix dracmes: bayes de meurte demie once: deux dracmes des feuilles d'abſynthe ſec: noix de galles & fiente de cheure de chacun vne dracme: trois onces de cire blanche: huyle roſat omphacin ſuffiſante quantité: faictes linimét ou onguent.

Aucunes-fois le defaut ou cheuſte de poil viét par defaut de matiere, ainſi que nous voyõs aux hectiques, tabides, & ceux qui ſe ſont par trop emancipez au coït. En qu'elle cauſe ne faut rien reſoudre diſcuter ny attirer, mais procurer bon ſang par bonne nourriture : humecter la partie auec bain ou fomentation temperee: auec eau & huyle meſlés enſemble: n'appliquer icy ſauon, ny nitré ny autre medicament acre pour deterger n'y attirer.

Quelques-fois le cuir eſt ſi dur & les pores d'iceluy tellement oppilez qu'ils n'admettent aucunement la matiere des poils: faut rarefier le cuir par linimens dhuyles d'amendes ameres, ou d'abſynthe: ou d'auuronne: y meſlant ſi beſoin eſt choſes plus acres, quels ſont les cendres de grenouilles, de taupes, de viperes, de lezard. Galen vſe des cendres d'auuronne macerees en huyle de raues, ou de lentiſque ou huyle fort vielle.

Retenir le poil qui chet. CHAP. IIII.

CEla aduient le plus ſouuent pour la trop grande rarité molleſſe & laxité du cuir: quelquesfois pour l'impurité de la partie ainſi que nous voyons à la pelade venerienne. Les poils tombẽt non beaucoup à la fois, ainſi qu'en l'apopecie & omphiaſe: mais de peu à peu & poils apres poils: Si c'eſt pour l'impurité de la partie, les remedes exterieurs ne pourront retenir les poils, ſi ne guariſſez ceſte impurité: ſi la rarité, ou molleſſe, ou laxité du cuir, Galen ne trouue riẽ de plus ſingulier, pour retenir & empeſcher le poil de tomber, que le ladanum, les huiles de meurte, de lẽtiſque & de maſtic. Ou biẽ faictes bouillir grain de meurte, de noix de galles & myrobalans emblics pulueriſez, en huille roſat, ou de lentiſque.

Autre. Prenez cendres de capill. ven. de graine d'ache, d'eſcorce de pin: incorporez auec du ladanum, ou graiſſe d'ours, ou de canard: adiouſtez y ſi voulez cendres des feuilles de meurte d'abſynthe, de la racine de ſouchet, des grains de ſegle. Ou biẽ, prenez noix de galles, myrrhe, maſtich, encens de chacun vne once, trois onces de ladanum: malaxez le tout auec huyle roſat & faictes onguent. Ou bien, faictes bouillir, roſes, lyerre, balauſtes, feuilles de ſaules, alun de roche en ſuffiſante quantité d'eau de ciſterne: coulez la decoction: en laquelle tiede diſſoudez tuthie & encens pulueriſés: coral blanc auſſi pulueriſé, faictes lauement à la partie.

Oſter

Oſter le poil. CHAP. V.

COmme le defaut de poil en lieu où le poil eſt neceſſaire, tant pour la ſanté que pour l'ornement du corps, eſt choſe layde à voir: auſſi certainement trop grande multitude de poil: Ou, quand le poil eſt trop rude, trop eſpois, trop gros, ou de laide couleur, au lieu duquel il ſeroit plus ſeant y voir vn poil plus delié, plus doux & de couleur plus aggreable: Ou, quand le poil naiſt & croiſt en vn lieu indecent & non accouſtumé de croiſtre. Tout cela rend beaucoup diforme le corps. Parquoy pour contregarder ceſte naifue beauté du corps, eſt beſoin d'oſter le poil à ceux qui ſont curieux de n'auoir rien de diforme & de mal aggreable. Sont trois ſortes de remedes, ſelon Galen, qui oſtent les poils. Aucuns qui les oſtent en les corrompant: autres qui les attenuent: autres qui les extirpent du tout, l'vſage deſquels n'eſt ſans dãger, comme de l'arſenic, orpyment, chaux viue, grauelee, vitriole, couperoſe, erain bruſlé, chalcitis &c. ſ'ils ne ſont meſlez en petite quantité auec grande quantité d'autres qui rompent leur violence. L'on commencera par les premiers & ſeconds, deſquels ſi lon ne voit bõne yſſue, on ſ'aydera des derniers. Le ſang de tortue marine, de grenouille, de chauueſouris: la gomme de coleuree, & de lyerre: le laict de tithymal corrompent les poils. La farine d'orge & de febues: le nitre bruſlé: l'eſcume de nitre: le ſauon: l'os de ſeche: l'ellebore: la racine de coleuree, d'ariſtolochie, & de panax les atte-

nuent:mais d'autant que tout ceux cy ſeuls ont fort peu de vertu,ſera bon les meſler auec les autres qui ſont de la tierce eſpece.

Prenez donc gomme de lierre : œuf de fourmis:& orpiment de chacun demie once : vne once de la cendre des ſangſues bruſlees : faictes poudre du tout :& la meſlez auec ſang de grenouilles,frottez en le lieu.

Autre. Prenez ſang de chauueſouris : ſuc de lyerre & de raues:fiel de cheure:meſlez tout cela enſemble.

Autre.Prenez egale partie d'œuf de fourmis, ſang de grenouille,& rouilleure de fer:incorporez tout cela auec ſaliue auant deſieuné.

Voicy de plus forts. Prenez cendres des caulicules & coſſats de febues vne liure: chaux viue demie liure:faictes les tremper en eau en forme de lixiue.Ce que diſtillera, ſera le capitel.Celuy cy ſera plus doux,qui eſt faict ſans decoction.

Prenez chaux viue quatre onces : orpiment demie once:deux blancs d'œufs : lixiue cōmune quantité ſuffiſante:le tout ſoit reduict en forme de bouillie,ou de paſte.

Autre qui eſt cuict,quelque peu plus efficace que les precedens.Prenez demie liure de chaux viue:faictes les tremper en lixiue commune, ou vrine,y adiouſtant demie once d'orpiment.Cuiſez le tout à conſiſtence de bouillie.

Huyle fort excellente pour ceſt effect. Prenez ſix onces de chaulx viue : orpiment deux onces ſode ou Kali vne once : triturez tout cela & faictes

ctes tremper en lixiue commune qui ſurpaſſe de quatre grands doits. Cuiſez ſi long temps que la plume miſe dedans ſe depile : qui eſt vn ſigne ſuffiſant que le pſilothre eſt puiſſant: laiſſez le repoſer vn iour entier: Puis, prenez quatre onces de ceſte colature: trois onces d'huyle: Cuiſez de rechef à la conſomption de l'eau: vous cognoiſtrez ſ'il eſt bien cuict ſi en iectant vne goutte d'iceluy ſur le feu, il ne rend aucun ſon ny ſtrideur.

Autre qui eſt beaucoup plus ſeur. Prenez orpiment & chaux-viue de chacun vne once & demie: ſemence de phylium & de Iuſquiame de chacune demie once: ſublimé deux dracmes: gomme de lyerre dracme & demie: vn ſcriptule d'opium: cuiſez comme le precedent.

Celuy cy eſt fort valide. Prenez arſenic naturel & artificiel, & orpiment tant rouge que citrin, chaux viue de chacun demie once: ſublimé deux dracmes. Cuiſez auec lixiue de ſarment. Il conuient ſeulement aux corps forts & robuſtes: aux autres il excite douleur de ſon ardeur & des veſſies. Vous pourrez adiouſter à tous vn peu de muſc ou de ciuete pour les perſonnes nobles & delicates.

Voyci la maniere d'vſer de ces pſilothres: fomentez le lieu d'eau tiede quelque peu de temps auãt qu'appliquiez le Pſylothre: vn quart d'heure apres, que l'aurez appliqué lauez la partie d'eau chaude: & les poils eſtans oſtez, oindez la de quelque huyle refrigerante, comme d'huyle

violat, roſat, de nenuphar &c. à fin quelle ne ſoit offenſee de la chaleur delaiſſee. S'il y a quelque prurit on l'appaiſſera auec l'huyle de Iuſquiame ou auec l'onguent blanc de Raſis camphoré.

Les femmes ont inuenté autre façon de depiler ſans medicament: principalement pour oſter le poil du front à fin qu'il ſoit plus large. Elles vſent de bendes faictes de crein de cheual, ou de quelque autre matiere plus rude, de laquelle elles bendent fort eſtroictement le front: autres ſe ſeruent de compreſſes faictes de toille de chanure neuue fort dure & eſpoiſſe: autres appliquẽt ſur le lieu que lon veut depiler des emplaſtres faicts de ſeule poix ou de terebenthine cuitte: ou de reſine, cire neuue, ammoniac & terebenthine bouillis enſemble & malaxez: leſquels quelque peu de temps apres qu'ils ont adheré ſur la partie, les arrachent & amenent quant à ſoy le poil. A leur imitation vous en pourrez former vn tel. Prenez deux onces de terebenthine: cire blãche & poix de chacun vne once: benioin & ſtyrax calamithe de chacun deux dracmes: ceruſe & maſtich pulueriſez de chacun vne dracme: meſlez auec la terebenthine le maſtich & ceruſe pulueriſee: puis adiouſtez la cire liquefiee: en fin le benioin & ſtyrax: faictes emplaſtre eſtendez en vne portion ſur vn linge dur: dont vous ferez de petites trenches pour appliquer ſur la partie que voulez depiler. Quand les voudrez appliquer preſentez les au feu pour les eſchauffer, fomentez le lieu auec vn peu de vin blanc & eau tiede:

tiede:frottez le d'vn linge vn peu rude:laiſſez y ces trenches toute la nuict,& le lendemain matin arrachez les: vous les trouuerres pleines de poil qui adherera contre: Si quelque portion de l'emplaſtre demeure attachee contre le cuir la faudra deterger auec eau de la decoction de ſon. Puis lauez la partie auec vin blanc ou eau de vie:à fin qu'elle ſoit rendue plus nette & reluyſante:parceque le lieu où eſtoit le poil le plus ſouuent demeure brun & obſcur.

Empeſcher que le poil oſté ne renaiſſe plus.

CHAP. VI.

IL eſt aſſez facile d'oſter le poil de la partie: mais il n'eſt ſi facile d'empeſcher qu'il ne retourne,parceque nature faict touſiours des excremens de la tierce concoction & enuoye aſſiduement des vapeurs fuligineuſes au cuir qui ſubminiſtrent la matiere du poil,leſquels ne peuuent eſtre arreſtees facilement , principallement és corps qui ſont pleins d'excremens fuligineux: ou ſi vous les arreſtez & empeſchez qui ne ſoyēt portez au cuir,ce ſera au danger d'exciter quelques autres indiſpoſitions ou affections à l'interieur:d'autant que des excremens retenus il ne ſe peut faire que le corps ne ſe trouue offencé. Parquoy faut ſagement vſer des remedes qui empeſchent la renaiſſance du poil. Tels ont accouſtumé d'eſtre fort froids:quels ſont l'opium, le Iuſquiame,la cigue, la mandragore & autres tels narcotiques:ou fort ſecs quels ſont l'eſcume de fer,la limeure de fer,la terre cimolie,la terre

ſigillee, meſme la cautere. Toutesfois tels remedes ne me ſemblent eſtre propres ny aſſez, ſuffiſans pour tels effects: d'autant qu'ils eſtouppent bien le paſſage au cuir à la matiere des poils: mais ils ne preoccupent pas la generation & expulſion de la matrice d'iceux leſquelles toutes deux nature procure touſiours en la nourriture des parties du corps tāt interieures qu'exterieures. Parquoy auant toute choſe faut temperer l'acrimonie de la chaleur, & ſuiure vne façon de viure qui n'amaſſe pas beaucoup d'humeurs craſſes au corps: purger les humeurs & excremēs groſſiers & melancholiques: puis vſer des remedes, leſquels plus par vne ſubſtance & proprieté occulte que manifeſte qualité deſtruiſſent le poil comme leurs peſtes & ennemis mortels: de ſorte qu'ils rendent le lieu par apres du tout ſterile de poil & inepte à l'engendrer. Tels ſont, aucūs marins, comme le lieure, la ſtelie, la ſcolopendre le foye du thyn, & ſon ſang, le ſang de la tortue marine, le ſang des grenouilles verdes. Le ſang de chauueſoury: la ſalamendre terreſtre: les larmes & gommes de coleuree, de lyerre & de vigne blanche: la racine ou petit oingnon du hyacynthe à fleur de pourpre: les petites beſtes à milles pieds que lon trouue ſoubs les vaiſſeaux à eau & autres lieux aquatiques, appliquees du vulgaire cloportes: & autres tels leſquels outre la qualité manifeſte, ont vne antipathie & haine mortelle contre le poil. Aucuns n'approuuent pas la depilation qui ſe faict en arrachant le poil auec

auec pincettes ou forcettes, d'autant que par ceſte euulſion de poil le ſang eſt attiré au cuir: & que les pores en ſont rendus plus larges & amples: dont par apres le poil en croiſt & renaiſt en plus grande abondance. Toutesfois lon a experimenté que par tel frequent arrachement de poil, le lieu en fin ſ'endurciſt du tout, & que les pores d'iceluy ſont fermez & entieremét eſtouppez. Et à fin que cela ſoit plus permanent & ſe face plus promptemét il y a deux remedes principaux. L'vn eſt qu'à fin que lieu depilé demeure tout denué de poil, & nul poil y puiſſe renaiſtre par apres, lon paſſe legierement par deſſus le lieu depilé vne platine d'or enflambee en l'appliquāt par deux ou trois fois, & que ſoudain apres on oinde la place d'huyle de Iuſquiame, ou de mandragore, ou de quelque autre fort froide. Parce que l'or pur a ceſte prerogatiue par deſſus tous les autres metaux, qu'il ne delaiſſe de ſoy aucun veſtige ny impreſſion de bruſlure. L'autre remede eſt, le ſafran du fer qui ſe faict de la limeure de fer dix ou douze, voire pluſieurs fois eſchauffee au feu ſur vne lame de fer & trituree en vn mortier de fer iuſques à tant qu'elle acquere la couleur de ſafran, de façon que ſi on en frotte quelque choſe elle la teinde obſtinément. Faut l'appliquer quelquesfois ſur le lieu duquel lon aura arraché le poil auec pincettes. Reſte maintenant à deſcrire les medicamens compoſez leſquels meſlez des ſimples qui tant par qualité manifeſte que par vne antipathie perdent les

poils, & empeschent leur renaissance. Prenez noyaux d'oliue, & coquilles de moules bruslez tous deux: escorce ou cossats secs de febues de chacun demie once: stelle marine trois onces: œufs de fourmis & graines de iusquiame de chacun deux dracmes: opium & orpiment de chacun vne dracme: Pulueriséz tout cela, & versez par dessus huyle rosat, ou de nenuphar en telle quantité, qu'elle surpasse de quatre doigts. Faictes les bouillir deux ou trois heures, les remuant & agitant assiduëment: puis adioustez à la cuisson deux dracmes de iust d'esclere grande espoissi: gardez pour vous en seruir. Trempez dedans ceste composition vn linge, lequel tout chaud appliquerez toute nuict sur le lieu depilé: l'osterez le landemain & frotterez la place d'huyle rosat: repetez cela par cinq ou six fois.

Autre. Prenez gomme de lierre, terra merita, fleur de sel, ou sel alkali, ortie marine, ou lieure marin bruslé de chacũ demie once: foye de thyn vne once: sang de chauuesouris, ou de tortuë marine deux onces: iust de iusquiame once & demie: huile de lateribus suffisante quantité, faictes vn liniment, y adioustant vn peu de cire verde.

Autre. Prenez sang de grenouilles, terre sigillee, sumach, roses de chacun suffisante quantité. Pistez les ensemble, puis adioustez vinaigre & iust de morelle suffisante quantité. Faictes les tremper l'espace de vingtquatre heures: puis les distillez: lauez en les lieux depilez.

Autre. Prenez cornes de vaches, alun de roche,

che, pauot noir ſuffiſante quantité : ſang de vache recent deux liures. Triturez le tout & infuſez puis diſtillez. Vſez tous les ſoirs.

Autre. Prenez demie liure de ſemence de iuſquiame : mettez la dedans la caue ou autre lieu humide : puis quelque temps apres adiouſtez deux onces de feuilles de telephium appellé en François orpin. Diſtillez, & apres qu'aurez arraché les poils frottez en ſouuent le lieu depilé.

Autre. Prenez orpiment, œuf de formis, gomme arabique de chacun demie once : gomme de lyerre deux onces : faictes onguent auec ſang de chauueſouris, ou iuſt de iuſquiame : appliquez le apres les poils raſez.

Autre. La decoction de tithymal, chaux viue, & mauues en vinaigre.

Autre. Prenez gomme de lyerre, œufs de fourmis, orpiment, colophonie de chacun vne once: ſangſuës bruſlees demie once. Triturez & meſlez auec ſang de grenoilles, faictes onguent.

Autre. Prenez ſang de chauueſoury, iuſt de raues, & iuſt de coleuree de chacun ſuffiſante quantité. Faictes liniment.

Autre. Prenez opium & iuſquiame, triturez les en vinaigre & en faictes liniment, pour en frotter tous les iours le lieu depilé.

Autres. Faictes vn liniment auec miel & caſtoreum. Ou auec graine de cigue & ſang de chauueſoury.

Autre. Prenez gomme de lyerre vne once: orpiment, colophonie, graine de cigue de chacun

demie once: deux dracmes de caſtoreum: vne dracme d'opium, dracme & demie de iuſquiame: iuſt de cigue,& ſang de chauueſoury de chacun ſuffiſante quantité. Faictes onguent pour frotter le lieu depilé.

Autre. Prenez terre cimolie,ou en ſon lieu de la fange que lon trouue à l'auge des eſmoulleurs de couſteau,& ceruſe vne partie: alun de roche vne demie partie: iuſt de iuſquiame ſuffiſante quantité. Faictes onguent.

Autre. Prenez gommes de vigne blanche, de lyerre & de coleuree de chacun vne once. Triturez auec huyle en forme d'onguent.

Autre. Prenez œufs de formis, ſang de grenouiles, rouilleure de fer. Meſlez auec ſaliue à ieun.

Autre. Prenez cendres de ſangſues bruſlees & laict de tithymal, de chacun ſuffiſante quantité. Faictes onguent.

Autre. Prenez gomme arabique, tragacanth, erain bruſlé, verd de gris, arſenic, poiure long blanc & noir, pierre hœmatite, amydon, racines de garences, eſcaille d'erain bruſlé, de chacun deux dracmes: ſang de dragon dracme & demie: acacia autant, encens, lycium de chacun vne dracme: ſarcocole demie once, demie once d'ammoniac diſſout en eau de vie: triturez le tout auec iuſt de citron. Faictes onguent.

Autre. Prenez iuſt de iuſquiame, ſang de dragon, gomme arabiq, encens blanc de chacun ſix dracmes: eau de morelle ſuffiſante quantité, faictes

ctes liniment, ou autre telle meſlange.

Autre. Prenez noyaux de dactes pulueriſez demie once: fiente de taupe autant, incorporez auec miel en forme d'onguent.

Autre. Prenez rouillure de fer: coquilles de mer bruſlees ſuffiſante quantité, incorporez auec ſaliue à ieun.

Faut ſoigneuſemēt obſeruer que lon ne couppe, oſte, ou arrache les poils que lon ne veut pas renaiſtre ny croiſtre par apres qu'au decours de lune: car par ce moyen, s'ils renaiſſent ils ne renaiſſent que bien tard: Ce que pluſieurs auſſi obſeruent à coupper leur ongles, à fin que les reliques qui ſont à l'entour des racines des ongles ne germent plus par apres ou biē tard. Si par les remedes ſuſdits les poils ne laiſſent à renaiſtre, pour le moins ils renaiſtrons plus mollets, delicats, debiles & en moindre quantité: Ce que ſeruira pour le moins à les attenuer.

L'aſperité, rudeſſe, rigidité & craßité des poils.

CHAP. VII.

LEs poils rudes, & aſpres comme les creins de cheual ſont corrigez par deux moyens. L'vn eſt, qu'ils ſoient oſtez ou arrachez par l'application des Pſilothres cy deuant mentionnez à fin qu'au lieu de poils gros, rudes & eſpois, autres renaiſſent qui ſoient plus delicats & deliez, parce que les pſilothres auront aſtreints & condenſé les pores, le cuir. L'autre eſt, que les poils non oſtez ny arrachez, mais demeurans en la partie fort rude, aſpres & craſſes ſoyent atte-

nuez par le frequent vsage des remedes abstergents. Que n'est autre chose, que de purger & nettoyer les poils pleins d'ordures & de poudre & de telles ordures iceux deuenus rudes & grossiers, les rendre plus delicats, mollets & deliez. Les remedes qui ont la vertu de deterger, nettoyer & attenuer les poils rudes, aucuns sont plus legers, à sçauoir les farines d'orge, d'orobe, de febues: les amandes ameres: les iaunes d'œufs: & le sauon Fraçois: Autres, plus forts: quels sont l'os de seche: la pierre d'esponge bruslee: & les cendres de toute sorte de coquilles, principalement de celles d'huistres: desquels lon fera des decoctions ou lixiues. Semblables decoctions pourront estre faictes des racines de coleuree, d'asphodele, d'aristolochie, d'aron, des deux ellebores: ausquelles lon pourra adiouster ces choses odorantes, suyuant le conseil de Galen, souchet, iris, coste, roses, schenanth, aspic, lauande, melisse, melilot &c. Vous pourrez en preparer vne telle. Prenez feuilles de mariolaine, hissope, sauge & thim de chacune vne poignee: lauande deux poignees: escorce de citron & d'orenges deux onces: lupins & orobes de chacun vn quarteron: fleurs de stechas, rosmarin genest & roses de chacune demie poignee: feuilles de senné vne once: agaric masle & escorce de coloquinte de chacun demie once; faictes bouillir le tout en lixiue de sarment, de laquelle decoction lauerez le lieu soit la teste ou autre telle partie, de laquelle voulez subtilier le poil. Les personnes de mediocre

diocre fortune ſe contenteront d'vne lixiue de barbiers, qui eſt faicte auec la decoction de l'auande. Vray eſt que quand il ſera queſtion de ſubtilier les poils de la teſte, il faudra vſer de lauement auec grande prudence: D'autant que le dire commun tient, *que caput nunquam raro pedes, manus quotidie:* Car de lauer la teſte d'eau ſimple, ne ſeroit proufitable à la ſanté: non plus que de lauer les pieds de la meſme eau dont on laue les mains tous les iours: ains me ſemble que ce dire commun ſe doit receuoir du lauement de teſte, des pieds & des mains qui ſe faict auec l'eau cõmune, non d'autre lauement: d'autant qu'eſt fort ſalubre aux catharres & autres affections de teſte de la lauer auec decoctions des ſimples medicamenteux, ou auec eaux naturellement chaudes & medicamẽteuſes: ainſi que nous voyons prattiquer iournellement. Si le lauement de teſte deſplaiſt ou pour quelque inconuenient pourroit nuire à la teſte, au lieu d'iceluy vſez de frictions auec ſon de fourment fricaſſé en la poëlle & les renouuelez ſouuent: ou bien eſpandez par deſſus & entre les cheueux quelque poudre deſiccatiue & deterſiue à l'heure du dormir & au matin, loſterez auec le peigne. Telle pourra eſtre. Prenez ſandal citrin & bois rhodien de chacun deux onces: eſcorce ſeche de citron vne once: fleurs de geneſte demie once: racine de gentiane deux dracmes: myrrhe & ambre blanc de chacun vne dracme: ſoit faicte poudre: vous y pourrez adiouſter deux ou trois grains de muſc ſi l'or-

donnez à quelque grande dame. Ceste poudre nettoye les cheueux, les retient fort bien & les réds blóds. Sur tout se faut peigner to⁹ les iours.

Autre pour rendre les cheueux subtils. Prenez racines d'ellebore blanc & noir, de coleuree, d'aristolochie ronde & longue, d'aró: faictes les secher & pulueriser, & en frottez les cheueux.

Autre. Prenez racines de souchet, feuilles de figuier, de chamamille, melilot, bayes de meurte telle quantité que vous plaira: faictes decoction: en laquelle faictes fondre sel nitre, pierre d'esponge, ou de ponce, alun de roche, os de seche de chacun deux dracmes. Laissez le tout sur vn feu lent, & en estuuez la teste au soleil ou au feu doux.

Autre. Faictes lixiue des cédres de bois de fermét: en laquelle faictes bouillir farines de febues, d'orge d'orobe, de lubins: coulez ceste lixiue & y adioustez vn peu de vin blanc: lauez en la teste.

Des poils ou cheueux pleins de nodositez.

CHAP. VIII.

GOrdon appelle ce vice des cheueux ou des poils asperité qui prouiét d'vne inequalité d'iceux à cause de plusieurs nodositez blanchastres qui sont semblables à cirós: sauf que telles nodositez ne se meuuét point & n'ót point de vie: & que quand on les comprimét ne rendent vne crepitation comme font les cyrons. Il la definist vne truncation ou fissure de cheueux: nous la pourrons appeller amputation, parce qu'ils sont rongez, taillez & rendus inegaux comme les

vignes

vignes que lon a taillees. Ce vice eſt propre aux cheueux, & ne leurs prouient du vice de la peau comme a penſé Gordon qui dict, que ceſt vne vapeur exhalante d'vn humeur aduſte qui tronque les cheueux : mais pluſtoſt du vice des cheueux, d'autant que les extremitez d'iceux ſont tronquees, auſquelles ceſte nodoſité blanchaſtre adhere obſtinemét. Et ce vice ne vient d'ailleurs que d'vne negligence de bien peigner & frotter les cheueux, qui cauſe que de la ſueur & excremens groſſiers qui ſ'y amaſſent, ces nodoſitez ſont faictes, & qu'auſſi les cheueux ſe fiſſurent & creuaſſent au bout.

Pour oſter ces nodoſités blanchaſtres faut peigner les cheueux d'vn peigne qui ait les dẽts fort denſes preſſees & eſtroictes, qui meſme ſoit lié & aſtreinct tout au tour d'vn fil d'erchat pour peigner plus fermement: à fin que ces nodoſités de peu à peu ſoyent atterees & attenuees iuſques à ce qu'elles ſoyent du tout oſtees: ce qui ſe peut faire dedans trois iours ſi lon y veut mettre peine. On pourra faire tremper le peigne en huyle d'oliue, ou huyle de ſeſame, ou huyle exprimee d'amandes douces, ou de piuons recens: meſme frotter la nuict les cheueux de ces huyles pour emollir & diſſoudre ces tuberoſitez & nodoſités de cheueux & le landemain matin lauer les cheueux d'vne decoction de bete, febues, & ſon.

Alongez les cheueux qui ſont cours.

CHAP. IX.

LA longitude des cheueux,ainſi qu'auõs dict au chap.premier prouient de l'abondãce de la vapeur fuligineuſe, ſechereſſe mediocre du cuir, & vertu expultrice valide. Si donc ils ſont trop cours vous les alongerez par ces moyens.

Prenez eſcorce d'orme & de ſaules : feuilles d'aigremoine, d'auronne,de branque vrſine,de verbene,& de guimauues:pilules de peuple blãc: faictes les bouillir en lixiue faicte de cendres de troncs de choux auec eau de pluye: lauez les cheueux.

Autre. Prenez cendres de capill.ven. de polythrique,de racines de cannes,de graines de lin: faictes lixiue en laquelle faictes fondre de la myrrhe, y adiouſtant vne tierce partie de vin blanc.

Autre.Prenez trois lezards vers faictes les cuire en ſuffiſante quantité d'huyle de myrtil, iuſques à la diſſolution de la chair:oindez le peigne de ceſte huyle & vous en peignez,

Autre.Faictes tremper ſuffiſante quantité de myrobalans emblics en huyle de ſeſame,iuſques ad ce qu'ils ſ'enflent :oindez le peigne de ceſte huyle.

Autre. Prenez vne groſſe racine de coleuree: empliſſez la d'huyle laurin & d'orpiment & des feuilles de Iuſquiame:faictes la bouillir, &de ceſte huyle oindez le peigne.

Autre.

Autre. Prenez deux ou trois liures de lard viel & nõ rancide: ratiſſez le & le hachez menu auec vn taillant fort agu. Piſtez le ſi long temps dedans vn mortier qu'il deuienne comme paſte puis faictes le diſtiller par alambic, gardez la liqueur qui en diſtillera pour en frotter les cheueux.

Autre. Faictes bouillir ſegle & graine de mouſtarde en eau: & de ceſte eau, lauez les cheueux.

Autre. Prenez lauande, ſauge, ſandal blanc, coq, cardamome de chacun vne once: faictes tremper en vin blanc fort bon deux iours entiers, puis bouillir à petit feu: recepuez premierement la fumee de ceſte decoction: puis lauez en les cheueux.

Rendre les cheueux creſpus qui ſont trop longs & trop vnis. CHAP. X.

CHacun ſe plaiſt à ce qu'il ayme & qu'il troue beau. Les cheueux creſpus playſent fort aux damoiſelles ceux principallement qui courent les tempes & enuironnent le front. Voicy donc les moyens pour les rendre creſpus & friſez. Aucuns ſe ſeruent de ferts chauds pour les friſer: autres de quelques inſtrumés ronds de voirre duquel elles les entortillent, & dorment ainſi toute nuict: les autres les frottent ſoir & matin & les entrelaſſent enſemble auec vn linge chaud, ou auec le molet de la main qui eſt au deſſous du pouce, que les chiromantiens appellent mons Veneris. Pluſieurs vſent de ces remedes.

Prenez racines de guimauues:graines de lin & de pſylium .Faictes bouillir long temps enſemble : exprimez les & lauez les cheueux.

Autre. Prenez lixiue faicte de cendres du boys de ſaule ou de cheſne,faictes y bouillir noix de galle, racines d'hyeble,feuilles de l'adianthe & de ſaule diſſoudez y gomme arabic,lauez les cheueux puis les oindez d'huylle de meurte.

Autre. Frottez les cheueux d'huylles de pinôs ou de meurte. Oubien frottez vos cheueux auec eſcume de ſel qu'aurez faict bouillir en eau: & meſlez parmy ceſte eſcume de la myrrhe pulueriſee.

Autre.Prenez decoctiō de ſeigle en laquelle faictes bouillir limeure d'acier ,feuilles de cyprez graine de coing telle quantité qu'il vous plaira. En la colature de ceſte decoction ,faictes fondre litharge,bol armenic,dragacanth & mirobalans emblicis,vn bien peu de chaux viſue,& de gomme arabique.

Autre.Frotez ſouuent les cheueux auec la racine daſphodelle, apres que les aurez raſé. car ils renaiſteront creſpuz.

Rendre les cheueux clairs & luyſants.

CHAP. XI.

Faictes bouillir en lixiue de cendre de bois de ſarment maunes & guimauues entieres ſemences de lin, fenugrec & pſilium: en laquelle decoction trempez voſtre peigne, ou trempez voſtre peigne en huyle de lys, roſat & violat. Ou en decoction de racines d'orme, & de canne, feuilles

feuilles de ſaules & d'aigremoine. Voyez cy apres ablondir les cheueux. car ce que ſert a les blondir, ſert auſſi a les rendre luyſants.

Donner telle couleur qu'il plaira aux cheueux.

CHAP. XII.

LA plus belle, plus plaiſante, plus agreable & plus ſoubhaictee couleur des cheueux tant en la femme qu'en l'homme eſt la couleur blõde, principalement aux ieunes, non pas aux autres qui ont ia atteincts quelque aages de virilité & de ſageſſe. Nous parlerons doncdes moyẽs de blondir les cheueux à celles qui ſont encores ieunes & qui les ont ou trop roux, ou trop brũs, ou trop chaſtaignez, ou trop noirs.

Blondir les cheueux.

Prenez les premiers germes du peuple noir. Triturez les auec beurre fraiz: Expoſez les ainſi au ſoleil quelques iours: puis coulez les & exprimez du beurre: Oindez en vos cheueux, apres que les aurez laué de lixiue faicte des cendres de racines de cannes & de bouis.

Autre. Prenez lixiue faicte de cendres de l'eſcorce du bois de lyerre: en laquelle faictes bouillir à petit feu & lentement racines de garence ou rubie des teincturiers, gẽtiane & d'eſclere: raſure de bouis, de ſandal. citrin, & de regaliſſe de chacune vne once: eſcorce de citron & de berberis de chacune demie once: lupins cruds cõquaſſez deux onces: fleurs de geneſte, de ſtechas citrin, & de tapſus barbatus de chacun vne demie poingnee: faictes tremper deux eſponges en ceſte

decoction tiede : deſquelles lauerez l'vne apres l'autre les cheux:puis les ſecherez petit à petit de linges mediocrement chauds, au ſoir & matin. Et ferez tremper le peigne dont vous peignerez dedans ceſte decoction.

Autre. Faictes vne decoction de bale d'orge, d'vngnla caballina, de meurte, de lupins , de ſtaphiſagre, de garence, de fenugrec, de pouliot, de centaure maieur, ſemence de lys blanc, & de geneſte: en la colature de laquelle, faictes y fondre quantité ſuffiſante de nitre.

Autre. Faictes cuire lupins cruds en eau: & y diſſoudez du nitre.

Autre. Faictes bouillir en lixiue de cendres de ſarment & de cendres de lyerre, fleurs de nenuphar trois poignees deux onces de fenugrec, iuſques à la conſomption de la moittié : en la colature diſſoudez deux liures de ſauon fort blanc: vne dracme de ſafran: laiſſez le tout repoſer au ſoleil vn mois entier : le meſlant tous les iours auec vn baſtõ. Frottez vos cheueux tous les ſoirs de ceſt onguent, apres les auoir laué d'vne decoction d'orge & de raſure de buys, puis ſeché.

Autre. Pulueriſez du tartre blanc & l'incorporez auec huyle de pinons.

Autre. Prenez lixiue de ſarment ſuffiſante quãtité: en laquelle faictes bouillir fleurs de tapſus barbatus, de ſtechas & de racines d'eſclere: lauez en la teſte: puis la deſechez.

Autre. Prenez racines d'euulá campana , de troeſne, de raues , fiente d'arondelles, fleurs de cap-

cappes.Faictes le tout bouillir en lixiue de ſarment,lauez en vos cheueux.

Rouſſir les cheueux.

La couleur rouſſe n'eſt trouuee loüable ny aggreable au teinct du viſage,encor moins és cheueux. Toutesfois le plaiſir des dames eſt quelqsfois d'auoir les cheueux roux. Vſeront dóc de ces remedes.Prenez once & demie de lupins triturez:demie once de myrrhe: fleurs de ſaules: tartre de vin bläc.Piſtez tout cela & faictes bouillir en lixiue de ſarmēt,ſi long tēps qu'ils acquerent quelque conſiſtence craſſe & eſpoiſſe. Oindez vos cheueux de ceſte meſlange allant au lict, & le matin lauez les auec lixiue de cendres de bois de ſarment:continuez:ils deuiendront blōs pour le commencement, puis roux.

Autre.Prenez deux onces de ſumach,deux de galles & autant des racines de rubie maieur: Capill.ven.abſynthe:lupins ſans eſcorce. Faictes tremper le tout enſemble l'eſpace de cinq iours: puis bouillir,lauez en les cheueux.

L'eau de raues:L'eau de troeſne,diſtillees.Tartre blanc pulueriſé,& incorporé auec huyle de maſtich ou de lentiſque.Lixiue en laquelle aurōt bouillis feuilles & rameaux de bouis.

Blanchir les cheueux.

Peu de perſonnes deſirent auoir les bläcs cheueux,mais au contraire vn chacun les euite & repouſſe de ſoy le plus qu'il peut, comme vn preſage de prochaine vieilleſſe à laquelle on aſpire le plus tard que l'on peut.Si toutesfois pour en-

trer en reputation tu desire auoir les cheueux & poils de la barbe blancs & chenus auant l'aage, sans soucy, & autres occasions qui rendent les personnes chenus auant le temps. Voicy les moyens.

Prenez fiente d'arondelle, & fiel de taureau: triturez les ensemble fort menu. Oindez en les cheueux allant au lict, & le lendemain matin recepuez aux cheueux la fumee d'vn parfun de soufre.

Autre. Prenez escorce seche de raues, feuilles tendre d'oliuier, alun de roche de chacun vne once: gomme arabique & escorce de Iusquiame blanc de chacũ demie once: vn peu de camphre. Pistez & meslez le tout ensemble : & en frottez au soir vos cheueux: le landemain matin recepuez és cheueux le parfun de soufre.

Autre. Prenez fiente d'arondelle, aulnee seche, graine de raues, soufre, escorce de la racine de cappres: Triturez tout cela auec bon vinaigre & fiel de vache, estuuez en les cheueux au soir : & le lendemain matin recepuez le parfun de soufre.

Contregarder les cheueux en leur couleur accoustumee.

Vous contregarderez la couleur à vos cheueux soit naturelle ou acquise par art, si quelquesfois la sepmaine allant au lict vous les oindez d'vn liniment faict d'huyle laurin, & feuilles de Iusquiame blanc, dont aurez remply vne grande racine de coleuree cauee au milieu, le

tout

tout cuict enſemble, puis piſté & exprimé.

Autre. Prenez lombrics de terre, faictes en cẽdres, & les mettez tremper en huyle commune: oindez en vos cheueux au ſoleil tous les mois, & lauez les quelquesfois auec vne lixiue en laquelle aurez faict bouillir racines ſeches de choux.

Noircir les cheueux ou poils de la barbe blancs & chenus. CHAP. XIII.

LEs cheueux, ou poils de la barbe ſont rendus blancs & chenus naturellement aſſauoir, par l'aage de vielleſſe. Ou par accident de maladie: de chagrin, de ſoucy, de peine, de crainte, de triſteſſe. Telle couleur és cheueux eſt appellee des Latins canities, laquelle prouient nõ d'vne vapeur fuligineuſe blanche eleuee de la pituité: ny d'vne pituite aquee pourrie, comme Ariſtote & Galen ont penſé: veu que nulle vapeur fuligineuſe peut eſtre blanche: & que la pituite ne ſe peut pourrir ſans l'empeſchement de tranſpiration, lequel ne pourroit eſtre ſous le cuir, puiſque l'excrement fuligineux en ſort par le moyen du poil: mais elle prouient de la pituite qui abonde ſous le cuir & qui ſ'y eſt amaſſee & n'en peut eſtre pouſſee, ains y arreſte long temps à raiſon de la debilité de chaleur. D'où vient que les vieillards deuienent chenus, à raiſon qu'ils amaſſent grande quantité de pituité, principalement ſous le cuir qui eſt naturellement froid, à raiſon de leur chaleur debile: ceux auſſi és autres aages, qui ont la teſte charneuſe & farcie de beaucoup de graiſſe, blan-

chissent bien tost, parce qu'ils sont pleins de pituité: les Eunuques, les femmes, & tous ceux qui sont froids & humides. Pareillement, ceux qui ont esté long temps malades, bien souuent blanchissent, pour la chaleur naturelle qui a esté debilitee en eux, dont s'est faict vn amas de pituité: lesquels toutesfois par apres retournent à leur couleur naturelle des cheueux & poils de la barbe & ne sont plus chenus, quand par bonne nourriture leur chaleur naturelle fortifiee a procreé des meilleures humeurs, & n'a plus engendré de pituité. Donc selon Gordon nous pourrons faire trois especes de poils chenus, ou canitie. Vne naturelle, qui vient en l'aage de vieillesse. L'autre contre nature, qui vient contre nature és autres aages. La tierce, qui est neutre, qui aduient naturellement, mais plustost que elle ne deuroit. La cause generale de toutes les trois, comme auons dit, est la pituité abondante sous le cuir amassee par debilité & dissolution de chaleur. Les causes particulieres sont. De celle qui vient contre nature és autres aages, l'intemperie froide & humide de la teste: ou le mauuais regime de vie, ou les perturbations d'esprit, ainsi que nous auons entendu de feu monsieur Poyet Chancelier de Frãce, & de monsieur Tusan aduocat, qui tous deux d'vne extreme fascherie en vn moment deuindrent chenus tant de la barbe que des cheueux. Telle est bien souuent accelerec par soucy, & chagrin : par frequens vomissemens, nausees, douleur d'estomach, par lauement

de

de teſte, par trop peſante couuerture de teſte, tel qu'eſt le chapperon de drap és femmes Pariſiennes, principalement par trop boire de vin, ainſi que nous voyons les yurongnes blanchir & enuieillir auant le temps: d'ou vient que lon dit qu'il ſe voit plus d'iurongnes viellards que de medecins. Bref par toutes choſes qui debilitent & reſoudent la chaleur naturelle. La canitie qui eſt neutre aduient à ceux qui ſont engendrez de parens ja vieils: ou ont eſté nourris de laict de nourriſſes vielles d'aages. Vous diſcernerez l'vne d'auec l'autre: parce qu'en la naturelle les poils commencent à blanchir en leurs extremitez, & gardent leur naturelle couleur en leur reſte. En celle qui eſt neutre & l'autre qui eſt contre nature, les poils commencent à blanchir en leurs racines & gardent en leur reſte leur couleur naturelle. Toutes apparoiſſent principalement és temples, qui ſont les parties de la teſte plus humides & fort charneuſes. Ceſt pourquoy Homere, dit Aphrod. au probl. 1. appelle les hommes Poliocrotaphites, c'eſt à dire ayans tempes chenus.

Les poils qui ſont deuenus chenus par accident, peuuent recouurer leur naturelle couleur par bon regime de vie, deſechant & eſchauffant, & par purgation de l'humeur peccant. La canitie naturelle & la neutre, à grande peine ſe peut guarir ſinon par la teincture du poil blanc en noir. Auant qu'attenter ceſte teincture, faut premierement deterger les poils, & les nettoyer de toutes ordures, graiſſes, & craſſes: parce que les

choses onctueuses ne peuuent admettre ny receuoir la teincture. Les teinctures que lon veut appliquer aux poils chenus ne doiuẽt estre cõposees de drogues froides: parce que le froid leurs est du tout ennemis, d'autant qu'ils sont causez d'vne chaleur debile: parquoy n'y faut vser de drogues acerbes, austeres, & fort astringentes: autrement pour vne petite incommodité, lon pourroit exciter vn grand mal à la teste: auquel plusieurs femmes tombent, dict Galen, lesquelles pour colorer leurs cheueux vsent temerairement de choses froides noircissantes. Or il est certain que cõme le cerueau froid, est plus promptemẽt offencé: aussi celuy qui est chaud est plus grefuemẽt affligé par choses froides: ains se faut abstenir de teinctures froides à teindre & à colorer les cheueux. Outre ce, faut que les teinctures soient de tenuës substance, & qui penetrent facilement à la racine des cheueux, dont la couleur doit commencer, & parce, sera besoing que les cheueux soient oincts & fomentez tout pres & rasibus du cuir. Entre les choses qui ont grande vertu à noircir le poil, l'huyle de cade, dite des Grecs cedria ou oleum cedrinum, que le vulgaire François appelle tac, tient le premier reng: d'autant qu'elle a vne mediocre astriction nullement refrigerante: plustost eschauffante & deschante. Vray est qu'elle est fort puante: mais sa fœteur pourra estre corrigee, y adioustant du ladanum, qui approche de fort pres à la faculté des choses noircissantes. Si donc le cerueau est froid

froid & humide, appliquez la toute pure en liniment: autrement, diſſoudez la auec d'autre huyle commune: y adiouſtant en l'vne & l'autre ſorte du ladanum pour luy donner bonne ſenteur. L'on ſe pourra auſſi ſeruir de poix diſſoulte en huyle à l'imitation des femmes ruſtiques, qui noirciſſoient les cheueux de ceſte façon. Vray eſt que nous auons en main pluſieurs autres remedes beaucoup plus propres & commodes pour noircir les cheueux. Quel eſt l'huyle commune, ou laurin que lon aura faict bouillir dedans l'eſcorce d'vne pomme de coloquinte ſur les cendres chaudes. La racine de cappre auec le laict d'aneſſe: l'eſcorce de la racine de cheſne, de tremble, ou de figuier ſauuage: l'eſcorce verde des noix: le iuſt de l'eſcorce de cheſne: le liege auec le iuſt de bete ou poiree: les noix de galles triturees & frictes en huyle: le noir interieur de paſſe-fleur autrement dite herbe du vent: l'vrine d'vn chien gardee par cinq ou ſix iours: les feuilles de cypres ou de meurier piſtees en vinaigre: les feuilles de meurte, de ronces, de troeſne, d'aigremoine: l'eſcorce de palme: les grains de lyerre: le malicoriū: la decoction de ſaulge, de viorne, de ſumach & cardes d'artichault: le iuſt de nos prunelles: le iuſt de grains d'hyeble: le iuſt des grains de lyerre noir: le iuſt de grains de ſuzeau: l'ellebore faux appellé ophrys en decoction: les coſſats tendres d'orobe triturees auec ſel: les caulicules de febues en decoction: l'œuf de corbeau battu en vn vaiſſeau d'erain. L'on ſe peut paſſer des metalliques,

comme de la litharge & du plomb : toutesfois le peigne de plomb eſt fort propre pour ſe peigner:& le mortier de plomb eſt commode pour y piſter & battre les drogues qu'on employe à noircir. Ce pendant iamais n'y faut oublier l'alun: qui faict que toutes les teinctures & couleurs adherent plus fermement, & qu'elles ſont mieux & plus exactemẽt receuës:de ceſte façon. Prenez vne liure d'vne lixiue faicte de trouc de choux, deux onces d'alun, meſlez: adiouſtez y herbes capitales ſi c'eſt pour les cheueux.

Vous compoſerez pluſieurs medicamens des drogues ſuſdites,de ceſte ſorte.Prenez racines de Cappres deux onces: feuilles de cypres, de meurier, de ſauge & d'aigremoine de chacun vne poignee: vne once de malicorium. Faictes les cuire en huyle de noix à la conſomptiõ des deux parties:à la colature du iuſt adiouſtez vne once de acacia, c'eſt à dire de iuſt de prunelle diſſout en vin noir, & deux onces de ladanum, Cuiſez derechef à conſiſtence de liniment.

Autre. Prenez eſcorces de noix verdes & de la racine de cheſne ou de tremble de chacune trois onces:cinq liures de vin noir:faictes bouillir à la conſomption de deux parts: coulez le iuſt & l'exprimez le plus fort que pourrez, auquel adiouſtez liure & demie d'huyle de meurte: agitez les long temps au ſoleil en vn mortier de plomb auec vn pillon de plomb. Et au cas que ce medicament ſembla eſtre quelque peu chaud adiouſtez y du ladanum comme auez faict à celuy

celuy d'icy deuant.

Le plus ſingulier de tous, eſt le iuſt de l'eſcorce de noix verde, comme lon peut cognoiſtre par les mains de ceux qui cernent des noix nouuelles, qui en ſõt noircies pertinaciſſimemẽt. Ce que luy aduiẽt d'vne aſtriction qu'il a cõioincte auec vne tenuité de ſubſtance, laquelle faict que ſon aſtriction deſcend au profond & ſe diffund de toute part: & l'aſtrictiõ empeſche que ſa teincture ne ſe puiſſe effacer qu'a grandiſſime peine, auec drogues tant ſoient elles abſtergentes.

Autre. Selõ Galen vuidez vne pomme de colocinthe, empliſſez ſa cauité d'huyle laurin auec de la graine entiere de iuſquiame, & ly laiſſez vn iour entier, frottez en les poils vne fois ou deux l'annee.

Autre. Prenez litharge d'argent, chaux viue, plomb bruſlé, antimoine crud de chacun vne dracme: Pulueriſez le tout & faictes infuſer en eau de noix diſtillee.

Autre. Prenez ſouffre, vitriol, noix de gales, chaux viue, litharge de chacun deux dracmes: rouilleure de fer demie dracme: pulueriſez le tout ſubtilement, & l'incorporez auec eau de ciſterne, pour en faire vne maſſe, de laquelle on frottera les cheueux allant au lict, & le matin ſeront deueloppez de ladite paſte auec eau tiede & vin blanc.

Autre. Prenez vne once de chaux viue: demie once de deux litharges: faictes vne maſſe auec la decoction de noix de galles, & eſcorce de noix:

adiouſtez y deux dracmes d'huyle de Chamamille.

Autre. Prenez litharge d'or deux onces: cendres de grauellee once & demie: chaux viue vne once: diſſoudez le tout en vrine d'hōme iuſques à ce que le tout reuienne à conſiſtence d'onguēt. Oindez en les cheueux.

Autre. Prenez chaux lauee quatre onces; deux onces des deux litharges: faictes vne paſte aſſez liquide auec la decoction de ſaulge & d'eſcorce de grenades. Frottez en vos cheueux ou poil de la barbe allant au lict & le landemrin vous les lauerez de vin & d'eau. La chaux ſe doit lauer de ceſte façon. Vous prendrez vne liure de chaux, que mettrez en cinq ou ſix pintes d'eau commune, laquelle y demeurera l'eſpace de vingt quatre heures: puis oſterez voſtre eau par inclination en adiouſtant d'autre: & pour la troiſieme fois au lieu d'eau commune, mettez de la decoction de ſauge & galles, qui y demeurera l'eſpace de vingt quatre heures, puis ſera oſtee par inclination, & par ainſi aurez voſtre chaux lauee.

Autre. Prenez argent fort fin deux dracmes: reduiſez le en lames fort tenuës & ſubtiles; mettez les dedans vne phiole de voirre auec deux dracmes de l'eau de ſeparation de l'or & de l'argent, & ſix dracmes d'eau roſe. La maniere de faire ladite eau ſera telle: C'eſt que lon mettra la ſuſdite bouteille ou matelas auec l'eau fort & l'argent ſus les charbons, à fin qu'il ſe fonde auec icelle: puis le matelas eſtant refroidy vn peu, enſemble

ſemble ce qui ſera dedans, on adiouſtera l'eau roſe. Et au cas qu'on vouluſt que ladite eau noirciſſe dauantage, on y mettra auſſi plus d'argent: & ſi lon veut qu'elle ne noirciſſe pas tant, on y mettra moins d'argent. Le moyen d'en vſer eſt qu'il faut faire tremper vn peigne la dedans & ſ'en peigner.

Autre. Prenez deux onces de plomb bruſlé: noix de galles non perforee, eſcorces de noix de chacun trois onces: terre ſigillee non vraye, fereté d'Eſpaigne de chacun deux onces: ſix onces de vitriol romain: once & demie de ſel gemme: noix muſcades, cloux de girofles, de chacun vne once: ammoniac, aloës de chacun demie dracme: faictes poudre de tout, laquelle ferez tremper par trois iours naturels en bon vinaigre. Diſtillez le tout par alãbic, reſeruez l'eau pour en vſer.

Autre. Prenez iuſt de l'eſcorce de noix vertes vne liure: poudre de litharge trois onces: meſlez le tout auec lixiue, & en lauez les cheueux.

Autre. Prenez eſcorce de figuier, de galles, de ronces & de cypres ſuffiſante quantité: faictes en lixiue dont lauerez les cheueux.

Autre. Prenez feuilles de figuier, de vigne noire, & de meurier de chacun vne liure: faictes en decoction en eau de ciſterne, apres les auoir faict tremper vn iour entier.

Autre. Prenez feuilles de betes, de ſauges, de laurier: d'eſcorce de noix verdes de chacun deux poingnees: faictes bouillir en lixiue commune.

Autre. Prenez bayes de meurte, ſumach, ſauge, noix de cypres, mirobalans citrins, & chebules quantité ſuffiſante, faictes bouillir en lixiue commune à la conſomption de la tierce partie, lauez en le poil.

Autre. Prenez myrobalans indes: noix de galles, noix de cipres, balauſtes, bayes de meurte, de chacun vne once: alun de roche demie once: ſel de gemme vne dracme. Triturez tout cela & faictes bouillir en eau de ciſterne.

Autre. Prenez litharge d'or demie liure: faictes la bouillir en lixiue commune quelq̃ peu de tẽps puis oſtez la pres le feu: & luy adiouſtez deux dracmes d'huyle de tartre, meſlez & en oindez vos cheueux.

Autre. Prenez cendres de cerrea, ſel nitre de chacun vne once: faictes meſlange auec quatre onces de lixiue cõmune, lauez en les cheueux.

Autre. Prenez eſcume d'argent & erain bruſlé de chacun vne once: faictes bouillir à petit feu en forte lixiue: & quand ils commenceront à iecter des bouteilles vous les retirerez & en lauerez vos cheueux.

Autre. Puluериſez ſubtilement balauſtes, noix de galles, & noix de cipres de chacun demie once: faictes le tout bouillir en vin noir à la cõſomption de la tierce partie: y adiouſtant autant de vitriol: coulez & paſſez par vn linge fort eſpois, eſpraindez le plus que pourrez: quand il ſera coulé, meſlez y trois onces d'huyle commune.

Autre.

Autre. Recepuez la ſuye attachee contre du papier ou contre quelque vaiſſeau ou couuercle de fer ou d'erain, d'vne lãpe qui rend clerté à l'huyle de noix, meſlez ceſte ſuye auec huyle de noix rien n'eſt plus ſingulier pour noircir. Le iuſt de l'eſcorce de ſaule meſlé auec huyle d'oliue, ou de noix faict le pareil.

Autre. Prenez vne pomme d'vn coing fort aſpre & à demy meure, faictes vn creu au millieu, que remplyrez d'encens, de noix de galles, & de nielle romaine: enfermez le dedans vn pain de paſte & mettez ce pain au four ſi long temps que le pain & le coing ſoyent bruſlez. Pulueriſez le tout enſemble, gardez la poudre en quelque vaſe de voirre: & quand en voudrez vſer meſlez vne partie de ceſte poudre auec huyle. Cela rendra non ſeulement les cheueux noirs mais creſpus & deliez.

Les cheueux de la teſte & la teſte pleine de craſſes & furfures. CHAP. XIIII.

OVtre les vices precedents qui gaſtent la beauté des cheueux ſont pluſieurs autres, qui non ſeulement les enlaidiſſent mais auſſi infectent le cuir de la teſte & autres lieux où naiſſent les poils: quelles ſont principallement, les ordures craſſes lamineuſes farineuſes, & ſquamuleuſes que les latins appellent furfures, ou porrigo. Les pouls, lendes, & morpions qui naiſſent à l'entour des cheueux ou autres poils. La peau heriſſonnee autrement dicte la chair d'oye qui croiſt à la racine des cheueux. Les puſtules & tei-

gne qui naissent au cuir de la teste & racine des cheueux.

Les ordures farineuses, iaçoit qu'elles soyent vne affection & indisposition de la petite peau que les latins appellent cuticule & les grecs epiderme: Si est-ce qu'elles naissent & s'amassent princi pallement és lieux où il y a du poil: le plus souuent és cheueux, moins souuent en la barbe, quelquesfois és sourcils. Elles viennent des humeurs sereuses corrompues & mordicantes qui par leur acrimonie desechent & erodent le cuir, & le font separer de la chair subiette: lequel cuir se separe par petites pieces semblables à du son, parce qu'il est plein de pores, à la façon d'vn crible, qui faict qu'il à fort peu de continuité laquelle se termine de tout costé aux prochains pores. Cest donc le cuir qui est entre la racine des poils qui est separé & qui faict les ordures farineuses. Ceux qui sont subiets à telles ordures farineuses doibuent euiter sur tout l'vsage des figues, par ce qu'elles poussent au cuir les excremens de tout le corps, dont les ordures farineuses sont engendrees en plus grande quantité: Sera bon de purger tels excremens sereux auec pilules d'agaric, de hyera, & sine quibus: ou auec le syrop de roses pales composé auec le senné & l'agaric. Quant aux topiques, faut premierement lauer la teste pour deterger les cheueux auec eau & vin blanc tiede en laquelle lon fera fondre du sauon commn: Ou biẽ, auec ceste lixiue. Prenez cendres des racines de bete & de choux: fai-

ctes

ctes en lixiue: en laquelle ferez bouillir lupins & febues entieres de chacun quantité ſuffiſante. Coulez ceſte decoction, & y adiouſtez vne ſixieme partie de miel, ou vne dixieme partie de quelque fiel. Et au cas que non ſeulement la teſte, mais auſſi tout le corps fuſt infecté de telles ordures, non ſeulement farineuſes, mais auſſi lamineuſes ou ſquamuleuſes, lon preparera ce bain vniuerſel. Prenez racines d'oxylapathum, d'enula campana, de chacune deux liures: racine de coleuree demie liure: racines de cyclamen & de Iarrus de chacune vn quarteron: mauues, guimauues, violiers de Mars & branque marine de chacune vne poingnee: mercuire, paritoire, bete, fumeterre, cichorees, endine, & borrache de chacune deux poingees: ſapouaire, ſtaphiſagre & abſynthe de chacune deux poignees: feuilles de vigne, de ſaule, & de rozeau de chacune vne poignee: lupins, orobe, febues & ciches non conquaſſez de chacun demie liure: fleurs de centaure moindre & de roſes de chacun trois poignees: orge & ſon maigre enfermez dãs vn nouët de chacun deux poignees: faictes du tout vne decoction pour vn bain particulier ou vniuerſel. Apres que la teſte ſera lauee de ceſte fomentation la faudra ſoigneuſement deterger & deſecher auec vn linge rudaſtre ou eſponge: puis l'oindre de ceſt onguent. Prenez amandes ameres fricaſſees legierement ou roſties au four, noix vielles de chacune vne vingtaine: demie once de ſouphre: deux dracmes de vitriol: deux onces de

miel scyllitique:huyle de noix ou marc d'huyle vielle trois onces, soit faict liniment auec cire rouge ou verde: Aucuns guarissent ce vice auec decoction d'alun, ou de lupins: où auec saumeure, où eau marine. Ou auec ceste decoction. Prenez racines d'acorus deux liures: racines & feuilles de plantain deux poignees: feuilles de noyer, agrimonie, summites de ronces, feuilles de saule ou de vigne, de meurte d'oliuier de chacune trois poignees: lentilles & sel de chacun vne liure: rose & alun de chacun demie liure faictes decoction pour fomenter ou pour le bain vniuersel.

Autre. Prenez terre chimolie ou de la boue que lō trouue au fond de l'auge des esmoulleurs de cousteau vne once, faictes en vn onguent auec iust de poree: frottez en les places farineuses au soir allant au lict: & le lendemain matin lauez les auec vne lixiue faicte de cendres de sarment ou de bois de figuier, en laquelle aurez faict bouillir des ciches rouges, febues & lupins tous entiers: puis coulez la & y dissoudez sauon cōmun.

Autre. Faictes cuire racines de concombre sauuage en vinaigre: quelles deuiennent comme miel, ou pour le moins triturez les, & reduisez en forme d'onguent: frottez en les places farineuses.

Autre. Prenez escorce de coleuree, & de concombre sauuage: farines de febues, d'orge & de lupins, sel de chacun vne once. Puluerisez tout cela

cela enſemble ou à part, faictes les tremper vne nuict entiere en vinaigre, puis le lendemain matin bouillir iuſques à eſpoiſſir : y adiouſtant vn peu de ſauon françois: frottez en les places.

Les amandes ameres pelees, & trempees en vinaigre ſont ſingulieres pour en frotter les places farineuſes. Ou bien, le iuſt exprimé d'vn oingnon ſquillitique qu'on aura faict cuire au four dedans de la paſte: meſlé auec huyle d'oliue ou huyle de concombre ſauuage.

Autre. Prenez egale quãtité de fiel de taureau, ou de cheure, & de ſel : incorporez le auec iuſt de bete & huyle de Keiri, frottez en les places, puis les lauez auec lixiue de boys de ſarment.

Autre. Prenez farines de ciches, & de fenugrec, ſon de fourment de chacun vne once : ſel commun, ſel nitre, & graine de ſeneué de chacũ demie once. Pulueriſez le tout & meſlez auec vinaigre.

Autre. Prenez myrobalans citrins roſtis: meſlez les auec iuſt de bete & vinaigre. Ou bien, prenez lupins & abſynthe ſecs, pulueriſez les ſubtilement & les meſlez auec eau & vinaigre.

Le cuir heriſſonné qui eſt ſoubs les poils.

CHAP. XV.

EN d'aucuns, la peau eſt ſi aſpre, ſi rude, ſi inegale & ſi heriſſonnee ſoubs les poil, qu'elle ſeſemble à celle d'vn oyſon plumé: qui aduient quand l'excrement ſereux ou fuligineux eſt a-

massé soubs la petite peau à la racine des poils: tellement que celle matiere ne se resout point: mais demeure la empactee encores que les poils tombent. Telle asperité, inegalité & herissonnement de peau apparoist en ceux, qui sont subiects à ladrerie & est comme l'auant-coureur de telle indisposition. Elle est naturelle & familiere aux oyseaux qui ont la peau dense & crasse: & leur vient des excremens susdicts amassez & arrestez soubs la peau à la racine de leur plumes: Comme aux oysons, & principalement aux viels coqs: à raison desquels excremés sereux le bouillon d'vn viel coq long temps cuict est rédu fort nitreux & pour ceste cause laxatif: ainsi que Mesue au chap. penult. du 2. parlant des simples medicamens purgatifs à particulierement annoté du bouillon des coqs: Si donc telle peau si rude, inegale & herissonnee apparoist és hommes, ne doit estre negligee: parce que non seulement est diforme, mais aussi est vne vicieuse disposition qui presage quelque future maligne & horrible maladie de tout le corps, comme de ladrerie, de mal mort ou autre telle.

Elle peut estre guarye de mesmes remedes que les ordures farineuses: premieremét par choses qui remollissent & relaschent le cuir: en apres par choses detergentes & resoluentes. Les remolliétes seront, decoctions de mauues, guimauues, violiers de mars, de graines de lin, fenugrec, guimauues. Les detergentes seront, lixiue faicte de cendres de sarment, de troncs de chous, de bete:

en

en laquelle on fera bouillir lupins,ciches , orobes,febues:& en la colature on fera fondre ſel commun,alun & ſalpetre.

Les poux, lendes, & morpions qui naiſſent & croiſſent à l'entour du poil.

CHAP. XVI.

SOnt trois ſortes d'animaux appellez poux en latin pediculi de la multitude de leurs pieds qui naiſſent par tout le corps, principalement és lieux chauds & humides,comme ſous les aiſſelles, à l'entour du col, & en toute la teſte pour la multitude des poils. Les vns ſont nõmez poux du nom general, plus grands que les autres qui naiſſent principalement à la teſte, & de la teſte ſe reſpandent & vaguent par tout le corps. Les morpions naiſſent par tous les lieux où il y a des poils & ne voltigent par le corps comme font les poux ; mais adherent ſi fermement contre la peau, qu'on ne les en peut deracher ſinon auec difficulté : meſmement par leur morſure, ils penetrent le cuir : ceſt animal eſt plus dur que le poux,& eſt appellé par Ariſtote, ferum animal. Gordon le nomme peſſulata ou pediculata. Les cyrons,ſont les moindres de tous,qui ſont touſiours cachez ſous la petite peau ; ſous laquelle ils ſe trainent & rampent en la rongeant petit à petit & y excitant vne faſcheuſe demangeſon. Ces trois animaux non ſeulement enlaidiſſent le poil, mais auſſi ſont moleſtes infiniment à tout le corps. Principalement les poux ; deſquels eſt

excitee vne maladie que les Latins appellét morbus pedicularis, & les Grecs φθειρίασις en laquelle les poux ſortét de tous les coſtez du corps. Qui n'eſt vn mal à negligé:& duquel les hiſtoires tant ſacrees que prophanes font mention,pluſieurs perſõnes infectees auoir finir leurs iours miſerablement. Comme Herodes roy de Iudee: Sylla le dictateur de Rome: Pherecides l'acteur tragique:Le Poëte Alemã. Ces trois ſortes d'animaux pediculaires ſ'engendrent de la grande multitude des humiditez du corps. Car la matiere des poux eſt comme la portion plus craſſe & viſqueuſe de la ſueur, laquelle ſ'amaſſant & ſ'arreſtãt aux meates & pores du vray cuir,nõ au cuir ſuperficiel & petite peau comme font les ordures farineuſes, acquiert & conçoit vie par pourriture. Dont naiſt & ſort vn animal viuant, lequel eſt nourry de ſemblable paſture viuante, non de chair,mais du ſuc de chair viuante, ainſi qu'eſcrit Ariſtote: qui eſt cauſe que ceſt animal faict ſa demeure és corps viuans, & les delaiſſe ſi toſt qu'ils ſont morts & deſtituez de vie. Vray eſt qu'ils naiſſent auſſi de lãdes, c'eſt à dire, de leurs propres œufs, qu'eux-meſme engẽdrét par leur coït, comme dit Ariſtote: mais tels ſont en petite quantité, rares & peu frequens: & ne ſont ſi faſcheux ny moleſtes, que ceux qui naiſſent d'vn humeur corrompu & pourry. Auſſi, ceux qui excitent le mal pediculaire, naiſſent à tas & en grand nombre, prochainement ou immediatement d'vn humeur corrompu: & ſortent des

pores

pores du cuir, de telle groſſeur & en telle frequence que les pores ſont ouuers & patens: non point autrement que nous voyons ſortir d'iceluy en grande abondance les gouttes de ſueur. Pour la generation deſquels comme dit Ariſtote, és pores du cuir apparoiſſent cõme pluſieurs petites puſtules ſans boüe, deſquelles, ſi les preſſez ou picquez d'vne eſguille, vous verrez ſortir pluſieurs petis poux. Tels poux qui naiſſent d'humeur corrompu & vicieux, peuuent eſtre engendrez par tout le corps, ainſi qu'auons ja dit: Toutesfois le lieu plus opportun pour leur naiſſance, ſont les emonctoires du corps: à ſçauoir les aiſſelles & aynes, éſquels lieux ſ'amaſſe grande quantité d'excremens, & qui ſont places couuertes preſſees & pleines de poil, ains moins expoſees & patentes à difflation. Le col auſſi, quoy qu'il ſoit decouuert & denué de poil, a couſtume d'engendrer pluſieurs poux: parce qu'il y a là vn emonctoire, accompaigné de pluſieurs vaiſſeaux fort amples, par leſquels pluſieurs chaudes humeurs ſont portees à la teſte: à raiſon dequoy auſſi, en ce lieu la ſ'amaſſe plus grande quantité & abondance de ſueur, qu'en nul autre lieu. Mais les poux qui ſe trouuent en la foreſt des cheueux ſemblent eſtre moins contre nature que les autres: & engẽdrez de la plus grand part, non d'vn humeur vicieux, mais des lendes, qui ſont leurs propres œufs. Les morpions ſont engendrez d'vne matiere plus ſeche & plus aride, qu'elle eſt celle qui eſt à demy bruſlee: Dont viẽt

auſſi qu'ils ſont plus plats & moins pleins & turgides que les poux. Les cyrons ſont encore faicts d'vne matiere plus ſeche, laquelle par defaut de viſcoſité, eſt diuiſee & ſeparee comme en petis atomes viuans. La cauſe exterieure & euidente de tous ces trois ſortes d'animaux, eſt la voracité, le manger exceſſif des fruicts principalement d'Automnes, l'ordre mal obſerué à l'vſage de ce que lõ boit & mãge, l'exercice deſordõné & mal pris à propos: tous leſquels exces & deſreglemẽs rendent les petis enfans & ceux qui ja approchent l'aage de puberté enclins & ſubiets aux poux & vers. Et ne faut penſer que l'vſage des viperes & ſerpents engendre quantité de poux: veu que comme dit Dioſc. chap. 16. du 2. liure, & apres luy Pline, rien n'eſt plus ſingulier pour purger les mauuais humeurs du corps que la chair de vipere bien preparee: & que Antonius muſa medecin de Cæſar pour guarir les vlceres interieures inſanables, il donnoit à manger des viperes & les guariſſoit ſoudain: lon cognoiſt auſſi par experience que l'vſage frequent de la theriaque (qui eſt compoſee de la chair de vipere) ſur tous autres remedes conſume les humeurs pourris & ſuperflus qui ſont au corps: & corrige l'impurité de la maſſe ſanguinaire. Ie ne conſeillerois pas toutesfois que ſur ceſte aſſeurance l'on vſaſt de la chair de vipere, ou de ſerpent, ny meſme de vers de terre, ſi d'auanture les perſonnes n'eſtoient elephantiques. Ariſtote au 5. de hiſtor. animal. chap. 31. dit, que les poux viennent & naiſſent

naiſſent en plus grande quantité, au frequent changement d'eau: il en apporte la raiſon au probl. 16. du liure 1. parce que, dit-il, le changement frequent d'eau, engendre des cruditez, deſquelles le cerueau eſt rendu plus humide: Or la grande humidité de cerueau eſt cauſe que les poux & poils s'engendrent en la teſte: auſſi vous voyez les enfans eſtre fort ſubiets aux poux parce qu'ils ont le cerueau fort humide. L'oyſiueté eſt mere nourriſſe des poux: la negligence de ſe peigner & tenir nettement. Les ordures & craſſes que lon endure en la teſte & par tous les lieux où il y a des poils. Ariſtote dit que les femmes ſont plus ſubiettes & ſont plus aſſaillies de poux que les maſles, & les enfans plus que les adoleſcens: & que les enfans qui ont les cheueux pleins de poux ſont moins ſubiets aux douleurs & maux de teſte, meſme à l'epilepſie que ceux qui n'en ont point. Il y a des maladies qui engendrent des poux, quelles ſont celles qui ſont excitees de pituité pourrie. Gordon eſtime que la maladie pediculaire menace de ladrerie, celle principalement maladie pediculaire qui n'eſt de cauſe exterieure: parce que ſont des humeurs vicieuſes que nature ne peut gouuerner, & la chaleur pourrie commence a eſchauffer. Mais cela n'eſt vray-ſemblable, d'autant que la matiere des poux n'eſt ſi acre & ſi mordicante qu'eſt celle de la ladrerie: ioint que l'humeur aduſte & bruſlé dont la ladrerie eſt excitee, eſt du tout inepte à engendrer des poux: veu qu'eſt tant ennemie de

la nature des animans, que ny les souris, ny les mousches, n'en oseroient sentir ny gouster: d'autant que comme dit Galen elle fermente la terre de mesme façon que le vinaigre. Nous voyons aussi les ladres n'estre subiets aux poux, tellemét que, n'auoir point de poux c'est vn signe æquiuoque de ladrerie, si ce n'est que les poux naissét de cause externe: car nous nions que les ladres puissent engendrer des poux de cause interne.

La guarison du mal pediculaire depend premierement de la præcantion & amotion des causes externes, qui ont puissance d'engendrer & susciter ce bestail, puis de l'euacuation de l'humeur vitieux, soit sang, ou pituité, ou autre tel humeur, dont en est la source duquel lon pourra auoir indice par la couleur de ce bestail. Lon tiét que l'vsage des figues engendre des poux, d'autant qu'elles poussent à la superficie du corps les excremens interieurs: Si ainsi est, il les faut euiter à ceux qui sont subiets aux poux. Toutesfois telle expulsion des excremens interieurs à la superficie du corps, ne pourroit estre que beaucoup proufitable, Ioint qu'il est certain que les figues n'engendrent des poux d'vne certaine & particuliere qualité qu'est en elles, comme aucūs pensent, mais seulement de la corruption qu'elles acquerent au corps, quand elles y demeurent par trop long temps sans estre digerees, principalement quand on les mange apres ou parmi les autres viandes: autrement elles proufitent quand sont mangees auant le past ou les premieres

res

res des viandes, d'autant qu'elles laſchent le ventre. C'eſt pourquoy Galen au liure de bono & malo ſucco, dit que les figues ſeruent aux maladies & à la bonne ſanté: Aux maladies, quand elles demeurent trop long tẽps dans l'eſtomach, dont elles engendrent vn mauuais ſuc, & de ce mauuais ſuc ſ'amaſſent pluſieurs excremens chaux & humides qui facilement ſe pourriſſent: dont naiſſent les poux en grande quantité. A la ſanté, quand elles paſſent ſoudainement & trauerſent librement les venes & conduits du foye & des reins, d'autant qu'elles ont vertu de deterger & expurger les paſſages des venes & conduits. L'vſage des chaſtaignes, du formage, des legumes & d'autres telles viandes groſſieres doit eſtre euité: recommandable celuy qui eſt des viandes de bon ſuc & de facile digeſtion, moyennant qu'elles ne ſe corrompent facilement. Parquoy toutes viandes ſeches, toutes ſauſſes epiſſees, ſalees & aigres, ſont icy fort conuenables, parce qu'elles domptent & empeſchent la pourriture, comme le veriuſt, les iuſt d'ozeille, de limons, d'oranges, de grenades, & le vinaigre meſme. Pareillement les choſes acres, principalement les aux, oignõs, ſeneué, naſturce & origan, le ſel auſſi & choſes ſalees. L'vſage frequent de theriaque y eſt plus commode que nul autre remede: parce qu'elle conſume toutes les humiditez ſuperfluës & corrõpuës, amaſſees en la maſſe ſanguinaire: moyennant que la diete n'empeſche ſa bonté: d'autant que, comme dit Galen au liure

de la theriaque, il n'y a si souuerain, ny tant singulier remede, qui puisse effectuer l'ayde qu'il promet, s'il est trouble, ou n'est aydé par bonne diete & sage regime de vie. Apres que le corps sera suffisamment purgé & nettoyé de ses humeurs corrompus, sera besoin de venir aux remedes exterieurs qui soient desechans & detergens. La stiphisagre tiẽt le premier reng au nombre d'iceux, à raison dequoy est appellee des François, herbe aux puces. On la pourra puleriser & en saupoudrer les cheueux: ou lauer les cheueux ou poils de sa decoction. Le tac, que les Latins appellent cedria, & les appoticaires oleum de cadis ou oleum cadinum, la secõde de bien pres. Puis le sandarac, l'orpiment incorporé auec huyle en forme de liniment. Pareillement l'eau d'alun. L'eau marine ou salee, auec le souffre. La decoction de tamarisque & de poree. La gomme de lyerre. La decoction d'origan & d'aux. L'huyle de nielle. L'huyle de raues. La racine d'ellebore blanc bouillie en lixiue. La decoction de stechas en lixiue. L'hyssope cuitte en huyle. Le poiure trituré & incorporé auec saliue. La poudre d'aloé, auec laquelle les oyseleurs contregardent les oyseaux des poux: ainsi que les oyseaux mesmes par vn instinct & enseignement de nature se contregardent des poux auec le grauoir & menu sable: comme nous voyons les poulles gratter souuent du grauoir, ou des cendres delaissees apres les lixiues pour se deliurer des poux ausquels elles sont subiettes. Bref toutes choses

fort

fort deſechantes, principalement les ſalees, ameres & acres: ou redigees en poudre & inſperſees: ou cuittes en vinaigre, font mourir merueilleuſement les poux. Le plus ſingulier de tous eſt le vif argét, parce qu'il tue toute ſorte de vermines aſſez experimenté des ruſtiques qui ſ'en ſeruent à faire mourir les poux & lendes. Auant q'vſer de linimés faut preparer la partie auec bains, fomentations, ou lauemens à fin que les onguens penetrent mieux. Quelle eſt la ſuiuante fomentation. Prenez racines des deux ariſtoloches de chacune demie liure: vn quarteron de gentiane: feuilles d'abſynthe, de fumeterre, de marrubiū, & de betonie de chacune quatre poignees: perſicaire mineur deux poignees: fleurs de petite centauré & de ſtechas de chacun trois poignees. faictes bouillir, adiouſtez quatre liures de ſel & deux d'alun. Faictes vne decoction pour vn bain vniuerſel. Si pour vne fomentation prenez moindre quātité de ſimples. Vous preparerez vn onguent fort facile, du nutritum vulgaire (qui ſe faict de la litharge, huyle roſat & vinaigre long temps battus enſemble) auec vne ſixieme partie d'argent vif.

Autre, qui eſt plus puiſſant & ſans argent vif. Prenez graine de ſtaphiſagre deux onces: demie once d'orpiment: quatre onces d'huyle d'amandes ameres: vinaigre telle quantité qui ſe pourra imbiber, ſoit faict onguent y adiouſtant ſi voulez vn peu de cire.

Autre. Prenez axunge fort vielle & toute moi-

ſie de porc,trois onces:argent vif eſteinct en icelle & huyle d'amandes ameres de chacũ deux onces:huyle fort vielle ou huyle de ruë vne once:demie once de centaurium minus:deux dracmes de myrrhe,faictes onguent auquel meſlerez vn peu de vinaigre, que ſoit ſquillitique quand en vſerez.

Autre.Prenez vne once de ſtaphiſagre: ſel nitre,& ſandarac de chacun demie once. Pulueriſez le tout & meſlez auec vinaigre ſquillitique.

Autre.Pulueriſez ſubtilement vne once d'alun:incorporez le auec huyle d'oliue, ou puſtoſt de concombre ſauuage:& faictes onguent.

Autre. Prenez, ellebore blanc, ſtaphiſagre & ſal nitre de chacun vne once:faictes onguent auec huyle.

Autre·Prenez axunge de porc trois onces : ſel ammoniac vne dracme: arſenich demy dracme theriaque vielle deux dracmes: auec cire & vn peu d'huyle de cadis ſoitfaict onguent.

Autre. Prenez huyle de laurier deux onces, autant de celle de raues : poiure & ſafran pulueriſez de chacun vn ſcriptule, faictes onguent.

Autre.Faictes bouillir en huyle commune racines de concombre ſauuage iuſques à pourriture.Piſtez le tout enſemble, & paſſez : faictes onguent.

Autre. Prenez egalles parties d'argent vif, d'arſenic citrin, & graine de ſtaphiſagre: malaxez le tout auec axunge de porc faictes onguent.

Autre.

Autre. Prenez pirethre & ſouphre reduits en poudre de chacun vne dracme: orpiment, ſal nitre, & litharge de chacun demie dracme: vne dracme d'argent vif meſlez le tout auec huyle & vinaigre en forme d'onguent.

Autre. Prenez iuſts de geneſt & d'abſinthe telle quantité que vous plaira. Cuiſez les auec huyle de myrtil, faictes onguent.

Autre. Meſlez en huyle aloë pulueriſé, pour onguent.

Autre. Lauez la teſte d'vne lixiue en laquelle aurez fait bouillir, gomme de lierre, bettes, folicules de ſenné, & feuilles d'abſynthe.

Tous les remedes ſuſdits ſont communs aux poux & morpions.

Quant aux cyrons le populaire les arrache & tire hors auec des eguiles ou eſpingles, puis les tue ſur l'ongle: mais l'indiſpoſition du cuir ne laiſſe de perſeuerer, d'autant que la cauſe y demeure & n'en eſt oſtee. Vaut donc mieux les tuer auec quelque onguent ou fomentation, à fin que le prurit & demangeſon faſcheuſe qu'eſt en la partie puiſſe eſtre oſtee. Le remede prompt & facile à cela eſt le vinaigre ſalé: Aucuns approuuent beaucoup le Iuſquiame, comme ennemy du tout de ce beſtail: Toutesfois me ſemble ne luy eſtre ennemy pour aucune proprieté occulte ou antipathie ainſi que pluſieurs penſent, mais pluſtoſt par ſa vertu ſtupefactiue; par laquelle l'eroſion & demangeſon qui eſt excitee par les cyrons ſoudain eſt aſſopie. Tous autres ſimples

qui ont vne vertu narcotique, pourront faire le semblable: desquels toutesfois l'vsage n'est recepuable, sinon en cas de necessité, assauoir quand il y a grande douleur: laquelle ne se presente en ceste affection, d'autant que le frequent vsage du Iusquiame & autres semblables narcotiques rédent la partie tremblante, à laquelle ils sont appliquez. Parquoy leurs huyles, comme de mandragore, de Iusquiame, de pauot, sont plus asseurees, que leurs iust ou leurs substances: Si d'auanture ne les vouliez mesler auec quelque axunge. L'axunge vielle & salee à laquelle on aura meslé quelque peu de vif argent ou de sublimé, n'a rien de second, ny plus excellent pour faire mourir les cyrons, & stupefier leur demangeson. L'argét vif y doit estre meslé à la douzieme partie: le sublimé à la vingtiesme. Cest onguent est singulier sur tous autres aux lendes, poux, pulces, punaises & autres semblables vermines. Prenez cédres de sangsues vne once: cóste & styrax liquide de chacun demie once: sang de truie ou de porceau suffisante quantité meslee.

Des pustules. CHAP. XVII.

RIen ne gaste d'auantage les cheueux & poils de la teste que les pustules & teigne qui naissent à la racine d'iceux, nous dirons donc quelque petit mot de ces deux sortes d'affections du cuir de la teste, encores qu'elles ne soyét propres affections des cheueux, & laisserons au docte medecin la disquisition profunde des causes & differences d'icelles.

Les

Les puſtules qui apparoiſſent en la teſte à la racine des cheueux,(i'entends celles qui ne vienent de cauſe maligne quelles ſont celles qui apparoiſſent en la teſte de ceux qui ſont infectez de verole) d'autant que procedent de quelque humeur vitieux froid ou chaud,qui eſt demonſtré par la couleur d'icelles & du cuir,demandēt pour leur guariſon la purgation du corps vniuerſel & de la teſte auec pilules compoſees d'aloë,de colocynthe, de ſcammonee incorporees auec le iuſt de choux rouges.Leurs topiques ſont les cendres de l'adianthos auec huyle roſat: le iuſt des mauues auec farine d'orge :la decoction en vin de melilot & de la graine de fenugrec: la decoction des ciches: ou les ciches meſmes en cataplaſme:les noix ameres machees:la racine de lis:l'encens cuict en eau & vin, ou auec vinaigre. La decoction des lupins cruds. Les tendrons d'vn figuier triturez & appliquez. L'eau en laquelle l'on aura diſſout du nitre.

Prenez litharge & ceruſe de chacune demie once:ſoufre vif,deux dracmes:faictes onguent.

Et au cas qu'elles ſoyent quelque peu rebelles ſans toutesfois eſtre enflambees, quoy qu'elles ſoyēt vlcerees ou non vlcerees,ces remedes leurs proufiteront beaucoup:moyennant qu'elles ne ſoyent copieuſes frequētes & pres l'vne de l'autre.

Prenez eau de ſublimé,ou eau de ſeparation, touchez en legerement les puſtules: ou bien, ſi ces eaux vous ſemblent quelque peu fortes, trē-

pez les auec eau roſe, ou de plantain, ou eau commune.

Prenez quatre onces d'eau roſe : deux onces d'eau de vie : vne dracme de ſublimé, faictes bouillir en vaiſſeau vitré à la diſſolution du ſublimé.

Celuy cy eſt plus fort. Prenez eau de ſeparatiõ demie once:eau roſe & de plantain, de chacune vne once:meſlez.

Autre. Prenez eau de capitel vne once : eaux roſes ou de plantain deux onces:alun & ſel ammoniac de chacun deux dracmes:faictes bouillir à petit feu.

Autre. Prenez eau de mer, ou de ſalpetre, ou ſaulmeure qui ſouſtienne l'œuf quatre onces: eau roſes deux onces : ſublimé & verdegris de chacun vne dracme:faictes bouillir à la conſomption de la quarte partie.

Autre. Prenez quatre onces d'eau roſes : ſel ammoniac & de gemme de chacun deux ſcriptules:alun vn ſcriptule, arſenic blanc cryſtallin demy ſcriptule:faictes bouillir à la conſomption de la quarte partie.

Toutes ces eaux ſeruent infinement à toutes ſortes de puſtules ſoyent en la bouche, en la teſte ou ailleurs, ſoyent vlcerees ou non vlcerees: moyennãt, comme auons dict, qu'elles ne ſoyẽt enflambees : qu'elles ne ſoyent frequentes & pres l'vne de l'autre. Car autremẽt elles ſe pourroyent enflamber à eſtre touchees ſi ſouuent de ces eaux. Et au cas que l'attouchement auec ces

eaux

eaux excita quelque douleur ou inflammation, vous l'appaiſerez facilement y appliquant beurre frais ſans ſel, ou onguent roſat, ou du populeum, ou de ceruſe camphoree, ou laict de femme ou tel autre laict recentement tiré de la mammelle.

Teigne. CHAP. XVIII.

Les puſtules, dont auons maintenant parlé peuuent infecter non ſeulement le cuir de la teſte, mais auſſi celuy de tout le corps: La teigne eſt vn vice particulier du cuir de la teſte non de tout le corps: ainſi appellee du vulgaire, parce qu'elle ronge & troüe la peau & cuir de la teſte, tout ainſi que le vermiſſeau ronge & pertuyſe le drap, auquel il ſ'attache: & d'autãt que les trous que ceſte teigne faict au cuir ſont fort petits & quaſi imperceptibles, les grecs ont nommé ceſte affection de cuir ἀχῶρες, comme ſi vouliez dire tumeurs qui tiennent fort petit lieu & qui ſont enfermez en eſpaces fort eſtroits. Poſſible auſſi que les grecs l'appellent ἀχῶρες quaſi ἰχῶρες ceſt à dire ſanieuſe, parce qu'elle contient bien ſouuent de la ſanie: à raiſon de quoy les latins luy ont dõné le nom, vlcera capitis manantia. Il y a deux ſorte de teigne, l'vne humide, l'autre ſeche: Deux ſorte auſſi de ces deux: L'vne mauuaiſe: l'autre moins mauuaiſe. La moins mauuaiſe eſt familiere aux enfans qui leurs gaſte nõ ſeulemẽt la teſte, mais auſſi tout le viſage: cauſee en eux d'vn impurité du ſang maternel duquel ils eſtoyent nourris au ventre de leur mere, tellement que

eſt vne meſme cauſe de ceſte teigne, de la petite verole & rougeolle. La mauuaiſe teigne offence ſeulement la teſte, & eſt denſe, auec crouſtes & eſcailles cendreuſes, accompaignee d'vn odeur puant, d'vn regard horrible, d'vne cheuſte, eroſion, euulſion ou ſciſſure des poils. La cauſe d'icelle eſt double: vne prochaine, qui eſt vne pituité nitreuſe & ſalee: ou vne meſlange d'humeur bilieux & melancholique. L'autre euidente, qui eſt de diuerſe façon: ou la conuerſation & familiarité auec ceux qui ſont infectez de ce mal, d'autant qu'il eſt contagieux ainſi que dict Ariſtote: ou l'impurité du ſang méſtrual, ou du laict dont l'enfant a eſté noutry: auſſi certainement les enfans ſont ſubiets à ce vice dés leur premiere naiſſance: Ou l'vſage des mauuaiſes viandes. La teigne moins mauuaiſe ſe guariſt facilement: mais la mauuaiſe, ſi eſt recente, aſſez difficilement: Si eſt inueteree tres-difficilement: voire eſt incurable: pour le moins elle delaiſſe touſiours quelque veſtige de ſoy & rend le lieu debile & denué de poil: vray eſt que ce mal comme auſſi les oreilles purulentes, & toutes autres gratelles qui apparoiſſent à l'entour de la teſte des enfans, leur apportent ce bien, qu'elles les deliurent à l'aduenir d'epilepſie & autres maladies plus grefues. Parquoy la guariſon de la tigne n'eſt ſi difficile & ne doit eſtre ſollicitee par remedes ſi valides és enfans qu'és perſonnes plus aagez.

Si donc elle afflige les enfans voicy les remedes

des qui leur ſeront neceſſaires. Le regime ſera tel que l'auons deſcript cy deuant pour l'affection pediculaire. Les topiques doibuent tous deſecher:aucuns toutesfois auec aſtriction, autres auec attenuation, autres auec abſterſion & reſolution. Prenez donc litharge, ceruſe, cadmia ſuye, noys de galles troüees de vielleſſe de chacũ vne dracme: maré d'huyle & vinaigre ſuffiſante quantité.

Autre beaucoup meilleur: Prenez ſuc de fumeterre, de ſcabieuſe, du petit centaure de parelle & de campane de chacun trois onces: Tuthie vne once: axunge vieille de porc quatre onces: huyle de noix & cire ſuffiſante quantité. faictes onguent.

Autre. Prenez alun de roche, vitriol, verdegris ſouphre vif, ſuye de four de chacun trois dracmes: camphre deux dracmes: huyle d'amandes douces & axunge de porc de chacun demie once: Incorporez le tout enſemble: faictes onguent.

Vray eſt que ce dernier onguent eſt bien fort pour des petis enfans: à raiſon des drogues metalliques deſquels il eſt compoſé, d'autant qu'il condenſe, aſtreigne & deſeche par trop, ains n'eſt conuenable au corps des petis enfans qui eſt rare, molet, laſche. Les ſuiuans ſont beaucoup plus doux. Prenez axunge de porc vne once, huyle laurin, cire neufue, maſtich, encens blanc, alun de chacun vne dracme: ſel commun deux dracmes, zingembre, racines de

campane, d'iris & d'ellebore blanc de chacune demie dracme: iusts de plantain & de fumeterre quantité suffisante. Faictes onguent.

Autre. Prenez terebenthine bien lauee premierement en eau commune puis en eau de fumeterre deux onces: beurre frais laué en eau rose vne once: sel commun demie once: deux iaunes d'œufs: iust de limon & huyle rosat de chacun vne once: demie scriptule de camphre. Faictes onguent.

Autre. Prenez iusts des racines de campane, de Iarrus & de patience, des feuilles de morsus gallinæ à fleurs rouges, de plantain, & de semperuiuum de chacun deux onces: beurre frais quatre onces: de la resine vne once: souffre vif deux dracmes: terebenthine vne once: le tout soit bouilly auec les iusts iusques à la consomption d'iceux: puis adioustez sel nitre & sel commun subtilement puluerisez de chacun demie once: nourrissez le tout en vn mortier de plomb en forme de nutritum. Faictes liniment.

Or si la teigne infecte la teste des adolescens, ou des personnes qui sont desia quelque peu aduancees en aage, principalement en ceux esquels elle soit desia quelque peu inueteree & enracinee: sera bon de purger le corps souuent non par medicamens violens: ainsi que font les empiriques: mais par ceux qui sont doux, qui seront souuent iterez, plustost que d'vser des violens. Ou si le mal a besoin des violens, les faudra bailler en petite quantité. La saignee ne sera hors de

raison

raiſon faicte de la mediane du bras. Quant à l'vſage des remedes exterieurs, faudra premierement raire le poil non ſeulement vne fois mais bien ſouuẽt ainſi qu'auons enſeigné en la cheuſte du poil : Puis fomenter la teſte raſee non auec vrine comme faict le vulgaire, d'autant que l'vrine quoy qu'elle y puiſſe ſeruir, toutesfois comme dit Galen, eſt vn remede trop ſale : mais pluſtoſt auec vne lixiue commune, ou qui ſoit faicte auec cendres de grauelee en laquelle lon pourra faire bouillir des herbes cephaliques: lon y pourra adiouſter du ſauon, voire quelque pſilothre: d'autant qu'il ne faut icy craindre la cheuſte des cheueux. Les ruſtiques fort commodemẽt arrachent les cheueux iuſques à la racine auec grande violence, couurant toute la teſte raſee ou tonduë auec vn bonnet faict de poix : par ce moyen toutes les crouſtes ſont enleuees : ce qui eſt fort conuenable, parce que la bouë enfermee ſous ces crouſtes ronge & excaue de plus en plus le cuir : dont pluſieurs cicatrices ſe font leſquelles ne peuuent iamais ou ſinon auec difficulté admettre les cheueux : aucuns font ce bonnet de ceſte façon. Prenez farine de ſegle pur demie liure: deſtrempez la en fort vinaigre trois quarterons de poix reduitte en poudre : faictes le tout fondre ſur vn feu lent remuant touſiours, malaxez le tout enſemble. Les cheueux oſtez ſeruez vous de ce liniment. Prenez huyle de noix & de geneſure de chacun deux onces : huyle d'vne lampe fort orde vne once: ſix noix entieres bruſ-

lees auec leurs coquilles:myrrhe,fleurs d'erain,& ſuye de chacun vne once, deux onces d'argent vif:demie once de litharge.Faictes liniment.

Autre. Prenez orpiment,chaux viue neuf fois lauees de chacun deux onces: ſuye de four vne once:aulx, vitriole,& alun de chacun demie once:ſix dracmes de tartre, incorporez le tout auec miel & vinaigre en conſiſtence d'onguent ou liniment. Il ſera de plus grande efficace ſi vous y adiouſtez deux onces d'argent vif eſteint auec axunge. Le ſouffre pareillement eſt icy fort conuenable meſlé auec vrine d'vn enfant & huyle de noix pour les pauures & ruſtiques,ſans y adiouſter de l'argent vif, parce que le ſouffre reſiſte du tout au vif argent. Les bonnes gens font des cataplaſmes des bayes de geneſure cuittes en vinaigre & miel,auec heureuſe iſſuë.

Autre qui eſt fort priſé de Gordon non ſeulement à la teigne tant ſoit elle rebelle & inueteree: mais auſſi à toutes infections de cuir, comme lepre, mal mort,morphee &c. Prenez, des deux ellebores, ſouffre vif, encre, orpiment, litharge,chaux viue, vitriol, alun, noix de galles, ſuye, cendres de grauellee de chacun demie once:argent vif eſteinct,& verdegris de chacun vne once. Faictes poudre: Puis ayez à part, iuſts de borrache, ſcabieuſe, de fumet & de patience de chacun vn quarteron: marc de vieille huyle vne liure: faictes bouillir à la conſomption des iuſts: en fin adiouſtez y demie once de ceſte poudre & autant de poix liquide auec ſuffiſante quantité

tité de cire. Faictes onguent.

Les onguens dialthæa, agrypa, aregon, & martiatum, que lō trouue chez les appoticaires ſont fort bons à la teigne, en y adiouſtant la douzieme partie d'argent vif, principalement quand l'affection eſt aucunement chaude, d'autant que le vif argent rafreſchiſt extremement & beaucoup, humecte ſi nous croyons à Auicenne. Si toutesfois eſtes en doute de ceſte qualité refrigerante au vif argent, & que la teigne ſoit accompaignee de douleur & de grande inflammation, au lieu de vif argēt, adiouſtez à ces onguents ſuſdits iuſt de iuſquiame, ou diſſoudez leſdits onguens auec huyle roſat, ou de mandragore, ou de pauot.

Pluſieurs ſe ſeruent à guarir de teigne auec heureux ſucces de la ſaumeure de macquereau ou de haren, ou de hanchois, ou des ſardines auec ſon marc: & trouuent par experience qu'il n'y a point de remede plus ſingulier ny plus prompt pour guarir les vlceres rebelles que ceſte ſaumeure.

Apres que la teigne eſt guarie & ſes vlceres cicatriſees, le plus ſouuent la place des cicatrices demeure denuee de poil, & reſte cōme vne Alopecie: laquelle toutesfois vous guarirez & y ferez renaiſtre le poil ſi y appliquez de la farine d'orge roſtye, laquelle on dit qu'elle faict renaiſtre le poil és cicatrices.

Et à fin que ne manquiez de remedes pour ce mal qui eſt ſi deshonneſte & diforme. Voicy

quelques autres remedes experimentez par plusieurs autres. Si la teigne est seche commécez par ceste decoctió. Prenez quatre poignees de fumeterre, de patience, de racines de mauues: fleurs de chamamille & melilot de chacũ deux poignees: graine de lin, febues & lupins de chacun vn quarteron. Faictes bouillir en vne lixiue de sarment & de figuier: lauez en la teste deux fois le iour. Puis frottez la de ceſt onguent. Prenez lard fort bon vne liure: vne poignee de fumeterre, de patience & de lyerre: hachez tout cela bien menu. Puis ayez deux onces d'huyle laurin: quatre onces d'huyle de mastich: demie once de terebenthine: quatre onces de iust de choux, pistez tout cela ensemble & laissez tremper & reposer l'espace de vingtquatre heures: faictes bouillir à la consomption du iust: coulez & faictes onguent, duquel frotterez la teste apres que l'aurez lauee, & la couurirez d'vne grande feuille de choux: Quatre iours apres appliquez des cornets ou petites ventouses auec scarification laissant escouler grande quantité de sang. Iterez deux ou trois fois la sepmaine ce lauement & liniment. Vous vous seruirez aussi de ceſt onguent. Prenez vne once d'huyle d'œuf: once & demie d'huyle de lin: demie once d'huyle de mastich & laurin: bon lard, ou graisse de porc & de veau de chacun trois onces: vne once de terebenthine fort claire: feuilles de plantain, d'oliuier sauuage, de fumeterre, de patience, de queuë de cheual de chacune vne poignee: vne grenade non douce: demie

poignee

poignee de lyerre. Piſtez tout ce que peut eſtre piſté: & faictes bouillir auec les graiſſes & huyles à la conſomption des iuſts: coulez & eſpraindez: à la liqueur que ſera coulee adiouſtez litharge d'argent & ceruſe de chacune vne once, chaux viue lauee dix fois ſix dracmes: alun de roche bruſlé autant: demie once d'argent vif eſteinct auec la ſaliue d'homme: adiouſtez ſuffiſante quãtité de cire pour faire onguent: duquel vſerez en tout temps.

Autre. Prenez ellebore blanc, ache, patience de chacun demie once: cinq cantharides preparees: miel & terebenthine de chacune vne once: orpiment & verdegris de chacun deux dracmes: lard ou graiſſe de porc & beurre frais de chacun once & demie: demie once d'alun ſaccharin: vne once de ſon. Piſtez ſubtilement ce qui ſe peut piſter, cuiſez, incorporez & malaxez le tout enſemble en forme d'emplaſtre, mettez en vne portion ſur la teſte il y excitera des veſſies ou quelques petites vlceres, leſquelles tiendrez ouuertes iuſques à tant que cognoiſſiez la peau eſtre deuenuë meilleure, & au cas que ſ'y eleuent quelque douleur ou inflammation, les appaiſerez auec vn liniment faict d'huyles roſat omphacin, de myrtilles: d'onguens roſat, de litharge & de ceruſes: des iuſts de morelle, de iuſquiame, de plantain, de laictues: maniant, triturant, & les nourriſſant dans vn mortier de plomb tant que ſera beſoin.

Si la teigne eſt humide: lauez la teſte d'vne

lixiue en laquelle aurez fait fondre alun de roche: puis l'oindez auec l'onguent de minio. En fin prenez fleurs d'erain, d'alun de roche, miel & vinaigre de chacun deux onces: vne dracme d'arſenic pueuerisé: deux de ſublimé, faictes bouillir le tout enſemble iuſques à conſiſtence eſpoiſſe. Ceſt onguent eſt miraculeux.

Ou bien. Prenez quatre onces de noix de galles: deux de ſouffre citrin: once & demie d'orpiment: autant de zedoaria: ſel amoniac, verdegris, alun de roche, graine d'ortie, & aloë de chacun vne once. Piſtez tout cela en huyle & vinaigre: puis incorporez les auec ſuffiſante quantité de ladanum.

La poudre de Sabine incorporee auec la creſme de laict de vache.

Les vices du front. CHAP. XIX.

LE front pour eſtre beau doit auoir quatre qualitez ainſi qu'auons deſcript en l'idee de la beauté parfaitte cy deuãt propoſee. Qu'il ſoit haut, large, blanc, & ſerein. Sa hauteur s'eſtend depuis les cheueux iuſques aux confins des ſourcils & du nez, & doit eſtre de la moitié de toute ſa longueur. Sa longueur doit auoir deux fois la meſure de ſa hauteur. Sa blancheur doit eſtre accompaignee d'vne ſplédeur ſemblable à la lueur d'vn miroir qui rende le viſage cler & la veuë fort luyſante: le front auſſi ne doit eſtre plain, mais doit decliner vers les tempes, non point autrement que l'arc vers ſes bords, cependant bien poly & bien vni. Sa ſerenité doit eſtre ſemblable à celle

à celle qui apparoiſt au ciel quand il eſt nullemét offuſqué de nuëe. Telle eſt quand eſt clere, ouuerte, ſans rides, pãnes, ny aucunes macules: mais quiete, tranquille & arreſtee. Donc les vices, qui gaſtent ceſte beauté excellente du front, ſeront de quatre ſortes en general. La hauteur trop eſtroitte; La largeur trop courte: La couleur laide: La nebuloſité; Le front eſt rendu trop court, à raiſon des cheueux ou poils de la teſte qui anticipent trop ſur le front depuis le ſommet de la teſte: ou trop eſtroit, à raiſon de la multitude d'iceux qui outrepaſſent les tempes: Donc pour rendre le front haut & large faut oſter les poils outrepaſſans les limites: vous les arracherez, ou oſterez ſuyuans les moyens qu'auons mentionné cy deuant, ou tels que celuy cy.

Prenez telle quantité de maſtich qu'il vous plaira: faictes le tremper ſi long téps en eau chaude qu'il ſe ramolliſſe, & ſe puiſſe eſtédre ſur quelque piece de toille; appliquez & bendez ceſte piece de toille ſur le lieu plein de poil, laiſſez l'y toute nuict, & le lendemain matin arrachés ceſt emplaſtre; Pour blanchir & rédre luyſant, net, poly, & vny, voyez les remedes qu'auons apporté au premier pour rendre le beau teinct. Pour empeſcher que le poil qu'aurez oſté ou arraché du frõt ne renaiſſe plus, voyez les remedes cy deſſus métionnez, auſquels pourres adiouſter celuy cy. Prenez graine de Iuſquiame, enueloppez la d'vne fueille de choux, faictes la cuire ſoubs les cẽdres chaudes: piſtez la dedãs le mortier, de façon qu'il

en sorte vne liqueur espoisse, adioustez à ceste liqueur quelque peu d'orpimét en poudre, faictes linimét pour oindre la place: Ou bien, prenez fiel d'vne anguille qui soit masle si possible est, meslé le auec huyle rosat, ou auec sang de Chauuesouris: faictes liniment, Ou bien, prenez chaux viue orpiment, & fiente de lezard, faictes les bouillir en egalle partie de vinaigre & huyle de Iusquiame iusques à la consomption du vinaigre. faictes onguent. Pour oster les rides, lentilles, tasches, & toutes autres macules, voyez au premier liure, sinon, prenez les cornes d'vn cerf fort ieune que l'on appelle la premiere mue d'vn ieune cerf, limez la subtillement: faictes les bouillir si long temps en eau que par dessus il apparoisse quelque graisse resemblát à de la cresme, coulez l'eau & retenez ceste graisse à laquelle adioustez farine subtille de febues: formez comme vne paste: laquelle ferez secher à l'ombre du soleil. Dissoudez vne portió de ceste paste en l'eau qu'aurez coulee & en faicte comme vn cerat, qu'appliquerez sur le front toute nuict, & le lendemain matin le lauerez d'eau tiede: vous trouuerez vostre frót fort cler, net, & poly: Ou bien, preparez vne liure de sein de mouton, lauez le neuf fois en eau froide, meslez le auec l'escume d'vn blanc d'œuf dedans vn mortier de marbre, & beure frais: adioustez y mastich & encens puluerisez: oindez en le front vous le trouueres fort poly & vny. cest onguent est bon aussi pour frotter le ventre des femmes grosses.

Les vices des ſourcils. CHAP. XX.

ENtre les poils aucuns ſont engēdrez apres la naiſſance,autres dres la naiſſance:les poils de la teſte ſont engēdrez dres la naiſſance,mais principalemēt ceux des ſourcils & paupieres:leſquels de nature ſont gardez depuis la naiſſance de meſme grandeur,fichés & enracinez dedās vne peau cartilagineuſe fort dure & dēſe à fin qu'ils ne fuſſent augmentés.Ils ſont auſſi ſtables & droits nō ſeulement pour l'ornemēt du front & des yeux, mais auſſi à fin qu'ils ſeruiſſent comme de rampart pour deffendre les yeux contre tout ce que les pourroit exterieurement offencer,ſoit par accident fortuit exterieur,ſoit des defluxions de la teſte. La beauté des ſourcils eſt qu'ils ſoiēt noirs cōme l'hebene,ſubtils,deliez, cours, rares,mols, comme ſi c'eſtoit fine ſoye, plus eſpois au millieu,plus rares & ſe diminuans de leur millieu vers les extremitez: Qui ſoyent ſeparez l'vn de l'autre de toute la racine du nez:& de leur autre bout ne ſurpaſſe l'angle de l'œil.Les vices d'iceux ſont. S'ils tombent , ſ'ils ſont de laide couleur, gros,eſpois,longs,rudes,&c. vous les ſubtilierez rarefierez,& rendrez doux & mollaſtres par les moyens qu'auons cy deuant ſpecifiez:vous les eſclarcirez en les arrachant auec petites pincettes.

S'ils tombent plus bas & cheent quaſi ſur les yeux , vous les releuerez & ferez retourner en leur lieu naturel auec vn petit emplaſtre faict de maſtich incorporé auec le iuſt de choux , qu'e-

ſtendrez le long d'eux & lierez eſtroictement en trauerſant le front iuſques au ſommet de la teſte à fin de les tirer en haut.

S'ils defluent & tombent ainſi que nous voyons aduenir le plus ſouuent en la pelade à raiſon d'vn humeur acre & maling qui corrõpt leur racine:Vous les arreſterez &affermirez auec onguent faict de limeure ſubtile de plomb incorporee auec graiſſe de canard:Ou bien, auec le ladanum & l'huyle de myrtil.Ou bien,auec pou dre de noiſette bruſlee incorporee auec graiſſe de cheure,ou d'ours,en les frottant. Ou bien, prenez deux dracmes de graine de Iuſquiame noir: vne dracme de polithrique: & trois cuellerees d'huyle d'iris, faictes onguent, eſtuuez premierement les ſourcils auec eau en laquelle ayez faict bouillir bayes de meurte.

Les ſourcils tombez,renaiſſent auec la decoction de la graine de Iuſquiame torrefiee & pulueriſee:d'autãt que telle graine a vne vertu par ticuliere a faire renaiſtre les poils des ſourcils:Le plus certain remede eſt, les cendres des gueſpes bruſlees incorporees auec miel.

Vous noircirez les ſourcils par meſmes moyẽs que les autres poils.Outre leſquels. Prenez noix pontique,faictes la hauir dedans vn pot de terre puis pulueriſez la & l'incorporez auec graiſſe de cheure ou d'ours:Oindez en les ſourcils. Ou bien,Prenez adiante pulueriſé, vne once: deux onces de ladanum:demie once de noix de galle. Piſtez le tout & incorporez auec graiſſe de che-

ure

ure ou d'ours, faictes onguẽt. Ou biẽ ayez vingt noix de galles frittes en huyle: dix onces de ferete d'Eſpaigne: autant de vitriol: ſix onces d'alcanne d'indie, autant de ſel armoniac, reduyſez le tout en poudre. Deſtrempez la en eau quãd voudrez vous en ſeruir, eſtuuez en les ſourcils, rien n'eſt meilleur pour ceſt effect.

Le plus ſouuent ſ'engendrent és ſourcils des lendes, poux, morpions, ou ſyrons. Vous les ferez mourir de la façon qu'auons deſcript cy deſſus, & autres tels meſlez auec le iaune d'vn œuf dur quelque peu d'aloë: Faictes onguent duquel frotterez les ſourcils. Ou bien, meſlez poudre de ſtaphiſagre & argent vif eſteinct en ſaliue à ieun de chacun demie once. Faictes onguent. Ou biẽ, eſteindez vif argent auec ſaliue: meſlez le auec la pulpe d'vne põme cuitte, riẽ n'eſt meilleur pour faire mourir ceſte vermine. Ou bien, Incorporez poudre de ſtaphiſagre auec huyle d'abſynce, faictes onguent, y adiouſtant vn peu de cire. Ou bien deſtrempez en vinaigre ſquillitique vn peu d'alun ſaccharim, d'aloë, de ſtaphiſagre, d'abſynthe, de ſouphre: faictes vne forme d'onguent. Lequel eſtendrez ſur vne toille qu'appliquerez ſur les ſourcils allant au lict: & le lendemain matin les eſtuuerez d'eau en laquelle aurez faict bouillir abſynthe & ſtaphiſagre.

Les palpebres. CHAP. XXI.

LEs paupieres ne ſont autre choſe que la porte des yeux, pour iceux, ouurir & clorre en temps de neceſſité, & pour cacher l'œil au de-

dans de l'orbité, euitant les choses exterieures. Leur composition est de cuir musculeux, cartilage & poil, lequel est mis sur l'extremité d'icelles, comme vn palis pour la defence des yeux ouuerts, principalement à l'encontre des petits corps subtils, lesquels par le moyen de l'air pour royent entrer dedans iceux & les endommager. Iceux sont tousiours en vne pareille grandeur, & ont esté plantés sus vne partie cartilagineuse: à fin qu'lls demeurassent droits & non baissez & repliez. La beauté des paupieres, est qu'elles soyent blanches & vermeilles, pas beaucoup grosses ny trop apparentes ny surpassantes l'orbité des yeux, ayant leur poil assez cler & rare, non pas beaucoup long, qui ne soit blanc, ny d'autre couleur que de noir, non toutesfois par trop noir, autrement il rendroit la veuë obscure. Leur face ne doit estre beaucoup profonde, ny large, ny de couleur diuerse ny de couleur passe, ou brune. Leurs vices sont, si elles sont trop grosses, enflees, de couleur diuerse ou, pasle, ou brune ainsi que lon appelle les yeux bastus: si en icelle y a quelque petite tumeur que l'on appelle argeol, ou en façon d'vne glãde, ou louppe que lon nõme grando quand leurs poils tombent: quand quelques poux, morpions ou lendes s'y engendrent.

Vous diminuerez leur grosseur & enfleure si vous les fomentez auec eaux d'enfraise & de chamamile distillees: ou auec vne decoction de chamamile enfraise, graine de lin, & figues: vous con-

conſumerez l'orgeol, le grando, la loupe, la glande, & autre petite tumeur qui apparoiſſent, ſi vous appliquez deſſus vne piece de pain roſtie, puis oindez le lieu auec miel. Ou bien ſi appliquez vn emplaſtre de diachylon ireatum: le plus aſſeuré remede ſeroit oſter ce qui eſt dedans la loupe, en faiſant ouuuerture & inciſion en la tumeur ſuyuant les replis des paupieres.

Vous ferez mourir les morpions, poux & lédes qui viennent és paupieres auec les remedes qu'auons deſcript cy deuant.

Vous donnerez belle couleur aux paupieres auec les eaux diſtillees qu'auons mis par eſcript au 6. chap. du premier liure.

Sont pluſieurs autres vices des paupieres qui les enlaidiſſent: Cōme cheuſte de leur poil: poils inutiles: demangeſon: inuerſion: gratelles: cōtraction & autres tels, la guariſon deſquels merite vn grand ſoin & long diſcours du docte medecin & chirurgien, auquel te r'enuoyons, n'ayant icy deliberé de traicter des maladies.

Les yeux. CHAP. XXII.

RIen n'eſt au corps qui l'embelliſſe d'auantage & qui ſtimule plus les perſonnes à l'aymer que les yeux: Car l'œil eſt non ſeulement le miroer qui repreſente au vray toutes les perfections interieures de l'ame dont depend la naifue beauté du corps: mais auſſi qui teſmoigne aſſeurement qu'elle eſt: la diſpoſition de toutes les facultes d'iceluy: d'autant qu'il eſt plein d'vne grāde multitude d'eſprits qui ſont les inſtrumés

de toutes les vertus tant du corps, que de l'ame qui viuifie le corps. Aussi Hip. n'a recerché plus asseuré tesmoignage de la disposition du corps que par les yeux: quand il dict au 6. c. des epid. que comme se portét les yeux, ainsi se porte tout le reste du corps 1. Or la beauté des yeux est qu'ils soyent grosselets & bien fendus, qu'ils ayent leur orbité fort blanche & releuee quelque peu dehors non profonde ny retiree en dedans; la pupille non du tout noire: qui rendent vne veuë riante, brilante & gaye, ce neantmoins stable & arrestee: qui en regardant iettent feu comme vn diamant, si estincelant qu'ils contraignent ceux qui les regardent de baisser la veuë. Plusieurs vices peuuent obscurcir ceste tant excellente beauté des yeux, desquels n'est nostre intention faire vn recueil, ny apporter la guarison d'iceux pour le present: d'autant que cela merite pour sa grande difficulté vn discours à part: nous nous contenterons de traicter deux poincts. L'vn est la maniere de contregarder la santé & beauté d'iceux: L'autre, de les defendre des accidens qui pourroyent offencer leur santé & beauté: ains laisserons la guarison des accidens qui les molestent presentement au docte medecin: qui sera appellé non pour l'embellissement, mais pour la santé du corps: Tels sont l'atrophie des yeux, leurs distorsion, lusciosité, obscurité, paralysie, ophthalmie, demãgeson, lippitude, macules, rougeur, larmes, taye, & quasi vne infinité d'autres symptomes dont ils sont grefuement tormétez.

Pour

Pour conſeruer donc la beauté des yeux faut auoir eſgard à ſix choſes : Qu'on contregarde leur ſuperficie:leur temperament:leur conformation :leur continuité : leur ſituation naturelle. Leurs eſprits viſifs en leur ſplendeur. Lon aura eſgard à toutes ces ſix choſes, ſi on les tient touſiours nettement par remedes qui ayent vertu de les nettoyer, clarifier, & conforter, quels ſont les iuſts de fenoil, de ſcabieuſe , d'eſclere, de ruë:de veruaine:les fiels de coq, de perdrix, de lieure, de poule, de gruë, de cheure, & autres tels. L'vſage frequent de la caſſe:Le iuſt de grāde eſclere cuict auec miel en vn vaiſſeau d'erain : Le iuſt meſme exprimé de ſa racine, feuilles & caulicules au cōmencement d'eſté & ſeché à l'ombre, puis reduit en paſtils, pour le diſſoudre & ſ'en ſeruir auec eau de miel diſtillee. Le iuſt exprimé de la racine, feuilles, tiges, & ſemence encore verte de fenoil, deſeché, & reduiſt en paſtil. Le iuſt de fumeterre. Les cendres de petis pions des arondelles bruſlez dedans vn pot de terre, meſlees auec miel. Le iuſt de marrubium auec vin & miel. Le veriuſt. Le iuſt de choux auec miel appliqué aux angles des yeux l'euphraſie priſe en quelque façon que lon voudra ſoit auec les viandes, ſoit en forme de medicament. L'on doit faire vn vin d'enfraiſe durant les vendanges. L'on trouue vne pierre au fiel d'vn bœuf, quelquefois auſſi groſſe qu'vn œuf, laquelle miſe dedans les narines clarifie merueilleuſemēt les yeux. Le vin de la racine de campane faict le pareil. Le ſaphy ſouuēt appliqué &

frotté contre l'œil:la graine de toute bonne miſe & maniee dedans l'œil. L'vrine d'vn enfant bouillie auec miel en vn vaiſſeau d'erain & y laiſſee crouppir. Le iuſt de grande eſclere non tout ſeul mais meſlé auec laict de femme ou autre choſe qui le tempere: car tout ſeul par ſon acrimonie feroit douleur. La poudre ſubtile des cloux de girofles miſe dedans l'œil: le vin qu'eſt exprimé des fraiſes. Prenez vn morceau de fin encens, attachez le à vn pinceau, allumez le au feu d'vne chandelle allumee: & ſoudain eſtendez le en quatre onces d'eau roſe: repetez ceſt allumement & extinction iuſques à trente fois: puis coulez l'eau roſe par vn linge fort net: & de ceſte eau oindez vous en les coins des yeux au ſoir allant au lict: Rien n'eſt qui conforte dauãtage les yeux: ny qui oſte plus efficacement la rougeur d'iceux: & au cas que ſentiez quelque douleur à l'applicatiõ de ceſte eau meſlez parmy bien peu de laict de femme. La decoction de la graine de fenugrec, eau roſe ou de fenoil en laquelle y aura trempé de l'aloë. Prenez graines de fenoil, de perſil, d'acle, ſiler de montame, ſemence d'anis, carui, & des deux Gallitriques: racines d'eſclere, d'acorus, de betoine, feuilles d'aigremoine, tormentille, rue, verbene de chacune telle quantité qu'il vous plaira: triturez & piſtez les enſemble: faictes les tremper le premier iour en vrine d'vn petit enfant: le ſecõd iour en vin blanc: le troiſieme iour en laict d'aneſſe: le quatrieme iour, diſtillez les en alambic au bain de marie. Gardez

l'eau

l'eau diſtillee en vn vaiſſeau bien eſtouppé : lauez en vos yeux tous les ſoirs & matins.

Autre. Prenez iuſt de fenoil, d'eſclere, de ruë, d'enfraize de chacun deux onces:dix dracmes de miel:ſarcocolle,antimoine, tuthie, aloë ſubtilement pulueriſez de chacun demie once: fiels de chappons,coqs & poulles de chacun deux dracmes: noix muſcade, ſafran, cloux de girofles de chacun vne once:ſucre candit, & ſucre roſat ſix dracmes: foye de bouc ſain deux onces & demie: Piſtez & contuſez tout cela chacun à part: puis les meſlez enſemble & faictes diſtiller dans alambic de voirre:reſeruez en l'eau pour baſſiner vos yeux.

Autre. Prenez fiels d'oyſeaux de rapine, fiel de gruë de chacun demie once : fiel de perdrix, de phaiſand, & de coq de chacun ſix dracmes : miel deux onces:vin des deux ſortes de grenades vne once & demie:aloë hepatique,ſarcocolle de chacun deux dracmes:cubebes,poiure long & rond de chacun vne dracme: noix muſcade, cloux de girofles de chacun dracme & demie: antimoine & tuthie de chacun vne dracme: foye de bouc de chacun trois onces:fleurs de roſmarin vne bõne poignee:chacun ſoit trituré & piſté à part, puis diſtillé dans alambic gardez l'eau pour vous baſſiner les yeux.

Autre. Prenez racines de fenoil & de ſouchet de chacune quatre onces: ſommités de fenoil, de verbene,d'eſclere,d'enfraize de chacun deux poignees: quatre onces de raſure de gayac : fleurs de

rosmarin & de stechas de chacũ deux poignees: petit centaure vne poignee: miel deux liure : vin blanc vne liure : que les herbes & racines soient hachees: & trempees en ce vin blanc vn iour entier: puis distillees. Prenez tous les matins de ceste eau deux onces, à ieun & continuez.

Pour defendre les yeux des maux qui les peuuent offencer : faut conseruer leur bon naturel par les moyens qu'auons maintenant specifiez: & euiter les occasions qui les peuuent offencer, quelles sont la fumee, le vent, le boire & manger excessif principalement de viandes venteuses & vaporeuses, de vins fort & puissans: Sera bon aussi de purger l'humeur vicieux qui menace les yeux : Temperer par remedes contraires si quelque intemperie les moleste : diuertir le cours de l'humeur decoulant, auec saignee, purgation, ventouse, gargarismes, frictions des bras iambes, & cuisses, errhines & autres tels. Ie laisse telle præcantiõ au docte & bien aduisé medecin.

Si quelque legere affection moleste les yeux exterieurement, dont leur beauté soit interessee, vsez de ces remedes. Vous osterez leur rougeur auec eau rose en laquelle aurez faict bouillir graine de fenugrec: ou, auec vne tranche de veau, ou de mouton qui aura trempé en eau rose: ou, auec eau de fleurs de soucy : ou, auec sang tiré sous l'aile d'vne palombe, tourtre, ou colomb : ou, auec eau rose en laquelle on ait infusé, trituré & pisté fleurs de consoulde royalle : ou auec le iust des pommes de chesne: ou, auec le iust des fraises:

fraiſes: ou, auec l'eau diſtillee de la lentille paluſtre: ou, auec l'eau roſe, en laquelle lon aura eſteint par vint ou trente fois vn morceau d'encens fin allumé autant de fois au feu d'vne chandelle, ainſi que l'auons nagueres deſcript, en inſtillant vne goutte ou deux de ceſte eau dedans les coings des yeux auec vne petite plume au ſoir allant au lict: & au cas que quelque douleur accompaigne ceſte rougeur, meſlez y vn peu de laict de femme.

Si quelque deſtillation ſe faict ſur les yeux: mettez dedás les narines vn fragment de la pierre que lon trouue au fiel d'vn bœuf, elle arreſtera ceſte fluxion. Ou appliquez ſur le front vn cataplaſme faict de farine de febues cuitte en oxicrat. Ou inſtillez dedans l'œil quelques gouttes de l'eau diſtillee des fleurs de troeſne: ou de l'eau de prunelles. Ou, d'eau roſe en laquelle aurez faict tremper de la gomme de tragacanth: ou, d'eau des fleurs de bouillon blanc.

S'il y a quelque macule de rouge ou d'autre telle couleur au blanc de l'œil: inſtillez dedans, ſang d'vn pigeon ou de colomb tiré ſous l'aile. Ou, iuſt de grãde eſclere y meſlãt du laict de femme: ou, iuſt de ſcabieuſe. Ou, poudre de ſucre candict: ou bié, incorporez cumin ſubtilemẽt pulueriſé auec vne poire pourrie, ou cire, & faictes cataplaſme ſur l'œil. Ou bié, appliquez ſur l'œil abſynthe verd piſté & incorporé auec vn blanc d'œuf: & que ce cataplaſme ſoit tiede. Ou bien, meſlez le iaune d'vn œuf auec mie de pain, & l'appli-

quez sur l'œil. Ou bien, faictes tremper en vin fort bon vne mie de pain sortant du four, ou rosty, & l'appliquez sur l'œil. Ou bien, pistez roses & fenugrec fort bouillis en eau: & l'appliquez sur l'œil. Ou bien, Pistez verbene verte & l'incorporez auec blāc d'œuf: appliquez la sur l'œil.

Si l'œil est appetissé & deuenu par trop menu ou à cause d'vne maigreur suruenuë à tout le corps: ou à cause de quelque particuliere affectiō de l'œil: dōnez ordre à la cause: & cependant fomentez l'œil d'vne esponge trempee en eau tiede, ou en laict tiede.

Si l'œil est engrossi pour occasion contraire, à sçauoir par trop grande nourriture du corps, ou abōdāce d'humeurs en la teste, ou d'vne particuliere affectiō de l'œil: dōnez ordre à la cause, par purgation, saignee, regime de vie & autres remedes qui ayent vertu de diminuer ceste plenitude. Puis appliquez sur l'œil miel & safran meslez ensemble auec laine: fomentez l'œil d'eau marine froide, ou d'eau salee.

Si la pupille de l'œil est couuerte ou se commence à couurir de quelque paile, ou quelque semblable autre macule, apres le corps purgé, baignez & estuuez l'œil de la liqueur exprimee des cloportes pistees & bastues en vn mortier: en moins de trente iours vous cognoistrez la paile ostee. Ou bien, quelque iour auāt soleil leuant tirez de terre auec vn pal ou coing de bois la racine de chardon benedict: pistez la dedans vn mortier de pierre auec vn pillon faict de bois

de

de cheſne, exprimez en le iuſt, inſtillez en ſoir & matin quelques gouttes dedans l'œil. Ou bien, inſtillez dedans l'œil egale partie de iuſt d'eſclere depuré en vin blanc: auſquels aurez faict tremper aloë puluériſé. Ou bien inſtillez dedans l'œil laict de iumét & miel meſlez enſemble. Ou bien, qu'vn petit enfant mache de l'ammoniac & que de ſon haleine il en haleine l'œil. Ou bien, appliquez ſur l'œil vn ſachet plein de cumin trempé en vin tiede.

Le nez. CHAP. XXIII.

LE nez apporte beaucoup à la beauté du viſage: ie m'en rapporte aux camus ſoit de nature, ou par accident de maladie, deſquels la difformité du nez diforme du tout le viſage, tant ſoit beau le reſte que lon pourroit ſouhaiter. Ses beautez ſont, qu'il ſoit petit, affilé & bien vuidé, par deſſus eminent, & par bas abaiſſant, de bonne couleur, non rouge, ny rouſſe: pluſtoſt blanche: ayant au milieu de ſa baſe comme vne ligne quaſi point apparente qui le diuiſe en deux partie, & ſ'amenuiſant de plus en plus en montant: ayant auſſi tout au bout de ſa baſe comme vn petit nœud à la fin de ſa cartilage. De ces marques de beauté vous colligerez ſes vices, ſçauoir ſ'il eſt trop gros, trop petit, camus, enfoncé, trop eminent: leſquels vices à la verité n'eſt facile les corriger ſoient naturels ou accidẽtels: d'autant que le nez de ſa ſtructure & compoſiton naturelle eſt plus cartilagineux, oſſeux, & membraneux, que charneux; ains ne puis approuuer l'hiſtoire fa-

buleuse de ceux, qui disent qu'ils ont veu des nez camus prendre croissance & s'augmenter, les tenant long espace de temps enfoncez dedans vne playe & ouuerture faicte en la pulpe & partie plus charneuse du bras: voyez Fallopius en son liure de vulneribus. Vous pourrez toutesfois alonger le nez tellement quellement par la frequente attraction & maniment d'iceluy auec les doits trempez en decoction remolliente & humectante, de la façon qu'auons mentionné à engrossir les yeux, mais peu y proufiterez: vaut mieux que donniez ordre aux accidés interieurs qui gastent beaucoup & infectent non seulemét la beauté du nez, mais de tout le corps: quels sont la puanteur du nez laquelle empesche la conuersation familiere des hommes, & principalement de la femme auec son mary: le nez tousiours morueux & distillant vne pituité sereuse: l'esternuement trop frequét. Le nez plein d'vlceres & gratelles: le flux de sang par le nez. Pour la guarison desquels accidens le docte medecin doit estre appelé. Vray est que si tu desires quelques sommaires & prompts remedes de tous ces accidés, ie vous satisferay en bref. Pour la puáteur de nez ayez recours à ce que nous en auons bié amplement discouru au premier de nostre liure de la santé, fœcundité & maladies des femmes. Outre ce vsez souuent de theriaque dissoute en vin de maluoisie, ou vin genereux. Tirez souuent par le nez vin auquel aurez faict tréper vne noix muscade. Ou oindez l'entree des narines d'huyle nardin

nardin en laquelle ayez faict cuire cloux de girofle, lignum aloës, & muſc, au ſoir allant au lict, & au matin auant que de ſortir. Ou bien, tous les ſoirs & matins, inſpirez & attirez par le nez du meilleur & plus genereux vin que pourrez choiſir.

La morue & ſereuſe pituité qui decoule inceſſamment ou par trop ſouuent par les narines, ſe doit guarir comme tous autres catharres. Pour l'arreſter, les pilules de rhubarbe ſont ſingulieres, qui ſeruent non ſeulement à diuertir ceſte diſtillation, mais auſſi à corroborer & aſtraindre ceſte humeur.

L'eſternuement ſe guarira ſelon ſes cauſes: les remedes cõmuns ſont le friction des yeux comme dit Ariſtote, & des oreilles, le grattement de la plante des pieds & paulme des mains: la ſenteur de la chamamille, & lys blanc: l'inſtillation de quelque huyle dedans l'oreille: Baigner les mains dedans eau chaude: ſenteurs, comme d'ambre, muſc, noix muſcade, aſpic, lignum aloës.

Les vlceres du nez, ſeront guaries ſelon leur cauſe. Les remedes communs ſont, la fumee d'vne chandelle de cire rouge: les iuſt de lyerre, de la pomme aigre de grenade: l'onguët de ceruſe, les cendres de la feuille de Iarrus bruſlees & incorporees auec miel roſat: l'eau alumineuſe ou de ſeparation pour les toucher.

Le flux de ſang par le nez ſera guary ſelon ſes cauſes: les remedes commũs, ſont le iuſt de l'herbe appellee queuë de cheual, ou de la lyſimachie,

ou de l'ortie molle instillé dedans les narines. Le camphre arreste le sang du nez inseré dedans les narines ou seul, ou meslé auec la graine d'ortye morte, ou auec le iust de plantain & de morelle. Le iust d'oignon meslé auec fort vinaigre. L'eau distillee de la racine de pain de pourceau attiree par le nez. Les poils de lieure arrachez de dessoubs le ventre, inserez dedans les narines. L'onguent ou meslange faicte de mastich, d'encens, de sang de dragon, poils de lieure le tout incorporé auec blanc d'œufs. L'eau distillee de toute la menthe beuë à la quantité de quatre onces: vn linge trempé en egale partie d'eau de plantain & de vinaigre, appliqué à la plante des pieds, paumes des mains & region du foye. Vn frôtail faict de la poudre de sandarac incorporee auec blanc d'œufs. Prenez encens, toille d'araignee, & aloë: incorporez le tout auec blanc d'œufs, & en mettez auec vne tente dedans les narines.

Des oreilles. CHAP. XXIIII.

L On appelle communement par iniure belles oreilles ceux qui les ont grandes: semblables à celles des asnes: la beauté donc des oreilles ne gist en grandeur, mais pour estre belles faut qu'elles soit courtes, rondes, & bien troussees, de viue couleur, cleres lucides & transparentes d'vne rougeur semblable à la pomme de grenade, solides, fermes, bien attachees, non languides & flaccides: qu'elles ne soyét par trop entourees de cheueux, qu'elles soyent plates & non par trop releuees ny trop enfoncees. Outre plus qu'elles

soyent

ſoyent nettes,non pleines de craſſes & ordures tant exterieurement qu'interieurement: qu'elles ne ſoyent grateleuſes,ny puātes,ſanieuſes ny purulentes,vous pourrez corriger aucuns de ces vices de ceſte façon.

Vous nettoyerez leurs ordures interieures auec vn cure oreille entour de quelque linge delié:& au cas que telles ordures fuſſent rebelles à auoir,vous ferez vn parfun que ſera receu par vn entonnoir de la decoction de chamamile, aneth,ſtechas où vous inſtillerez vinaigre chaud auquel aurez faict fondre nitre bruſlé ou ſel gēme: Ou iuſt de houblon ou de ruë : ou eau de miel diſtillee : Ou laict auec bien peu de ſafran.

Si elles ſont purulentes : inſtillez dedans iuſt d'abſynthe,ou d'oignõ,ou de lyerre,ou de bourſe de paſteur,ou des feuilles de peſcher,ou fiel de taureau.

Si elles ſont vlcereuſes:inſtillez dedans,eau alumineuſe,ou nitreuſe: ou huyle d'œuf:ou prenez porreaux tranſplantez & vers de terre, faictes les bouillir en huyle commune à la conſomptiõ de la tierce partie de l'huyle : ceſte huyle inſtillee tous les iours dedans les oreilles guariſt les vlceres.

Si elles ont des vers:Inſtillez y du iuſt d'abſynthe,ou de cappres,ou de calaminthe, ou de cētaure,ou de chamædris,ou du laict de figuier,ou des figues.

De la bouche. CHAP. XXV.

LA bouche qui eſt le ſiege du baiſer amoureux, acte à faire paſſer l'ame & l'eſprit d'vn corps à l'autre, doit eſtre petite, nõ aguë, ne plate mais telle qu'à parler ou à rire, elle ne deſcouure qu'a demy quatre ou cĩq dẽts de deſſus. Elle doit auſſi eſtre droitte nõ tornee, ni pẽchãted'vn coſté ny d'autre: ſeche, non pleine de ſaliue, ou de crachats, d'vne haleine fort douce, non fœtide, ny puante. Parquoy entre ces vices plus remarquables & qui d'auantage la rendent diforme, ſont; la conuulſion, que les Latins appellent Tortura oris & les grecs ſpaſme cynique, la ſalination frequente. La ſputation. L'haleine puante. La guariſon deſquels accidens meritent bien l'aduis du docte medecin.

Conuulſion canine.

Les remedes communs de la Conuulſion cynique, eſt de frotter la nucque du col iuſques à la cinquieme vertebre auec huyle de terebenthine, d'aſpic, de ſauge, de poiures, des bayes de laurier; y appliquer ſachets pleins de ſauge, lauande, origã, calaméth, ou vn pain chaud arrouſé d'eau de vie: vne ventouſe auec grand feu, vn emplaſtre de meliloto auquel lon aura adiouſté du caſtor.

Salination ou ſputation.

La ſalinatiõ ou ſputation frequẽte & copieuſe d'autant que la plus part vient, ou du cerueau, ou de l'eſtomach pleins d'humiditez trop copieuſes, faudra pouruẽoir à ces deux parties: puis

vſer

vſer de gargariſmes aſtringens & deſechés,faicts auec decoction en eau & vin,de roſes, balauſtes, plantain,& alun:manger du biſcuict , viandes roſties auec mouſtarde:macher cubebes, gingẽbre:& boire bon vin.

Puante haleine.

L'haleine puante vient auſſi de pluſieurs cauſes:Ou de la pourriture des genciues, ou des dés Ou de la chair & membranes de l'interieur de la bouche:Ou de quelque vlcere des poumons:Ou de quelque corruptiõ ſoit de viãdes ou d'humeurs au fond de l'eſtomach:ou de quelque vlce ou corruption en ſon orifice.En rien ne proufiterez ſi ne donnez ordre à toutes ces occaſions d'haleine puãte : laquelle à la verité eſtſi deteſtable qu'elle eſt cauſe le plus ſouuent de ſeparer le mary & la femme,les remedes communs , ſont, lauer la bouche de vinaigre ſquillitique: manger des feuilles de Latteron, ou macher entre les dés vn morceau de noix muſcade:tenir en la bouche du lignũ aloës,de la graine de paradis,des cubebes,de la galangue,de la zedoare , des cloux de girofles,racines de ſouchet, d'iris : graine d'anis & de fenouil:feuilles de menthe,de meliſſe: Ou lauer la bouche d'vne decoction faicte de toutes ou d'aucune de ces choſes.Ou bien,Prenez gomme de tragacanth vne once,Sang de dragon deux dracmes: faictes les tremper en eau roſe deux iours entiers:puis les iettez dedans vn mortier: y adiouſtant ſix dracmes de ſucre: cinq dracmes d'amydon:vn ſcriptule de muſc diſſout en eau

roſe. Triturez & les meſlez enſemble auec vn pillon: puis redigez les en petis paſtils auſſi gros que grains d'orge: laiſſez les ſecher à l'ombre. Tenez en la bouche vn de ces trociſques ou paſtils.

Si voſtre bouche eſt puante pour auoir manger des aux: machez des noix recẽtes: ou des feuilles de ruë, ou de fenoil, ou de perſil, ou de la racine d'angelique.

Et au cas que voſtre haleine ne ſentiſt mal, mais qu'euſſiez deſir de l'auoir douce & de bonne odeur, outre tous les ſuſdicts remedes qui nõ ſeulement oſtent la mauuaiſe haleine, mais la rẽdent bonne, vſez de ceux cy: l'eau de canelle tenue en la bouche, ou en lauer la bouche au matin: L'eau imperiale: l'eau theriacale: la racine imperatoire: la racine d'iris tenue en la bouche: le maſtich maché la racine d'angelique.

Vlceres.

Si auez quelque vlcere en la bouche: gargarizez auec iuſt de prunelles, ou de plantain, ou de quinte feuille, ou de ronces, ou de grenades: Ou auec l'eau qui ſort du tronc d'vn boulleau que lon aura trenché auec perſoir: Ou auec eau diſtillee de ſcolopendre: Ou auec decoction de virga aurea, de piloſelle, de cõſoulde: Ou auec eau alumineuſe, ou nitreuſe, ou auec eau qui aura croupy en vn vaiſſeau d'erain: Ou auec eau ſalee: Ou auec decoction de balauſtes, ſumach, plantain aigremoine, roſes, y adiouſtant vn peu d'alun ſur la fin: Et au cas que telles vlceres fuſſent corroſiues

ues & virulentes & qu'elles ne vouluſſent ceder à aucuns des remedes precedens, faudroit auoir recours à l'eau de ſeparatiõ, en meſler quelques gouttes en eau roſe, ou de plãtain, ou de morelle, pour en baſſiner l'vlcere: Sinõ la toucher, d'vne goutte d'huyle de vitriol qui eſt le plus ſingulier de tous.

Les leures. CHAP. XXVI.

LA beauté de la bouche depend de la beauté de trois de ſes parties : Leures, genciues & dens. Les leures pour eſtre belles doibuent eſtre ny trop groſſes, ny trop petites, de couleur de coral ou rubis vermeille & incarnate, qui ioinctes enſemble en fermant la bouche facent vn angle obtus à leur extremité, & au millieu, celle d'embas ſoit vn peu releuée: doibuent auſſi eſtre douces, tendres, & delicates : Quand lon veut parler la partie ſeneſtre des leures doit commencer l'ouuerture de la bouche, & la dextre la fermeture d'icelle: entre le nez & les leures doit auoir comme vne foſſette, de couleur incarnate. Leurs vices principaux qui ſe peuuent corriger par art, ſont la liuidité d'icelles, & les fiſſures qui ſe trouuent en elles.

Leures liuides.

Leur liuidité prouient quelquesfois de quelque frayeur ou crainte: telle ſe guariſt apres que la frayeur eſt paſſee: le plus ſouuent d'aucune indiſpoſition interieure, principallement de l'orifice l'eſtomach auec lequel les leures ont grand conſentement par vne membrane qui eſt com-

me à l'estomach & aux parties de la bouche: ainsi que demonstre le tremblemẽt des leures quãd l'estomach veut vomir: Vous osterez ceste liui. dité & rendrez la couleur coralline aux leures si vous les frottez legerement auec eau en laquelle aurez faict tremper du tornesol: ou auecle iust d'orcanette: ou auec le rouge d'Espaigne, ou autre tels remedes qu'auons proposé au premier liure pour rendre le teinct vermeil.

Fissures des leures.

La fissure des leures aduient aussi de plusieurs causes: aucunes exterieures, quelles sont cheuste, le froid & chaleur de l'air ou du vent: autres interieures, comme quelque descente d'humeur acre ou salé du cerueau: ou quelque vapeur acre qui monte de l'estomach, ou foye en haut: Les remedes communs sont, les frotter de graisse de chappon, ou d'oye ou d'huyle d'œuf, & principallement d'huyle de cire qui les guarist en vn moment. Ceste pommade y est singuliere.

Prenez deux liures de graisse de cerf ou de cheureau: six onces de graisse fraische de porc: ostez leurs toutes leurs membranes & petites peaux: lauez les par plusieurs fois en vin blanc: exprimez si long temps & si fort que tout le vin soit escoulé. Puis iettez les dedans vn vaisseau de terre vitré où plombé tout neuf: y adioustant trois grains de nardus indicus: ou en son defaut de racines de souchet: demie once de cloux de girofles: deux dracmes de noix muscade: sept ou huict pommes de court-pendu à demy contuses

ſes, faictes tremper tout cela en ſuffiſante quantité d'eau roſe vn iour entier: puis bouillir à petit feu, le pot bien couuert & remuant auec vne ſpatule de bois, iuſques à tant que tout l'eau roſe ſoit quaſi euanouie & exhalee. Coulez par apres par vn linge fort denſe & eſpois dedans vn vaiſſeau bien net & plein à demy d'eau roſe, iuſques à tant que ceſte graiſſe ſe fige & coagule. Cela faict iettez la de rechef dedans vn vaiſſeau neuf de terre, y adiouſtant ſix onces d'huyle d'amandes douces, quatre onces de cire blanche: faictes fondre & liquefier ſur le feu: en fin coulez ceſte graiſſe par vn linge fort eſpois dedans vn vaiſſeau neuf de terre en verſant par deſſus de l'eau roſe & le laiſſer figer & coaguler. Lauez de rechef dedans eau muſquee ou dans quelque autre eau de bonne ſenteur qu'elle eſt celle de damas ou de nafe, iuſques à tant que la pommade ſoit deuenüe blanche cõme nege. Puis mettez la dedans vn vaiſſeau de voirre en quelque lieu froid à fin qu'elle ne ſe moiſiſſe. Aucuns adiouſtent à ceſte pommade du coral pulueriſé ſubtilement ſur le marbre, à fin qu'elle ſe ſeche d'auantage. Aucuns y meſlent du cinnabre ou iuſt d'orchanette pour luy donner vne couleur vermeille. Rien n'eſt plus ſingulier à toute ſorte de fiſſures, de quelque cauſe ſoyent excitees, que ceſte pommade.

L'huyle de terebenthine diſtillee y eſt auſſi fort ſouueraine. L'onguent roſat de meſme: le dragracant maſché & manié auec la langue par

deſſus les leures fiſſurees. La ceruſe camphoree en forme d'onguent: cendres des petites membranes & pellicules, qui enuironnent les œufs, bruſlees & incorporees auec onguent roſat: maſtich pulueriſé: noix de galles pulueriſees: graine de iuſquiame pulueriſee: dragacanth pulueriſé: l'alun, ou le ſel pulueriſé: tous ou l'vn d'iceux incorporé auec graiſſe de chappon, ou cire blanche, ou graiſſe ou moëlle de ſerf, ou de veau: ou onguẽt roſat: ou onguẽt camphoré de ceruſe.

Les genciues. CHAP. XXVII.

L On ne pourroit ouurir la bouche que lon ne voye les genciues: eſt donc raiſonnable qu'elles ſoient belles pour rendre accomplie la beauté de la bouche. Pour eſtre belles faut qu'elles ſoient vermeilles comme la roſe: non trop eleuees, ny tumefiees, ny larges, mais ſi eſtendues qu'elles couurẽt la racine des dẽs: au reſte fermes & ſolides, non mollaſtres, ny ſpongieuſes. Pluſieurs vices les diforment & gaſtent leur naïfue & naturelle beauté. La couleur, liuide, rouſſe ou noiraſtre. Leur excreſcence ſi grande que quelquesfois elles couurent toutes les dents. Leur molleſſe & ſpongioſité, quelle apparoiſt en ceux qui conuerſent és lieux aquatiques, come les mariniers. Leur ſechereſſe, maigreur, chetiueté & diminution, qui prouient de quelque eroſion de humeur ou vapeur acre. Leur demãgeſon. Leurs abſcez & vlceres. Leur flux de ſang. Leur inflammation. Leur puanteur, & autres tels vices, dont tu pourras auoir l'aduis du docte medecin, pour

les

les guarir & remettre en leur naturel.

Gencives noires ou rousses.

Vous leur rendrez leur naïfue couleur, les frottant soigneusement de miel rosat: Ou auec vn lauement faict de la decoction de la racine de coleuree, de concombre sauuage en eau rose: Ou auec vne decoction faicte de grains de kermes & d'alun en eau rose: ou de plantain: Ou auec iust de bete seul ou meslé auec eau rose, ou eau alumineuse.

Excrescence des genciues.

Pour leur trop grande excrescence, spongiosité, mollesse: le gargarisme d'oximel squillitique: ou de veriust de grain: ou de la decoction des balaustes, roses, de nesles, alun & sel: ou de la decoction de la fleur des roses qui se trouue au millieu de leur petis cheueux: ou de la decoction des feuiles de viorne & d'oliuier, faicte en eau & vinaigre: ou du suc de grenades aigres, ou de coing: ou de la decoction d'alun & de verdegris: ou de la poudre de mastich, d'aristolochie & de la pierre d'alebastre calcinee comme auons enseigné cy deuant & meslee auec miel & vinaigre squillitique frotté contre les genciues.

Les genciues lasches ou relaxees.

Pour la lascheté d'icelles qui cause souuent que les dens tremblent & sortent quasi de leurs alueoles, faut les corroborer en tenant long téps dedans la bouche de la saulmeure passee, ou du veriust de grain: ou decoction ou iust des grains de berberis: ou decoction de ronces, des balau-

ſtes, d'alun & de maſtich: ou l'eau alumineuſe: ou le vin de grenades meſlé auec eau roſe: ou decoction de pouliot deſeché.

Genciues ordes.

Si elles ſont pleines d'ordures nettoyez & les detergez auec decoction d'orge en eau & vinaigre, y adiouſtant miel roſat.

Flux de ſang des genciues.

Si elles rendét du ſang pour legiere occaſion, arreſtez le flux auec iuſt de iuſquiame, ou de plantain, ou de grenades aigres: auec eau alumineuſe: auec poudre d'alun & de maſtich incorporee auec miel roſat, appliquée ſur le mal: ou auec la racine d'arnogloſſe appliquee ſur la genciue: ou la decoction des balauſtes, meurte, ſumach, roſes faicte en oxycrat.

Vlceres des genciues.

Leurs vlceres ſeront deſechees auec iuſt de plantain: auec eau alumineuſe: auec poudre de coral: auec iuſt de cyclamen incorporé auec miel: auec eau de ſcolopendre: auec decoction de prunelles en eau & vin auſtere: ou, ſi elles ſont rebelles, auec l'attouchement de l'eau de ſeparation, ou huyle de vitriol.

Genciues deſcharnees.

Vous incarnerez les genciues deſcharnees par ce Baume. Prenez des deux plantains, des deux iombardes, des deux conſouldes, betoine, verveine, pimpenelle, piloſelle, abſynthe, centaure moindre, millefeuille, langue de chien, queuë de cheual, millepertuis de chacun vne demie poignee:

gnee: Piſtez toutes ces herbes & verſez par deſſus huict onces d'eau de vie: laiſſez les tremper quatre iours entiers: au cinquieme iour exprimez le iuſt de toutes ces herbes, les ayant faict premierement tiedir ſur les cendres chaudes: en ce iuſt diſſoudez huyle fort bonne lauee en deux liures d'eau roſe diſtillee: faictes le tout bouillir & cuire en double vaiſſeau, iuſques à tant que la moitié du ſuc en ſoit conſommé: lors adiouſtez vne liure de terebenthine fort clere, paracheuez de le faire cuire à la conſomption du reſte du iuſt: coulez le & le reſeruez en vn vaiſſeau de voirre: frottez vos genciues de ce baume: rien n'y eſt plus ſingulier.

Ou ſi ce baume vous ſemble de trop grand frais & par trop penible à faire.

Prenez poudre d'ariſtolochie ronde, ou de panax, ou d'iris, ou de piſtolochie demie dracme: cédres de boys de roſmarin & de coral, maſtich, olibã, eſcorce d'encẽs, & myrrhe tous pulueriſez de chacũ vn ſcriptule: incorporez tout cela auec oxymel ſquillitique, miel roſat, ou auec ſyrop aceteux. Faictes vn opiate duquel frotterez les genciues.

Ou bien, diſſoudez ſarcocolle en eau roſe, ou en laict tiede, & en frottez les dens.

Ou bien, prenez ſang de dragon, boli arm. de chacun vne dracme: maſtich, oliban, ſarcocolle de chacun demie ſcriptule: ariſtolochie ronde, aloë laué, racine d'iris de chacun ſix grains: ambre gris vn grain: incorporez auec cire, faictes

comme vne paste: qu'appliquerez sur les géciues.

Ou bien, prenez poudre subtile des lombrics terrestres, lauez, desechez & preparez selon l'art, vne dracme: oliban & mastich de chacun demie dracme ; incorporez auec oximel squillitique: Faictes opiate pour frotter vos dens.

Notez que toutes les poudres susdites en desechent engendrent la chair selon la coustume des sarcotiques.

Les dens. CHAP. XXVIII.

COmme les dens donnent certain indice & presage de la bonne & longue vie: aussi elles seruent beaucoup à la beauté de la bouche, quád elles sont belles. On les tient pour belles quand elles sont petites, non toutesfois menuës, quarrees, droictes, egales, separees par ordre, fort bien ioinctes toutesfois & proches l'vne de l'autre, blanches comme l'iuoire, ou perles, ou la neige: bien liees & chaussees dedans les alueoles des genciues: couurantes si bien la langue que lon ne voit que la pointe d'icelle quand on parle; qui aussi apparoissent fort peu quand on rist modestement & sagement, non auec excez. Plusieurs vices gastent & corrompent leur beauté, à sçauoir quand elles sont trop longues, tortuës, mal ioinctes, non fermes, ny stables dedans leurs alueoles, tremblátes, couuertes de crasse & limon: noires, liuides, & d'autre laide couleur: pourries, puantes, & fœtides: trouës, rongees, & cariees, grinssantes & stupides. Desquels accidés no⁹ proposerons les remedes plus familieres, delaissans

les

les plus exquis, comme auſſi la recerche ſoigneuſe des cauſes de tous ces vices, au docte medecin.

Si voulez bien contregarder les dens de tous ces accidens tant des cauſes externes qu'internes: & les tenir belles, nettes & ſaines, à fin de donner occaſion de longue vie: gardez vous de mettre en la bouche choſes trop froides, ou chaudes: d'autant que l'vn & l'autre offence les dens:ne mangés viandes trop faciles à ſe corrompre, ny dure,& de difficile digeſtion. Ne beuuez auſſi liqueur aucune qui ſoit de telle qualité. Ne faictes aucun excez qui puiſſe empeſcher la digeſtion. Euitez toutes occaſions de vomir, principalement ſi la matiere du vomiſſement eſt aigre. Ne mangez choſes viſqueuſes, ny beaucoup douces. Ne rõpez auec les dens choſe quelconque qui ſoit dure. Ne beuuez vin ny eau trop froide ny congelee, ainſi que pluſieurs font durant les chaleurs d'eſté:ny au contraire bouillons ou viandes trop chaudes. Apres la viande,ou breuuage froid,n'ingerez, ny auallez ſi toſt de la chaude; ny au contraire,apres la chaude,vne qui ſoit trop froide. Si quelque viande, ou paſte eſt entree dedans & entre vos dens, oſtez la ſoudainement & tout doucement ſans violence aucune auec vne paille, ou pleume, ou boys comme de lētiſque, non auec vn coſteau,ou acier,ou fer, ou autre tellechoſe qui ſe puiſſe enrouiller. Apres qu'aurez mangé, lauez ſubitement voſtre bouche auec vin quelque peu rude ou auſtere, pour empeſcher que ce qui reſte ne ſe pourriſſe,meſme

pour conforter la partie. Quand mangerez, mangez des deux costez, à fin que l'vn soulage l'autre: les figues, le sucre & toutes autres choses qui ont vertu d'amollir & relascher, comme les huyles, axunges & graisses sont contraires aux dés. N'vsez que le moins que pourrez des viandes qui sont ennemies des dens, quelles sont les porreaux, dattes, raues, toutes choses aceteuses. Toutes choses qui desechent sont propres pour contregarder les dens, à mettre en cõposition: quelles sont le sandal, les roses & sa semence, les balaustes, le sang de dragon, la noix de galles, le carabé, les perles, la farine d'orge, les feuilles de tamorisc, la racine d'ozeille, les feuilles de cyprez, de genefure, le mastich, la rasure d'iuoire, le sel, la canelle, l'hyssope, le squenanth, le fruict de cappres, & son escorce, le lignum aloës, le capilli ven. bruslé, le coral, le dragacanth bruslé, la corne de cerf.

Prenez donc corne de cerf bruslee: racines de tamarisc, & de souchet, graine de rose, de chacun deux dracmes: demie dracme de sel gemme: pistez subtilement & de ceste poudre frottez vos dens tous les matins.

Dens longues.

Si l'vne est plus longue que l'autre, limez la tout doucement sans faire tort aux autres, ny l'empescher de macher par apres.

Dens ordes & limoneuses.

Si les dens sont ordes & pleines de limon: frottez les auec vne racine d'aristolochie ronde: ou

ou auec poudre de corne de cerf bruſlée, ou de maſtich, ou d'os de ſeiche: la couperoſe nettoye les dens, comme auſſi les pierres d'eſcreuices.

Prenez vne racine ſeche de guimauues mettez la tremper vn iour entier en eau, eſtãt encore moyte & humide enueloppez la dedans vn papier, que mettrez cuire ſoubs les cendres chaudés: eſtant cuitte ſechez la de rechef & en vſez à frotter les dens. Ou bien.

Prenez vne racine de guimauues nettoyez la diligément & diuiſez la, ſi eſt groſſe en plusieurs parties longues de cinq ou ſix doigts: faictes la cuire en eau de ſel, d'alun & de racine d'iris: apres que les racines ſeront cuittes, mettez les ſecher au four, ou à vn ſoleil ardent: frottez vos dens de ceſte racine. Les anciens approuuoient bien le lentiſque pour ce vice.

Ou bien, Prenez hiſſope, origan, menthe de chacun demie once: alun de roche, corne de cerf, ſel commun de chaun vne dracme: mettez les bruſler dedans vn pot de terre: quand ils ſeront bruſlés adiouſtez poiure, pyrethre, maſtich de chacun demie dracme: myrrhe odorante, canelle de chacun vn ſcriptule. Triturez tout cela ſubtilement, criblez & reſeruez la poudre: ou l'incorporez auec ſtyrax liquide, ou ladanum en forme d'opiate.

Ou bien, prenez ſel armoniac & ſel gemme de chacun quatres onces: alun ſuccharin deux onces: ſel commun vne once. diſtillez dedans alambic, & gardez l'eau pour en frotter les dents.

Ou bien, Prenez coral blanc deux dragmes: marbre blanc troys dragmes: escume de mer vne once: sel commun bruslé deux dragmes, cloux de girofles vne dragme. faictes poudre pour en frotter les dens.

Ou bien, Prenez corne de cerf bruslee, escorce de tamarix, de souchet, spiquenard, roses rouges de chacun vne once: sel gemme deux dragmes: faictes poudre de tout cela.

Ou bien, Tartre de fort bon vin, pulueriséz le subtillement, & en frottez les dents: puis les lauez de vin chaud en hyuer, & en esté auec vin froid.

Ou bien, reduisez en poudre escume de mer, pierre ponce, orge bruslé, sel gemme: frottez en les dens.

Ou bien, lauez les dens auec decoctiō de menthastre & poiure.

Ou bien, reduisez en poudre racine d'aristolochie, corne de cerf bruslee, mastich, souchet blāc, sel gemme bruslé, charbon de racine de canne, & en frontez les dens.

Blanchir les dents noires, ou rousses.

Les choses apres & desechantes blanchissent les dens par leur vertu detergētes, tellement que les remedes precedens pourront icy estres employez: outre lesquels vous seruirez de ceux cy.

Prenez donc alun, coral blanc, racine de bistorte de chacun vne once: redigez en poudre & en frottez lee dens.

Autre.

Autre, Prenez os de ſeche, corne de cerf, farine d'orge de chacun deux dragmes : racine de bete, de paritoire de chacune vne dragme : coquilles d'œufs & d'huiſtres bruſlees de chacune demie dragme ; reduiſez en poudre & en frottez vos dens.

Autre, Frottez vos dens auec vn linge fort rude, puis auec vn petit baſton qu'aurez trempé legerement en huyle de vitriol frottez encor. Aucuns au lieu d'huyle de vitriol, ſe ſeruent de meſme façon d'eau forte, principallemét à ceux qui ont les dens noires de la fumee du vif argent. Autres ne ſe ſeruent de drogues ſi violentes, mais vſent de quinte eſſence de vernix.

Autre. Prenez paritoire, capill. ven. ceterach de chacune vne poignee : pain d'orge quatre onces : coquilles d'œuf vingt : coral rouge, eſcorce d'encens, corne de cerf de chacun demie once : mettez le tout dedans vn vaiſſeau de terre ; faictes cuire au four ; adiouſtez ſi voulez pour les rendre plus gratieux cloux de girofles, coriande, canelle de chacune demie dracme : os de ſeche quatre onces, faictes poudre pour en frotter les dens. Prenez deux onces de ceſte poudre, & auec ſuffiſante quantité de mucilage de dragacanth, ou gomme arabique extraicte en eau roſe ou en eau de cul de roſe, ou eau ferree, ou eau de ciſterne, ou quelque vin aſtringents formez des dentrifices qui ſoyent longuets : frottez en les dens.

Prenez de la cendre ſuſdite quatre onces : ſel commun & cendres des dens de cheual bruſlees

de chacun vne once:faictes opiate auec oximel squillitiq,duquel frotterez les dēts:puis les lauez auec vinaigre squillitique. C'est opiate est aussi fort singulier pour la corrosion des dents. Il sera encor plus prouffitable si vous y adioustez de la myrrhe,& le composez de ceste façon.

Prenez alun bruslé,myrrhe,mastich de chacun demy dracme, sel vne dracme: incorporez les auec cire blanche: lauez & en emplissez la cauité de la dent erodee, ou pourrye.

Autre fort singulier pour conseruer & blanchir les dents. Prenez pain de fourment,de deux corails,corne de cerf de chacun demie once: alū demie dracme:parietaire capill. ven. de chacune vne poignee:coquilles d'œuf de chacun quatre ou cinq mettez tout cela dedans vn vaisseau de terre au four:redigez les en poudre subtile: & la gardez pour vous en seruir de ceste façon.

Prenez quatre onces de ceste cendre: deux dracmes de canelle: cloux de girofle,macis de chacun vne dracme: spique calame aromat. de chacun demie dracme:miel rosat coulé suffisante quantité pour les incorporer:vinaigre squillitique vne once:soit faict opiate, duquel vous frotterez les dents au matin, puis les lauetez de vin. Cela les conserue de pourriture & les blanchist:& est bon pour ceux qui ont l'haleine puāte,à raison de la pourriture des dents.

La racine de guimauue ainsi preparee que l'auons descript cy deuant,est singuliere pour blāchir



chir

chir les dents.

Autre. Prenez os de dattes, coral. rouge de chacun vne dracme: farine de lupins trois dracmes: ſquille bruſlee ſix dracmes: racine d'iris deux dracmes: Pulueriſez le tout & l'incorporez auec miel: faictes opiate, duquel frotterez les dens, puis les lauerez de vin blanc.

Autre. Prenez deux dracmes de ſouchet blãc, autãt de ſel gemme bruſlé: charbõ de racines de ſaule & eſcume de mer de chacun vne dracme, faictes poudre: dont frotterez les dens.

Autre. Prenez eau de ſouphre & en lauez les dents auec vn linge. L'huyle de ſouphre y eſt auſſi fort ſinguliere diſpenſee tant ſelon la forme vulgaire, que ſelon l'art chymique: voyez noſtre maiſon ruſtique & nos remedes ſecrets.

Autre. Prenez eaux alumineuſe & nitreuſe faictes par diſtillation, ou par decoction de chacune vne once: vinaigre ſquillitique demie once: iuſt de limon deux onces meſlez & en frottez vos dents.

Autre. Prenez meures ſauuages non encores meures vne liure: demie liure des feuilles de lentiſque: vne poignee d'aigremoine: trois onces de la racine de lis, ſang de dragon autant: diſtillez le tout dans alambic: gardez en l'eau pour en frotter les dents.

Poudres d'alun de roche bruſlé, de pain bruſlé, de coral menu, de ſang de dragon, de pierre ponce, d'os de ſeche, de tartre blanc, de la racine d'iris: ſeules ou meſlees enſemble blanchiſſent

les dents.

Si les dents sont extremement noires, prenez vn petit toppon de cotton, trempez le d'vne goutte ou deux d'eau forte: & en frottez les dés: vous gardant que cela ne touche aux leures ny aux genciues. Ce remede est bon à ceux qui ont les dents noires de la fumee du vif argent: n'en faut toutesfois vser souuent, parceque ceste eau, comme aussi l'eau & huyle de soufre rongent & consument les dents à la longue.

Autre. Puluerisez poiure blanc & l'incorporez auec vin blanc: faictes le secher au four mediocrement chaud, estant sec prenez en demie once, deux dracmes de sel gême & d'escume de nitre: demie dracme de bois d'aloë. Puluerisez cela, & en frottez vos dents.

Autre. Poudre faicte de laine grasse bruslee, auec vne tierce partie de sel bruslé: incorporee auec vinaigre squillitique.

Poudres de nitre, de myrrhe, de fleur de squenãth, de roses, de pirethre, de cubebes, de sumach de cloux de girofles, d'iuoire, de marbre, d'alebastre calciné, pain d'orge bruslé, zingembre, noix muscade, canelle, macis, graine de seneué, staphisagre, os de dactes bruslés, ellebore blanc, corne de cerf bruslee, os d'oliue & de myrobalans, de pierre d'esponge, des grains des teincturiers, d'aristolochie ronde, de bistorte, descaille d'huystre bruslee, de coquilles de limaçons, seules ou plusieurs meslees ensemble: ou incorporees auec vinaigre ou oxymel squillitique, ou syrop acceteux.

Vne piece d'eſcarlate : ou vn linge ou vne piece de drap trempee en iuſt d'eſcarlatte, blanchiſt & nettoye les dens.

Eau pour meſme effect fort recommandable dont les Dames de Court vſent. Prenez eau commune & eau roſe de chacune quatre onces: deux dracmes d'alun de glace bruſlé & ſubtilement pulueriſé, canelle entiere demie dracme: mettez l'alun & la poudre dedans vne phiole de voirre auec les eaux : puis expoſez la phiole au feu ſur les cẽdres chaudes: faictes les bouillir iuſques à la conſomptiõ de la tierce partie des eaux laiſſez refroidir ceſte eau à l'ayſe. Frottez vos dẽs de ceſte eau au matin auec vn linge trempé.

Dens tremblantes.

Les dents tremblent & principalement les inciſoires qui n'ont qu'vne racine, à raiſon de la relaxation des genciues qui ſe relaſchent pour leur gaande humidité : comme lon voit à ceux qui viennent de ſuer la verolle, eſquels non ſeulement les dents tremblent, mais auſſi tombent le plus ſouuent. Faut icy vſer de medicamens non ſeulement deſechens mais auſſi aſtringens: quels ſont, l'alun, la noix de cypres, les racines de biſtorte & de pentaphylle, les roſes, leur ſeméce, & leur gobelets & autres ſemblables. Faut s'abſtenir de chalcitis, d'eſcorce de pommes de grenades, de noix de galles, de balauſtes qui noirciſſent les dents. Prenez donc racines de pentaphylle & de biſtorte de chacune deux onces : roſes, gobelets de glands, eſponge de bedegar de

chacun demie once:faictes decoction en eau de cisterne, ou ferree ou de rose : frottez en vos dents.

Ou bien, prenez eau de gobelets de roses deux once:poudre d'alun demie once:meslez,fomentez en vos dents.

Autre. Prenez alun, coral rouge de chacũ deux dracmes:sumach,esponge bedegar.racine de bistorte de chacun vne dracme:puluerisez & auec syrop de coing faictes vne meslange.

L'eau alumineuse: ou vne goutte d'eau de separation dissoute en eau de plantain, ou de roses, ou de queuë de cheual,ou en eau cõmune en defaut d'autre raffermist & blanchist les dents.

Les dents tremblent quelquesfois à raison que la chair des genciues est consumee & erodee,laquelle remplissoit & obfirmoit les interualles & espaces des dents.Or la chair des genciues est absumee à raison de la carie des dens: faut ratisser ceste carie qui est superengendree, puis frotter les dens auec oxymel squillitique. Et puis vser de la poudre susdicte laquelle en desechant engendre la chair.

Le vinaaigre scillitique frotté: l'alun auec le vinaigre & le miel: L'auellaine inde cuicte en vin:le corail. Le vin d'espine vinette ou de berberis:la decoction des feuilles de viornes & d'oliuier.La decoction de virga aurea en vinaigre:la decoction de lentisque en vinaigre : de l'escorce de tamarisq.Le veriust contenu dedans la bouche.L'eau salee ou les oliues auront trempé.

pé. Dioſcoride dict que le laict d'aneſſe tenu tiede dedans la bouche afermiſt les dents. La decoction des myrobalans citrins, emblics, & alun faicte en vinaigre faict le ſemblable.

Et au cas que les dens fuſſent ſi tremblantes & debiles, qu'il n'y euſt aucune eſperance de les rafermir : liez la dent qui tremble d'vn fil de ſoye, ou de lin auec les dents qui ſont d'vn coſté & d'autre: & prenez garde qu'il n'y demeure aucune ordure: puis quand ſera bien nette, ſoyez ſoigneux les lauer tous les iours auec vin tiede: quand l'aurez laué, reſpandez par deſſus la dent & ſa genciue poudre de coral, de maſtich, de racine d'iris: ou vſez de tel autre remede qu'auons cy deſſus mentionné: ne mangez ce pendant viãdes aucunes que ſoyent dures, trop chaudes, ny trop froides: car comme le froid eſt ennemy des dents: auſſi le trop chaut conſume la chaleur & eſprits vitaux qui ſont fort petits & delicats és dens, qui ſont de leur naturel debiles & de fort peu de ſang.

Les dents trouees, creuſes ou erodee.

Les dents ſont erodees des humeurs qui ſont amaſſees en elles & à l'entour d'elles, qui viennẽt ou des viandes, ou des humeurs qui tombent du cerueau, ou montent des parties inferieures, foye, rate, eſtomach. Faut empeſcher ceſte eroſiõ par frequent lauement, de decoction de ſauge en vin : emplir la cauité de la dent de la poudre d'ellebore noir incorporee auec miel: ou auec du camphre, que lon dit empeſcher totalement la

corrosion de la dent. L'alun sissile:le fiel d'ours. L'opiate composé de poiure, de pyrethre, de galbanum, de iust de tithymal: La theriaque meslee auec le vin cuit. Si mettez vne portion de ces remedes dedans le creux de la dent erodee, vous empescherez la corrosion.

Ou bien. Prenez opium, myrrhe, storax de chacun vne dracme, poiure blanc, galbanum, safran de chacun demie once: Pistez le tout auec eau rose:& en mettez dedans la dent.

La nielle romaine torrefiee, le zingembre, la racine de cappre, l'angelique, tormentille, imperatoire, le benioin, l'opopanax cuicts en oxymel:la gallia moschata:le sel, l'alun bruslé: le mastich, la myrrhe dissoults en vinaigre:le iusquiame auec le storax: le souchet cuit en oxymel, ont tous mesme vertu.

Si l'erosion ne peut estre arrestee, faudra toucher la carie de la dent auec eau de vie premierement: puis eau forte, ou huyle de vitriol, en fin auec vn bouton d'or emflambé, ou à la parfin arracher la dent.

Les dens vermineuses.

Lon dit qu'il s'engendre des vers és dens, qui les rongent: desquels vne douleur est excitee non pas des plus grandes, qui toutesfois apporte quelque prurit & demangeson, sans grande saliuation. Vous les ferez mourir par choses ameres: par lauemens des dens auec decoction de centaure, colocynthe, semence doignons, & de porreaux: par application dedans le creux de la dent,

dent,ou cõtre la dent,d'aloë:de poudre cõtre les vers, de poudre de corne de cerf incorporee auec quelque fiel,ou miel.Le populaire,ſuyuãt les eſcripts de quelques medecins anciẽs, penſe que le parfun de la ſemence de iuſquiame receu ſur la dent vermineuſe,faict tomber de la dent les vers tout grouillans ,mais il ſe trompe: Car les vers que lon voit ſortir à ceſte fumee,ne viennent de la dent,& ne ſont vers: mais vne fumee eſpoiſſe qui repreſente quelque forme de vermiſſeaux, encores que la fumee n'atteinde la dent vermiculeuſe.

Dens dolentes.

Les dens,quoy qu'ils ſoient os,ſont tellement ſenſibles que le plus ſouuent ſont tormentees d'extremes douleurs,qui apportent accidens faſcheux,dont le viſage eſt enlaidy. Pluſieurs remedes ſont neceſſaires à la douleur des dens, à ſçauoir ſelon leur cauſe. Les communs remedes ſont,de l'appaiſer . L'huyle de iuſquiame contenvë tiede dedans la bouche, apres tous autres remedes ja appliquez , l'appaiſe miraculeuſement de quelque cauſe elle puiſſe eſtre excitee. Ceſte huyle eſt ainſi preparee. Prenez de la graine de iuſquiame toute recente, qui ſoit deſechee,ou ſeche de ſoy:contundez la: mettez la dedans vn vaiſſeau d'eſtain, ou de voirre: arrouſez la auec vn peu d'eau ardẽte qui ſe faict auec le vin:Puis mettez le vaiſſeau dans vn chauderon ou marmite pleine d'eau bouillãte,bouillir iour & nuict: Quand elle aura bouilly vn iour &

nuict entiere, retirez la toute chaude du vaisseau, mettez la dans vn sachet, & l'exprimez sous le pressoir: ce qui sera exprimé, est huyle.

Si la douleur est de cause froide: machez de la racine d'āgelique & mettez en vn petit morceau dedans la dent: vn cloux de girofle faict le pareil: la decoctiō de la racine d'areste bœuf en oxicrat, contenuë dans la bouche. Le lauement des dens auec la decoction tiede de l'auellaine d'inde faicte en vin. La decoction de tormentille ou de bistorte faicte en vin. La decoction des feuilles & petites noix de cippres faicte en vinaigre. La decoction de la racine imperatoire faicte en vin austere. La decoction de la racine d'iris en vin.

Prenez bayes de genefure, roses, petites noix de cippres & feuilles de meurte: froissez & les con quassez ensemble: faictes les cuire en vin blanc: contenez ceste decoction tiede en vostre bouche, y adioustant vn peu d'eau de vie.

Prenez fleurs de lauande, feuilles de marrubium, canelle & fenoil, racines d'asperges. Faictes le tout bouillir en vin contenez ceste decoction tiede en la bouche.

Machez mastich incorporé auec cire odorāte. Tenez contre la dent dolēte vne racine de millefeuille. L'huyle de boys de genefue faicte per descensum, ou l'huile distillee par alambic. L'huyle des bayes de genefure distillee par alambic, l'vne ou l'autre appliquee sur ou dans la dent. La fumee de sandarac receuë par vn antonnoir dans la dent. La graine de seneué machee. Poudre

faicte

faicte de la racine de tormentille, d'alun & de pyrethre miſe dedans la cauité de la dent. Galen conſeille la decoction de la deſpouille de ſerpent contenuë dans la bouche:vne goutte ou deux de l'huyle de poiure,ou de girofle, ou de ſauge, ou de thin, diſtillee,appliquee ſur la dent dolente.

Si la douleur eſt chaude, appliquez ſur la dent de l'opium, ou du philonium perſicum, ou de l'huyle de pauot, ou de mãdragore,ou de iuſquiame:ou cõtenez dedans la bouche vne decoction tiede faicte en vinaigre des herbes de iuſquiame, de mandragore, des teſtes de pauot.

Grinſſement des dens.

Les dens grinſſent & criquetent quelquefois, pour la debilité des muſcles qui meuuent les maſchoires: ou à raiſon des vers, ou de quelque humeur contenu dedans l'eſtomach. En la premiere cauſe frottez la nucque auec huyles d'aſpic,d'iris, & de chamamille: En la ſeconde purgez l'eſtomach.

Stupeur des dens.

La ſtupeur des dens procede de pluſieurs cauſes: ou à raiſon de quelques humeurs acides & aſtringentes amaſſees en la racine des dens:ou de quelques vapeurs montans de l'eſtomach: ou humeurs acides contenues dans l'eſtomach: ou de quelque imagination & apprehenſion que lon a à voir manger quelque fruict ou viande acerbe à vn autre: ou d'auoir mangé quelque fruict, ou viande aſpre & acerbe.

Les remedes ſont de manger du pourpier: ou

de tenir en la bouche de la decoction tiede de la graine de pourpier faicte en eau. Ou lauer la bouche de laict d'anesse tiede. Ou macher des amandes. Ou frotter les dens auec des noix, ou auellaines.

Dens qui faut arracher.

Les anciens tenoient tant de compte & faisoient si grand cas de leurs dens, qu'il ne les tiroient ny arrachoient iamais, qu'elles ne branslassent & tombassent quasi d'elles mesmes. En tesmoignage & aduertissement dequoy au temple d'Apollo y auoit vne tenaille à tirer les dens faicte de plomb: pour signifier qu'il ne falloit tirer la dent, si elle ne branle & vacille tellement, qu'elle puisse estre arrachee & tiree auec vne tenaille de plomb, c'est à dire, sans force ou violence aucune, autrement non: de sorte, que si est carieuse, lon oste la carie auec le scalpre, & laisse on le reste qui est sain. Toutesfois plusieurs occasions nous inuitent & cötraignent les arracher, à sçauoir quand elles sont corrompuës, quand elles sont toutes tabides & vacillantes, ou s'il y a quelque inflammation au nerf de la dent, dont il puisse suruenir quelque inconuenient. Car la dent ostee, le nerf deliuré de sa dent n'est plus opprimé, ains il transpire mieux & reçoit les remedes plus à l'aise. En la corruption de la dent, faut aduiser quelle est ceste corruption auant que l'arracher. Car aucunesfois elle est superficielle, ou elle tient seulement à vne partie de la dent: ainsi que nous voyons bien souuent és os.

Si elle

Si elle eſt ſuperficielle, la faut ratiſſer auec le ſcalpre: Si elle tient à vne partie, la faut limer, & ne la point arracher. Aucuns y appliquent vn cautere, par le moyen d'vn petit tuau faict au propre, lequel cautere eſt ou d'eau forte, ou d'huyle de vitriol: ou de fer, ou d'or, ou d'vne racine de gentiane, ou d'vne teſte de noix, ou d'vn fungus.

Les remedes pour la faire tomber ſans l'arracher, ſont toutes choſes acres. Le laict de tithimal. La deſpouille de ſerpent. La gomme de lyerre qui doit eſtre recueilly & amaſſé auec certaine religion, apres le mois d'Aouſt, & dans les ides de Septembre. Le pyrethre. La racine du concombre ſauuage trempee trois iours en vinaigre fort acre, piſtee & appliquee ſur la dent. La graiſſe d'vne grenouille verde. L'eau forte touchee. Le iuſt de grande eſclere. La racine du chameleō noir enflābee & appliquee toute bruſlāte.

Le Col & Gorge. CHAP. XXIX.

NOus auons aſſez amplement parlé de la beauté du viſage & de toutes les parties du viſage. Deſcendons maintenant plus bas & venons aux parties inferieures: Le col donc pour eſtre beau doit eſtre blanc & bien peu vermeil, d'vne egale & meſme groſſeur, rond de toutes pars non egalement par tout. La gorge ronde, ſubtile, delicate, pleine, blanche comme laict, & ſans aucune tache ou macule, ou riddes, ou apparence ſinon bien petite des os clauiculaires: bien vnie & polie, ſinon que quelqueſfois en tournant le col ſe mōſtre quelques legers

replis passagers, qui sont les tesmoings de la solidité & fermeté de l'habitude de ceste partie. La beauté de ces parties est alteree par plusieurs vices, qui s'y engendrent quelquesfois : à sçauoir maigreur, extenuation, taches, & macules, rides, laides couleurs. Tous lesquels vices se doiuent oster par les remedes qu'auons descrit pour les vices du teinct. Plusieurs dames pour auoir belle gorge, la descouurent & l'exposent à l'air froid: ce qui ne se peut faire sans l'incommodité des poumons & autres parties pectorales ainsi qu'auons remonstré au cinquieme chap. du premier liure. Autres la lauent tous les matins & soirs auec eau de pigeon, & autres telles eaux qu'auõs proposé au 6.cha. du mesme liure. Les plus sages la tiennent couuerte, quand elles sortent à l'air, d'vn mouchoir, ou taffetas, ou estamine fort clere & delié; & la descouurent à la maison. Sont plusieurs autres vices plus griefs, qui enlaidissent la gorge dauantage & sans comparaison que les premiers: quels sont les escrouëlles, les glandules, les loupes, le goüeteron, dite des Latins Hernia Gutturis, les ganglions, les tonsilles, la squinantie & autres tels. La guarison desquels ie te conseille d'apprendre des doctes medecins, plustost que du Cosmetique: d'autāt que quand tels accidens suruiennent à ceste partie, ne faut plus que la damoiselle pense d'embellir sa gorge, mais renõce à beauté, soit plustost soigneuse de sa santé q̃ de sa beauté: ains cerche les moyēs d'ēbellir son esprit, sa bõne vie, & autres parties de son corps.

Glandules

Glandules en la gorge.

Les glandules ſ'engendrẽt en tous lieux ou il y a des emunctoires des parties nobles: & parce-qu'au col & en la gorge ſont pluſieurs glandes qui ſont les receptacles de la deſcharge que faict le cerueau de ſes humeurs, naiſſent au col des tumeurs que lon appelle glãdules, à raiſon qu'elles reſemblẽt à vn gland ou à vne glãde: ou parce qu'elles naiſſent le plus ſouuent és glandes des emõctoires. Apres qu'aurez purgé le corps, auec pilules coccees & de hyera: ſaigné de la cephalique ou mediane: appliquez fomẽtations remollientes & diſcutientes faictes en vinaigre tres-fort auec eſponges y trempees: & continués les emplaſtres oxycroceum, y adiouſtãt de l'ammoniac, du bdellium, de l'opopanax, du ſagapenum: & poudre d'euphorbe.

Eſcrouelles.

A guarir ces tumeurs faſcheuſes, outre les purgations & ſaignee neceſſaires: La poudre de ſalſe parille beuë à la quantité de demye dracme, l'eſpace de quarante iours, au matin, auec vin blãc doux tout pur, y proufite merueilleuſement. Pareillemẽt les eaux nitreuſes qu'elles ſont les aguës chaudes en Bearn, les eaux de Spa, & de plõbiere: Le iuſt exprimé des bayes ou de la racine de vigne noire, qui eſt vne eſpece de coleuree, meſlé en egale portiõ auec vin & miel, beu tous les matins, faict le pareil. Quãt aux remedes exterieurs l'emplaſtre de vige cum quaduplicato mercurio: l'emplaſtre diachylum magiſtrale. Sur tous

autres l'emplastrum diuinum y sont fort souuerains. Outre lesquels, cueillez au temps d'automne la racine de scrofulaire, nettoyez la, pistez la auec beurre frais: mettez la dedans vn vaisseau de terre bien couuert en quelque lieu fort humide & l'y laissez l'espace de quinze iours: Puis liquefiez ce beurre à petit feu: coulez le & en oindez les escrouelles,

Ou bien. Prenez vne taupe viue escorchee, trois ou quatre despouille de serpent: racines de scrofulaire, de sigillum salomonis, de coleuree, de concombre sauuage de chacune trois onces: axunge de porc sans sel huict onces: Cuisez le tout ensemble en egale partie de vin & d'eau à la consomption quasi de la liqueur, adioustant sur la fin vn peu de vinaigre de vin blanc: faictes liniment fomentez premierement plusieurs fois les scrofules auec deux esponges chaudes trempees en fort vinaigre bouillãt tant que la partie le pourra endurer, puis oindez le lieu de ce liniment.

Le Gonetron.

C'est ce que les Arabes appellent Bocium, les Latins heruia gutturis, les grecs Brouchocele, qui est vne grande & ronde tumeur pui vient au col & à la gorge, entre la peau & la trachee artere. Ell'aduiẽt le plus souuent aux femmes pour s'estre gardee de crier durant leur trauail à enfanter, bien souuent pour raison de l'air, ou habitation humide, ou pour les mauuaises eaus que lõ boit. Le corps purgé auec pilules cephaliques, & le regime

gime de vie fort deſecheant bien ordonné & cõtinué,lon vſera de ceſte poudre aſſiduement, ou de ces trociſques.

Prenez ſel gemme, carabe, alun bruſlé, os de ſeche,noix de galle,poiure long & noir, zingembre,canelle,ſal gemme,pyrethre, de chacun demie once:eſponge marine & palee marine tous deux bruſlez de chacun auſſi demie once.Pulueriſez le tout ſubtilemẽt,adiouſtez quatre onces de ſucre roſat.Prenez tous les matins au declin de la lune vne cuelleree de ceſte poudre,& la cõtinuez,vſez en meſme auec vos viandes: en peu de temps elle guariſt ce mal :repetez ceſte poudre ſi la premiere ne vous à ſeruir,& la cõtinuez. La noix de galle ſe doit cueillir au mois d'Octobre ou de ſeptembre.L'eſponge & palee marine doibuent eſtre ſechés au ſoleil, ſans eſtre lauees en eau douce.

Fomentez la partie auec decoctiõ des racines de ſouchet,d'hyeble,de cabaret,de coleuree,d'iris de florence,de concombre ſauuage, feuilles d'hyeble, de ſauge,de bete,chamamile, melilot: ſemences carminatiues.Toutes enfermees dedãs des ſachets,que lon applicquera ſur la tumeur les plus chaudes qu'õ les pourra endurer: adiouſtant à la decoction tiede, eau de vie. Puis par deſſus on appliquera les emplaſtres de philagrios,diachylim ireatum.auſquels lon adiouſtera euphorbe,ſoufre,& verdegris.

La poictrine & les mammelles.

CHAP. XXX.

LA poictrine est estimee belle, qui est large, pleine de chair, sans apparéce aucune des os, de blanche couleur teincte de vermeille: accompaignees de deux belles pommes rondes, petites, fermes & solides, qui ne sont pas trop attachees mais qui vont & viennent comme petites ondes.

Ceste beauté des mammelles est rendue diforme quand elles sont plates, chetiues & flaccides: ou, quand elles sont grosses comme des besaces: ou, trop dures: ou, quand elles sont affligees, d'inflammation, d'vn scyrrhe, ou de chancre, ou d'vne maladie pilaire.

Celle qui les à petites & solides, les contregardera de ceste façon. Qu'elle pille de la graine de cumin en eau en forme de bouillie, & qu'elle en applique sur ses mammelles: puis qu'elles les bēde estroictement auec vne bende trempee en eau & vinaigre, laissant dessus les mammelles ceste bouillie de cumin & ceste bende estroicte l'espace de trois iours: les trois iours expirez qu'elle oste tout cela, & qu'en son lieu elle y remette vn oingnon de lys pisté & incorporé auec vinaigre lié estroictement auec vne bende & l'y laisse autres trois iours.

Ou bien qu'elle face tremper en eau & vinaigre deux pierres dont l'on aguyse les cousteaux: qu'elle amasse la fece & marc que sera au fond du vaisseau, ou tremperont ces deux pierres: qu'elle

qu'elle l'applique ſur ſes mammelles.

Ou bien, qu'elle fomente ſes mammelles auec eau diſtillees des noyaux verd de pinons: Ou des noix de pin ſauuage.

Ou bien qu'elle oinde ſes mãmelles auec huyle roſat & alun puluerisé. Ou auec onguent de ceruſe, auquel on aura meſlé du marbre pulueriſé. Ou, auec huyle de myrtil & iuſt de Iuſquiame meſlez enſemble. Ou, auec vinaigre, eau roſe tutie & camphre meſlés enſemble.

Les mammelles grandes, pendentes & par trop laſches.

Les mammelles croiſſent aux ieunes filles, quand elles ſont peruenues à la grãdeur de corps qu'elles doibuent auoir: ou, quand elles commẽcent à engraiſſer pour l'abondance de nourriture, ou parce que grande quantité de ſang monte aux mammelles auant la fluxion des mois. Aux autres les mammelles ſ'augmentent, parce qu'elles ſe nourriſſent de viandes venteuſes, cõme de chaſtaignes, raues, poix, febues, & autres telles: faut, changer de regime de vie quelque peu deſechant, pour diminuer ceſte trop grande quantité de ſang: changer de regime de vie flatulent: & ſur tout empeſcher l'attraction du ſang aux mammelles: l'arreſter pluſtoſt dãs la matrice. Lon rendra les mammelles denſes & plus compactes, à fin qu'elles ne recoipuent ſi promptement le ſang par application de iuſt de cigue: eaus de meurte, de prunelles, de gobelets de roſes, de pinons recens diſtillez, auec peu de vinaigre & alũ:

En ces eaux on trempera vn linge & l'appliquera la on sur les mammelles. Si les grosses mammelles sont dures, ou accompaignees de quelque tumeur qui menace inflammation, appliquez ce cataplasme digerent. Prenez farines de febues, d'orobe, de lupins, ciches rouges de chacune once & demie: faictes les cuire en oxymel: y adioustãt chamamile, melilot, feuilles de menthe seches absynthe aneth, tous puluerisés de chacune demie dracme: suffisante quantité d'huyle de lys: faictes cataplasme: Apres que les mammelles seront desenflees, on mettra par dessus, pour les cõdenser & endurcir, de ceste bouë que lon trouue au fond des meules des aguiseurs de cousteau, destrempee auec vn peu de vinaigre. Telle bouë à semblable vertu que le chimolie: Toutes choses aussi qui astreignent sans grande distension ou resolution. Car celles qui resoudent, les emollissent.

Mammelles flaccides & plates & ablatus.

Les mammelles sont rendues flaccides & plates és femmes non grosses par defaut de mãger, ou par maladie, ou par vne insigne euacuation: En telle extenuation & flaccidité de mammelles faut restaurer le corps de bonne viandes chaudes & humides & beaucoup nourrissantes, comme de bon vin, bons bouillons, gelees, pressis, & autres tels alimens. Quelquesfois le sang est si crasse qu'il ne peut monter de la vene caue aux mãmelles: lors vsez de choses legerement incisiues attenuantes, & qui ne desechent pas beaucoup, que

que ſoyent pluſtoſt aliméteuſes que medicamẽteuſes. Quelquesfois le ſang ne flue point pour l'āguſtie des venes, par leſquelles le ſang eſt porté aux mãmelles. En qu'elle cauſe que ſe peut eſtre, fomentez les mammelles d'eau tiede & de vin:& appliquez quelque ſinapiſme, ou dropax leger ſur les mammelles, pour y attirer le ſang: mais il ne faut pas qu'ils y demeurent & arreſtent lõg temps, de crainte qu'ils ne digerent ce qu'ils y auront attiré, ou y excitent inflammation. De ceſte façon. Prenez demie liure de figues macerées en eau: piſtez les diligemment : adiouſtez y ſeneué ſubtilement trituré vne once: meſlez & appliquez ſur les mammelles. Ou bien diſſoudez de la poix & la meſlez auec quantité d'huyle, & l'appliquez ſur les mammelles, apres que les aurez quelque peu frottees : ou pluſtoſt appliquez les à l'étour des mammelles, ſoubs les clauicules & ſoubs les aixelles. Car par ces regiõs la le ſang vient aux mammelles. Sera bon auſſi d'apliquer des ventouſes aux mammelles, ſoubs les mammelles, & ſoubs les aixelles pour y attirer le laict. Ce pendant il ſe faut repoſer, ſe bien nourrir & bien dormir.

Mammelles trop dures.

Les mammelles pour eſtre belles doibuẽt eſtre mediocrement dures, fermes & ſolides à manier. Celles dõc qui ſont trop dures ne ſont louables Celle dureté leurs aduient, ou, de la trop grande abõdãce de ſang qui eſt porté de la vene caue aux mãmelles: ou, de la mauuaiſe diſpoſion d'iceluy,

est trop crud & fort mal cuict: ou, que les mammelles par trop debiles ne le peuuent cuire & conuertir en leur substance & nourriture: faut donc que la crudité du laict soit emendee: la trop grande quantité de laict soit diminuee: que les mammelles soyent fortifiees, à fin qu'elles cuisent & conuertissent en leur nourriture le sang qu'elles auront receu ou attiré. Et au cas qu'on ne puisse atteindre à ces buts, ains que ceste dureté menace en fin de quelque douleur ou tumeurs és mãmelles, faut y obuier par ces moyẽs. Premierement empescher par remedes repellés appliquez sur les mammelles, qu'elles ne reçoiuent ou n'attirent plus si grande quantité de sang, qu'elles ne puissent contenir ou digerer. Appliquez donc sur les mammelles vne bouillie faicte de farine de febues & de vinaigre: ou, que l'entour des mammelles & des aixelles soyent frottez d'vn liniment composé de ceste façon. Prenez bol armene vne once: sponge de bedeg, racine de bistorte de chacun demie once: auec huyle rosat, de myrtil & vinaigre soit faict liniment. Sur les mammelles on appliquera ce cataplasme digerent. Prenez menthe seche deux poignees: absynthe vne poignee: faictes cuire à pourriture: passez les materiaux par le tamis; adioustez farines de febues, d'orobe & de lupins de chacun vne once: faictes cataplasme auec huyle de lys. Sera bon d'appliquer sur la papille vne racine de grãde esclere cuicte & contuse. On purgera le corps legierement, & ordonnera lon regime

gime de vie deſechant, attenuant & incidant la quantité du ſang. Si le ſang eſt caillé, on le diſſoudra par ce cataplaſme. Prenez vn quarteron d'ache: deux onces d'oxymel ſimple: farine de ciches rouges & de lupins de chacun demi quarteron: Faictes catapl. S'il ne peut eſtre diſſould & que les glandules des mammelles ſ'endurciſſent, meſmes qu'elles menacent ſuppuration: vſez de catapl. Prenez racines de guimauues & de lys de chacun quatre onces: vingt figues, faictes les cuire iuſques à tant qu'elles emolliſſent: adiouſtez y graiſſe de porc non ſalee, ou beurre frais quantité ſuffiſante, contundez & faictes cataplaſme.

Mammelles enflammees.

Frottez les mammelles auec l'huyle faicte de l'infuſion de la graine de balſamine: ou d'huyle de pauot, ou de mandragore: ou d'huyle de iuſquiame preparee de la façon qu'auons enſeigné au precedent chap.

Rimes & fiſſures ès mammelles.

A pluſieurs femmes qui ont les mammelles fort tendres, molles & delicates ſ'engendrent ès mammelles de tendrieres, ou fondileures, ſi toſt qu'elles ſont groſſes, ou qu'elles ſont nourriſſes. Toutes pour n'eſtre ſubiettes à ces fiſſures y emploient des remedes deſiccatifs, & baſſinent leurs tettes d'eau & d'alun: ou d'eau roſe & de plantain, ou de mythe. Mais tout cela, ne fait que diſpoſer la tette à pis auoir: car tant plus eſt dure & roide, tant plus elle ſe rompt. Il faut faire tout le contraire, la ramollir & attendrir, auant la

venuë du laict. Car si elle est molle, pour certain elle obeira & ne creuera pas. Comme aussi nos leures, qui se fendent en hyuer à cause du froid desechant & enroidissant, sont preseruees de ce mal, si on les remouille souuent de sa saliue, ou si on y met de la pommade. Parquoy il vaut mieux quelques mois auant que d'accoucher, appliquer aux poulpes des mamelles, de la cire neuue remollie auec de l'huyle doux, & encor meilleur, les graisser souuent de lard frais, qui les remollist doucement & gentillement.

Le iust d'aparine faict le pareil frotté sur le bout des mammelles: nous auons descript cy deuant vne pommade fort singuliere à telles ruines au chap. des leures.

Des espaules CHAP. XXXI.

Les espaules pour estre belles, doiuent, estre larges, droites, charnues, bien dispostes, & qui ne font aucune fatigue, ny donnent empeschement quelconque à vestir les habillemens. Elles sont difformes quand elles sont trop hautes en forme d'ailes, telles qu'elles sont à ceux qui sont subiects à la phthisie: ou quand l'vne est plus haute que l'autre: ou quand l'vne ou l'autre, ou toutes les deux sont voultees ainsi qu'on les voyt és bossus. Si tels vices viennent de nature, il sera impossible les corriger. Si des causes exterieures, fort difficile. Ie m'en rapporte à l'aduis du docte medecin. La damoiselle qui aura tel inconuenient de quelque cause luy soit venu, portera vn corps de cuir, ou de forte toille

picqué

picqué & contrepointé: ou pour le mieux vn corps faict d'acier fort leger, qui ſe laſſe eſtroittement par deuant: Lon faict vn emplaſtre nommé ad fracturas oſſium fort ſingulier à telle imperfection. Faut toutesfois aduiſer à la cauſe conioincte de ce mal, à fin de purger & ſaigner ſi beſoing eſt, puis reſoudre & diſſiper l'humeur ou vens ſi quelcun y a qui commette ce vice.

Les aixelles. CHAP. XXXII.

NOus ne recognoiſſons autre beauté aux aixelles, ſinon qu'elles ne ſoient puantes. Mais a d'aucunes perſonnes tant hommes que femmes elles ſentent ſouuentesfois ſi puant, que on eſt contrainct de quitter leur compaignie non point moins que de ceux qui ont l'haleine puante de la bouche ou du nez, ou qui ont toute la perſonne puante. Telle puanteur d'aixelles prouient des mauuaiſes humeurs contenues au corps: ou du coït exceſſif, qui par ſon mouuemẽt pouſſe les matieres puantes aux emunctoires. Apres la purgation de tout le corps, le bain vniuerſel ſeroit fort bõ, preparé auec meliſſe, meurte, lauande, & autres herbes de bonne ſenteur, en eau & vin, duquel bain on lauera les aixelles. Ou bien baignez les aixelles auec vin & eau roſe, & eau de damaz auquel ayes faict bouillir alũ, myrrhe, racines de ſouchet, cloux de girofle, bois d'aloë. Ou compoſez quelque pomme de bonne ſenteur auec le benioin, le ſtyrax calamintha, les cloux de girofle, l'ambre & le muſc, que porterez ſous les aixelles.

L'Eschine ou Espine du dos.
CHAP. XXXIII.

L'Espine doit estre droite, à fin que tout le corps soit droit, d'autant que c'est la carine & fondement de tout le corps. Si elle n'est droite, & que ses vertebres se contournent en deuant, ou derriere, ou és costez, suruient trois sortes de gibbosité. Les filles, parce qu'elles sont mol lasses deuiennent facilement boussuës, pource que leur espine n'est pas droite, mais en arc ou en figure de. S. & tel accident leur aduient par cheuste ou coups, ou quelque vice de se situer, ou trop sur le deuant, comme font les vignerons & paueurs: ou sur le derrier: ou és costez. Pour reparer & cacher ce vice on leur fera porter des corcelets de fer, lesquels seront troüez, à fin qu'ils ne poisent point par trop, & seront si bien embourrez & appropriez qu'ils ne blesseront aucunement, lesquels faut changer souuentesfois, si le malade n'a accomply ses trois dimensions: & à celles qui croissent les faudra changer de trois en trois mois plus ou moins, ainsi que lon verra estre necessaire: Car autrement au lieu de faire vn bien on feroit vn mal.

FIN DV SECOND LIVRE DE L'EMBELLISSEMENT DV corps humain.



LIVRE TROISIEME DE L'EMBELLISSEMENT du corps humain.

Le Proiect de ce que sera traicté en ce troisieme.

CHAP. I.

IVSQVES à present auons traicté bien au long des beautez qui sont remarquables tāt en toutes les parties & dependences de la teste: que en celles qui enuironnent exterieurement les parties pectorales: Reste maintenant pour paracheuer nostre dessein que parlions de l'embellissemēt des parties que les Latins appellent, Artus: à sçauoir bras, mains, doitgs, ongles des doigts: anches, cuisses, fesses, iambes, pieds, ongles des pieds: lesquelles nous disons estre parties du corps humain auec Galen: non appendices d'iceluy, comme à pensé Aristote, qui a dit le cueur estre au millieu du corps, mesurāt le corps depuis sommet de la teste iusques à l'extremité du petit ventre: & voulons ces parties n'estre moins participantes de beauté, que celles dont

auons parlé cy deuant;Puis pour mettre fin à nostre discours, ayant particularisé toutes les beautez d'vne chacune partie, remarquerons la beauté du corps vniuersel, laquelle recercherons en son cuir, qui est la couuerture & comme la ceincture qui lye, conioint & vnit ensemble toutes les parties du corps, & proposerons quelque moyen pour corriger ou rendre moindre la puanteur des excrements ordinaires qui sortent du corps: parlerons aussi de corriger l'obesité & maigreur du corps, dont il est rẽdu diforme. Par ce moyen laisserõs peu de choses à deduire de ce qu'appartient à la matiere qu'auons proposé.

Les bras. CHAP. II.

LEs anatomistes appellent bras celle partie qui commence depuis les espaules & se termine iusques au bout des doigts: tellemẽt qu'ils diuisent le bras en trois parties, espaule, coulde, & mains: Icy nous appellerons bras ce qui contient seulement l'espaule & le coulde: La beauté desquels gist principalement en ce qu'ils soient assez charnus & massifs, longs & gros à la proportion du corps. Leur longueur respond à la longueur du corps. Car les deux bras ouuerts & estendus sont de pareille longueur, que tout le corps est long quand il est droit. Parquoy les dames & damoiselles qui portent des hauts pattins qu'elles appellent liege, font tort à la proportion & beauté de leur corps. Les bras aussi doiuent estre blancs, delicats & gentils aux femmes: aux forts, puissans, nerueux & musculeux. S'ils sont

trop

trop longs ou trop cours, n'y a moyen de les accourcir, ou alonger: S'ils ſont trop gros ou trop petis & menus, vous les engroſſirez ou diminuerez par la nourriture, & autres tels moyẽs que deduirons, en l'obeſité & maigreur de tout le corps, ou particulierement de quelque membre: S'ils ſont de laide couleur, ou trop velus, ayez recours aux remedes qu'auõs mis en auant pour acquerir belle couleur & oſter le poil.

Des mains, CHAP. III.

L'On peut remarquer au corps humain, dit Galen, trois choſes qui ne ſont és autres beſtes. La figure droite regardãt au ciel; le cerueau fort ample: & les mains. Leſquelles trois choſes ont eſté donnees à l'homme pour enſeigne & marque aſſeuree de l'ame diuine qu'eſt en luy. Or entre ces trois, les mains teſmoigne dauantage la diuinité & ſageſſe qu'eſt en l'homme, que la figure droite & l'amplitude de cerueau. Car nous voyons quelques animaux qui ont la figure droite, quel eſt l'vranoſcope; pluſieurs qui ont plus grande quãtité de cerueau: mais l'homme ſeul entre tous les animaux, a des mains. Auſſi Anaxagoras enquis pourquoy l'homme auoit des mains, & les autres beſtes, non, reſpondit parce qu'il eſt ſage & prudent: C'eſt pourquoy Ariſtote au liure de partibus animalium appelle la main l'inſtrument deuant tous les inſtrumens: ne ſe faut donc eſmerueiller ſi ceſt inſtrument ſi excellent eſt doüe de pluſieurs perfections de beauté: & ſi ſa beauté eſt non moins aggreable &

desirable que de pas vne, voire des plus principalle partie du corps. Les mains donc sont belles qui sont blanches, longuettes aucunement, & de largeur estroicte, subtiles, tendres, douillettes & delicates à toucher & manier, polies, & ou n'apparoissent aucuns nœuds, & n'excedent venes quelconques. Ceste beauté est endommagee par plusieurs accidens, par fissures, rides, porreaux, verruës, venes grosses, laides couleurs, aspreté, rudesse, gratelles, rongnes & autres telles infections & ordures.

Creuasses & fissures des mains. CHAP. IIII.

LEs fissures, rimes & rides des mains viennent la plus part de froid: bien souuent par chaleur. Vous y remedierez par ce moyen. Si tost que serez leué estuuez & baignez les fissures, rimes & creuasses qu'auez au visage, és mains & leures auec vostre salive, puis oindez les auec graisse de chappon, de canard, de poulle, bien nettoyees, lauees en eau rose, & malaxees ensemble en forme d'onguent. Ou bien prenez vn peu de mastich subtilement puluerisé incorporez le auec huyle rosat & cire blanche. Ou bien, incorporez mastich puluerisé auec blanc d'œuf, & en frottez les mains, nez, leures, & telles autres parties creuassees. Aucuns prennent le gosier d'vn Austruche le bruslent & mettent en cendres, & mettent de ceste cendre sur les lieux creuassés.

Autre. puluerisez subtilement mastich, faictes les fondre en quelque vin astringent & austere, bassinez les fissures souuent.

Autre.

Autre. Pulueriſez ſubtilement litharge d'argent, myrrhe & gingembre: faictes en onguent auec huyle roſat & cire neufue: eſtuuez premierement les fiſſures de voſtre ſaliue, puis oindez les au ſoir allant au lict de ceſt onguent: & le landemain matin lauez les d'eau tiede.

L'huyle d'œuf: l'huyle de cire diſtillee: l'huyle de myrrhe: L'huyle de fourment qui eſt faicte des grains de fourment mis entre deux lames de fer eſchauffees. La pommade qu'auons deſcript au liure secõd c. des leures. Les cedres des tuyaux de ſeigle meſlees parmy eau. La poudre de veriux incorporee auec huyle roſat & de myrtil. Tous ſont ſinguliers pour les creuaſſes des mains.

Prenez oliban, maſtich de chacun deux dracmes: huyle roſat cire neufue & axunge de poulles de chacune demie once, faictes onguent.

Prenez axonge & moëlle de cerf, axuunge de cheureau extraicte à l'entour des reins de chacũ demie once: borax bruſlé deux dracmes: Cire neuue demie once, faictes onguent: qui veut eſtre bien toſt guary des creuaſſes ne faut remuer ny toucher les mains que le moins que lon pourra parceque le mouuement empeſche la guariſon.

Porreaux & verrues és mains. CHAP. V.

Tels porreaux & verrues s'engendrent és mains d'vn ſang melancholique ou pituiteux. Telles ſont de diuerſes eſpeces aſſauoir formilieres, chordees, thyn, clou: leſquelles toutes peuuẽt infecter les mains. Elles ſeront toutes guaries ſi vous les liez, couppez auec le raſoir, bruſ-

lés auec le caustic, ou consumez auec la poudre corrosiue. Vous lieres celles qui ont vn pied que l'ō appelle pēsules, auec vn crein de cheual, ou vn fillet de chanure ciré, ou vn fillet de soye aussi ciré, puis trempé quelque temps en eau forte, serrerez & estreindrez de iour à autre ledit filet, à fin de luy empescher sa nourriture & qu'en estāt destituee elle tombe. Celles qui auront vne base profonde & assez large seront trenchees tout d'vn coup auec le rasoir, ou auec vn tel instrument duquel on couppe l'vuule : Toutesfois le plus expedient seroit de coupper petit à petit & par diuers iours les cloux & les laisser saigner lōguemēt : Vous cauteriserés toutes celles qui sont fort dures & qui n'ont pas grand sentimēt, auec l'eau forte ou huyle de vitriol, ou eau de cappitel: & à l'entour mettez quelque onguent repellent & defensif de bol, d'eau rose, d'eau de plantain d'oxycrat. Celles qui sont douces & gratieuses & qui ne sont pas accompaignees de grande douleur pourront estre consumees auec poudre de sauine & d'ochre desechee & bruslee: sauon noir meslé parmy sel torrefié: sel nitre: laict de tithymal: suc d'esclere grande : verdegris auec soufre vif, poudre des trocisques d'asphodel : poudre de mercure, de cinnabre: suc de mercuire: suc de fleurs ou de la feuille de bouillon blanc: suc d'apium risus: suc de concombre sauuage: fiente de brebis destrempee auec miel, poudre de cantharides: laict des feuilles de figuier.

Prenez le couuercle d'vn pot ou vaisseau à huy

le qui de long temps ſert en huyle : expoſez le à vn feu ardent:la graiſſe qui en degouſtera eſt ſinguliere pour faire tomber les verruës.

Prenez quatre onces d'eau de ſauon blanc: vne once de cendres de cerres. demie once de litharge & de chaux viue:deux dracmes de ſel armoniac : autant de vitriol,faictes le tout bouillir iuſques à la conſomptiõ de trois parties de l'eau. Coulez la & en touchez les verrues.

Les venes apparentes en la main.

CHAP. VI.

POur faire euanouir les venes qui apparoiſſent par trop en la main : frottez les mains auec eau en laquelle aurez faict fondre alun de fece:puis les lauez d'eau chaude & ſoudain apres oindez d'onguent de ceruſe,ou autre ſemblable. Ou bien.

Prenez once & demie de cire:trois de terebenthine:d'encens, de fenugrec, maſtich de chacun deux onces & demie: muſc trois grains: diſſoudez la cire & terebéthine en vne caſſolette neufue:puis adiouſtez demie liure d'huyle commune:& quand elle commencera à bouillir eſpandez le maſtich,l'encens,le fenugrec & le muſc en poudre:Incorporez le tout enſemble & faictes onguent.

Blanchir les mains,les nettoyer quand ſont ordes les rendre tendres polies & delicates.

CHAP. VII.

POur blanchir les mains,les tenir nettes & delicates:lauez les quelquesfois les mois auec

eau & ſauon de bonne ſenteur: ou auec eau & moelle de pain:ou auec eau & ſon:adiouſtant à tous ces lauemens quelque eau odorante,comme de l'eau roſe,ou de damas ou de naphe , ou d'aſpic,ou de lauāde,ou quelques gouttes d'huyle d'aſpic.

Autre.Prenez lard ſalé:piſtez le , & le faictes tremper l'eſpace de trois iours en lixiue quantité ſuffiſante,changeant deux fois le iour la lixiue: vn peu de cire blanche:deux oignōs de lys blācs cuicts ſoubs les cendres & contus:faictes le tout liquefier au feu:puis paſſez le par vn tamis fort eſtroict en eau froide:lauez l'y fort bien en renouuellant cinq ou ſix fois l'eau.Gardez ceſt onguent,duquel vous frotterez vos mains allant au lict: & le lādemain matin les lauerez du lauemēt maintenant ſpecifié.Puis durant le iour porterez des gands.

Autre.Prenez ſuffiſante quantité de graiſſe, ou de ſein de cheureau , pris à l'entour des roignons , bien nettoyé de toutes ſes pellicules, trempé deux iours entiers en eau roſes & y laué ſoigneuſement,en changeant d'eau roſe par pluſieurs fois.Piſtez le dedans vn mortier, le lauant aſſiduement auec eau roſe:puis adiouſtez y cire blanche,quelques grains de moſch & de ciuette, pour luy donner odeur:faictes les fondre dans quelque vaiſſeau de terre ſur vn feu lent auec eau roſe ou quelque autre eau odorante.Gardez ceſt onguent dedans vne boëtte de voirre , pour en vſer quand il vous plaira.

Autre.

Autre. Prenez huyle d'amandes ameres : lauez la ſoigneuſement en eau roſe ou autre eau odorante & principalement auec eau de violes: meſlés la auec cire blanche & les faictes fondre tout deux ſur vn feu lent, à conſiſtence d'onguent: frottez en vos mains, & en mettez en vos gands.

Autre. Prenez tartre de vin blanc mettez le dedans des eſtouppes moiſtes ſoubs les cendres chaudes, ſi long temps, qu'elles deuiennent noires comme vn charbon : puis pulueriſez ledict tartre & le iectez dedans vn vaiſſeau de terre, verſant deſſus ſuffiſante quantité d'eau: laiſſez le tremper vingt quatre heures entieres: Coulez ladite eau & en renuerſez d'autre ſur la poudre de tartre: Continuez ce changement & colemét d'eau iuſques à trois fois: meſlez toutes ces trois eaus ia coulees: & les paſſez encor par vn drap ou linge aſſez denſe & eſpois. Gardez ceſte eau pour en lauer les mains.

Faictes tremper en ſuffiſante quantité d'eau roſe, camphre & aſpic l'eſpace de douze heures: iectez la le camphre & l'aſpic & reſeruez l'eau: en laquelle diſſoudez deux liures de ſauon damaſchin & l'y laiſſez douze heures entieres : faictes le bouillir iuſques à conſiſtence eſpoiſſe: faictes tremper à part trois dracmes de dragacanth fort blanc vne nuict entiere en eau de fleurs de febues, piſtez y le dragacanth ſi long temps qu'il deuienne blanc: lors incorporez les tout deux enſemble: & formez des rouëlles comme il vous plaira, leſquelles ferez ſecher au ſoleil & en meſle.

rez auec graisse d'oye pour en vser quand il vous plaira.

Faictes secher l'espace de huict iours telle quantité de sauon commun mis par piece,à l'õbre du soleil:reduysez le en poudre: meslez vne liure de ceste poudre auec quatre onces de la poudre d'ireos:trois onces de sandal:six de farine d'amydon:Pistez le tout ensemble dedans vn mortier, y adioustant lors que les pisterez storax liquide & huyle de belzoin à vostre discretion:sur la fin adioustez y quelques grains de musc & de ciuette,frottez en vos mains:cela les blanchira, detergera & rendra odorante à merueille.

Autre. Mettez tremper vne nuict entiere en eau,en laquelle aurez faict tremper premieremẽt quelque peu de chaux,de l'alun de fece le plus blanc que pourrez choisir: la matinee suyuante: recueillez l'eau la plus claire que pourrez de ceste eau:& la passez par la chause d'Hippocras,ou la filtrez: puis ayez sauon d'amaschin fort blanc & net:rappez le subtilement: & le mettez dedãs vn vaisseau:iectez y par dessus ceste eau filtree & le remuez auec vn baston,si bien que le sauõ soit du tout meslé parmy l'eau.

Autre. Prenez egale quantité de graines de melons, de courges, de piuons tous mondez: noyaux de pesches non pelez & farine d'orge. Pistez tout cela,& le meslez auec miel à consistẽce mediocre:faictes vne paste,de laquelle frotterez vos mains.

Autre.Prenez amydon,farines de febues, de lupins

lupins,de ris,de phaſeols,& d'ireos de chacun ſix onces:criblez les & les meſlez enſemble: & quãd voudrez lauer vos mains de ceſte poudre,adiouſtez demie liure de farine d'amandes douces, autant de farine d'orge deux onces de dragacanth.

Autre.Faictes onguent auec huyle d'amandes douces & cire , en lauant l'huyle ſoigneuſement en eau : & adiouſtez vn peu de camphre.

Faictes vn lauement auec racines d'ortye bouillies en vinaigre & vin blanc : lauez en vos mains allant au lict,& le lendemain matin frottez auec eau freſche & ſauon:Ou bien,lauez vos mains auec la decoction des racines &feuilles de lyerre.

Autre.Prenez vne once de la racine d'iris fort blanche:trois onces de racines de lys: vne once de ſucre.Piſtez les racines,puis y adiouſtez le ſucre,faictes comme vne paſte, de laquelle frotterez vos mains.

Autre.Piſtez amandes ameres pelees : faictes comme vne paſte:adiouſtez y ſauõ ſarrazin auſſi gros qu'vn œuf:plein vne cuillier de ſeneué cõquaſſé,miel quantité ſuffiſante . Incorporez le tout enſemble & faictes comme vne paſte.

Autre.Prenez quatre onces de ladanum,trois onces de ſtorax calamithe:deux de benioin: mettez le tout dedans vn mortier de bronze chaud: piſtez le auec vn pillon chaud,tant qu'il deuiéne mol & liquide :adiouſtez y deux liures de ſauon

en poudre:deux onces de cloux de girofles puluerisez: puis espandez par dessus deux onces de storax liquide: meslez auec vn peu d'eau rose: deux liures de sauon en poudre: autant de mastich dissout en huyle d'aspic, & eau de roses de damas. Incorporez le tout ensemble: faictes vn sauon noir:& s'il vous semble trop dur: meslez y vn peu d'eau rose.

Prenez six onces de rocquette:vne once d'iris, demie once d'alun de fece autrement dict fleur de sel:vne once de sucre candict: autant de dragacanth, vn scriptule de camphre, pinons & amendes pelees auec le cousteau trois onces: mie de pain blanc demie once:deux onces de sauon noir raspé. Pistez vn chacun à part & reduysez en poudre:gardez cela pour en frotter vos mains.

Prenez huyle de tartre, huyle d'amandes douces & cire blanche de chacũ trois dracmes:liquefiez les sur le feu en vn vaisseau vitré ou plombé, adioustez y myrrhe trituree, & mastich reduict en poudre de chacun vne dracme. Lauez tout cela ensemble dedans vn mortier auec eau rose iusques à tant qu'il deuienne blanc: meslez y quelques grains d'ambre, ou de ciuette, ou de musc, pour y donner odeur, faictes onguent.

Prenez egale partie de sein de bouc & de chereau tiré à l'entour des roignons, mondé de toutes leurs petites pellicules: lauez les trois ou quatre iours en eau si long temps qu'ils deuiennent blancs:lors pistez les dedans vn mortier de marbre:

marbre:& les faictes fondre ſur vn feu lent auec eau roſe : Coulez les & les verſez ſur eau roſe. Coulez les encor par vn linge ſubtil : gardez en vn vaiſſeau de voirre.

Prenez vne liure de pinons frais mondez & contuſez, vne once de ſeneué, trois onces de figues ſeches & graſſes:deux onces de canphre. Piſtez tout cela enſemble & l'incorporez en forme de paſte, de laquelle prendrez auſſi gros qu'vne noix pour en lauer vos mains auec eau freſche.

Prenez egale partie d'huyle d'oliue, de beurre frais & de graiſſe d'agneau:faictes les tremper en eau roſe vne nuict entiere : puis fondez les ſur le feu, & y adiouſtez cire blanche auec vn peu de muſc ou de ciuette : frottez en vos mains allant au lict, & le landemain matin lauez les auec eau de damas, ou de roſes.

Prenez mie de pain quatre onces: ciches rouges & ris de chacun trois onces:ſauon mol once & demie: miel deſpumé ſuffiſante quantité. Faictes vne paſte.

Autre. Prenez iuſt de pepon ſuffiſante quantité:amandes ameres infuſees en meſgue de laict ſuffiſante quãtité:figues infuſees au meſme meſgue de laict: deux onces de ſeneué : vne once de la racine d'iris:trois onces de fiel de bœuf: incorporez & faictes vne paſte.

Lauez vos mains auec voſtre vrine, ou auec eau commune: apres cela tenez de l'eau dedans la bouche & en lauez encor les mains.

Faut noter que toutes les liqueurs qui ſont fai-

ctes de choses crasses, se sechent facilement, ains se sechant ridët les mains. Vaut donc mieux vser d'eaus detersiues, entre lesquelles la premiere est l'eau de la chair de pepon & de melon contusez auec leur graine: ou l'eau de la decoction de mesgue de laict de cheure, ou de grain de veriust.

Autre. Prenez deux liures de gros pain ou pain bis: rasure de guayac vne liure: racines de concombre agreste, de serpentaire, d'iris de chacune six onces: fleurs de roses recentes & de febues de chacune six poignees: vne grosse grappe de veriust; faictes tréper tout cela en mesgue de laict dedans vn vaisseau d'airain iusques à ce qu'il acquere quelque verdure. Distillez les par apres: gardez l'eau pour en lauer les mains au soir allant au lict: & le landemain matin lauez les de l'eau suyuante.

Prenez mye de pain blanc deux liures: fleurs de febues vne liure: roses blanches ou rouges & de lys d'estang de chacune trois liures: laict de cheure six liures: deux onces de la racine d'iris: distillez au bain de marie, gardez l'eau.

Ou bien lauez auec ceste eau. Prenez pepons & melons meurs tous entiers auec leur graine six liures: blancs d'œufs auec leur iaunes vingt: distillez & gardez en l'eau, non seulement pour en lauer les mains, mais aussi tout le visage.

Autre. Prenez vne grande iattee d'eau de pluye: iettez y sel gemme & alun fort blanc de chacun demie once: exposez la au soleil l'espace de sept ou huit iours. Lauez vos mains de ceste

eau

eau,apres que les aurez lauees d'eau commune.

Autre. Prenez pinons mondez & poudre de graine de ſeneué de chacun quatre onces: miel treſ-bon demie liure: meſlez & faictes en vne paſte pour lauer vos mains.

Autre. Prenez iuſt de limons, faictes y fondre du ſucre candict ſur le feu: eſtuuez en vos mains.

Autre. Prenez graine de mouſtarde trempee trois iours en vinaigre, puis ſechee, pulueriſee ſubtilement & paſſee: marc d'amendes ameres: meſlez tout cela enſemble & en faictes vne paſte: de laquelle vous frottez les mains au ſoir allant au lict:& au matin lauez les d'eau de pluye.

Autre. Prenez quatre glaires d'œufs: le iuſt de deux citrons:iuſt de veriuſt de grain: mie de pain blanc reduite en poudre, ou pour le moins ratiſſee:bien peu de vin blanc.Battez les œufs, puis y adiouſtez le iuſt de citron,& veriuſt en remuāt touſiours, apres mettez le pain & recommancez à battre. Faictes bouillir le tout dedans vn pot de terre. Puis paſſez le, & y adiouſtez vn peu d'eau roſe faictes paſte.

Autre. Prenez amandes ameres & pinons de chacun trois onces: iuſt de citron & eau roſe de chacun auſſi trois onces: ſucre fin en poudre trois onces: meſlez & piſtez le tout enſemble. Faictes vne paſte.

Autres.Prenez ſemence de melon & de courges:pinons ſans eſcorce, noyaux de peſches auec l'eſcorce: farine d'orge autant de l'vn que de

l'autre. Pistez le tout ensemble: & y adioustez en pistant vne liure de bon miel: & que la paste ne soit trop dure.

Poudre pour lauer les mains: farine d'amydon, farines de lupins, de febues, de ris, de pois communs, farine de racine d'iris, de chacune quatre onces: Passez les par vn tamis delié, adioustez farine d'orge, farine d'amandes douces de chacune vne once: dragacant pillé demie once. Prenez vn peu de ladite poudre & vous en lauez les mains auec eau de pluye.

Autre. Prenez racines & feuilles de lyerre: faictes les bouillir, lauez les mains de ladite eau.

Sauon pour les mains. Prenez vne liure d'amandes ameres pelees, & les pillez: puis prenez vn petit de graine de seneué: & le gros d'vn œuf de sauon sarrazin. Pistes tout ensemble, adioustez demie liure de miel: & faictes le tout bouillir ensemble.

Autre. Prenez vne poignee de son, autant de fiente de pigeon: quatre figues blanches & seches: racines de mauues. Faictes bouillir le tout ensemble: lauez vos mains de ceste decoction apres que sera refroidye, & frotterez vos mains dudit son.

Autre. Prenez amandes douces pelees demie liure: noyaux de pesches non depelez, semence de courge mondee de chacun autant: sauon trois onces: semẽce de seneué blãc vne once: huyle d'amandes douces deux onces: incorporez le tout ensemble dedans vn mortier: mettez en quelque

vaisseau

vaiſſeau de voirre, y adiouſtant du miel ſi beſoing eſt. Faicte vne paſte, de laquelle frottez vos mains, puis les lauez d'eau de pluye.

Les gands preparez de la façon que nous deſcrirons ſont fort commodes à tenir les mains blanches: Ie vous en deſcriray pluſieurs formules vous choiſirez celle qui vous ſemblera plus à voſtre gré.

Prenez gands de peau de veau, ou de cuir d'Eſpaigne pour le meilleur: lauez les premierement en eau roſe, puis en vin de maluoiſie: faictes les ſecher les remouuãt ſouuent: eſtant ſecs les frotterez dedans & dehors auec demie once de ladanum & autant de ſtyrax liquide, que ferez fondre dedans vn mortier ſur le feu: Puis baillerez encore vne couche auſdits gands dedans & dehors de ce qui ſ'enſuit. Prenez demie once d'ireos de Florence, benioin, ſtyrax calamithe, cloux de girofle, calame aromatique, ſandal citrin, roſes ſeches, ſouchet, ionc odorant de chacun demie once: broyez le tout enſemble en poudre bien ſubtile: & paſſez par vn ſac bien menu. Deſtrempez ceſte poudre auec eau roſe ſur le feu, dedans laquelle coucherez vos gands: & les y laiſſerez vn iour entier: puis les ſecherez, & leur donnerez encor vne couche dedans ladite eau: à la derniere couche vous adiouſterez à l'eau ſix grains d'ambre gris, autant de muſc, & de ciuette: & deſtremperez tout cela auec huyle de benion.

Autre façon de gands. Faictes tremper vos gands en eau de damas & vin de maluoisie quantité egale: l'espace de trois iours;puis laissez les secherà l'aise:estãt secs remettez les encor trẽper en quelque eau odorante de la meilleure que pourrez choisir deux iours entiers: puis laissez les secher à l'õbre sans les espraindre.Cela faict,ayez deux onces d'huyle benioin, à laquelle adiousterez deux grains de musc & autant d'ambre: malaxez le tout ensemble; oindez les dedans & dehors de ceste meslange. Apres donnez leurs la teincture qui s'ensuit. Prenez poudre de cypres, de cloux de girofles,de noix muscade, de canelle fine de chacun vingt grains; huyle de iosmin quantité suffisante pour incorporer toutes ces choses:frottez en vos gands:leurs donnant deux couuertures au feu l'vne apres l'autre de ceste meslange. Sur laquelle adioustez ceste composition, deux scriptules de musc, autant d'ambre,& vn & demi de ciuette:meslez tout cela auec huyle de been,ou de iosmin & les en frottez tant qu'il vous plaira deuant le feu. Laissez les secher tout à l'aise.

Autre composition des gands. Baignez vos gands en quãtité suffisante d'eau d'orenges. Puis oindez lez auec sein de cheureau: & dela, oindez les encor, & dedans & dehors, en vne meslange qui sera faicte d'huyles de iosmin & de fleurs d'orenges, y adioustant aussi gros qu'vne noisette d'ambre.

Les mains enflees de froid. CHAP. VIII.

AV commencement des grandes froidures, ceux qui ont les mains fort humides ſentēt leurs mains enfler à veuë d'œil, auec vne grande douleur & demangeſon, quand ils preſentent leurs mains au feu. Pour y donnner ordre.

Prenez œſipe humide, graiſſe d'oye & de canart de chacun deux onces: mucilage de ſemence de coingt extraict en eau de lys vne once: amydon ſix dracmes: terebenthine lauee en eau commune once & demie: huyle roſat trois onces: huyles d'œuf deux onces: cire citrine vn peu: Faictes liniment.

Autre. Prenez mucilages des graines de lin, de fenugrec & de guimauues extraictes en eau de lys, de chacun vne once: axunge de chappon & de poulle ſuffiſante quantité pour faire onguēt. Oindez les mains enflees de froid.

Des ongles. CHAP. IX.

LEs ongles, iaçoit que ne ſoient parties du corps, non plus que les poils: mais excremēs de parties du corps: Si eſt-ce que les ongles aydēt de beaucoup à la beauté des parties deſquelles ils ſont les excremēs: encores que ie ne puiſſe du tout confeſſer que les ongles ſoient excremens, mais pluſtoſt parties, ſans leſquelles les parties deſquelles elles ſont les clauſules, ne peuuent eſtre parfaictes & entieres. Car diriez vous, qu'vn doigt fuſt vn doigt parfaict & entier, ſi ſon extremité n'eſt cloſe & fermee de ſon ongle. Puis qu'ainſi eſt, le doigt pour eſtre beau doit

auoir belle ongle. La beauté de l'ongle est, qu'elle soit blanche comme vne perle orientale, longue & large à la proportion du doigt, nette, bien polie, & bien enracinee en l'extremité du doigt, sans tumeur, ny tache aucune. Laide donc est celle, qui est tortuë, par trop longue, bossuë, fissuree, fenduë, grateleuse, tachetee, noire, liuide, qui ne tient à sa racine, & qui est gastee d'vn Panaris.

L'ongle tachee d'vne marque noire de sang mort.

CHAP. X.

Bien souuent l'ongle pour auoir receu quelque coup, ou pour s'estre heurté le doigt contre quelque pierre ou chose dure, est en danger d'estre perduë ou d'estre marquee de quelque tache noire, ou autre telle, à raison du sang caillé qui s'est amassé dessous: tout ainsi que nous voyons aduenir aux corps orbes, qui se font és parties charneuses.

Soudain appliquez sur l'ongle vn cataplasme faict de feuilles de meurte & de pommes de grenades: puis vn cerat faict de graisse de poulle & d'oye auec huyle de chamamille, ou d'aneth: aucuns ils mettent de la cire lauee en vin. Et pour resoudre ce sang mort, appliquez y fiente de cheure incorporee auec souffre: & liez le par dessus: Ou bien, incorporez graine de cumin & coste subtilement puluerisee auec l'emplastre diachylũ ireatum, & huyle de chamamille, en forme d'onguent. La graisse de canard ou d'ours meslee auec euphorbe est le meilleur de tous pour resoudre ce sang mort.

L'ongle tortue ou boſſue. CHAP. XI.

TElles diformitez viennent le plus ſouuent de quelque humeur ou excrement melancholique qui ſ'eſt rengé ou amaſſé en ces extremitez des doigts, dont les doigts ſont rendus groſſiers & d'eſtrange habitude.

Purgez donc ceſt humeur melancholique qui en eſt la ſource: puis fomentez le doigt auec choſes remollitiues, de graine de lin, fenugrec: maulues, guimauues, figues, oignons de lys: puis appliquez de l'emplaſtre de mucaginibus & le diachylon magiſtrale.

L'ongle fendue, rongee ou fiſſuree.
CHAP. XII.

TElle diformité ne peut venir à l'ongle ſans l'eroſion de quelque humeur ſalé acre, ou nitreux, qui deſeche tellement l'extremité du doigt, que l'ongle ſ'en reſent.

Pour empeſcher ce mal fomentez l'ongle de l'eau diſtillee de l'herbe de langue de chien: rien n'eſt plus ſingulier que ceſte eau à toutes fiſſures d'ongles fuſſent de cheual. Diſſoudez diachylon magiſtrale en huyles d'amãdes douces, de been, de maſtich. & faictes emplaſtre ſur l'õgle: fomentez la de la decoction de ſemence de lin & miel. Oindez la ſouuent auec vne coëne de lard, ou du lart meſme: faictes emplaſtre deſſus auec ſemence de naſturce & miel.

L'ongle ſcabreuſe & lepreuſe. CHAP. XIII.

LE meilleur ſeroit que telles ongles tombaſſent, que d'y rien appliquer. Toutesfois on y

remediera par ces moyens.Prenez graisse de belier & colofone de chacun demie once liquefiez meslez & appliquez sur l'ongle.

Ou bien,faictes vn cerat auec terebenthine& graine de cumin puluerisee,appliquez.Ou bien, faictes cuire semence de cipres en vinaigre, & l'emplastrez su l'ongle.Ou bien,faictes emplastre auec farine de lupins, moëlle de semence d'oliuier sauuage, & axunge de porc :appliquez le. Ou bien,pistez dedans huyle des lombrics terrestres,& les emplastres sur l'o ngle.Ou bien, emplastrez l'ongle auec sein de cheure & sandaraque.

L'ongle qui se desracine auec excresence de chair.

CHAP. XIIII.

PIstez feuilles d'ozeille cuicte soubs les cendres & les appliquez sur l'ongle. Vous consumerez ceste excrescence de chair,y appliquant dessus feuilles de patience,Ou respondant sur la chair superflue alun de roche puluerisé.

Ongle cheuste pour la faire renaistre.

CHAP. XV.

L'Ongle gastee,rongee, fissuree ne demande plus que d'estre separee & tomber.Si elle ne tombe vous la ferez tomber,auec glust & orpiment appliqué dessus:Ou auec glust chaux viue &grauelee:ou auec iust de petite esclere.Ou auec grauelee & poix resine.Ou ,auec soufre & terebenthine.Ou,auec orpiment & poix. Ou,auec graine de lin,de nasturce & miel: Ou,auec poix liquide & cire.Ou,auec graine de paradis pulue-

riſee,& incorporee auec miel. Ou,auec grauelee & gomme de pin : Ou , auec poudre de cantharides incorporee auec onguēt roſat, ou huyle roſat.

Eſtant cheuſte elle renaiſtra ſi la fomentez ſouuent de vin ou quelques dattes ayent trempé: ou ſi appliquez vn onguēt faict auec gluſt,chaux viue & vin cuict.

L'ongle marquee de quelque tache blanche ou d'autre couleur. CHAP. XVI.

TElles marques ne font aucun tort à la ſanté ny du corps ny de l'ongle mais ſeulement à la beauté,d'autāt que l'ōgle en eſt enlaydie:Vous oſterez ceſte marque,auec la moëlle qui eſt dedans l'oliue meure , incorporee auec farine & graiſſe de taureau:Ou bien,auec poix ſeche,gluſt ſel bien pillé,incorporés auec cire. Ou, auec myrrhe incorporee auec poix humide.Ou,auec ſoufre vif trituré incorporé auec poix & terebenthine y adiouſtāt vn peu de vinaigre. Ou,auec graine de lin incorporée auec miel,& cire.Ou bien, Prenez vne partie de gluſt de cheſne:quatre parties de cantharides,demie partie de tapſia:demie partie d'arſenic,faictes le tout cuire en ſuffiſante quantité de vinaigre. Reduyſez en forme d'onguent.

Ongle liuide & de couleur morte.

CHAP. XVII.

POur donner belle couleur & beau luſtre à l'ongle qui eſt toute liuide & toute morte. Prenez emeril & cinnabre egalement puluériſez

maispremierement nettoyez fort bien les ongles,auec vn voirre.Puis auec vn pinceau couuert de linge fort delié, ou d'vne piece de soye teincte en escarlatte & baigné en huyle d'amãdes ameres,oindez lesdictes ongles:puis les frottez auec la susdicte poudre: & à fin qu'elles reluysent, frottez les auec poudre de chippre.

Panaris soubs les ongles. CHAP. XVIII.

PAnaris est vne tumeur qui se faict à l'extremité des doigts,causee d'vn humeur maling & veneneux auec grande inflammation, laquelle souuent commence à l'os, se communiquant au perioste & nerfs qui sont en ceste partie, qui cause cruels accidens, comme extreme douleur pulsatile,ou battement d'arteres,fieure & grande inquietude:de sorte que les malades ne peuuent reposer ny se tenir en place, & deuiennent plus qu'insensez perdans patiéce: ainsi que ceux qui sont vexez de carboucle: tellemét que ce mal meine souuét le malade à mort ou pour le moins faict perdre non seulement l'ongle mais tout le doigt.Parquoy,selon l'aduis du docte medecin appellé,sera besoing de la saignee, purgation,& bon regime de vie.Et pour la cure particuliere,il faut donner issue à la matiere virulente & veneneuse:faisant promptement vne ouuerture en la partie interieure le lóg de la premiere ioincture profonde iusques à l'os,sans attendre la parfaicte maturatió de la tumeur:Telle ouuerture garde le doigt de corruptió de l'os & des nerfs & appaise la douleur.Par ceste incision faut laisser sortir

bonne

bonne quantité de ſang, & apres faire tremper le doigt en fort vinaigre aſſez chaud, auquel lon aura diſſout du theriaque: par ce moyen on euacue la matiere virulente en luy donnant yſſue. Et pour la douleur, on doit appliquer ſur la partie & tout autour de la main remedes ſemblables à ceux des carboucles, comme feuilles d'ozeille, hyoſquiame, cigües, feuilles de mandragore cuictes ſoubs les cendres chaudes, & pilees auec onguent populeon recentement faict, ou huyle roſat & beurre frais ſans ſel. Auſſi tels remedes pourront beaucoup ſeruir à la ſuppuratiõ, d'autant qu'ils obtundent par leur froideur la chaleur eſtrange introduitte à la partie, & auſſi fortifie la chaleur naturelle qui eſt celle, qui faict la ſuppuration & chaſſe ce que luy eſt contraire. Or ſ'il aduient que le malade ne veuille endurer l'inciſion, ou que l'imperite chirurgien ne ſ'en ſouuienne pas, faudra tremper le doigt en vinaigre fort chaud & l'emplaſtre, auec farine d'orge & de febues cuicte en oxycrat: puis prẽdre egale partie de balauſte, d'oliban, d'aloë, de galles: les piſter & incorporer auec miel, & appliquer ſur le mal, pour attenter la reſolution: & ſ'il aduient qu'elle ne ſe puiſſe faire ſans retarder long tẽps: faudra tendre à ſuppuration, en appliquant des figues ſeches graſſes cuictes en laict incorporees auec lard gras cuict ſoubs les cendres entre deux cartes ou feuilles de poree: Puis faire ouuerture à la boüe auec vne eſguille ou pluſtoſt vne lancette: mais le plus ſouuent en attendant la reſo-

lution ou suppuration de ce mal, suruient gangrene & mortification à la partie, à raison que les esprits & chaleur naturelle sont suffoquez pour l'abondance de la matiere virulente, qui ne peut estre gouuernee par nature en vn lieu si estroict & petit: ains faudra faire amputatiõ de la partie auec tenailles incisiues.

Lon dict, que herba paris tusee & appliquee, guarist le panaris: que la rouilleure de fer, ou la rasure d'iuoire: ou la racine de coleuree cuicte en huyle à pourriture : ou le suc de grenade cuicte auec miel, ou l'encens auec le miel font le pareil.

Les ongles trop longues. CHAP. XIX.

AVx ongles trop longues, n'y à point de meilleur remede que les coupper, comme vne superfluité inutile empeschante & enlaidissent les doigts & la main. Le populaire faict grande cerimonie de les coupper au vendredy: telle superstition est sans raison. Toutesfois ie conseille que l'on ne couppe ses ongles non plus que les cheueux, qu'au decours de la lune: parce qu'elles en reuiennent tousiours plus tard, & si cela empesche que plusieurs petits chiquots ne surcroissent à la racine des ongles.

Des flancs, du ventre & des hanches. CHAP. XX.

CEs parties, d'autant que sont couuertes des habillemens & premierement de la chemise que lõ dict qui couure tout, ne se voyent que par les iugemẽts que lon en peut faire du port & ha-

bitude

bitude du corps:toutes-fois ſi,ſuyuāt le iugemēt de Paris,nous voullōs iuger à veuë deſcouuerte, nous eſtimerons la beauté de ces parties,cōſiſter, en ce, que les flancs ſoyent releués:le ventre net, poly,vny,ſans rides,ſans fiſſure,ſans tache aucune:rond:mollet & mediocrement gras & releué:les hanches hautes,pleines,ſolides, & charneuſes:ie m'en r'apporte aux Dames, Damoiſelles & bourgeoiſes,leſquelles pour auoir les hanches hautes & pleines,ont inuenté premieremēt des cus,puis des vertugallōs &c.Toutes ces trois parties ſont rendues difformes en pluſieurs faςōs: quand les flancs,ventre, & hanches ſont abbatus,menus & chetifs:quand ils ſont ridés:quand la hanche eſt hors de ſa place,& autres tels:nous n'apporterons pas icy les remedes pour rendre les flancs,ventre,& hanches releuees & graſſes: nous en parlerons cy apres en vn chapitre particulier que ferons,pour engraiſſer tout le corps & vne chacune partie du corps trop maigre.

Le ventre ridé & fiſſuré.

CHAP. XXI.

IL aduient que les femmes qui ont eſté negligentes d'obuier aux inconueniens & difformitez que le peſant fardeau de leur enfant à couſtume d'apporter:leur ventre eſt enlaidy de rides,fiſſures,vlceres,eſcorcheures,varices, rupture de venes,cicattices & autres quaſi infinies de fœdations du cuir,ou de tout le ventre,ou d'vne partie,à cauſe de la peſanteur grande de l'enfant qui diſtēd par trop la peau du ventre. Celles qui

seront bien aduisees y obuieront par les moyens qu'auons descry au chap.21.du troisieme de nostre liure des maladies des femmes. Celles qui n'y auront pris garde & qui ont tout le ventre ridé y donneront ordre par ces remedes.

Prenez sperme de baleines deux onces: huyle d'amandes douce & de millepertuis de chacune vne once: huyle de myrtil deuz onces: cire neufue suffisante quantité. Soit faict onguent, pour en oindre tout le ventre.

Prenez cire neuue quatre onces: nature de baleine vne once & demie, terebenthine de venise lauee en eau rose deux onces, huyle d'amandes douces & de mille pertuis de chacune vne once: huyle de mastich & de myrtil. de chacune vne once: axunge ou moëlle de cerf once & demie, faictes le tout fondre sur vn feu lent: mettez dedans ceste meslange vne toille de chanure que soit de la grandeur du ventre & la portez.

Ou bien, Prenez cire vierge six onces: sein de cerf, nature de baleine, terebenthine de venise de chacune vne once: huyle de gland deux onces, huyle de millepertuis, de mastich, de myrtil, de coing, de nenuphar, de iosmim de chacun demie once: axunge de lezard & sang de bouc de chacun vne once: faictes fondre tout cela à petit feu. Puis ayez vne once de farine de febues fort subtile, cuicte premierement en fort vinaigre, puis desechee au four, & encor subtilemét pulueriscee & passee par le tamis tenue: iectez ceste farine fil à fil dedans ceste meslange fonduë, le

remuant

remuant touſiours auec vn baſton de ſaule. Puis oſtez le vaiſſeau pres du feu : & mettez la dedans trẽper vne toile de chanure fort denſe & eſpoiſſe, ſi grande & ſi large qu'elle puiſſe entourer tout le ventre, flancs & anches, & l'y laiſſez iuſques à ce qu'elle ait imbu toute la liqueur. Puis eſtendez la ſur vn linge fort blanc, & la laiſſez ſecher à loyſir. Cependant que ſechera eſpandez par deſſus poudre fort ſubtille de maſtich, myrtil & corne de cerf bruſlee ; puis l'appliquez ſur le ventre.

Autre. Prenez vne liure de ſuif de mouton, bien laué en eau & nettoyé de toutes ſes petites pellicules: deux blancs d'œufs : vn peu de beurre frais : maſtich & oliban pulueriſez de chacun deux dracmes. Piſtez le tout dedans vn mortier. Faictes onguent.

Autre. Prenez oignons de narciſſe leuez leur eſcorce, taillez les en piece & faictes ſecher à l'ombre: eſtant ſechez prenez en vne once: racines de ſtruthium, farines d'orge & de febues de chacune dix dracmes: racines de coleuree de Iarrus, de concombre ſauuage, de coſte toutes ſeches de chacune quatre onces : toutes ces matieres eſtant deſechees reduiſez les en poudre ſubtile & paſſez par le tamis. Incorporez tout cela auec huyle de myrtil, maſtich, & de coing, & ſuffiſante quantité de ladanum.

Prenez farine de febues & de ris auec leur eſcorce demie liure: poudre de maſtich, d'encens, dragacanth blanc, de gomme arabic, de ſel

armoniac, d'alun de plume, myrrhe, nielle romaine de chacun deux dracmes: meslez & malaxez le tout ensemble auec miel, & faictes comme emplastre qu'appliquerez sur le ventre.

Autre. Prenez encens, mastich, ceruse lauee, escume d'argent lauee, amydon, marbre blanc, escume blanche de nitre, & os de seche de chacun vne once: vne liure de sauon François: dix blancs d'œufs: reduisez le tout en poudre, & l'incorporez auec le sauon & blancs d'œufs: iettez en vne partie dedans vne lixiue faicte des cendres de bois de sarmét, & vous en lauez le vétre: Cela ostera les rides & fissures & le rendra blanc comme nege.

Autre lixiue. Prenez farines de febues, de fenugrec, d'amydon, de dragacanth quatre onces: terra samia, ammoniac, de chacun trois onces: mastich, moëlle de cerf, de chacun quatre onces: Faictes dissoudre le dragacanth en laict, & puluerisez le reste. Faictes des petis pastils, que secherez à l'ombre: dissoudez en quelques vns en lixiue de sarment pour en frotter le ventre.

Pour le plus subit & facile, faictes cuire febues entieres en vinaigre, ou en vostre propre vrine: pistez les & les emplastrez sur vostre ventre.

Goutte sciatique. CHAP. XXII.

IE laisse au docte medecin à recercher les causes & remedes vniuersels de ce mal si fascheux, qui non seulement enlaidist la beauté de la anche, mais la faict clocher, boitter, & le plus souuét la contrainct se reposer, & demeurer au lict, qui

qui plus eſt luy apporte des douleurs incroiables & intollerables : venons donc aux remedes plus prompts & ſoudains. Marcellus Empiric faict grãd cas de ce remede, duquel il afferme le poëte Auſone auoir eſté guary entierement. Prenez fiente de capricorne qui eſt vne eſpece de cheure ſauuage, qu'aurez amaſſé le dixſeptieme iour de la lune: cõbien que quand l'auriez recueilly en vn autre iour de la lune, elle ne laiſſeroit d'eſtre de ſemblable vertu & efficace, moyennẽt que compoſiez ce medicament au ſeptieme iour de la lune. Prenez donc de ceſte fiente tant que voſtre plein poing en pourra apprehender, moyennant que le nombre des crottes ou pilules ſoit impair : iettez la dedans vn mortier, auec vingt cinq grains de poiure ſoigneuſement trituré: lors adiouſtez vne choppine de fort bon miel & quatre liures d'excellent vin viel : vous meſlerez le tout enſemble apres qu'aurez pillé les pilules: & mettrez dedans vn vaiſſeau de voirre, à fin que quand il ſera beſoin vous ayez voſtre medicament tout preſt. Mais à fin que voſtre medicament ſoit plus efficace, vous le deuez preparer le dixſeptieme iour de la lune: & quand le voudrez donner, commencez au ieudy, & continuez ſept iours conſecutifs, tellement que celuy auquel on remedie ſoit debout ſus vne eſcabelle contre l'orient pour le boire. Lequel breuuage ſ'il eſt preparé & beu auec telles obſeruations qui ſont eſcriptes, encores que le malade fuſt entrepris & percluſ de tous ſes membres, immobile

& delaissé pour desesperé, faut necessairement qu'il chemine le septieme iour de la prise. Voila le medicament de Marcellus, lequel encores que il n'ait point dit combien & quelle quantité il en faut prendre tous les iours, faut toutesfois entendre qu'il doit estre departy en sept egale portion, & que par chacun iour il en faut prendre vne partie.

Boire demie once de larme abietine appaise les douleurs sciatiques.

Prenez demie dracme de la poudre de toute l'herbe appellee iue arthritique, auec demie once de terebenthine l'espace de quarante iours, au matin, vous guarirez de la goutte sciatique.

Le bain des eaux sulphurees sont fort singulieres pour les sciatiques.

Prenez graine d'hyeble, lauez la soigneusement & si long temps en eau qu'elle puisse estre deuestue & purgee de son suc noir: baillez en vne dracme auec la decoction de iue arthritique: elle appaise la douleur de la sciatique, en diuertissant la fluxion de l'humeur, & purgeant celuy qui fluë & qui a desia flué.

Aucuns tirent du suc des racines d'hyebles, le font secher, & le reduise en pastils, lesquels ils gardent pour en donner à boire, & dissoudre és clysteres, ésquels il a vne vertu singuliere d'appaiser les douleurs qui sont excitees par vents & froideur.

Les cendres des caulicules & cossats de febues incorporees auec axunge proufite merueilleusement

ment en forme de liniment.

L'huyle des baſſinets frottee ou meſlee és clyſteres appaiſe la douleur ſciatique, elle eſt ainſi preparee. Prenez feuilles des baſſinets, hachez les fort menu, mettez les en huyle roſat dedans vn vaiſſeau de voirre, qu'expoſerez bien eſtouppé a vn ſoleil ardent durant l'eſté. Lon en baille auſſi à boire le poix de trois dracmes.

Les huyles d'œufs, de ioſmin, de ſaulge, d'hyeble, d'aſpic, appaiſent telles douleurs en linimẽt.

Des feſſes & des cuiſſes. CHAP. XXIII.

LEs feſſes pour eſtre belles ne doiuẽt eſtre que mediocrement groſſes & amples. Les cuiſſes, ſemblablement, blanches ceneantmoins comme alebaſtre, polies, fermes & maſſiues. Si toutesfois elle te ſemblent trop graſſes, tu les amaigriras. Si trop maigre tu les engraiſſeras, par les moyens que nous deſcrirons cy apres pour engraiſſer ou amaigrir quelque membre.

Si les cuiſſes ſont marquees de quelque marque noire, ou tannee, ou rouge, ou liuide à raiſon de la ligature & iarretieres des chauſſes trop eſtroites: tu effaceras & oſteras ces marques par lauement faict auec de l'alcionium bruſlé & diſſoult en eau: Ou en defaut d'alcionium, auec farine de febues. Ou bien, Prenez farine de febues & de la racine d'ellebore blanc de chacun vne once: myrobalans, kebules, & eſcume de nitre de chacũ demie once. Piſtez le tout enſemble & meſlez. Frottez en les marques des cuiſſes.

Si les cuiſſes & feſſes ſont trop molles & flac-

cides. Prenez vne liure d'eau rose, vne liure de la decoctiõ des febues entieres; vingt blãcs d'œufs: demie liure de l'eau de plantain en laquelle vous ayez dissout gomme arabic: meslez tout cela ensemble le plus que pourrez; adioustez y vn peu de musc & d'ambre: trempez y vn linge de lin pour estuuer les cuisses & fesses; laissez secher sur la chair. Cela affermira les cuisses sans delaisser rides aucunes.

Des iambes & pieds. CHAP. XXIIII.

LEs iambes sont belles, quand elles sont longues & rondes, auec vne pulpe grasse, charnue & massiue, blanche comme la nege, & de forme ouale, amenuissant par bas sans toutesfois estre destituee de chair: Le talon est beau, quand il n'est pas beaucoup releué, ny si plat qu'on ne le puisse voir. Le pied doit estre grand ou petit selon la proportion du corps, bien assis, rond & blanc comme neige. S'il y a quelques vices qui enlaidissent ces parties, quand à l'habitude & corpulence, fort difficile sera les corriger par art. Sinon que si elles sont trop maigres, ou trop grasses, vous les engraisserez, ou amaigrirez de la façon qu'enseignerons cy apres. Vray est que plusieurs autres accidens les peuuent diformer, quels sont les playes, rongnes, gratelles, vlcere: la puanteur des pieds, la froidure d'iceux; les fissures, les mules aux talons, & autres semblables desquels nous ferons vne particuliere description.

Les gratelles & rongnes qui viennent aux iambes.

CHAP. XXV.

TElles defœdations de cuir és iambes procedent de quelque defluxion d'humeur groſſier: vice plus familier aux ieunes qu'aux vieils, parce qu'aux ieunes nature robuſte pouſſe les humeurs vicieuſes plus validement qu'és vieils. Apres que le corps ſera preparé par la purgation & ſaignee, Faictes ce liniment à la partie.

Prenez deux onces d'amydon d'orge: vne once de plomb bruſlé: demie once d'huyle de iaune d'œufs, dix dracmes de ceruſe lauee. Triturez & meſlez tout cela enſemble en vn mortier de plomb auec vn pillon de plomb. Faictes onguẽt & en frottez les iambes.

Autre. Prenez quatre onces de terebenthine: deux onces de beurre frais: quatre iaunes d'œufs: myrrhe, litharge, ſarcocolle, racine de patience puluerifez, de chacun deux dracmes: demie once d'ellebore bien ſeche au feu & puluerifé: trois onces de poix de nauire: diſſoluez le beurre, la terebenthine auec ceſte poix: faictes les eſchauffer à petit feu: eſtãs tiedes adiouſtez les iaunes d'œufs, puis les poudre. Faictes le tout cuire enſemble y adiouſtant iuſt de fumeterre & de patience: le tout ſoit cuict à la conſomption des iuſts. faictes onguent.

Si elles ſont rebelles, & qui ſoit beſoing de plus forts remedes. Prenez huyle de maſtich & de meurte vne once: deux onces d'huyle emphacin, terre ſigillee, tutie preparee auec eau roſe,

escorce de pommes de grenades, sandarac, & sarcocolle de chacune deux dracmes: vne once de cire blanche. Faictes onguent. Nostre emplastre de la Nicotiane qu'auons descript en la maison rustique; L'emplastre aussi appelé de Ianua y sert.

Varices. CHAP. XXVI.

LEs varices, sont dilations des venes sur les iambes & sur les pieds, prouenantes d'humeur melancholique non pourri, qui par sa pesanteur tombe la bas: Elles sont familieres à ceux qui portent de gros fardeaux, à ceux qui trauaillent beaucoup, qui se tiennent de bout, quels sont les seruiteurs des Princes, & qui viuent melancholiquement: aux femmes aussi, quand elles sont grosses à cause du sang melancholique qui est retenu durant la grossesse, qui fait que les venes se dilatent & deuiennent variqueuses pour la grande multitude du sang: aussi elles viennent à cause d'vn grand & vehement mouuement de courir, sauter & danser, de voyager à pied, tomber de hault en bas, & estre tiré sur la gesne. Il est meilleur de ne point toucher aux inueterees non plus qu'aux hæmorrhoides ja enuieillies, parce qu'elles preseruent de plusieurs maladies, à cause que le sang regorge aux parties nobles dont s'ensuit vlceres & chancres. Lors qu'elles sont plusieurs & ioinctes ensemble & dedans icelles l'on trouue des thrombes de sang de seche & dur causant douleur au malade lors qu'il chemine. On fera ouuerture au corps de la vene, à fin d'euacuer la trop grande abondance contenuë en icelle, ensemble les thrombus, comprimant tant

en haut qu'en bas, à fin de les faire ſortir, puis appliquer l'emplaſtre de bolo & autres ſemblables remedes aſtringens & repellens. Lon coupe ſouuentesfois la varice au dedans de la cuiſſe vn peu au deſſous du genoil, ou la plus part ſe trouue la production de la vene variqueuſe, car communement plus bas elle ſe diuiſe en pluſieurs rameaus, à raiſon dequoy l'operation en eſt plus malaiſee. La cauſe qu'on les coupe, eſt à celle fin de fermer le chemin & faire rampart au ſang & autres humeurs contenus auec luy qui abreuue quelques vlceres eſtans aux iambes: ou pour defendre les humeurs qui fluent aux iambes, qui ſont cauſe que le malade ne peut cheminer: ou pour la crainte que l'on peut auoir que la vene ainſi grandement eſtenduë & dilatee, ne ſ'y face ouuerture, laquelle ſeroit cauſe d'vn tres-grand flux de ſang & cauſeroit la mort du malade, ſ'il n'eſtoit promptement ſecouru, ainſi que i'ay veu aduenir à deux perſonnes. A ceſte cauſe les anciens ont commandé les inciſer.

Quand elles ne ſont tant apparentes n'eſt beſoing de les couper, mais pluſtoſt de fortifier la partie, à fin qu'elle ne reçoiue ſi promptement l'humeur qui deſcend, auec l'emplaſtre de bolo, y adiouſtant de la terre ſigillee non vraye, noix de cypres, de galles, acacia, hypociſtis, ſouchet, encens, tragacanth, farines d'orge, de milet, de ris, de febues. L'emplaſtre contra rupturam eſt icy fort conuenable, & autres ſemblables, & ſera bon que tels emplaſtres ne ſoient ſeulement appliquez ſur la varice, mais plus hault que la va-

rice, comme plus hault que le genoil ou eſt la ſource de la vene variqueuſe, à fin de plus facilement empeſcher le cours de l'humeur qui deſcend. Outre les emplaſtres aſtringens, faudra bender la iambe bien eſtroittement commencens depuis le pied & montant en haut, iuſques au genoil auec vne bande que lon aura trempé en gros vin auſtere & acerbe, ou quelque decoction aſtringente, & que le malade chemine le moins qu'il pourra, & eſtant aſſis tienne ſa iambe haute de terre. Par meſme moyen faudra reſoudre l'humeur contenu en la vene quand l'on voit qu'il y a eſperance, auec fomentation de lixiue, & cataplaſmes attenuans & diſcutiés compoſez de fiente de cheure, de ſemences de raues, & de ruë, farine de lin, de fenugrec, de guimaues, & de lupins. Ou bien auec l'emplaſtre dilichylium ireatum, ou diachylum magiſtrale, ou de vigo ſine mercurio, y adiouſtant du diacalchiteos diſſoult en huyle roſat.

Puanteur des pieds. CHAP. XXVII.

LA puanteur des pieds n'eſt non moins mais plus deſplaiſante & deteſtable que la puanteur des aixelles : par ce qu'elle eſt en vne partie qui reçoit plus facilement pourriture, laquelle l'on ne peut pas ſi promptement reprimer. Telle aduient, ou à raiſon des humeurs vicieuſes qui decoulent en ceſte partie : ou, à raiſon du viure exceſſif & mal ordonné des viandes & bruuages : ou, de la negligence de tenir nettement les pieds, qui en allant & cheminant, accueillent touſ-

touſiours quelque pourriture de la boüe: auec ce que la ſueur qui y eſt excitee à cheminer demeure touſiours croupiſſante à la plante des pieds.

Faut vſer de lauement, qui non ſeulement oſte la puanteur des pieds, mais auſſi empeſche la ſueur d'iceux. Diſſoudez donc ſel, ou alun de roche en eau chaude & en lauez vos pieds biẽ ſouuent. Ou bien, faictes bouillir en eau & vin baye & feuilles de meurte, roſes de prouins & d'outremer: feuilles de cypres, de Tamariſc, de thin, de menthe, de mariolaine: & en lauez vos pieds.

Ou bien, apres que les aurez laué, oindez les auec poudre de litharge ſubtilement pulueriſee & incorporee auec miel. Cela oſte la ſueur & reſiſte à la mauuaiſe odeur.

Les pieds laſſez pour auoir trop cheminer.

CHAP. XXVIII.

LAuez les auec eau & vin vermeil: ou auec lixiue de ſarment en laquelle ayez faict bouillir lauande, ſauge, menthe, thin, ſaules, plantain, de vignes, origan & calament.

Ou biẽ, mettez ſoubs la plante des pieds à nud des feuilles vertes d'aulne. Ou, cõme diſent d'aucuns, portés ſur vous en cheminant, vne grande branche d'armoiſe liee à l'entour de vous.

Les pieds froids comme glace & tout engelez.

CHAP. XXIX.

LOn dict que le cerueau eſt la partie plus froide de tout le corps: mais i'eſtime que les pieds ſont les plus froides parties, d'autant qu'ils ont

moins de chaleur,& sont plus esloingnez de la source de chaleur, qui est le cueur. Dont vient que pour auoir cheminer és neges,ou pour s'estre tenu long temps en vn lieu froid,les pieds ne sont refroidis seulement,mais bien souuent sont engelez.A cela est besoin de chaleur grãde: Pour ceste cause,faut tenir les pieds dedans vne decoction de mēthe,mariolaine,pouliot,laurier, rosmarin,sauge,lauande,coq faicte en vin : & emplastrer les pieds auec vin cuict:ou auec lie de vin en laquelle on aura faict bouillir iusques à pourriture feuilles de sauge,de lauande,racines d'euula campana, d'angelique de souchet, fleurs de chamamile,melilot.Et au cas que la froidure eut excité quelques escorcheures, faudra deseicher les escorcheures auec vn onguent doux faict de cire & huyle: ou de huyle de lin, beurre frais & iaune d'œuf.

Les fissures qui viennent au talon par froid, que lon appelle mules au talon.

CHAP. XXX.

TElles fissures viennent pour auoir endurer le froid és pieds.Faictes y liniment de poudre de dragacanth incorporee auec huyle de mastich.Ou bien,prenez vne liure de sein de cheure,vne once de noix de galles puluerisees, faictes liniment. Ou bien,prenez demie once de litharge:faictes la cuire en huyle ,la remuant à toutes heures:puis adioustez trois dracmes de Galbanũ:faictes onguēt selō l'art.Ou biē,faictes bouillir poix & graine de lin subtilement puluerisee

partie

partie egale,en forme d'onguẽt.Ou bien,faictes liniment auec deux onces de moëlle des pieds de beuf,& demie once de galbanum.Ou bien, Prenez demie once d'ammoniac: vne once de poix reſine:vne dracme de maſtich & autant d'encés, demie once de farine de fenugrec,ſuffiſante quãtité de cire & d'huyle commune:diſſoudez l'ammoniac & la reſine ſur les cendres chaudes: puis adiouſtez la cire & l'huyle:& quand le tout ſera fondu:coulez le,puis adiouſtez l'encens pulueriſé & la farine de fenugrec.Faictes onguent pour frotter les mules.

La graiſſe d'ours:l'eau marine:la decoction de la racine & feuilles de poree:les cendres des eſcreuices meſlees auec miel,ou piſtees en huyle:la decoction de la racine de ciclamen : la decoction de nauets:Le nauet cuict ſoubs les cendres appliqué:La racine de ciclamen , ou de raues cuictes ſoubs les cendres & appliquee auec cire en forme de cataplaſme:L'encens incorporé auec graiſſe de porc ou de canard : L'eſcorce de grenade cuicte en vin, & appliquee. Tous ces remedes ſont ſinguliers pour les mules aux talons.

Mais au cas que les mules fuſſent creuees & bien fort vlcerees,frottez les auec l'onguẽt Apoſtolorum,en reſpandant par deſſus poudre faicte des parties egales de maſtich,d'encens, & de myrrhe:& par deſſus appliquez compreſſes baignerez en vin chaud,& les couurez de quelque panne chaude.

Le talon escorché de la chausse.

CHAP. XXXI.

APpliquez souuent dessus le talon escorché vn poulmons d'aigneau, ou de porc, ou d'ours, ou de lieure. Ou bien, d'vn liniment faict de suc d'oignon & de graisse de chappon. Ou bien, des cendres de quelque vielle sauate bruslee. Ou bien, de l'onguent de ceruse. Ou, de l'emplastre de chalcitis dissout en huyle rosat omphacin, ou huyle de myrtil. Ou, de l'huyle d'vn linge bruslé & mis sur le cul d'vn plat d'estain. Ou, suye du four incorporee auec huyle rosat. Ou, beurre bruslé en la poile. Ou, quinte essence de cire, qui est le plus singulier de tous. Ou bien, de la pômade qu'auons descript cy deuant au chapitre des leures liure second.

Les pieds fissurés ou escorchés en quelque lieu que ce soit.

CHAP. XXXII.

L'Huyle qu'est exprimee des iaunes d'œufs long temps fricassez dans vne pœle, est fort singuliere pour telles fissures. L'huyle de fourment tiree par compression des grains d'iceluy entre deux lames de fer eschauffees. La pommade, de laquelle auons faict mention au chap. des leures fissurees au second liure. Les cendres des caulicules de segle, trempees en eau & fomentees sur les places. La poudre de vernix deseché incorporee auec huyle rosat, ou de myrtil. L'emplastre diacalcytheos dissout en huyle rosat omphacin, ou huyle de myrtil frotté sur les fissures. Sont tous singuliers remedes aux fissures & ri-

mes des pieds, talons, & doigts des pieds.

La goutte aux pieds, CHAP. XXXIII.

IE laiſſe la recerche au docte medecin de la cauſe de la goutte qui ſuruient aux pieds que les grecs appellent podagre. Ie luy laiſſe auſſi l'ordõnance des remedes vniuerſels & regime de vie. Ie viens aux remedes particuliers. Les eaux ſulphurees tãt en bruuage qu'en bain y aydẽt merueilleuſement. Le cataplaſme faict de farine de la graine de fenugrec cuicte en hydromel y adiouſtant de l'axunge, appliqué ſur la goutte. La terebenthine priſe ſouuent par la bouche au poix d'vne demie once auec poudre de ſauge ou de chamepitys, ou de ſtechas. Le caſtoreum pris au poix d'vne dracme, auec demy ſcriptule d'opopanax. La graine d'hyeble bien purgee du iuſt noir qui l'entoure, priſe au poix d'vn eſcu auec decoction d'iue arthritique. La racine & fueilles d'hyeble cuicte & incorporee auec huyle d'iris appliquee ſur le mal. La lye d'huyle d'oliue appliquee : la fomentation de vinaigre auec ſoufre:

Ou bien, Prenez des limaçons auec leurs coquilles, piſtez les & les appliquez ſur le mal. Ou bien, Prenez des limaçons quantité ſuffiſante, mettez les au fond d'vn ſac ou d'vne beſace auec quantité de ſel: pendez la beſace en quelque lieu humide, & la laiſſez degouſter petit à petit, la liqueur qui en diſtillera eſt ſinguliere pour frotter les douleurs podagriques. La decoction de la racine de concombre ſauuage: ou de la racine

de cyclamen,ou des feuilles d'hyebles : sert à la podagre.

La feuille de Iusquiame cuicte soubs les cendres chaudes & incorporee auec farine, appaise ceste douleur quand est chaude.

La racine des bassinets cuicte & incorporee auec miel & fiente de cheure faict vn cataplasme singulier quand est froide.

Le bain preparé de la decoction du bois de genefure est admirable pour ces douleurs preparee de ceste façon. Prenez douze liures de bois de genefure cōquassé : faictes le bouillir dedans vn grād chaudron, iusques ad ce que la tierce partie demeure. Puis versez le bois, & la decoctiō dedās vne cuue. Que le malade y entre & demeure iusques à l'ombilic, & qu'ils se frotte tous les membres languides, mais auant que d'entrer au bain faut qu'il soit purgé.

Ou bien, Prenez mousse terrestre contusez & la pistez, puis faictes la bouillir en eau: appliquez la tiede sur la partie dolente, au cas que la cause en soit chaude.

Ou bien, Prenez les feuilles plus tendres de suzeau, qui apparoissent les premieres quand le suzeau germe: autant des racines de plantain. Triturez tout cela ensemble & incorporez auec axūge vielle de porc: faictes cataplasme & l'appliquez sur la douleur.

Les feuilles & summités du bouillon blanc qui à les feuilles petites cuictes en eau, & appliquees en forme de cataplasme, appaise ceste douleur. Les

Les vers terreſtres mis en vn vaiſſeau de voirre, au bain de marie auec telle quantité d'huyle roſat à proportion, qu'il y a de vers, font vne huyle par infuſion & decoction fort ſinguliere à telles douleurs, en oindant premierement la partie de ceſte huyle, puis appliquant les vers de terre par deſſus. Ou bien, prenez de ceſte huyle ſuffiſante quantité, incorporez la auec egale portion du cerat, qui eſt appellé triaphormacum qui eſt faict d'eſcume d'argent, huyle & vinaigre.

L'eſcorce d'orme contuſe, & piſtee en ſaumeure, de ſorte que ſoit vne forme de cataplaſme, ou de linimét, eſt fort ſinguliere pour adoucir ce mal.

Les cals ou cords aux doigts des pieds.

CHAP. XXXIIII.

C'Eſt vne choſe fort moleſte & faſcheuſe que de cals ou cords qui naiſſent à la partie des pieds & ſur la ioinctures des doigts des pieds, qui font douleur & donnent empeſchement à marcher, ils ſuruiennent bien ſouuent apres quelque contuſion, quelquesfois ſont engēdrez d'autre cauſe.

Le remede eſt, de les deſtruire, & faire mourir ou extirper du tout. Pour ce faire, lauez le pied & y appliquez laict de figuier & iuſt des feuilles de figuier, puis oſtez auec le raſoir ce que pourrez trencher iuſques au vif: & au cas qu'apres ce retrenchement ſuruint quelque inflāmation, appaiſez la auec ongučt roſat: ou bien auec farines

vielles de fourmẽt & de nielle incorporees auec cire, liees ſur le cal.

Ou bien, piſtez feuilles de ruë & raiſins: & les emplaſtrés ſur le cal. Ou bien, faictes lixiue des cendres de l'eſcorce de ſaule auec vinaigre, & en fomentez le lieu. Cela conſume le cal & empeſche qu'il ne reuienne.

Liez deſſus, fiel de vache, laiſſez l'y vn iour entier: il tombera,

La vermiculaire piſtee & emplaſtree les oſte. La chaux viue appliquee faict le pareil.

Ou biẽ, Prenez trois onces d'eau de tartre, vne once de ſauon noir, argent vif demie once: faictes le tout bouillir iuſques à neuf fois, & à chacune fois qu'il commencera à bouillir faictes ſoudain ceſſer ſes bouillons, en y verſant de l'eau fort froide. Puis quand l'aurez eſteinct iuſques à neuf mois, lauez en tous les matins le cal, & au ſoir eſtuuez le d'eau tiede: Ce faict retrenchez du cal, iuſques au vif ce que pourrez: & continuez cela iuſques à tant qu'ayez le tout arraché.

L'eau ou huyle de tartre diſtillee de la façon qu'auons mentionné en nos remedes ſecrets, ſoit per aſcenſum ou deſcenſum eſt propre pour conſumer les cals.

Prenez galbanum pur & cire neuue: attendriſſez les auec voſtre haleine: meſlez & les incorporez enſemble, appliquez en ſur le cord, & retrenchez du cord ce que pourrez iuſques au vif.

Ou bien, apres qu'aurez amollir le cal auec quelque

quelque fomentation, appliquez y vn petit cautere pour le conſumer. Aucuns y appliquent du leuain de fourment. Autres, de la poudre de la racine d'arreſte bœuf.

Ou bien, Prenez racine de lys, faictes la cuire iuſques à pourriture: piſtez la auec axunge: appliquez la ſur le cal: cela l'extirpe moyennant, qu'on le laiſſe deſſus trois iours entiers.

Duretez en la plante des pieds, ou autre partie d'iceux.

CHAP. XXXV.

L'Ammoniac diſſoult en vinaigre ſquillitique, incorporé auec miel ou poix. L'ochre auec axonge. La racine de lys cuitte & emplaſtree. Les oignons cuicts à pourriture, incorporez auec raiſins & figues. La racine de concombre ſauuage cuitte à pourriture, incorporee auec therebenthine de Veniſe. Le cataplaſme faict de la farine de lupins cuitte en vinaigre. La racine & feuilles de mandragoree cuitte à pourriture en vinaigre, appliquee en forme de cataplaſme. Le leuain de farine de fourment auec ſel, appliqué. Le guil meſlé en quantité egale auec reſine & cire. Les feuilles de grande eſclere appliquees. Le iuſt de ceſte eſclere frotté ſouuent.

Les vices du cuir de tout le corps.

CHAP. XXXVI.

NOus auons iuſques à preſent deſcript le plus exactement & ſommairement qu'il a eſté poſſible tous les vices qui enlaidiſſent & difforment non ſeulement le cuir en particulier, mais auſſi la conformation & habitude d'vne

chacune partie du corps. Maintenant est raisonnable, que puis que le corps, comme dit Hippocrates au liure de ossibus, n'est qu'vne alliance de toutes ses parties bien ioinctes & coagmentees ensemble, par la liaison que le cuir en faict, entrions en quelque recerche des vices qui infectent & gastent la beauté du cuir vniuersel de tout le corps. Car si le cuir, comme dit Galen, n'est seulement le commun ligament (tel l'appelle Hipp.) des parties de tout le corps, autrement quasi separees l'vne d'auec l'autre sans la liaison du cuir: mais aussi la couuerture du corps, & le receptacle de tous les excremens qui sortẽt du corps, sensiblement, ou insensiblement: Il est fort difficile que ce cuir vniuersel ne reçoiue beaucoup de defœdations des causes, tant celles qui aduiennent exterieurement au corps, que des autres qui sortẽt de l'interieur du corps. Or, nous laisserons les causes exterieures, comme estans quasi infinies: Prendrons les interieures, qui ne sont autres que les excremens qui sortent du corps. Desquels deux sortes de vices principalemẽt sont excitez au cuir vniuersel du corps: l'vn, est celuy qui infecte la douleur du cuir: l'autre, qui gaste sa consistence, qui est mediocre entre asperité & polissure. Car encores, qu'il y ait plusieurs autres choses considerables & remarquables au cuir vniuersel de tout le corps, nous n'auons deliberé y entrer si auant: mais nous contenterons seulement de parler de ces deux vices. Qui plus est en parlant de ces deux vices, nous

nous n'auons propoſé de recercher toutes les couleurs vitieuſes d'iceluy, quelle eſt celle de la iauniſſe tant hepatique, que lienique : ny toutes les vicieuſes habitudes du cuir, quelle eſt celle de ceux qui ont eu la petite verolle, de ceux qui ont la peau heriſſonnee & autres telles, deſquelles auons ja parlé en quelque particuliere affection du cuir: mais remarquerons ſeulement deux vices au cuir touchãt la couleur. L'vn noir, que les Grecs appellent Alphi : & l'autre blanc, que les Grecs appellent Leuce: & les Latins, d'vn nom commun, vitiligo. Auſſi touchant la conſiſtence du cuir, nous traitterõs ſeulement quatre ou cinq vices. Demãgeſon, dartre, gratelle, ladrerie: encores que ſoient pluſieurs autres vices, qui peuuent eſtre reduits à l'aſperité & poliſſure du cuir, quelles ſont les tumeurs & abſcez du cuir: deſquels n'auons propoſé icy de parler. Or nous appellons ces deux ſortes de vices, vices de tout le cuir du corps, non pas qu'ils occupent touſiours tout le cuir, mais qu'ils ont accouſtumé de naiſtre en toutes les parties du cuir, ſoit du viſage, de la poictrine & autres parties.

La maniere de contregarder la beauté du cuir de tout le corps. CHAP. XXXVII.

CE qu'auons au premier liure chap. 5. diſcouru de la façon de cõtregarder le beau teinct, pourra icy eſtre repeté & ſeruir. Outre lequel regime qu'auõs la mis en auant, & que deſirons eſtre obſerué pour la conſeruation de la beauté du cuir de tout le corps, nous adiouſterons, que

pour auoir tout le corps non seulement sain, mais beau, faut le tenir net de toutes ordures & immondices, qui de la plus grand part enlaidissent le corps. Or, d'autant qu'il est du tout impossible que les excremens tant sensibles que insensibles, qui sortent, expirent, & s'exhalent assiduement de nostre corps, ne delaissent vne laide impression & vestige de leurs ordures au cuir de nostre corps, ainsi que nous pouuons cognoistre par les teinctures des chemises & draps ou couchons, Sera bō, pour nettoyer & deterger toutes ces defœdatiōs & laides impressiōs, que la damoiselle qui a sa beauté en recommandation se baigne souuent en quelque bain propre & commode pour cest effect, quel pourra estre celuy cy.

Prenez vne pleine poignee des feuilles de sauge: fleurs de lauande, de roses, de chacun autant: vn peu de sel: faictes le tout bouillir en eau simple de riuiere, ou de fontaine: Entrez en ce bain au matin deux heures auant le past, apres auoir esté auparauāt legeremēt purgee, & au cas que ne soyez catarreuse, pulmonique, ou subiette à quelque maladie de defluxion. Ce bain confortera les nerfs, ostera & nettoyera toutes les ordures qui sōt attachees au cuir: resiouira l'esprit: & rendra la personne gaillarde & disposte.

Vn autre Bain. Prenez vn peu d'eau rose, vinaigre & sel: faictes les bouillir ensemble en pure eau: Prenez deux ou trois seaux de ceste eau: faictes y detremper pur son, ou semole selon qu'il

vous

vous ſemblera: frottez toute la perſonne auec ceſte eau: puis entrez au reſte du bain & vous y tenez & frottez le plus que pourrez. Il y a des femmes qui ne ſe contentent point d'eſtre nettoyees du bain, mais veuillent encor ſentir fort bon, ains font ietter dedans quelque eau odoriferante, vne once ou deux d'huyle d'aſpic: & ſ'en font lauer & eſtuuer tout le corps. Autres ne ſe contentent ſeulement de ces eaux odoriferantes & huyle d'aſpic, mais elles y adiouſtent encor du muſc, de l'ambre, de la ciuette, du camphre, du lignum aloës, d'aſſa dulcis, du ſtorax, myrrhe, cloux de girofles, roſes, feuilles & fleurs de cedre, de limons, d'orenges, fleurs de ioſmin, feuilles de laurier, d'oliuier, de roſmarin, de lauande, menthe, pouliot, & autres ſemblables.

Voicy vn que i'ay autres-fois fait preparer pour vne grande Princeſſe. Exprimez le laict des amandes douces qui ſoit aſſez liquide, paſſez le par vn linge aſſez denſe, iuſques à ſix liures de laict: adiouſtez à ce laict ſeparemẽt exprimé eaus de nafes, de roſes, & de nenuphar de chacune vne once: eſquelles eaus auront trempé ſur les cendres chaudes par cinq ou ſix heures, eſcorce de ſix limõs, tous trãſperſez de deux dracmes de cloux de girofle & d'vne dracme de la racine d'iris de Florence. Coulez ceſte infuſion, & meſlez la parmy le laict ſuſdict. A l'iſſuë du bain preparé ſeulement d'eau: eſtuuez toute voſtre perſonne de ceſte eau de bonne ſenteur.

Quant à l'vſage du bain, ne le prenez pas

chault, mais seulement tiede, à fin qu'y demeuriez plus long temps. Car si le prenez trop chaud vous serez hauie & sortirez du bain ayãt la chair toute rouge.

Cependant qu'estes au bain aduisez si auez quelque superfluité en vostre corps qui vous soit desplaisante: ou, si auez quelque tache qui diforme la beauté de vostre cuir. Si le poil vous nuit en quelque part & que ne vouliez vous cõmettre entre les mains de vos seruantes, gardes, matrones, ou autres telles personnes, pour l'hon. te pudique, & verecunde qui vous retient, aydez vous vous-mesmes de ces remedes, semblables quasi à ceux qu'auons descript cy deuant au second liure.

Prenez quatre onces de chaux viue pulverisee, vne once d'orpiment & vne de cumin pulverisé: versez tout cela dedans vn vaisseau plein d'eau bouillante: faictes le vn peu bouillir, le remuant auec vn baston de bois. Puis leuez le d'aupres le feu, & y adioustez vn peu de cendre: mais faictes cela quãd aurez experimẽté si le psilothre est biẽ faict auec vne plume mise dedans ceste meslãge, qui laissera ses plumaceaux. Baignez & estuuez le lieu pileux auec ceste eau & en peu d'heure le poil tombera, le lauant auec eau tiede & passant la main par dessus. Puis ayez vn sachet plein de son, nettoyez & essuyez subitement le lieu depilé à fin que le cuir ne soit gasté de ceste eau caustique & psilothrique. Et au cas que tel lauemẽt & estuement ne vous fust aggreable, en voicy vn plus facile

facile. Mettez tous les ſuſdicts materiaux en vn ſachet de toile, faictes bouillir ce ſachet en eau ſi long temps que quand la plume ſera miſe & retiree de l'eau, elle laiſſe ſes plumaceaux. Eſtuuez la place de ceſte eau.

Vn autre encor plus facile. Mettez tremper en ſuffiſante quantité d'eau trois onces de chaux viue, l'eſpace de deux iours: puis coulez l'eau, en la meſme eau mettez encor tremper trois onces de chaux & autant d'orpiment en augmentant la quantité de l'eau, ſi voyez que la compoſition fuſt trop eſpoiſſe à raiſon de l'addition de la chaux & orpiment. Expoſez ceſte meſlange au ſoleil l'eſpace de quelques iours, puis en eſtuuez le lieu.

Autre eau, laquelle en oſtant le poil laiſſe la chair bien nette, bien polie, de belle couleur & oſte les pannes & autres telles taches.

Faictes bouillir quelque quantité de chaux viue & d'orpiment auec demie liure de iuſt de concombre ſauuage & demie liure de iuſt d'amandes ameres: quand le tout ſera cuict ſuffiſamment, mettez y vn peu de galbanum vn iour entier qu'aurez premierement faict tremper vne nuict en vin pur: puis malaxez toute ceſte meſlange enſemble, y adiouſtant pour la rēdre odoriferante noix muſcade, cloux de girofle, roſes, cumin & ſemblables eſpeces pulueriſees. Frottez le lieu que voudrez depiler de ceſte compoſitiō & quelque peu de temps, oſtez ce qu'aurez emplaſtré, auec eau tiede.

Si elle a en son cuir quelques taches, elle y dõnera ordre suyuant les remedes qu'auons apporté au premier liure pour les taches du visage.

Plusieurs formules d'eaus odoriferantes.

CHAP. XXXVIII.

QVand la Damoiselle aura paracheué ses bains: le iour suyuant elle fera frotter toute sa personne auec quelque eau odoriferãte, pour luy conforter les membres & oster toutes occasions de puanteur, si d'auanture estoit subiecte à quelque fœteur ou de tout le corps, ou des aixelles, ou des pieds. Voicy plusieurs formules à faire telles eaus odoriferantes.

Prenez vne dracme & demie de vray musc subtilement puluerisé: mettez le dedans vn alambic de voirre: versez par dessus quatre liures d'eau rose odoriferante, laquelle ferez distiller au bain de marie à petit feu. Mettez l'eau qui sera distillee dedans vn bocal de voirre bien estouppé. C'est vne eau pour les Roines & grãdes Princesses.

Autre. Prenez vingt grains de musc, ambre gris & ciuette de chacun six: mettez les dedans vn petit vaisseau de voirre versez eau rose: posez le vaissean sur le feu. Quand l'eau sera eschauffee, retirez la prez le feu & la laissez refroidir & reposer à l'ayse deux iours entiers. Ceste eau est autant singuliere, que si ell'estoit distillee.

Autre. Faictes tremper en eau rose musquee dedans vn vaisseau de voirre bien estouppé vn

peu

peũ de ciuette, cloux de girofles, lignũ aloës & ſty rax: puis les mettez ſur le feu pour les eſchauffer. Recepuez la fumee de ceſte eau quand elle bouillyra auec des linges, draps, & autres veſtemens, que voudrez eſtre de bonne ſenteur que ſoit durable.

Autre. Prenez ſix liures d'eau roſe: vne once d'aſſe douce bien trituree: autant de chacun de ſtyrax, de cloux de girofles, de camphre, de lignũ aloës: vingt grains de muſc, autant de ciuette: Mettez tout cela dedans vn bocal de voirre bien eſtouppé, que ferez bouillir l'eſpace de quatre heures dedãs vn chauderõ plein d'eau bouillãte: Puis oſtez la du chauderon & la laiſſez refroidir tout à l'ayſe: quand ſera refroidie paſſez la par vn linge fort denſe & eſpois, & la mettez dedãs vn autre vaiſſeau de voirre bien eſtouppé auec quinze grains de muſc, qu'expoſerez au ſoleil cinq iours entiers. Ceſte eau eſt d'vne ſenteur ſi ſuaue, que ſi en meſlez vne partie auec douze fois autant d'eau commune vous cognoiſtrez ſa meſme ſenteur.

Autre. Mettez dedans alambic de voirre vingt grains de muſc, noix muſcade, cloux de girofles, galangue, ſpiquenard, grains de paradis, macis, canelle de chacun vne once: Triturez tout cela fort menu: verſez par deſſus vne liure d'eau roſe, laiſſez les tremper enſemble l'eſpace de quatre iours: leſquels expirez: verſez y encor autãt d'eau roſe, faictes diſtiller au bain de marie.

Autre. Prenez deux liures de fleurs de cedre,

vne liure de roses rouges:demie liure de meurte: bonne quãtité de roses muscades,& de Iosmim: demie once de cloux de girofles:trois onces d'asse douce bien trituree:vne once de vernix,demie once de styrax calamite.Pistez & pilez le tout,& le distillez auec eau rose dãs alãbic au bain de marie à petit feu.L'eau en sera de senteur excellẽte.

Autre.Distillez sur les cendres chaudes à petit feu dans alambic de voirre, Vne liure de suc de roses,demie liure de myrrhe reduicte en poudre subtile. L'eau qui sortira la premiere doit estre mise à part. Si augmẽtez le feu, l'huyle sortira, que garderez à part.

Autre qui est singuliere a oster toutes les taches & macules de dessus le corps.Cueillez fleurs de lauande six grandes poignees: trois grandes poignees de roses blanches & rouges: fleurs de rosmarin, de Gariophilata, souchet recent, escorce de citrons de chacun deux grandes poignees:menthe, sauge, thin, fleurs de suzeau, feuilles de laurier,de pouliot de chacune vne poignee,cloux de girofles quatre onces: galangue, noix muscade, calame aromatique, zingembre canelle, racines de lys de chacun vne once: Six liures de vin blãc bien odorant:Pulueriséz toutes ces espices & les faictes tremper en ce vin: mettez le tout dedans vn vaisseau bien estouppé qu'exposerez au soleil huict iours entiers: puis les mettez dedãs alambic de voirre y adioustant vn scriptule de musc.Distillez au bain de marie ou ne la distillez pas si ne voulez. L'eau distillee

&

& non diſtillee, ont merueilleuſe ſenteur, ſinguliere pour lauer les mains, voire ſi vous en mettez vne ſeule goutte en cent d'eau commune.

Autre. Enfermez dedans vn nouët de linge fort ſubtil & delié vne dracme de muſc & autãt de ciuette. Mettez ce nouët dedans vn vaiſſeau de voirre plein de ſix liures d'eau roſe, qu'expoſerez au ſoleil de la primeuere l'eſpace de quelqs iours. Vous aurez de l'eau de naphe parfaicte.

Autre. Prenez menthe, fleurs de ſuzeau, de racine de lys, de ſarriette, de meliſſe, de ſauge, de lauande, de roſmarin de chacun vne grande poignee: cloux de girofle, canelle, noix muſcade de chacun vne once: trois ou quatre citrons. Triturez ce que ſe peut triturer & faictes le tout infuſer en ſuffiſante quantité d'eau roſe trois iours entiers. Faictes diſtiller par alambic à petit feu, ſur les cendres chaudes, ou au bain de marie, adiouſtant auant la diſtillatiõ vn ſcriptule de muſc.

Autre. Prenez cloux de girofle, caneſle & ſandal citrin de chacun ſix dracmes: fleurs de lauãde deux grãdes poignees: ſix dracmes d'aſſa doulcis: trois onces de maluoiſie, autãt d'eau de vie & quatre liures d'eau roſe: mettez le tout dedans vn vaiſſeau de voirre infuſer, qu'expoſerez au ſoleil vn mois entier, ou dans vn four apres que le pain en ſera hors. Le temps expiré de l'infuſion, diſtillez l'eau dans alambic de voirre, au bain de marie: en l'eau diſtillee mettez demy dracme de muſc, & l'expoſez encor au ſoleil dix iours entiers.

Si voulez auoir plusieurs autres formules de distiller les eaux odorantes, voyez le troisieme liure de nostre maison rustique. Les simples eaus, sont de roses, de violes, de fleurs de cedre, de fleurs d'orenge, de lauande, de rosmarin, de iosmin, de sauge & autres semblables.

De tout le cuir noir ou blanc de tout le corps.

CHAP. XXXIX.

LE cuir de tout le corps, principalement du visage ainsi qu'auons discouru au premier liure parlant du teinct, doit estre d'vne couleur meslee de blanc & rouge: d'autant que, comme dict Galen, le cuir de tout le corps est comme vn nerf arrousé de sang. Vray est que ceste couleur n'est semblable en toutes les parties du corps: mais diuers: car autre est la couleur des ioues, autre celle des mains, autre celle des pieds & ainsi consequemmét d'vne chacune partie: quelle diuersité prouient des humeurs, qui dominent en vne chacune partie. Donc, quand la couleur du cuir est mesme en toutes les parties du corps, ou est changee en vne couleur blanchastre & liuide, ou, en vne couleur noirastre: naissent deux vices en la couleur du cuir: l'vn desquels est appellé tache noire de tout le cuir, en grec Alphos: L'autre tache blâche de tout le cuir en grec Leuce. Tout deux causés d'vn humeur pituiteux, ainsi que pourrez apprendre du docte medecin, comme aussi des remedes vniuersels. Les particuliers remedes doibuent estre abstergents, incidens, & discutients: qui toutesfois penetrent d'auantage

en la blanchaſtre, qu'en la noiraſtre tache: parce qu'en la blanchaſtre, l'humeur eſt plus profond & caché en dedans, qu'en la noiraſtre. Tels medicamens ſont, la ſtaphiſagre, les lupins, l'eſcume de mer, racines de cappres, feuilles ſeches des figues, amãdes ameres trempees en vinaigre, l'ellebore noir, la nielle, le ſoufre, la laureolle, le pyrethre, le poiure, le caſtor, la racine de cõcombre ſauuage: leſquels pourront eſtre employés ſelon la diuerſité & grauité du mal. Le long vſage tous les matins de la decoction de ſalſe pareille ſert beaucoup à ces defœdations de cuir.

Si donc la damoiſelle à tout le cuir infecté de ces laides couleurs tant blanchaſtre que noiraſtre indifferemment: Si toſt que ſera ſortye du bain tellement preparé que l'auons deſcry, ſera frotter toute ſa perſõne auec eau diſtillee du iuſt de limon en alambic au bain de marie. Ou bien, auec decoction de bayes de cypres en vinaigre. Ou bien, auec eau diſtillee des racines de patience, de ceſte façõ. Prenez racines d'Oxylapathum, en françois patience : des melons & pompons fort meurs de chacun deux liures : dix œufs d'arondelles: deux onces de ſel nitre: deux onces de tartre blanc. Triturez ce que ſe peut triturer, & le mettez auec les eaus ſuſdictes dedans vn alãbic de voirre. Reſeruez l'eau qui en diſtillera & en frottez tout le corps au matin, au ſoir auec huyle de tartre & huyle d'amandes douces.

Ou bien, frottez tout le corps auec huyle de

semence de cotton : ou auec huyle d'œufs. Ou auec iust de spatula fœtida. Ou, auec decoction d'ellebore noir. Ou, auec eau distillee des fleurs de bouillon blanc.

Pour la couleur noirastre qui est appellee Alphos, ces remedes icy y seront plus proufitables, la decoction de centaure moindre. Le suc de la racine d'hippolapathum incorporé auec farine de lupins. L'eau premiere distillee de resine de terebenthine. La decoctiõ des follicules & fleurs de houblon. Le iust de scabieuse incorporee auec farine, ou poudre de cole d'or, & biẽ peu de camphre.

Pour la couleur blanchastre qui est appellee, Leuce: la decoction de la racine d'asphodel, ou de cappres: ou, des feuilles de figues noires, ou de la racine de rubia maior en vinaigre: Ou de ruë auec poiure, vin & nitre: Ou de racine & graine de raifort.

De la demangeson vniuerselle du corps.

CHAP. XL.

LA demangeson est vn vice du cuir vniuersel qui est comme l'auant-coureur des trois autres dont auons deliberé de parler, à sçauoir, de rongne, dartre, lepre: auquel ces trois le plus souuent elle degenere. Or il y a deux sortes de demangeson : vne assez legere, qui est guarie par le gratter seul. L'autre plus grefue, qui demande plus grands remedes, que le gratter. N'est besoing icy de parler de la premiere, qui est par trop commune & facile à guarir, mais seulemẽt

de

de la ſeconde eſpece, qui eſt cauſee d'vn excrement pituiteux, nitreux, ſalé & amer, tenuë & ſubtil, contenu ſous la peau denſe & eſpeſſe, qui empeſche qu'il ne ſorte point hors du cuir. Outre les purgations & ſaignees que ie delaiſſe au medecin, ſera bon que la damoiſelle face faire vn bain particulier pour ce faſcheux mal: auquel on fera fondre du ſel, & du nitre: on fera bouillir de l'oxylapathum, de la ſtaphiſagre, de la racine de bete noire, de l'aigremoine. Et en ſortant du bain qu'elle ſe face frotter tout le corps de ceſte meſlange. Prenez amandes ameres depelees & triturees au mortier quatre onces: mie de pain de ſegle demie liure: meſlez tout cela enſemble en eau de ſon. Faictes vne maſſe.

Autre qui eſt plus fort. Prenez quatre onces de farine de lupins: deux onces de ſouffre: incorporez les auec vinaigre: faictes vne maſſe. Ou bien, Prenez vielles groſſes noix moiſies, ſouffre de chacun vne once: incorporez les auec iuſt d'ache: apres qu'elle ſe ſera frottee de ces compoſitions ſera bon qu'elle ſe baigne en quelque bain d'eau douce.

Rongne. CHAP. XLI.

ROngne, c'eſt vne aſperité de cuir, ou bien vne legere exulceration conioincte auec demangeſon, & quelquesfois eroſion, cauſee d'vne pituité nitreuſe & ſalee, ou melancholie qui ſe pourriſt ſous le cuir. Il y en a de deux ſortes. L'vne eſt humide. L'autre eſt ſeche: nous en auons aſſez amplement parlé au ſecond liure chapitre

de la teigne .Ie laiſſe la recerche ſoigneuſe de ces deux eſpeces, de leur cauſe & remede au docte medecin. Venõs à particulariſer. Si la damoiſelle eſt rõgneuſe, apres ſ'eſtre baignee en eau douce, puis en eau medicamẽteuſe, qui ſera compoſee d'eau marine, ou ſalee, en laquelle on aura faict bouillir les ſimples qu'auõs deſcrit au bain pour la demangeſon: Elle ſe fera frotter tout le corps, auec ces topiques. Prenez axonge de porc & beurre frais tout deux lauez en eau de plantain, ou de fumeterre de chacun deux onces: ſouffre calciné deux dracmes. Faictes onguent.

Ou bien, prenez vne groſſe pomme d'Adam, coupez la par le milieu, & la ſaupoudrez de ſouffre ſubtilement puluériſé: faictes la cuire ſous les cendres chaudes: reduiſez la en forme d'onguẽt, & en faictes vn liniment pour frotter tout le corps.

Ou bien, Prenez l'eau qui ſe trouue és cauitez des cheſnes qui commencent à fleſtrir & ſe mourir: frottez en tout le cuir. Ou bien, prenez eau ſalee: ou, eau nitreuſe & vous en eſtuuez. Ou bien, lauez vous auec de la decoction des racines d'aſpodelle, ou de bugloſe vulgaire, ou des feuilles d'aigremoine, & de fumeterre en vinaigre. Ou bien, frottez vous auec le iuſt recentement exprimé d'aigremoine meſlé auec ſel & vinaigre.

Ou bien, frottez vous auec vne melange faicte de farine de fenugrec incorporee en vinaigre,

Ou bien, auec le iuſt d'hippoſapathum meſlé auec ſouffre.

Ou bien, eſtuuez vous auec vne lixiue faicte de cendre de bois de geneſure & meſlee auec vin blanc: Ou bien, frottez la rongne d'huyle vielle de noix.

La decoction de ſcabieuſe beuë tous les matins oſte la cauſe de la rongne: meſme ſon iuſt meſlé auec les autres onguens: ou tout ſeul la guariſt: c'eſt pourquoy elle eſt appelee ſcabieuſe.

Ou bien, Prenez racine de ſcrofulaire qu'aurez tiré de terre en Autonne, nettoyee & repurgee: Piſtez la auec beurre frais, & la mettez dedans vn pot de terre bien couuert en quelque lieu humide, douze ou quinze iours: ſoudain le beurre ſe fondra. Coulez la, & la gardez pour en oindre la rongne.

Prenez poudre d'ellebore noir & d'eſtaphiſagre, poudre de graine de paradis de chacun vne dracme: incorporez tout cela auec axonge.

Si la rongne eſt rebelle, vous pourrez vſer de vif argent & de poudre de ſublimé, autrement non. Paſſez vous donc de vif argent ſi poſſible eſt, d'autant que le vif argent & le ſublimé outre le flux de bouche qu'ils prouoquent, encores apportent ils pluſieurs faſcheux accidens, qui ſont pires ſans comparaiſon que la rongne.

Parquoy prenez iuſt de ſcabieuſe, de fumeterre & d'aigremoine partie egale: adiouſtez y huyle & axunge à proportion. Faictes bouillir enſemble en remuant, puis iettez poudre de ſtaphi-

sagre & de ceruse vn peu. Faictes onguent, duquel vous frotterez apres vous estre estuué ou baigné d'eau alumineuse, salee & sulfuree: i'entens eau, en laquelle ayez meslé & dissout toutes ces drogues.

Autre. Prenez aloë & cumin subtilement puluerisez de chacun deux dracmes: incorporez les auec axunge lauee en eau rose: Ou bien, Triturez subtilement tartre, salnitre orpiment & soufre vif de chacun vne dracme: Cuisez les en egale partie de iust de lapatium, d'huyle & vinaigre, iusques à la consomptiō de la liqueur: adioustez cire quantité suffisante. Faictes onguent.

Autre. Pistez dedans vn mortier de plomb, auec vn pillon de plomb vne once de ceruse: encens, mastich, & litharge de chacun demie once: Puis versez par dessus huyle rosat laué soigneusement en iust ou eau de scabieuse, & les mouuez si long temps que l'onguent se face.

Si ne pouuez tant faire que vous puissiez passer de vif argent: faictes cest onguent, duquel vous frotterez la plante des pieds & la palme des mains, & ne laissiez de sortir hors, de crainte que le flux de bouche ne vous suruienne. Prenez donc huyle laurin trois dracmes: deux d'encens blanc: vne & demie d'argēt vif esteinct auec la saliue: Cinq de graisse de porc ieune: huict de sel bien trituré: autant de iust de plātain & de fumeterre que sera necessaire pour les materiaux: adioustez vn grain de musc à tout cela puluerisé. faictes onguent.

Autre. Prenez vrine humaine ſuffiſante quantité: meſlez y poudre de charbõ de cheſne & d'ellebore noir. Baignez premieremẽt vos iãbes rõgneuſes en ceſte liqueur l'eſpace de quinze iours puis le reſte du corps, au cas que trouuiez quelque effect en vos iambes. Il ny à rongne, lepre, morphee qui ne ſ'eſteigne par ce lauement.

Autre. Prenez vne once & demie de ſoufre: vne once de ſel & d'huyle cõmune. Pillez ſubtilemẽt le ſoufre & le ſel: & l'incorporez auec l'huyle. Frottez vous en au ſoir allant au lict.

Defaictes & lauez & preſtriſſez en eau telle quantité de lard que voudrez ſi long temps qu'il en deuienne blanc, & le meſlez auec iuſt de Iombarbe.

Autre. Meſlez enſemble deux onces & demie de lard defaictes & fondues ſur le feu: demie once de ſel commun trituré: vne once d'argent vif eſteinct en ſaliue à ieun: vne once de cire: & de iuſt de plantain & de fumeterre telle quantité qu'il vous plaira: faictes onguent, duquel frottez la paume des mains & plãtes des pieds d'auſſi gros qu'vne noiſette de ceſt onguent & non plus: & frottez les ſi long temps, qu'il puiſſe penetrer dedans.

Autre. Faictes onguent auec ſix dracmes d'huyle laurin: dracme & demie d'argent vif: autant de borax bruſlé: vne dracme de ceruſe: vn ſcriptule de cumin pulueriſé: baſſinez premierement les parties rõgneuſes auec eau chaude: puis les oindez de ceſt onguent.

Eau pour la rongne. Prenez melisse telle quãtité qu'il vous plaira. Pistez la soigneusement & la faictes tremper en vin blanc vne nuict entiere que l'herbe attire tout le vin. Puis le lendemain distillez par alambic, au bain de marie. Ceste eau beuë guarist toute sorte de rongne.

Autre. Pistez sauge & pouliot de chacune telle quantité qu'il vous plaira: distillez les au bain de marie. Ceste eau beuë guarist la rongne.

Autre. Poudre faicte de partie egale de semence de pimpenelle, de persil, d'ache, d'aron & de mastich messez ceste poudre parmy sang de cheure & vinaigre, laissez les vn iour entier reposer dedans vn vaisseau de voirre; puis distillez, estuuez les parties rongneuses soir & matin.

Onguent. Prenez racines d'euula campana & de patience de chacune deux onces : faictes les cuire en fort vinaigre: triturez les & les passez par le tamis: adioustez soufre vif deux dracmes: sel commun torrefié dracme & demie. Iust de limõ deux onces. Onguent blanc de rasis & de l'euulatum cum mercurio de chacun trois onces: beurre vn peu bruslé: huyle de tartre & cire quantité suffisante: soit faict liniment. Ou bien, Prenez terebẽthine neuf ou dix fois lauee, deux onces: sel vne once. Iust de citron quantité suffisante, deux iaunes d'œuf, huyle rosat vne once soit faict liniment. Ou bien, axunge de porc quatre onces: soufre vif vne once: sel blanc demie once; terebenthine d'abies lauee en eau rose vne

once, deux iaunes d'œuf, beurre frais vne once: trois grains de muſc, meſlez & faictes onguent.

Lepre. CHAP. XLII.

LA lepre, eſt vne aſperité de cuir auec demangeſon & colliquation de tout le corps: cauſee d'vn humeur melancholique: laquellle, encores qu'apparoiſſe au cuir & ſuperficie du corps, ſi eſt ce qu'elle penetre iuſques au profond & infecte les parties interieures iuſques aux os, dõt naiſſent au cuir comme des eſcailles de poiſſon: parceque toutes les parties du corps, ſont nourries d'vn ſuc impur. Or d'autant que ceſte aſperité de cuir n'eſt ſemblable en tous lepreux, mais diuerſe, ſelon la malignité de l'humeur melancholique duquel ceſte aſperité eſt excitee, l'on faict quatre eſpeces de lepre. L'vne leonine: L'autre vulpine. La tierce elephantique: La quarte ſerpentine. Nous ne recercherons icy toutes les cauſes, ſignes, prognoſtiques & remedes vniuerſels neceſſaires à ce mal: mais apporterons pluſieurs remedes les plus ſinguliers que nous ſera poſſible pour corriger & faire euanouir ceſte horrible defœdation de cuir. S'il aduient que la damoiſelle nee de parens infectés de ce miſerable ſymptome, ou pleine d'humeur melancholique amaſſee en ſon corps tant par occaſions melancholiques, que mauuais regime, ait deſia en ſoy quelques ſignes auant-coureurs de ceſte dœfedation & aſperité hydeuſe de cuir, ſe baingnera ou fomentera la partie, ou ce mal commencera à prendre racine, par ceſte ou ſemblable deco-

ction pour emollir & rarefier le cuir. Prenez racines de guimauues & de lis, semence de lin, racines de campane & de patiēce de chacune deux ou plusieurs onces: mauues, violiers de mars, fumeterre, paritoire, brassique marine, mourron, chamamile, melilot de chacune vne poignee: emplissez deux sachets de ses herbes: faictes les bouillir en egale partie d'eau & de vin blanc.

Apres qu'aurez ainsi preparer le cuir vous vserez de ce liniment. Prenez mucilages des semences de lin & des racines de mauues extraictes en la decoction de chamamile & melilot quatre onces: beurre sans sel & iust ou huyle du seau de Salomon & de coleuree, de chacun trois onces: huyle de myrrhe demie once: soit faict liniment duquel lon frottera la partie, ou tout le corps, apres le bain.

Ou bien, Prenez iust de fumeterre demie liure, eau rose quatre onces: racine de serpentaris grāde deux onces: faictes bouillir si long temps que la racine soit toute pourrie de cuire, & que le suc soit quasi consommé: Triturez: adioustez axunge de porc: beurre frais, axūge de cheureau de chacun quatre onces: argent vif preparé deux onces & demie. Camphre deux dracmes. Faictes liniment.

Autre. Prenez racine d'oxilapathū, aurōne sauuage, fumeterre, feuilles & fleurs de Tithymal, rieble sauuage de chacū vne grande poignee: Achez tout cela fort menu & le pistez fort bien auec axūge vielle: & les laissez ainsi dedās vn vais-

seau

ſeau d'erain ou de fer huict iours entiers:puis faictes les cuire les remuant ſouuent auec vn baſton d'oliuier:y adiouſtant poudre d'alun de roche, d'ellebore blanc, d'orpiment, & de ſtaphiſagre de chacun demie once:deux onces de poix liquide: faictes onguent.

Autre. Empliſſez vn vaiſſeau de terre plombé d'huyle cõmune: Iectez la dedans ſept ou huict lezars verds des plus gros & veneneux que pourrez choyſir:faictes les ſi long tẽps bouillir qu'ils ſoyent conſumez:adiouſtez y douze eſcorces de ſuzeau verd:que tout bouille vne bonne piece. Frottez le corps de ceſte huyle. Choſe miraculeuſe, non ſeulement pour la lepre, mais pour toutes macules naiſſantes au corps.

Autre. Prenez vne once de ſauõ françois: quatre onces d'axunge vieille de porc:farines de lupins & de ſegle de chacune trois onces:ſix onces d'huyle de noix:faictes le tout bouillir à conſiſtence d'onguent : frottez en tout le corps apres le bain.

Or d'autant que la lepre eſt vn mal cauſé d'vne impurité qui conſiſte pluſtoſt en corruption de ſubſtance, que qualité manifeſte de pourriture des humeurs, eſt beſoing pour ſa guariſon nõ tant des remedes exterieurs, que de ceux qui aiẽt vertu d'expuger l'occulte & quaſi inexplicable malignité de ceſte impurité. Ie ſuis donc d'aduis que celle qui ſera infectee de ceſte contagion vſe tous les matins & à toutes heures de ceſte eau.

Prenez feuilles de saulge, de menthe, mariolaine, ruë, hyssope, Origan, veronique de chacune vne poignee: Triturez tout cela, & le mettez dedans vn vaisseau de terre assez grand en quelque lieu chaud: versez par dessus eau de chardon benedict, en laquelle toutes les herbes puissent trẽper à l'ayse: laissez les tremper quatre iours entiers: & les remuez tous les iours auec vn bastõ, à fin qu'elles ne moisissent. Ces iours expirez, exprimez la liqueur, gardez la, & iectez la le marc. D'auantage prenez feuilles de plantain, de soucy melisse, bouillon blanc, mille pertuis, centaure moïdre, pimpenelle de chacune deux poignees: faictes les tremper quatre iours entiers dedans la liqueur qu'aurez exprimé la premiere: puis exprimez les: retenez en la liqueur & iectez la le marc: En la liqueur exprimee mettez tremper scordiũ entier, morsus diaboli, fenoil, persil, buglose, borache, angelique de chacune vne poignee: laissez les trẽper autre quatre iours. Puis expurgez les & iectez la le marc. gardez la liqueur. En ceste liqueur meslez la poudre suyuante. Prenez racines d'angelique, de dictame, tormentille, betoine, zedoare de chacune demie once: racine de souchet trois dracmes: noix muscade; cloux de girofle, tout deux de chacun vne dracme: semence de fenoil, de citrõ, d'ozeille, de chardon benedict, bayes de genefure de chacune deux dracmes: rasure d'iuoire, corne de cerf, bois d'aloë, sandal citrin, canelle de chacun vne dracme: safran demie dracme: Puluerisez tout chacun

à part,

à part,& iectes ceſte poudre parmy les infuſions ſuſdictes,& adiouſtez mithridat & theriaque de chacun demye liure: mettez le tout dedans vn vaiſſeau de voirre,qu'expoſerez à vn ſoleil de Iuin ou de Iuillet l'eſpace de huict ou dix iours: puis ferez diſtiller dedans alambic de voirre à petit feu au bain de marie. Vous aurez vne eau fort ſinguliere à prendre tous les matins la quatité de deux onces.

Si n'auez le moyen de les faire diſtiller,Prenez toutes les herbes racines & choſes aromatiques cy deſſus mentionnees:mettez les dedans vn vaiſſeau de terre vitré ou plombé: verſez par deſſus eau de chardon benedict, qu'elle le ſurpaſſe de quatre doigts : eſtouppez ſoigneuſement ce vaiſſeau:mettez le dedans fien de cheual fort chaud,& l'y laiſſez quinze ou vingt iours.

Autre.Prenez cloux de girofles, cardamome, noix muſcade, zingembre, zedoare,gentiane, canelle,lignum, aloës, cubebes, galangue, poiure long,grains de geneſure,bayes de laurier,eſcorce de cedres:tous piſtez chacun à part de chacun vne once: ſauge, mariolaine, roſmarin,armoyſe,ſtechas,chamedris,chamepitis, meliſſe, baſilique, pouliot, calament, fleurs de ſuzeau fleurs & ſemence d'aneth,roſes, ameos, ſpiquenard,de chacun vne poignee: maſtich oliban, aloë,hepatiqne de chacun demie once; figues ſeches,raiſins de damas, dattes de chacun quatre onces;miel blanc,& ſucre de chacun vne liure: mettez le tout dedans vn vaiſſeau de terre vitré

ou plombé:par dessus versez eau de vie trois ou quatre fois distillee, que surpasse les materiaux d'vn doigt: laissez les infuser ensemble l'espace de deux iours puis les distillez au bain de marie à vn feu lent:reseruez l'eau distillee en quelque vaisseau de voirre bien estouppé.Prenez en tous les matins vne cuelleree:si elle vous semble trop chaude,vous la meslerez auec la moitié d'autant de l'eau de veronique.

Aucuns prisent fort ceste eau. Prenez limeure ou recrement d'argent d'erain,de fer,de plomb, d'acier,de cadmie d'or,d'erain &d'argent,styrax de chacun demie once: faictes les tremper tous ensemble vn iour & vne nuict en vrine d'enfant vierge:le second iour en vin blanc chaud: le troisieme en iust de fenoil: le quatrieme en laict de femme alaictant vn masle qu'elle à porté:le cinquieme en vin rouge:le sixieme en sept fois autāt de blancs d'œufs. Faictes distiller dans alambic gardez en l'eau. Il me semble que ceste eau ne doit estre prise par la bouche,mais plustost employee à fomenter les taches lepreuses.

L'eau theriaque est singuliere,tant à prendre par la bouche,qu'a fomenter.

Dartres. CHAP. XLIII.

DArtres sont asperités de cuir & comme petites enleueures auec grande demangeson, qui rendent vne matiere sereuse. Pour leurs remedes sera bon que la damoiselle boiue l'espace de quarante iours de la decoction de la racine de grande scabieuse, laquelle est singuliere pour les

dartres. Sera bon auſſi au lieu de ceſte decoction qu'elle aualle tous les matins auec meſgue de laict, le poix d'vn eſcu de la poudre des racines de ſcabieuſe. Lon approuue fort auſſi la decoctiõ de ſalſe parille, meſme pour toutes infections & defœdations de cuir : pareillement la decoction des fleurs & follicules de houblõ. Seroit vne decoction excellente pour cela, ſi l'on vſoit d'vne decoction faicte de ces trois, ſalſe parille, racine de ſcabieuſe & houblon. Pour les remedes exterieurs, la ſaliue d'vn ieune enfant a ieun eſt ſinguliere pour les dartres benignes. Pour les malignes Hippocrates au liure de morbis mulierum recommande fort le vinaigre ou aura trempé la manne d'encens : ou, le vinaigre auquel la poudre de pierre ponce, & de ſouffre, aura trempé. Ou le vinaigre auquel lon aura faict tremper du naſturce ſauuage, des deſpouilles de viperes, & de l'ozeille ſauuage.

La decoction des racines d'aſpodelles en vinaigre. L'eau diſtillee de lapatum acutum telle que l'auons deſcrite au chappitre de la rongne. L'eau diſtillee des fleurs de bouillon blanc. La decoctiõ d'ellebore blanc, des fleurs de Ioſmin, de marrubium, de menthe, d'eſpargoutte faicte en vinaigre. Voyez pluſieurs autres remedes au premier liure.

De la puanteur des excrements. Et premierement des matieres fecales. CHAP. XLIIII.

IE ne fais doubte que les excremens qui ſortent du corps ne rendent quelque puanteur

celuy qui diroit le contraire auroit beſoin de ſens: mais il y a des perſonnes qui rendent leurs excremens puants outre meſure, ſoient ſueurs, vrine, ou matiere fecale: qui eſt vne choſe importable à ceux qui conuerſent auec eux, & laquelle deſtourne beaucoup de les careſſer & aymer, quoy qu'ils ſoiẽt beaux Donc pour rẽdre la damoiſelle aimable en tout & par tout belle, & accõplir ſa beauté de toutes les perfectiõs que lõ pourroit ſouhaitter en vn beau corps: nous cercherõs les moyẽs pour corriger la fœteur de ſes excremẽs, ſi eſt exceſſiue. Et pour étrer en propos encores, que ſelon Ariſt. la principale cauſe de la puâteur des excremẽs qui ſortẽt du corps, ſoit la pourriture qui prouiẽt de la chaleur cõtre naturedominâte ſur la chaleur naturelle: & que ſelõ Galen, le certain & aſſeuré ſigne de pourriture ſoit la puanteur: toutesfois la matiere fecale ſortant du plus ſain corps qui ſe pourroit trouuer, & auquel n'y a aucune cauſe de pourriture tant de la part des humeurs, que des viandes priſes, ou bruuage auallé, ou autres telles occaſions de pourriture, ne laiſſe pas d'eſtre puante, & ce plus ou moins puante, ſelon la bonne ou moins bonne digeſtion faicte en l'eſtomach. Tellement qu'il me ſemble que la puanteur de la matiere fecale, doit eſtre attribuée à l'imperfectiõ & defaut de la concoction des viandes, laquelle imperfection ne prouient d'aucun vice de l'eſtomach, qui de ſoy à ſa vertu concoctrice fort valide: mais de la part des viandes, toute la ſubſtãce deſquelles

deſquelles n'a peu eſtre cõuertie en ſuc louable, mais en excrement, qui eſt ce dõt la matiere fecale eſt faicte: de façon que tant moins les viandes ſont de groſſe ſubſtance & moins excrementeuſe, tant moins la matiere fecale eſt puante. Toutesfois pour examiner plus exactement les cauſes de la puanteur de la matiere fecale. La matiere fecale qui eſt naturelle & qui eſt renduë en ſanté, encores qu'elle ait toutes les conditions louables qui ſont requiſe à ſa bonté, à ſçauoir qu'elle ſoit molle, bien figuree, egale & bien vnie par tout: qu'elle ſoit renduë en temps opportun & en quantité proportionnee au boire & manger: ſi eſt-ce, que tant bonne ſoit elle, elle participe touſiours de quelque puanteur: laquelle luy prouient non ſeulemẽt de l'imperfection & defaut de la concoction des viandes ainſi qu'auons dit: mais auſſi de la corruption qu'elle acquiert & conçoit par ſa demeure dans les boyaux: éſquels eſt deſtituee de chaleur, d'autant qu'ils ſont exangues & froids: & qu'auſſi, la enfermee & encloſe, elle ne tranſpire libremẽt. C'eſt pourquoy Galen au premier de Criſibus, dit, que les deiections loüables ne puent pas beaucoup, & que celles qui ſont graueolentes, ſi ceſte graueolence ne leurs aduient de la viande, demonſtrent vne vehemente putrefaction. Outre ceſte cauſe accouſtumee & ineuitable de puanteur, encor la matiere fecale peut eſtre renduë puante & fœtide pour pluſieurs occaſions. A ſçauoir, ou par viandes, leſquelles mangees excitent puanteur

aux deiections : quels sont les aulx, la roquette, les porreaux, les ciboules, les œufs, s'ils ne sont digerez, ainsi qu'escrit Auicenne lib. 4. fen. 7. tract. 3. c. 24. Ou par indigestion qui ne soit consommee & absoluë, ainsi que Rhasis a annoté: Car en celle qui est consommee & ou il y a vne insigne frigidité & crudité extreme, comme en la lienterie, les viandes sont renduës telles qu'on les a prises, sans aucune fœteur : autrement en celle qui n'est cõsommee. A raison dequoy Aphrodiseus au 29. probleme de la premiere section à escrit, que les deiections des hommes sont de tres-mauuaises senteur, parce qu'ils mangent de diuerses viandes & en grande quantité, lesquelle ils cuisent & digerent mal: comme au contraire és bestes sauuages les fecales deiections sont moins fetides, tant parce qu'elles vsent d'vne simple viande, qu'aussi elles s'exercent assiduëment: Auec ce qu'à d'aucunes bestes les matieres fecales sont odorantes, comme à la Ciuette, aux Dains selon Aphrodiseus, à l'oyseau Cinnamus, dont Aristote & Herodote font mention. Vray est que les matieres fecales des hommes sont odorantes à d'aucunes bestes, comme au chien, au porceau, à la Panthere : ainsi que les matieres fecales de ces bestes nous sont odorantes: Ou, la puãteur de la matiere fecale viẽt de putrefactió comme Gal. a voulu au premier de Cris. c. 11. C'est pourquoy luy mesme au douzieme de la Methode a dit que les corps chauds & humides sont subiets à putrefaction : ains que leurs sueurs &

deiections

deiections fecales eſtoient fort puantes. Ou, elle viẽt d'vne chaleur contre nature, qui ſurmõte la naturelle, ainſi que nous voyõs és deiectiõs des febricitans: comme auſſi és deiections dyſenteriques, diarrhæiques & purulentes excretions. C'eſt pourquoy Galen a dit qu'au ſediment de l'vrine n'y auoit point de fœteur quoy qu'il fuſt excrement, parce qu'il eſt faict de la chaleur naturelle & ne participe aucunement de la chaleur contre nature: C'eſt pourquoy auſſi toute ſorte de pus tant ſoit-il loüable eſt touſiours puant: parce qu'il n'eſt point faict tant par la victoire de la naturelle chaleur, qu'il ne repreſente aucunement l'impreſſion en ſoy de la chaleur contre nature: Tellement que d'autant plus il eſt puant, que plus il participe de ceſte chaleur contre nature.

Les matieres fecales qui ne ſentent point ou peu: recognoiſſent l'vne de trois cauſes: ou, que elles prouiennent apres vne fort bonne concoction: Ou, que les boyaux ſont fort ſecs: Ou, que elles ſont participantes de bien peu d'humidité, à raiſon dequoy Ariſtote au probl. 1. de la 13. ſection dit, que les matieres fecales, tant plus long temps ſont retenues dans les inteſtins, tãt moins elles puent: parce qu'elles ſont de plus en plus deſechees. Ou, par froidure: ainſi qu'aux vieillards deſquels les deiections ſont moins puantes que celles des ieunes, parce qu'ils ſont d'vn tẽperament froid qui n'eſt ſi ſubiect à pourriture.

Cognoiſſant les cauſes de la puanteur des ma-

tieres fecales diminuerez facilement telle puanteur excessiue. Abstenez vous de manger ciboules, porreaux, aux, oignons: Si mangez des œufs, mangez les tellement apprestez qu'ils se puissent bien digerer. Diuertissez ceste mauuaise senteur par les sueurs, & par les vrines. A cela seruira beaucoup le vin blanc, ou cleret, subtil & genereux, duquel la force est de faire vriner & pisser: pareillement le vin aromatique, lequel, selon Auicenne, oste la puanteur de la matiere fecale & la diuertist par les vrines. Le fenugrec mangé faict le semblable à ce que luy-mesme recite. Les asperges, l'ache, la canelle, le chardon estoillé, le fenugrec, qui tous euacuent par les vrines: lesquelles pour ceste occasion rendent puantes. Nettoyez le corps tant exterieurement qu'interieuremẽt, à ce qu'il soit deschargé des humeurs vitieuses, qui donnent occasion de pourriture aux matieres fecales: donnez ordre que vostre estomach face bonne digestion. Vsez de poudres ou electuaires aromatiques, esquelles vous meslerez de l'ambre gris, du musc. quelles sont le diamoschum, le diambra, lætitia galeni, & autres telles: non pas que telles choses aromatiques & de bonne senteur puissent rendre la matiere fecale moins puante, mais pour ayder à la digestion de l'estomach. Car tant s'en fault que les viandes ou drogues de bonne odeur, rendent nos deiections odorantes, que l'vsage d'icelles les empuantist dauantage: d'autant que les choses odorantes sont chaudes, & que par leur

chaleur

chaleur fondent dauantage les vapeurs, éſquelles la fœteur conſiſte, & par ainſi font apparoir dauantage la puanteur des matieres fecales: A raiſon dequoy Ariſtote a eſcrit au probl. 9. du 13. que ceux qui ont les aixelles puantes d'vne puanteur de bouc ou d'eſpaule de mouton, d'autant qu'ils ſe frottent les aixelles d'onguens de bonne ſenteur, d'autant leurs aixelles en ſont renduës plus puantes. Car tels onguens chauds eſpandent & diffundent dauantage les vapeurs, & par ce la puanteur en eſt plus apparente. Sur tout n'vſez de viandes groſſieres, ny par trop excrementeuſes: ayez pluſtoſt le ventre dur que trop laſche. Beuuez le moins que pourrez, de crainte de trop humecter voſtre ventre. Gardez ordre en toutes vos actions & façõs de viure, à fin que n'empeſchiez la digeſtion & n'amaſſiez des humeurs pourries en voſtre corps, cauſe principale de telle puanteur.

Puanteur d'vrine. CHAP. XLV.

L'Vrine n'a moindre occaſion d'eſtre puante, que la matiere fecale: car, ſoit par indigeſtiõ, ou putrefaction, ou vſage de viandes fœtides, ou meſlange d'humeurs pourries, l'vrine peut eſtre renduë puante: voire beaucoup plus promptement & facilement que la matiere fecale. Car, encores que l'vrine ſoit engendree és venes où la chaleur naturelle domine, & ou il n'y a aucune chaleur cõtre nature: & ne ſoit retenuë en vn lieu froid, ny en vn lieu fermé ou elle puiſſe cõceuoir pourriture, ainſi q̃ faict la matiere fecale: & que la

pourriture qu'elle peut conceuoir soit facile à s'euanouir, ou s'escouler, n'estant en vn subiect dense, compacte & solide, quel est la matiere fecale: Si est-ce, que par sa tenuité & subtilité elle reçoit prõptement les impressiōs des mauuaises odeurs: & par sa mesme tenuité aussi reçoit facilement la meslange des humeurs mauuaises, vicieuses & corrompuës: voire beaucoup plus facilemẽt que ne faict la matiere fecale: la raison est, que l'vrine selon Aristote au liure 4. des meteores chap. 7. & 11. est vne espece d'eau, ou du genre d'eau: Or, l'eau admet facilement toute sorte d'odeurs. Mais la matiere fecale, d'autant qu'est toute terrestre, & que mesme, elle est tousiours pleine de mauuaise odeur, il ne se peut faire que elle admette les bonnes odeurs: tout au contraire tant plus vous luy meslerez des choses odorantes, tant plus vous la rendrez puante: si dauanture vous ne luy en mesliez par trop grande abondance. Cela luy aduient de mesme façon qu'au miel, lequel tant plus vous luy meslez du sel, tant plus vous le rendez doux. Nous auons apporté la raison d'Aristote pourquoy les choses odorantes augmentent la puanteur des matieres fecales, à la fin du chap. precedent: Dauantage, que l'vrine se mesle & reçoiue facilement les humeurs vicieuses, on le peut cognoistre par l'vsage des asperges, porreaux, ciboules, fenugrec, aulx & autres choses fort aperitiues, lesquelles par la meslange des humeurs qu'elles attirent auec soy en ouurant & par leur ouuerture donnant pas-

ſage plus libre à l'vrine, rendent l'vrine puante, de la puanteur des humeurs pourries qu'ils ont attiré & meſlé parmy l'vrine.

Or, quoy que l'vrine ſoit facile à eſtre puante, ſa puanteur toutesfois n'eſt ſi abominable, que celle des matieres fecales: parce que ſon ſubiect eſt plus tenu: ains retient moins la pourriture & toutes autres occaſions de puanteur que la matiere fecale, qui eſt vn ſubiect denſe & compacte: comme la paille conçoit pluſtoſt le feu, mais ſoudain le laiſſe euanouir & eſteindre: au contraire, le fer, le plomb, conçoit auec peine la chaleur du feu, mais la retient plus long temps. La puanteur qui pourroit eſtre en l'vrine naturelle & durant la bonne ſanté, ne luy vient ny de l'imperfection & defaut de la digeſtiõ, ny de la froidure du lieu, ny de la tranſpiration empeſchee, comme en la matiere fecale: mais de la meſlange de la bile qu'elle reçoit. Et ce neantmoins n'eſt iamais de bonne odeur, ſi ce n'eſt par l'vſage de la terebẽthine, du muſc, de l'ambre, du ſilphiũ & autres choſes odorantes. Sa puanteur peut auſſi prouenir de l'vſage de choſes puantes, cõme de fourmage pourry, des aulx, oignons, porreaux, fenugrec: quelquesfois de la meſlange de quelques humeurs qui viennent des venes, ainſi que nous voyons és fiebures, és deſcẽtes du cerueau: ou d'vne matiere purulente qui deſcend des reins, ainſi que nous voyons és vlceres des reins: ou de la veſice, ainſi que nous obſeruons au calcul de la veſſie: Ou de quelque partie corrom-

puë ou apostumee, comme il se faict és poulmós vlcerez, ou apostumez: au foye, ou mesentere purulent ou apostumé.

Mais laissons la puanteur d'vrine qui vient és maladies: parlons de celle qui est accoustumee & ineuitable en santé. La faudra diuertir par les sueurs & par les selles: s'abstenir des choses duiretiques & autres telles qui rendent l'vrine fœtide, principalement du fenugrec & du vin aromatique: lesquels tout deux, comme dit Auicenne 7.4. tract.3. c.23. rendét l'vrine puante, en ostát toute la puanteur de la matiere fecale. Faudra vser des confections aromatiques, quel est le diamoschum dulce, le diambra, lætitia galeni, l'aromaticum rosatum: vser des poudres & electuaires nouuellement composez, ou il y entre de l'ambre, musc, lignum aloë, sandal, squenanth, souchet, spiqua, macis, escorce de cedre, noix muscade, calamus aromaticus, canelle, cloux de girofle & autres telles. Boire vin genereux, non tant blanc ou cleret & subtil qu'vn peu couuert. Vser de quelque cóposition quelque peu astringente qui arreste aucunemét la quantité d'vrine, en telle composition le camphre y sera singulier. Les linimens & cerats astringents appliquez au perinæum, aynes & petit ventre.

Puanteur des sueurs. CHAP. XLVI.

LA sueur, est vne vapeur humide esleuee des humeurs interieures du corps, ou de celles q̃ sót cótenues en l'habitude du corps, códésee & cóuertie en humeur soubs la superficie du corps: tellemét que, l'humeur, dont sort & exhale ceste

vapeur humide: ou, eſt l'humeur ſereux qui eſt en l'habitude du corps: ou, qui eſt porté du foye à l'habitude du corps: ou, vn humeur qui vient des parties que lon appelle præcordia; ainſi que nous voyons en ceux, auſquels, ſi toſt qu'ils ont beu apres auoir eu chaud ou ſ'eſtre exercé, la ſueur ſoudain ſ'emeut par tout le corps: Ou ceſt humeur, eſt l'humeur vicieux qui eſtant és venes tant grandes que petites, ſe reſoult en ſueur és malades à la fin des maladies, ou és corps neutres, à raiſon de l'abõdãce des humeurs vicieuſes dont ils ſont pleins: comme auſſi nous obſeruõs en la ſueur Anglique. Quelques-fois ceſt vn humeur qui prouient durant, ou ſoudain apres le ſommeil d'vne grande nourriture, ſuyuant l'aphoriſme, *sudor multus à ſomno factus &c.*

Si donc l'humeur dont la ſueur prouient eſt pourry & corrompu, la ſueur en pourra eſtre puante. Autrement non. La ſueur qui eſt de bonne odeur, demonſtre vne fort bonne temperature des humeurs, ainſi que nous liſons du corps d'Alexandre le grand, qui rendoit vne odeur fort aggreable ſuant & non ſuant. Auſſi ceux qui ſont pleins de mauuaiſes humeurs, comme les lepreux & les perſonnes laſciues, rendent vne ſueur, qui ſent le bouc. Or, les ſueurs puantes, ſelõ Theophraſte & Ariſtote, ſe font par crudité & inconcoction: Car les choſes crues & non cuictes facilement ſe pourriſſent: & de la pourriture, facilement la puanteur eſt ſuſcitee: Ou, elles ſont faictes de l'abondance des humeurs puantes &

fœtides: c'est pourquoy les ladres, les rongneux & farcineux ont le corps & leurs sueurs toutes puantes. C'est pourquoy Theophraste & Aristote escripuent, que la rue, l'orcanette & autres tels pigmens rendent nõ seulemẽt les vrines, mais aussi les sueurs fœtides: C'est aussi pourquoy Galen au liure de victu attenuante, dit que les viãdes acres mangees font les sueurs puantes, quels sont les oingnons, porreaux & autres telles, parce qu'elles meslent les humeurs fœtides auec l'humeur sereux qui est matiere des sueurs: mesme, si quelque portion de ces humeurs puãtes se mesle parmy la substance de l'humeur sereux, luy mesme sera rendu puant: ains plus facilement excitera des sueurs puantes. Ou les sueurs sont rendues puantes par leur propre putrefaction. Galé au 8. de la methode cha. 7. escript que les corps chauds & humides sont fort subiects & enclins à putrefactiõ: ce que lon peut colliger, par ce que tels corps, quãd ils sont en santé, ils rendent des excremens puants, comme des vrines, deiections & sueurs. Pour ceste mesme raison Theophraste escript, que les sueurs qui viennnent soubs les aixelles sont puantes: parce que ce lieu là est concaué, non perspirable: & pour ceste cause, aduiét que les sueurs, qui ne perspirent point en ce lieu, se pourrissent, ains deuiennent puantes. Ou les sueurs puantes, vienneut de la grande perturbation & permutation des humeurs au corps: c'est pourquoy dict Theophraste, que les ieunes hõmes ayants atteincts l'aage de puberté, encores qu'ils

qu'ils facent bonne concoction des viandes, quand ils commencent ſ'abandonner à l'acte venerien, ils font vne grande perturbation d'humeurs & permutation en leur corps, dont ſuruiennent pluſieurs pourritures. En ceux qui ſont d'aage conſtante, telle perturbation ne ſe faict point, & parce nulle corruption. Es vieillards ne ſe font aucunes ſueurs puantes : tant parceque l'habitude de leur corps eſt rare: qu'auſſi pour la froidure de leur temperament ils ſont moins enclins à pourriture. Quelquesfois la ſueur eſt rendue puãte, de la puãteur qu'elle meſme acquiert, eſtant refroidie ſur l'habitude du corps: ainſi que nous voyons en ceux qui durant leur ſueur deſcouurent leur poictrine: ce qu'aduient, parceque la ſueur eſtant chaude, eſt gouuernee par ſa chaleur & defendue de pourriture: mais refroidie, eſtant deſtituee de ſa chaleur, conçoit ſoudain pourriture & de la puanteur.

Toute ſueur puante eſt indice de cacochymie & mauuaiſe diſpoſition, qui eſt au grãdes venes, quand ell'eſt eſpandue par tout le corps : moins mauuaiſe, eſt celle qui ſort ſoubs les aixelles: encor moins celle, qui vient des pieds. Faut donc oſter la cauſe de la puanteur, par purgation & autres remedes vniuerſels : principallement ſi le corps eſt deſia malade, ou eſt en dãger de l'eſtre, & vſer de bon regime de vie. Et ſi pour auoir eſté purgé, ſaigné, & vſé de bõ regime de vie la ſueur puante ne laiſſe à ſortir hors, pour le moindre exercice que faiſies, ſoit par tout le corps, ou ſous

les aixelles, ou és pieds, seruez vous de ces remedes. Prenez deux ou trois grandes poignees des feuilles tendres & bayes de meurte : faictes les bouillir à petit feu en vingt cinq liures de fort bon vin blanc, iusques à la consomption de la tierce partie. Coulez le vin & iectez la le marc. Prenez au matin deux heures auant desieuné & autant au soir trois doigts de ce vin blanc. Vous sentirez que soudain vos sueurs s'arresteront & si de vostre corps sortira vne merueilleusement bonne odeur: ne sera mal faict abbruuer vne esponge de ce vin & en fomenter toute vostre personne. Ce vin sert aussi à arrester le flux de sang, la toux, la cheuste des cheueux, conforte les dẽts & genciues, supprime les yeux larmoyants, conforte le cueur, resiouist les esprits.

Prenez pareillement vne dracme de poudre d'encens: six dracmes de spique: sept dracmes de myrrhe: Incorporez ces poudres auec huyle de myrtil, ou de coing, ou rosat, ou de nenuphar: faictes des ballottes, que ferez secher à l'ombre. Quãd la damoiselle se baignera, à l'yssue du dernier bain elle prendra vne ou plusieurs de ces ballottes, qu'elle fera incorporer auec vn peu de sauon: & de ceste meslange se fera frotter toute la personne, ou les aixelles, ou pieds dõt ceste sueur puante sort. Le meilleur sera, qu'elle vse du bain qu'auons descript le premier cy deuant.

Sera bien faict aussi qu'elle diuertisse ces sueurs puãtes, par les vrines: en vsant d'asperges graines de seneué, de fenugrec & autres racines diureti-

ques:

ques:par le ventre,auec medecines qui purgent les mauuaiſes humeurs. Qu'elle vſe de ceſte poudre apres ſes repas. Prenez graines d'anis, de fenoil & de coriande de chacun demie dracme: des deux corails,raſure d'iuoire & corne de cerf bruſlee de chacun vn ſcriptule:roſes ſeches & canelle de chacun vne dracme : pain roſty deux dracmes. Pulueriſez chacun à part:puis les meſlez,& adiouſtez quatre ou cinq onces de ſucre roſat en poudre,qu'elle en prene vne cueilleree,demie apres ſes repas,& quelquesfois auant ſes repas & au matin.

Or,il aduient quelquesfois que les ſueurs puātes ne doibuent eſtre ny ſupprimees ny diuerties: d'autant que par telles ſueurs les humeurs mauuaiſes ſont purgees,leſquelles humeurs fœtides rendent les ſueurs fœtides. Auſſi celles ſueurs qui ſont cauſees de la putrefaction des humeurs : ou, leſquelles retenues ſoubs le cuir ſe pourriſſent, ne doibuent eſtre ny arreſtees ny diuerties,mais ſollicitees à ſortir hors. En quoy toutesfois le docte medecin doit ſagement regarder de quelle part viennent les ſueurs puantes. Car ſi elles viennent des venes extimes & qui ſont en l'habitude du corps,ne les faut ſupprimer ny diuertir,telles que nous les obſeruons aux lepreux,& és fiebures ; deſquelles la pourriture eſt és venes extimes. Si des venes intimes & qui ſont proches du cueur,foye ou rate,les faut neceſſairement diuertir:d'autant que telles ſueurs ne ſont ſuffiſantes pour euacuer la grande pourriture qui eſt és

grandes venes: d'autant que par les sueurs ne sort que le plus subtil, & le marc & plus grossier demeure, qui se doit purger par flux de ventre.

Multitude, ou puanteur de crachats.

CHAP. XLVI

CE mot françois crachat comprend les trois mots latins, sputum, sputamen, spuitio: lesquels comme ils sont diuers noms, aussi ils signifient diuerses choses. Sputum, cest ce qui est craché cuict & pur auec la toux. Sputamen, ce qui est crache auec la toux, non cuict ny pur mais meslé auec diuerses choses. Spuitio, vne excretió de matiere par la bouche sans toux. Pour plus grande facilité nous dirons, qu'il y à deux sortes de crachats: Vn, que les latins appellent sputum qui est, vne excretió par la bouche faicte auec la toux. L'autre saliua, qui est vne excretion par la bouche, sans toux. Nous parlerons premieremét de ceux qui se crachent auec toux. Tels viennent des poumons & demonstrent quel humeur abóde aux poumons. D'autant que ce qui nuist aux poumons, est poussé hors par la toux, qui est vn mouuemét que nature excite aux poumós, pour les descharger de ce que leurs est moleste. Donc ce qu'est poussé hors par les poumons s'il est en petite quantité (i'entends en santé non és maladies des parties pectorales) s'il est blãc, poly, egal, bien coherent, ny par trop fluide ny par trop espois, & facile à estre poussé hors: comme il est indice de bonne santé tant presente que future, qui pousse hors, ce que pourroit incommoder:

moder: auſſi il ne pourroit aucunement enlaydir la naïfue beauté de la damoiſelle, gardant touſiours les conditions du louable crachat: mais ſ'il aduenoit que tel crachat fuſt par trop copieux, ou trop eſpois, ou, qui eſt le pire de tous, puant: il ne ſeroit ſeulement indice de mauuaiſe ſanté: mais rendroit la grace & la beauté de la damoiſelle belle & gratieuſe de ſoy, fort mal aggreable à ſon mary, & à la compaignie ou elle ſe rencontreroit. Parquoy, faut qu'elle donne ordre à ce crachat ſi copieux, en recerchant ſoigneuſement la cauſe dont telle frequence de crachat pourroit venir: ou, d'vne deſcente du cerueau trop copieuſe & frequente ſur les poumons: Ou, d'vne imbecillité des poumons qui reçoit facilement les humeurs, qui luy ſont enuoyez tant du cerueau, que des parties inferieures: de cela, elle ſe pourra conſeiller au docte medecin: mais ce pendant euitera toutes occaſions de catarrhes & de rheumes: couurira ſuffiſamment ſa gorge & ne l'expoſera au froid, ny à la chaleur: cõme font maintenãt les dames & damoiſelles: diuertira le rheume, par bien peigner & frotter la teſte en derriere, par frictions de la nucque & eſpaules: mangera plus de roſty que de bouillir: ſ'abſtiendra de boire vin blanc ni cleret: au lieu duquel aura vne ptiſane pectorale. A ſon leuer crachera fort & ſ'aydera à cracher par ſyrops, tablettes, ſucre & autres tels moyens qui prouoquent le cracher.

Si ſon crachat eſt trop eſpois, le ſubtiliera, par l'vſage du ſyrop de capill. vẽ. de pas d'aſne; d'hyſ-

sope, de regalisse, par Oxymel composé auec six parties d'eau, vne de vinaigre & deux de sucre & de miel blanc,

Si son crachat est puant, doit penser de sa santé, plus que de sa beauté: dautant que la puanteur des crachats vient d'vne interieure putrefaction, ou d'vne vlcere és poumons, ou en quelque autre partie pectorale: ainsi que nous obseruons aux pulmoniques & tabides. Esquels symptomes n'y a que bien peu d'esperance de santé. Parquoy sera bon qu'elle se retire de la compaignie familiere d'autruy, dautant que l'haleine de ceux qui crachét puant, est contagieuse ainsi que dict Aristote en la 7. section de ses problemes. Et ne faut qu'elle se persuade, que sõ haleine & ses crachats ne sont puants, parcequ'elle ne sent leur puãteur: d'autant que, comme dict Arist. 2. probl. de la 13. section : son odorat estant ia remply de ceste puanteur, ne peut plus sentir l'odeur interieure. Car, nous pouuons tous au commencemét auoir sentiment des choses tant de bonne que de mauuaise odeur: mais soudain que nostre odorat est plein de ceste senteur, nous ne pouuons plus sentir: cõme si c'estoit vne chose ia accoustumee, accompaignee & rendue naturelle: tellemét que, la chose exterieure presentee, semblable à l'interieure, n'a nul moyen de se faire sentir. Elle pourra toutesfois obtunder la puanteur de ses crachats & de son haleine par petites tablettes rondes, composees selon l'occasion de ses crachats puants auec terre sigillee, bol armenic, racine

cine d'iris de florence, de ſouchet: y adiouſtant auec ſucre roſat quelques grains d'ambre, qu'elle tiendra ſoubs la langue: autrement, tenir quelque cloux de girofle, ou de la canelle, ou de la galangue, ou de l'angelique, ou de la racine d'iris, ou de noix muſcade, ou de bois d'aloë, ou de cardamome, ou de cubebes, ou de cedre: meſmement les macher.

Multitude ou puanteur de ſaliue.

CHAP. XLVII.

L'autre eſpece de crachement, eſt appellé ſaliue ou ſaliuation: que n'eſt autre choſe qu'vne expuition d'vne pituité ſereuſe, qui ſe faict par la bouche, ſans toux, ſans vomiſſement, ſans excreation: laquelle expuition, quand eſt moderee & vient de cauſe naturelle, proprement eſt nommee Saliue: mais, quãd elle eſt immoderee & vient de cauſe moleſte, qui par ſa qualité irrite la faculté expultrice des parties, éſquelles s'amaſſe ceſte pituité, qui ſont les glandules: ou, par ſa quãtité debilite dauantage la faculté retentrice ia aſſez debile d'icelles parties, eſt appellee ſaliuation que les grecs nomment πτυαλισμὸς Et pour parler premieremẽt de la ſaliue, l'anatomie nous enſeigne qu'à la cauine de langue ſont deux glandules vne de chacun coſté, appellees tonſillæ: leſquelles rendent aſſiduemẽt ceſte pituité ſereuſe de laquelle l'vſage a eſté ordõné de nature, tant pour humecter la langue, le goſier, le larinx & les poulmons à fin qu'ils ſoyent moins deſechez par la chaleur interieure qui enuoie pluſieurs exhala-

tions,qui desechent les partyes interieures de la bouche & poumons: que,pour ayder à macher & disrompre les viandes en la bouche, & a parachever plus heureusement la concoctiō d'icelles au fond de l'estomach: mesme pour rēdre le vētre plus lubrique ,elle distillant assiduemēt de la bouche dans l'estomach.Elle sert aussi à arrouser la bouche,à fin qu'en parlāt,ou criāt, la bouche ne soit par trop desechee. Or ceste pituité sereuse,autrement ditte saliue,ne vient du cerueau comme aucuns pensent, mais c'est comme vn excrement& reliques grasses non inutiles ny superflues, de l'aliment des tonsilles,ou langue,ou de tout le gosier,qui est semblable à la substance de la partie dont est engendree.Car cela est commun à toutes les parties du corps de l'animant (lesquelles ont vertu d'engendrer des humeurs ou vtiles & proufitables aux autres parties, ou accommodees à la propagation du genre humain,ou,pour la nourriture du petit conceu au ventre de la mere)que l'excrement qu'elles rendent soit semblable à leur substance. Ainsi que nous voyons és cauités des os,la moëlle:au foye, le sang:aux poumons,l'humidité spumeuse estre semblable à la chair spongieuse des poumons. De mesme façon,les tonsilles, la langue , & les autres parties de la bouche,qui ont vne constitution fungneuse & blanche:veu qu'elles ont vne vertu d'assimiler à soy l'alimēt qui leur afflue: elles font vn excrement de leur aliment de telle couleur & substance qu'elles sont:qui est la saliue.

ue. Vray eſt que parmy la ſaliue y ſe meſle quelque humeur ſuperflu, qui à accouſtumé de diſtiller du cerueau ſur le palais, qui eſt la voye par laquelle le cerueau naturellement ſe deſcharge de ſes excrements: Car les ventricules interieurs du cerueau reçoipuent les ordures plus groſſieres du cerueau leſquelles en fin ils pouſſent au palais, d'autant que le cerueau ne peut eſtre ſi ſain, qu'il n'amaſſe touſiours quelques excrements. Toutesfois quand le cerueau ſe porte bien, & que toutes les parties interieures de la bouche auſſi ſe porrent bien, la ſaliue n'eſt amaſſee és tonſilles trop immoderee ny trop copieuſe, ains par mediocrité & ſelon l'vſage de nature: Mais quand le cerueau eſt trop humide, ou par trop idoine & enclin à amaſſer des excrements immoderez : ou, que les parties de la bouche ſont intemperees: ou, qu'elles ont eſté malades de quelque maladie organique, comme d'vlcere, inflammatiõ, abſces: ou, qu'elles recoipuent aliment trop copieux, ou aliment que ne leurs eſt cõuenable: ou, qu'elles aiẽt receu les deſcharges moleſtes de leur parties voiſines, lors la ſaliue s'amaſſe en trop grande quantité. Car l'humidité de la teſte, eſt cauſe de toutes les defluxiõs qui ſe font ſur les parties inferieures. Et l'imbecillité des parties interieures de la bouche, ou des glandules qui ſont en la bouche, faict que telles defluxions tombent pluſtoſt ſur ces parties: ou, que les autres parties enuoyent & tranſportent là leurs excrements par le moyen de la faculté ex-

pultrice. Car, par leur multitude ou bien souuét par leur qualité, elles sollicitent assiduement la faculté expultrice: Le pareil nous voyons estre faict par les aliments & medicaments, qui ont puissance de mordiquer, poindre ou deterger, lesquels d'autant plus validement effectuent cela, qu'ils sont chauds : parce que c'est le propre de chaleur de liquefier & fondre, d'ouurir les passages, & aussi d'attirer. De ceste façon nous prescriptions des masticatoires, qui ont telle vertu, à ceux ausquels voulős attirer de la pituité du cerueau par le palais. Ne se faut dőc esmerueiller, si telle saliuatió copieuse suruiét, quãd les parties de la bouche sont enflambees, ou eschauffees de quelque indisposition contre nature : & si cela aduiét non seulement pour raison de la chaleur, mais aussi de la douleur & du naturel de la partie: Car la nature des parties dolentes & imbecilles est, ou d'attirer à soy les fluxions, ou recepuoir celles qui tombent: en grande quantité, quand les corps sont fort pleins, & abondants en excrements: en moindre quantité, quàd ils sont moins pleins d'excremens. Il aduient aussi que quand il y a quelque vlcere en la bouche, & que l'aluette est toute moiste de l'humidité qu'elle à receu du cerueau, tellemẽt qu'elle en soit rẽdue plus lasche, & pende sur le palais, par sa pesanteur & poix distend la peau, & dilate le trous de la partie interieure du palais, ains la pituité en descend auec plus grande affluence du cerueau dans la bouche. De la aduient que ceux qni ont auallé,

ou ont eſté frottez de vif argent ont vne grande ſaliuation:parceque le vif argent par ſa tenuite excite des defluxions du cerueau ſur l'aluette dans la bouche 1.Ou poſſible,parceque la malignité de la verolle, eſmeut tellement tout le corps & les humeurs d'iceluy, qu'il n'y a membre qui ne ſe ſente affligé:ainſi que nous voyons par les horribles ſymptomes qu'elle apporte par tout le corps,Pour conclure donc,la copieuſe & immoderee ſaliuation peut recognoiſtre de ſoy pluſieurs cauſes.Ou,la trop grande humidité & frigidité du cerueau,qui laiſſe choir ſes excremés pituiteux ſur les tonſilles:ou,l'imbecillité des tõſilles ou autres telles parties de la bouche, qui les recoipuent par trop facilement:Ou,l'intemperie d'icelles ſoit froide ou chaude: Ou,quelque inflammation,ou abſcez,ou vlcere.ou douleur en quelque partie de la bouche: Ou,l'imbecillité de l'eſtomach, pour la trop grande humidité qu'il contient: parceque, quand la concoction de l'eſtomach eſt offenſee, & que l'eſtomach eſt plein d'humidité qui eſt meſmement empactee en ſes tuniques, grande quantité de ſaliue monte à la bouche, laquelle excite vne frequente & grande expuition, ainſi que nous obſeruons és melancholiques, leſquels ne font autre choſe que touſiours crachoter & ſaliuer, à rayſon des copieuſes humiditez qu'ils ont amaſſees dans l'eſtomach. Quelle frequente & copieuſe expuition,ſelon qu'Hippocrates & Galen ont remarqué, preſagiſt &

precede le vomissement:tellement,qu'a ceux qui veullent vomir, leurs vient en la bouche vne grande quantité de salive, qui les prouoque à crachoter incessamment: Ce qu'aduient,par le consentement & alliance qu'a le ventricule auec la langue par le moyen de sa membrane: qui faict que quand la partie superieure de l'estomach est plein d'vn humeur aqueux,& copieux, qui à coustume par sa legereté & tenuité de supernager aux autres,il imbue & respand ceste humidité aqueuse au palais & à la langue.Quelquesfois ceste saliuation frequente prouiët pour la grandeur de la seule chaleur qui afflige l'orifice de l'estomach ainsi que nous voyons à ceux qui sont a ieun & ont vn estomach famelique : à tels l'orifice de l'estomrch chaud,attire les humiditez & de l'estomach & de toutes parts,desqlles remply il les enuoye à la bouche par le moyen de sa membrane. Bien souuent elle aduient en criant & parlant beaucoup, par le mouuement de la langue & du palais qui attire des humiditez du cerueau.Le plus souuët,quand l'estomach est trop plein de viandes,ou contiët en soy quelq̃ viande,ou qui luy desplaist quoy qu'elle ne soit mauuaise,ou mauuaise de soy & corrompue: & telle saliuation aduient incontinant apres le repas,qui demonstre vne grande imbecillité d'estomach plein d'humidité: ou vne trop grande quantité,ou mauuaise qualité des viandes que lon à mangee : Et de telle saliuation frequente qui suruient apres le manger,Galen collige vn

certain

certain ſigne de melancholie,qui demõſtre l'imbecillité d'eſtomach des melancholiques hypochondriaques.

Si donc la damoiſelle eſt ſubiecte à ſouuent ſaliuer & crachoter,cela luy ſeroit fort mal ſeãt, & luy oſteroit beaucoup de la ſplendeur de ſa beauté:meſme que,comme recite Xenophon au premier de la Pedie de Cyrus, aux Perſes c'eſtoit vn grand deſhonneur & argument d'ignominie aux hommes,que de ſouuent ſaliuer & crachoter:d'autant que cela demonſtroit,ou,qu'ils auoyent trop plus mãger qu'il n'eſtoit beſoing, ou, qu'ils n'vſoyent d'aucunes exercitatiõs.Parquoy la damoiſelle ſera ſoigneuſe de donner ordre à ceſte frequente ſaliuation, qui luy importeroit de beaucoup,non ſeulement à ſa beauté: mais auſſi à ſa ſanté:d'autãt ſi frequẽte ſaliue arrouſé tellement la bouche, que lon perd legouſt des viandes,& appetit de boire & manger:tombante auſſi par trop dedans l'eſtomach empeſche ſa digeſtion & ſuſcite le plus ſouuent vn flux lienterique.Tellement que la frequente ſaliuatiõ,ne pourroit qu'apporter incõmodité tant au ſains,qu'aux malades.Car aux malades,s'ils ſont phrenetiques,dict Hip.au Prorhetique,leurs denõce la mort prochaine: aux enfans,qui ont des vlceres à la bouche,que lõ appelle,Aphthę,demõſtre,que telles vlceres ſont grãdes & rebelles.En ceux qui ſont degouſtez, & qui ont des maux de cueur, ſignifie qu'ils ſeront bien toſt tormentez de vomiſſemẽt, Es melancholiques hy-

pochondriaques, que leur estomach est extremement debile & ne font aucune digestiõ: vray est, que la saliue, quãd est moderee, outre le bien qu'elle apporte à la bouche de l'arrouser, qui est vn bien singulier à ceux qui parlent souuent, comme aux aduocats: encores a plusieurs commoditez : Car le grain de fourment masché auec la saliue (dict Auicenne) ayde beaucoup à la suppuration des petites tumeurs & furuncules par le moyen de la saliue : La febue maschee, dict Galen, à grande vertu de discuter par le moyen de la saliue. Toute saliue, principallement de ceux qui son à ieun, à vne vertu admirable à faire mourir les scorpions & viperes. La saliue esteinct la malignité du vif argent. La saliue, ainsi que Galen enseigne, à vne grande vertu de desecher: d'autant qu'elle deseche les dartres, cõglutine & cicatrize les playes : & faict tomber les poils qui sont superflus és palpebres, comme dict Auicenne au second liure.

Mais la damoiselle, qui à sa beauté en recommandation, ne se doit pas beaucoup soucier de telles commoditez, que la saliue peut apporter: se doit seulement soucier de la diminuer si ell'est par trop copieuse. Les moiens dont elle vsera, se doibuent referer à la cause de ceste saliualion tant frequente, autrement trauaillera en vain de la supprimer.

Si donc quelque vlcere en la bouche cause ceste excessiue saliuatiõ, guarissez l'vlcere premierement, par gargarismes fort astringents sans aucune

cune deroſion, à fin de deſſecher & corroborer la partie: Tels ſerõt faicts de roſes, balauſtes, plãtain, lenticule paluſtre, iuſts de grenade, & verius: eſquels l'õ diſſoudra poudre d'alũ bruſlé & de corail, tuthie preparee & autres tels. L'eau alumineuſe ſera icy fort propre. L'eau de ſeparation eſteinte: voire l'eau forte, & huile de vitriol, & l'eau de ſublimé, ſi l'vlcere eſt maligne & rebelle. Et au cas, que la damoiſelle trouua les gargariſmes ſuſdits mal gratieux, on les rẽdra plus agreables, en y diſſoudant ſirops de roſes ſeches, ou de coings. Le gargariſme pourra eſtre tel. Prenez feuilles de meurte, plantain, piloſelle, de lẽtiſque de chacune vne poignee: eſcorce de grenades vne once: roſes rouges, mouſſe de cheſne de chacune demye poignee: faictes decoctiõ en eau pluuiale ou chalybee, y adiouſtãt bien peu de vin blãc: En trois liures de ceſte decoction diſſoudez vne once ou demie once d'alũ bruſlé: Vſez en ſouuẽt Il ny faut point mettre du vinaigre à raiſon de l'vlcere. Nous y auons adiouſté du vin pour deſecher dauantage. Et au cas que l'vlcere euſt beſoin de quelque deterſion, ſuffira en ce gargariſme diſſoudre vn peu de miel roſat,

Si la relaxation & dilatatiõ de l'vuule eſt cauſe de ceſte copieuſe ſaliuation, en reduyſant l'vuule en ſon premier & naturel eſtat, vous guarirez & ſupprimerez ceſte ſaliuatiõ. L'vuule relaxee ſera remiſe en ſon lieu naturel, ſi, au cas que la defluxion ſur icelle fuſt petite, on la touche auec de la poudre ſubtile de poiure long, laquelle on y

portera sur la pointe d'vne spatule, ou cousteau, ou auec vne petite cuillier, & touchera on, non tant son extremité que sa racine: dautant que, c'est de sa racine non de son extremité qu'elle se retire, & se remet en son lieu naturel: si on l'ẽ touche deux ou trois il sortira quantité de pituité & soudain se cõtraindra & accourcira: mais, au cas que le cerueau fust fort plein le faudra purger par pilules. Si la saliuation est crasse & espoisse, la faudra deterger, inciser, & euacuer: toucher souuent l'aluette auec le poiure susdit & vser de gargarisme fort astringent. L'eau de cisterne sera assez suffisante, ou le vinaigre detrempé d'eau de cisterne, ou le vin de grenade, ou les eaux de rose, plantain &c. Si par tous ces moyens elle ne peut estre remise en son lieu, faudra coupper sa sũmité car estant si longue elle touche lœsophague & excite vne nausee.

Si quelque inflammation des tonsilles, ou de la langue, ou de l'vuule, ou de l'œsophague, cause ceste saliuation, faudra saigner du bras & soubs la langue: vser de gargarismes astringents & repellents, faicts auec des iusts de verjusts, de meures non encores meures, de grenades, de nefles, de poires, de pruneaux aigres, de coings, de cerises aigres & autres tels fruicts acerbes desquels si l'on ne peut tirer du iust, on en fera decoction.

Se le vif argent a excité ceste saliuation (ainsi que ie l'ay cognu en vn, auquel deux ans apres auoir esté frotté de vif argent la saliuation luy perseuera) faudra premierement deterger les dés

auec

auec vn peu d'eau roſe,à laquelle l'on aura meſlé quelques goutes d'eau forte:puis vſer ſouuẽt du gargariſme qu'auons deſcript nagueres,iuſques à tant que le mal ſoit du tout guary.

Si la debile concoction du ventricule,& pluſieurs crudités amaſſees dans l'eſtomach prouoquent ceſte ſaliuatiõ:Faudra nettoyer l'eſtomach de toutes ſes cruditez,auec pilules de hyera: puis le conforter tant trop dehors que par dedans: ainſi que le docte medecin pourra bien faire.

Si le cerueau plein d'humidité ſe deſcharge dans l'eſtomach:Faut eſpuiſer le cerueau de ſes humidités:diuertir aillieurs ces defluxions:deſecher le cerueau:arreſter telles humidités.

Puanteur de ſaliue.

LA ſaliue,ſoit moderee ou immoderee,eſt rẽdue puante:Ou,pour quelque courruption & pourriture:Ou,pour quelque vlcere qu'eſt és parties de la bouche,comme és genciues,en l'vuule,és tonſilles:Ou,pour quelque viande pourrie & corrompue qu'eſt dans l'eſtomach : Ou, pour quelque meſlange d'humeur pourrie de quelque partie qu'elle vienne parmy ceſte ſaliue: Ou,pour quelque viande arreſtee entre les dens qui ſ'eſt la corrompue:Ou,pour auoir trop long temps ieuner:ainſi que lon voit aduenir le plus à ceux qui ont l'eſtomach chaud & famelique, eſquels la ſaliue eſt non ſeulement rendue ſalee ou amere,comme dict Galen au quatrieme des ſimples,mais auſſi puante:parceque tels,ont vn eſtomach qui durant le ieune,& en defaut de meil-

leure viande se remplist de mauuaises humeurs qu'il attire de toutes parts: desquelles humeurs montent à la bouche plusieurs vapeurs puantes, qui infectent & rendent la saliue puante.

La Damoiselle bien aduisee donnera ordre à telle puanteur de saliue par lauements de bouche tels que nous auons ia descript & tãtost descripuons en la puante haleine: Par petits trocisques faicts des racines d'iris, de souchet, d'angelique, qu'elle tiendra dans la bouche: par vin de meurte, ou de maluoisie, ou eau imperiale, ou eau clerette, ou eau theriacale, qu'elle tiendra dedans la bouche.

La morue. CHAP. XLVIII.

ENtre les passages & conduicts par lesquels le cerueau se purge de beaucoup d'excrements qu'il faict & amasse en sa substance, qui est froide humide & fort ample, les narines tiennent le premier & principal reng, ainsi que dict Galen au 7. & 11. de la methode. Si bien que l'excrement d'iceluy cerueau qui passe & decoule par les narines est appellé des Latins Mucus, & des frãçois morue: que n'est autre chose qu'vne pituité ou tel autre humeur, excepté le sang, qui venant du cerueau flue par les narines: & ce, non seulement pour la descharge de la pituité du cerueau, mais aussi des yeux: d'autant que Albert le grand au 12. *de animalibus* chap. 2. entre les autres vsages des narines, il dict celuy cy estre le principal, à fin que le phlegme du cerueau soit diuerty & expulsé des yeux par les narines. Cela est confirmé

par Hyp. au liure *de locis in homine*, & par Galen au premier *de ſanitate tuenda*: meſme l'anatomie nous enſegne qu'il y a certaines venes, qui deſcendent des angles larmoyants des yeux & ſe viennent rendre à ce trou qui eſt commun au palais & narines, à raiſon de laquelle communion des venes, il aduient bien ſouuent que les collyres amers appliqués dedans les yeux, penetrent tellement iuſques au palais, que lamertume d'yceux collyres ſe ſentent au palais. Or ceſte morue encore qu'elle ſoit neceſſaire de nature pour la deſcharge du cerueau, & des yeux & par ce proufitable à la ſanté: Si eſtce, que quand elle eſt immoderee, & trop copieuſe, puãte, trop tenue & ſubtile, ne ponrroit que donner mauuaiſe indice de ſanté & enlaydir beaucoup la naifue beauté de la damoiſelle. Car, celle qui eſt immoderee, ſignifie premierement vne humidité excrementeuſe du cerueau excitee par mauuais regime de vie, de laquelle parlãt Hypocrates au 3. liure *de diæta*, il dit, que la morue & la ſaliue ſont indices de repletiõ: tellement qu és Perſes, c'eſtoit vne choſe fort deſhoneſte & ignominieuſe, de moucher ſouuent. Elle ſignifie auſſi vne humidité naturelle du cerueau, qui eſt ſort mauuaiſe: de laq̃lle parlãt Hyp. au 6. des aphoriſmes, dit que ceux qui ont les narines humides, & la geniture humide, ne ſont pas beaucoup ſains: Au contraire, ceux la ſe portent bien, éſquels les narines ſont ſeches & la geniture ſeche. Elle teſmoigne pareillement vne ſtupidité d'eſprit & debilité de memoire, laquelle

vient d'vne trop grande mollesse & humidité de cerueau, ainsi qu'enseigne Platõ in Thœteto, & Galen in arte parua. C'est pourquoy Plaute en ses Bacchides appelle morueux, les hommes stupides, & bardes. Son mot est blenni: Et Catulle entre les autres cõmoditez de pauureté, à bon droit il recite, que combienque les pauures soyẽt contraints de viure temperement & frugalement, ils ne sont point affligez de morue.

A te sudor abest, abest saliua,
Mucúsque & mala pituita nasi.

Telle morue copieuse vient, dit Galen, & est excitee de froid qui condense: Ou, de chaleur qui liquefie, tellement qu'elle coulle malgré nous & sans estre irritee aucunemẽt: aynsi que nous voyons à ceux qui ont tousiours la roupye au nez: qui est vne chose fort layde & deshoneste.

La puanteur de la morue, est tousiours detestable, tãt pour la santé, que beauté du corps: dautant qu'elle demonstre quelque putrefaction dedans les narines, ou quelque vlcere qui y est desia ou y sera bien tost: tellement qu'il aduient le plus souuent que ceux qui rendent des morues fœtides, ont des Ozenes, ou Polypus és narines. Auicéne suyuãt l'opiniõ de Indus medecin, entre les signes de la douleur de teste prouenãt des vers, il recite la morue puante. Elle demõstre aussi q̃lque absces au cerueau: vray est, que selõ l'aphorisme d'Hyp. en douleur de teste, c'est vn bõ signe quãd il sort par les narines vne morue purulẽte & boueuse, parceque cela signifie que nature est demeure

meuree victorieuſe, laquelle pouſſe hors du cerueau la matiere qui cauſoit douleur de teſte. Qui plus eſt Hyp. au liure *de ſalubri diæta* eſcript que ſouuent moucher le nez a couſtume d'alleger la peſanteur, ſtupeur & torpeſcence de teſte.

Quand auſſi la morue eſt trop tenue & ſubtile, elle contraint auoir touſiours la main & le mouchoir au nez, qui eſt fort mal ſeant à la belle damoiſelle, principallememẽt quãd ceſte morue eſt chaude & acre.

A tous ces incommoditez de morues faut dõner ordre, ſelon la cauſe d'iceux. Pour corriger la morue trop copieuſe, deſchargez le cerueau de ſon humidité par pilules, par diuerſion de la defluxion ſur le derriere de la teſte, qui ſe fera par ventouſes: pain chaud appliqué ſur la nucque: par deſiccation du cerueau auec ſacchets pleins d'herbes cephaliques: par parfuns faicts de poudre de vernix, *nigella romana*, oliban, maſtich, carabe: par application de l'emplaſtre *de Betonica de ſcriptione Ioannis de vigo*, lequel emplaſtre eſt ſingulier auſſi pour arreſter ce catarrhe.

La puanteur de la morue ſera oſtee, en corrigeant la putrefaction, ou l'vlcere qu'eſt és narines: que ſera attentee par purgation de tout le corps, par maſticatoires, par errhines detergens premierement, puis deſiccatifs, & autres remedes que le docte medecin enſeignera.

La trop grande ſubtilité ſera incraſſee, ains arreſtee par le ſyrop roſ. ſiccarum. Par le ſyrop de papauere: Le diacodium ſine ſpeciebus: Les pilu-

les de cynoglossa:par petites pilules rondes que lon tiendra sur la langue dispensees auec le bol armene,terra sigillata, le carabe, le sang de dragon, & autres tels.voyez la curation du catarrhe.

Les ordures des oreilles. CHAP. XLIX.

IL est bien mal seant à la belle damoiselle que ses oreilles soyent pleines d'ordures, car l'abondance de telles ordures,outre qu'elle estouppe le conduict de l'ouye:encores demonstre elle vne grande abondance de pituité en vn cerueau froid & humide:ou pour le moins en vn cerueau mal temperé: d'autant que telles ordures sont comme des sueurs (dict Aristote sect. 32. probl. 2.)lesquelles venants du cerueau, sont amassees en la cauité de l'oreille, & la par vne chaleur pourrissante condensees & rendues ameres:Aristote dict icelles estre rendues ameres par pourriture:Galen au contraire, dict estre ameres de nature.Rasis,dict qu'elles sont rendues ameres, à raison des vapeurs bilieuses,qui par leur legereté montees au cerueau & meslees parmy ces ordures,les rendent ameres. Quoy qu'en soit,les ordures des oreilles copieuses sont ny saines ny belles aux oreilles:encores moins celles qui sont fœtides & puantes:d'autant qu'elles demonstrẽt quelque putrefaction d'humeur, ou vlcere au cerueau,ou és oreilles. Hyppocrates au liure *de internis affectionibus*,faict mention d'vn qui auoit vn grand mal de rate,auquel les oreilles estoyẽt ex-

extremement puantes.

Sera donc ſoigneuſe la damoiſelle de nettoyer les ordures de ſes oreilles, & empeſcher qu'elles ne ſ'y amaſſent plus en ſi grande quantité, en deſechant ſon cerueau par tout les moyens qu'elle pourra. Hippocrates au ſixieme des Epidemies dict que ceux, eſquels les oreilles ſont pleines d'ordures, ont le palais concaue, & les dens mal ioinctes & mal reſpondantes les vnes aux autres, tellement que ny les canines aux canines, ny les inciſoires aux inciſoires, ny les molaires aux molaires reſpondent directement: & que tels ſont ſubiects aux douleurs de teſte. Si ainſi eſt, que la damoiſelle deſeche ſi bien ſon cerueau, qu'elle ne ſoit ſubiecte à toutes ces incommodités: Qu'elle deſeche auſſi ſes oreilles par parfuns cephaliques ſecs ou humides, receus par vn entonnoir dedans l'oreille.

Si elles ſont puantes: aduiſera ſi ceſte puateur vient de quelque ſanie qui decoule par l'oreille procedéte de quelque abſcez au cerueau: faudra deterger ceſte ſanie, à fin qu'elle n'vlcere l'oreille, & ce pendant la laiſſer couler quelque temps: Car, comme la fluxion purulente par le nez deliure de la douleur de teſte: auſſi l'excretion purulente par les oreilles, pourra effectuer le pareil. Si telle puanteur vient d'vne vlcere an conduict auditoire: faudra deterger telle vlcere auec eau de miel diſtillée, ou miel roſat, ou hydromel, ou quelq̃ fiel meſlé parmy, auec eau d'aigremoine: ou nitre delayé en vinaigre: ou ſyrop d'abſyn-

the:ou iust d'oignon:ou iust de l'herbe bursa pastoris: Ou vrine vielle:ou iust des feuilles de pescher:Ou,quelques gouttes d'huyle de myrrhe: ou,d'huyle d'œufs fricassez en la poile & exprimez: Lesquels remedes lon instillera gouttes a gouttes dedans l'oreille.Ou bien.

Prenez vn porreau qu'aura esté transplanté, faictes le cuire auec des vers de terre en huyle à la consomption de la tierce partie : instillez en tous les iours quelques gouttes dedans l'oreille: faudra aussi recepuoir quelque parfun sec ou humide dedans l'oreille composé de choses desiccatiues,comme de sauge,nigella romana,vernix &c.

Puanteur d'haleine. CHAP. L.

DAutant qu'auons parlé bien amplemét de la puanteur d'haleine au premier liure des maladies desfemmes,& touché quelque mot au second de ce traicté:nous ne ferõs pour ce voyage vn long discours des causes & remedes de ceste puanteur d'haleine:mais succinctement & plus pour seruir d'aduertissemét à la damoiselle qui est soigneuse de sa beauté,de cercher tous les moyẽs qu'elle poura de se cõtregarder de l'halei ne puãte,cõme d'vne peste & ruine de beauté,laquelle ne depéd point seulemét des beaux traits du visage & de la belle cõformation de tout le corps:mais aussi de la bonne grace,beau maintié & belle contenance d'iceluy & de la garde soigneuse que rien ne sorte du corps soit matiere fecale,vrine, sueur, crachat, morues, ordures d'oreille,

reille,ou haleine que ne ſoit accompaigné de quelque excuſe naturelle. Ayant donc diſcouru de la correction des vices & excez contre nature qui,de la part des excremens naturels,obſcurciſſent la naifue beauté de la Damoiſelle: parlons maintenant des vices qui gaſtent ſon haleine, Car ſi rien n'eſt plus recommandable en la belle creature que d'expirer vne haleine doulce, & ſuaue : que pourroit eſtre plus deteſtable, plus abominable,plus deſacoſtable,plus ſubiect à l'abandonnement de toute ſorte de compaignee tant particuliere,priuee, que publique: que de rendre vne haleine puante,non des pieds, non des mains,non des aixelles, non des parties ſecretes,bref non de toute la perſonne & habitude du corps ſeulement,mais ſur tout de la bouche,& du nez. Car les premieres haleines puantes ſe peuuent cacher, obtunder & diſſimuler par les veſtements, parfuns & autres moyens: mais la puante haleine du nez ou de la bouche, outre qu'elleſt contagieuſe & rend malades ceux qui la recoipuēt de meſme maladie qu'a celuy qui l'expire,ainſi que dict Ariſt.& nous le pouuōs experimenter par l'haleine puante des phthiſiques: Elle ne ſe peut celer aucunement. Car veuilles, ou non,il faut reſpirer pour viure: Or, l'haleine eſt vne expiration,autre partie de la reſpiration, par laquelle les excrements fuligineux ſont trāſmis & pouſſez hors par le moyen de la contraction du cueur & des poumons parmy laquelle expiration ſortant de noſtre bouche & du nez

qui sont les deux instruments passagers de la respiration, plusieurs vapeurs se meslent qui viennent de toutes parts de nostre corps, que ce grãd Hippocrates à dict est confluxile & conspirable. Les excrements fuligineux, qui sont poussez hors par l'expiration n'ont de soy aucune odeur: mais recepuants la meslange des vapeurs du corps sont rendus de bons ou mauuaix odeurs: selon la bonne ou mauuaise odeur que telles vapeurs raportent des lieux dont elles sont suscitees. La bõne haleine donc, demõstre qu'elle est accompaignee de bonnes vapeurs, qui sortent des lieux bien temperez, bien dispofez, & bien habituez: La mauuaise haleine, signifie qu'est accõpaignee des mauuaises vapeurs, lesquelles expirent de quelque partie infecte comme d'vne cloaque. Or les cloaques & sentines de la puanteur d'haleine de laquelle auons icy deliberé de parler, sont principallemẽt la bouche, le nez, l'estomach, le cerueau, les poumõs, la rate, & la matrice quelquesfois, ainsi que nous l'obseruons és femmes esquelles les mois sont supprimez. Vray est, que l'exhalation puante qui sort de ces cloaques & sentines se renge en deux lieux au nez & à la bouche, qui sont les deux instruments passagers dela respiration selon Hip. La puanteur donc qui se represente par le nez, ou elle à sa source au nez, où elle vient d'ailleurs, assauoir ou, de quelque humeur pourry qui descend du cerueau: ou, de quelques vapeurs puantes qui s'esleuent de la matiere croupissante & corrompue dans l'estomach:

mach:Si elle vient du nez:Ou,il y a quelque vlcere dedans les narines, & lors ſortira du pus: Ou,il y a quelque grand empeſchement de reſpirer,qui prouient d'vn polipus ou d'vne excreſcence de chair:Ou,il n'y a ny vlcere, ny empeſchement de reſpirer : & lors faut coniecturer qu'il y a quelque humidité pourrie dedans l'os ſpongieux du nez . Si la puanteur n'a point ſa cauſe dedans le nez,ou elle vient du cerueau, & lors en comprimant le nez ceſte puanteur ne ſe rendra dans la bouche,& ſi elle ſe ſentira autant apres que auant le repas:Ou, elle vient de l'eſtomach : & lors ceſte puanteur ſe manifeſtera d'auantage auant qu'apres le repas:& ſi en comprimant les narines, elle paſſera auec grande vehemẽce par la bouche. La puãteur qui ſe repreſente par la bouche ou elle procede de la bouche aſſauoir:Ou de quelque dẽt gaſtee: Ou, de quelque viande delaiſſee entre les dents qui ſ'eſt la corrompue:Ou, de quelque vlcere és genciues, ou en quelque partie de la bouche: Ou,de quelque grande humidité de la bouche.Ou,elle procede des poumons, comme nous voyons és phthiſiques:Ou,elle prouient de l'eſtomach, aſſauoir ou de quelque viande corrompue dãs l'eſtomach:Ou pour auoir manger des viãdes qui font mauuaiſes haleines,comme aux, oingnons, porreaux,choux,febues,meſme des œufs fricaſſez ou cuits durs:Ou,pour auoir mãger trop de chair,ou de la chair crue,ou à demie pourrie: Car,comme nous voyons par experience,les be-

stes qui mangent trop de chair, ou qui vsent de chair crue, ont tousiours l'haleine puante: ainsi est il des personnes qui sont grands carnasiers: Ou, il y à quelque sang corrõpu dans l'estomach: Ou, quelque vlcere en l'œsophague, ou en l'orifice superieur de l'estomach. Ou, elle procede, des humiditez pourries contenues dedans le corps: ainsi que nous voyons ceux qui ont la verole, encores qu'il n'ayent esté frotté de vif argent, rendre vne puante haleine, laquelle vient d'vne putrefaction d'humeur excitee au corps par la maligne qualité de la verole: & ceux aussi, qui ont esté frotté de vif argent nous les sentons auoir vne haleine puante, pour la qualité maligne du vif argent, qui putrefie les humeurs & principallement la saliue de la bouche. Ou, telle haleine puante procede de la ratte mal habituee, ainsi que dict Hip. ceux qui ont la rate grande & fort pleine sont subiects à auoir l'haleine puante, & bien souuent des vlceres en la bouche: ou s'ils ne l'ont puante ils l'ont fort aigre, dict Paulus Ægineta.

Faut que la damoiselle donne ordre à telles haleines puantes. Et premierement touchãt celle qui vient du nez: fera guarir les vlceres du nez auec l'eau alumineuse: l'onguent pompholix, Ægyptiaque, mesme auec l'eau forte dissoute en oximel, ou l'huyle de vitriol: Guarira le Polypus & l'excrescence de chair, auec ceste eau. Prenez, grains de veriust non meur trois liures: escorces de grenades, balaustes, sumach de chacun vne liure

ure:faictes les trẽper en vinaigre puis adiouſtez y demie liure d'alun & vne once de vitriol : diſtillez par alambic. L'eau de ſeparation, meſme l'huyle de vitriol, ſont ſinguliers pour les faire mourir. S'il y à quelque humeur corrompu demeuré au colatoire du nez, faudra inſpirer par le nez de l'oxymel ſquillique ou du vin blãc oulő aura faict bouillir du pirethre, des cubebes, du panis porcinus. Quant à la puanteur de bouche: face tirer la dent corrompue : guarir l'vlcere de la bouche auec l'eau alumineuſe, ou l'eau precedente y adiouſtant vn peu d'eau roſe : nettoyer ſes dents des ordures qui ſ'y ſont amaſſees auec eau de ciſterne, vinaigre roſat, vn peu de ſel & d'alun: guarir l'vlcere des poumons, meſlant de la conſerue de roſe parmy les choſes douces, deſquelles les vlceres des poumons ſont guaris, & leſquelles ce neantmoins cauſent puanteur de bouche: deterger, euacuer & purger l'eſtomach auec pilules de hyere: le deſeicher auec electuaires roborants & deſechants, d'autant que le vray remede de toutes puanteurs eſt de deſecher: ains d'vſer de confections aromatiques comme d'aromaticum roſatum, triaſandal. diarh. ab. de canelle, poiure, cloux de girofles, muſcade, vinaigre roſat, biſcuict: d'autant que trop grande humidité eſt cauſe de toute puanteur. Parquoy la Damoiſelle en toute ſorte d'haleine puante, aura touſiours à commandement, ſoit pour vſer, ou mettre dedans le nez, ou dans la bouche, de la racine de ſaumonde, d'angelique, de ſouchet, groſ-

ſe canelle , eſcorce de cedre , cloux de girofles, muſcade,eſcorces d'orenge &de citrons.Et tiendra touſiours vne de ces petites tablettes rõdes. Prenez coral blanc &rouge,perles,corne de cerf bruſlee, de chacun demy ſcriptule :lignum aloës canelle,ſandal rouge de chacun vn ſcriptule:faictes poudre,que ſera incorporee auec ſucre diſſout en eau roſe,où aurez faict infuſer quelques grains d'ambre: reduyſez le en petites tablettes rondes.

Amaigrir le corps trop gras.

CHAP. LI.

ENtre les marques de la naifue beauté,nous auõns deſiré vne mediocre conſtitution de corps,& cõmoderation des parties d'iceluy, ſuyuãt la regle de Polyclete, que fuſt moyẽne entre graſſe & maigre:d'autant que ,comme dit Ariſt. il ne faut point iuger ceux la eſtre beaux ,qui ſõt maigres ou gras par trop:encores que quelques foys il ſe puiſſe garder vne proportion entre les parties graſſes & maigres:Si donc la Damoiſelle eſt graſſe de tout le corps, ſoit d'vne graiſſe inegale, ou d'vne graiſſe proportionnee entre les parties:ou,qu'elle ait vne ou deux ou pluſieurs parties graſſes, & les autres moyẽnes entres graſſes & maigres:ou maigres:Pour rendre ſa beauté accomplie,qui poſſible ne defaut qu'en ceſt exces,ou inequalité des partyes en graiſſe & maigreur,ſera bon de cercher tous les moyens , de l'amaigrir ou en tout ſon corps ou en quelque partie,de ſon corps trop graſſe. Nous parlerons pre-

premierement de la maniere d'amaigrir tout le corps, puis d'amaigrir quelque partie d'iceluy: Jentends amaigrir la reduire en vne corpulence moderee, qui ne ſoit ny trop graſſe ny trop maigre: Car, au vray dire, l'obeſitè, en comparaiſon eſt plus ſeãte à la beauté, que la maigreur.

Or la graiſſe, eſt naturelle ou acquiſe. La naturelle ſe recognoiſt en ceux qui ſont fort humides & mediocrements froids ou chaulds, non extremement froids, ainſi que quelques vns penſent: Parce les pituiteux & ſanguins, peuuent facillement engreſſer, les bilieux & melancholiques nullemẽt. L'acquiſe aduient principallemẽt par grande oiſiueté, par façon de viure liberale & humide, qui eſt la cauſe, dit Ariſtote au 5. des problemes, que le vẽtre ſur toutes les parties du corps ſ'engraiſſe facillment d'autant qu'il ne trauaille point, & qu'il a touſiours de la viande proche de ſoy: mais les autres parties trauaillẽt beaucoup, & n'ont autre viande, que celle qu'elles attirent du ventre.

Les moyens de la corriger, ne doibuent eſtre ſi cruels, que celuy d'Hip. aux Scythes, auſquels ils conſeille en ſon liure de aëre, locis & aquis, de ſe bruſler leurs parties plus graſſes, à fin de faire fõdre l'humidité ſuperficielle, ainsque leur corps fuſt rẽdu plus agile & plus beau. Ny tel que celuy duquel le fils d'Apronius Romain, vſa pour ſe degraiſſer, quãd il leua pluſieurs pieces de graiſſe des parties graſſes de ſõ corps. Ny auſſi tel q̃ celuy, qui pour ſ'allleger de ſon vẽtre gros & plein

de graisse le se feist inciser & oster la grãde quantité de graisse qui y estoit amassee: mais sur tout, par regime de vie qui puisse desecher: Assauoir habiter en vn air chaud ou froid plustost que temperé: S'exercer beaucoup au matin de toute sorte d'exercices: suer souuent: auoir l'estomach vuyde le plus souuent, & durant que l'estomach commence à poindre: mesme si possible est, dormir apres l'exercice: & apres le dormir entrer aux estuues auant que manger: ce que toutesfois ie ne conseille pas d'estre faict assiduement, mais par interualle, comme vne fois ou deux la sepmaine, selon que les forces du corps le pourront permettre: manger peu & long temps apres l'exercice & les estuues, d'autãt qu'il n'y a rien qui deseche d'auãtage les chairs humides que le ieusne selon Hip. Se leuer fameliq̃ de la table: ieusner tous les iours en hyuer, & en esté vne fois la sepmaine, ou pour le moins ne manger seulement qu'vne fois le iour. Les premieres viandes des repas, seront grasses, onctueuses, huyleuses: comme rosties au beurre, bouillons gras, rosties à l'huyle, pieds de mouton, gras double, à fin d'assoupir l'appetit, empescher le trop manger & rendre le ventre lasche: Les secondes viandes la plus part seront salees, espissees & ameres aucunement, aigres: esquelles n'y ait pas beaucoup de nourriture. Le pain sera cuict de deux ou trois iours, non de fourment, mais d'orge, ou de millet: bis, salé, anisé, biscuist, rosty & qui ait plus de crouste que de mye, quel est le pain appellé de

chappitre

Chappitre : les chairs ſeront de bœuf, mouton viel, chappon viel, poule, perdrix ſalees, quelque peu eſpicees, roſties iuſques à eſtre hauies, leſquelles on mangera auec mouſtarde, ſauces poiurees, vinaigre, iuſt de citron, d'orége, de vinette veriuſt ſãs oublier diuerſité de ſalades. On ſ'abſtiẽdra d'œufs mollets, laict, formage mol, bouillons ſ'ils ne ſont faicts d'herbes aperitiues, comme racines de perſil, carottes, ozeille, porreaux, poix ciches: Les poiſſons ſerõt non carpe, ny tãche, ny anguille, ny ſaulmon, ny lamproye, eſcreuice, cãcre: mais perche, brochet, viue, ſole, tous ſalés, roſtys, ou fricaſſez: les œufs cuicts durs ou fricaſſez. On mãgera rys, mil, panic, orges, lẽtilles, peſches, neſles, poires, grenades. On euitera raues, nauets, paſtenades, toute ſorte de raiſins, figues, pinõs, piſtaces: à la fin des repas on vſera de fenoil, anis, coriãde: En general toutes les viãdes que l'õ mãgera doibuẽt eſtre froides actuellemẽt nõ chaudes ny tiedes. Le vin que l'on boira, ſera blãc, viel, verdelet fort trẽpé, beu nõ auãt ny durãt le mãger, ny à l'ẽtree, mais à la fin du repas. Vray eſt que ſi l'eſtomach eſtoit bon, aucuns conſeillent de boire du vinaigre à ieun, autres d'aualler vn grãd voirre de vin pur long tẽps, auant manger, & diſent que le vin rẽpliſt tellement l'eſtomach & les venes que l'appetit de manger ſe pert du tout, & ſi l'on mãge fort peu. L'õ dormira fort peu & veillera on beaucoup & le plus que ſera poſſible. L'on couchera ſur vn matelas, non pas ſus vn lit de plume & ſi toſt que l'on ſera eſueillé on ſe le-

ra. Sur tout faut auoir le vétre lasche, afin que les viandes ne facent longue demeure dedans le ventre, ains s'escouleut incontinant. La cholere, la tristesse, le chagrin, la charge de grandes affaires, l'estude assidue ont grande puissance d'amaigrir. C'est pourquoy aussi Iule Cæsar ne craindoit pas les personnes grasses, mais les maigres, comme gens desquels le corps & l'esprit est, plein de soucy, en trauail perpetuel, & que la graisse, ainsi que dit le commun prouerbe, peu souuent est accompaignee d'vn esprit subtil & ingenieux.

Voyla quant au regime de vie, venons aux remedes medicamenteus. Sera bon de tirer bonne quantité de sang deux fois l'an: L'vne du bras droict au printemps: L'autre du bras gauche en Automne: Purger le corps en mesme temps, auec medecines fortes & violentes. Toutes les sepmaines prendre quelques drogues laxatiues, comme pilules d'aloë, ou de hyerre, y adioustant quelque peu de turbith. Tous les matins principallement en hyuer vser de ceste poudre: Semence d'anis, fenoil, agnus castus, rue, cumin, carui, poiure, gingembre, macis, noix muscade, galangue, ameos, amome, grains de genefure, graine d'ache, mariolaine seche, pouliot sec torrefié, lacca & sandaraca, racines de souchet, gentiane, aristolochie ronde, cabaret, de chacune partie egale subtilement puluerisee: prendre vne dracme de ceste poudre auant manger auec eau froi-

de

de, ou vinaigre, ou vin qui tire ſur l'aigre, ou vin blanc, ou vin cleret, aqueux, vieil aucunement amer : vous pourrez de ceſte poudre faire vn electuaire ou des trociſques, & ne prendre qu'aucuns ingredients, ſans les y amaſſer tous: Le diachyminum, le Dialacca parce qu'ils prouoquent l'vrine, le diamoſchum, le diacinamomum, le mithridat, la Theriaque, le diatrion pipereon: les eaux de mariolaine, de Cariophillata, de gingembre, de gentiane, de roſmarin, de centaure moindre, d'Ariſtolochie ronde, de pouliot, de perſil, diſtillees par alambic de voirre, priſes à part ou meſlees l'vne parmy l'autre ont toutes grãde vertu d'amaigrir, priſes au matin deux heures auant manger. Lon pourra auſſi epithemer le cueur & le foye, qui ſont les deux principalles parties, dõt depend la bonne ou mauuaiſe habitude de tout le corps, auec choſes froides deſechentes & aſtringentes: comme, auec iuſt ou decoctiõ, ou eaux de pourpier, de plantain, verge de paſteur, queuë de cheual, laictue, Iombarde, Iuſquiame blanc, y meſlant poudre de ceruſe, de camphre, de myrtyl, de ſumach & autres ſemblables. Lon pourra faire le ſemblable auec emplaſtres, cataplaſmes, ou linimens compoſez de drogues de pareille vertu. Ie conſeille toutesfois, de ne ſe point ſeruir de tous ces remedes amaigriſſants tant interieurs qu'exterieurs, ſinon auec grande prudence & ſoigneuſe caution, de crainte que voulant proufiter en vn poinct, lon

apporte grand detriment à la santé de tout le corps.

Amaigrir quelque membre trop gras.
CHAP LII.

IL aduient le plus souuent que tout le corps n'est pas par trop gras, mais seulement vn mébre, comme la main, le bras, la mammelle, & autres tels: Ce que diforme beaucoup la naifue beauté, qui depend de la beauté vniuerselle de tout le corps & de toutes les parties d'iceluy bien cõformees & proportiõnees ensemble. Dõc pour reduire la partie qu'est plus grasse que les autres, à l'habitude & cõmoderation proportiõnee des autres, faudra obseruer quatre choses: L'vne que lõ face estre en repos, ou que lon situe, ou que lõ employe la partie par trop grasse à quelque chose que la rende froide: La seconde, qu'on serre le chemin & passage par lequel la nourriture est portee à ceste partie, auec ceinctures & ligatures qui serrent & estreingnent bien fort. La troisieme, que lon cerche tous les moyens que lõ pourra, de repousser & faire descendre en quelque autre lieu la nourriture qui auoit accoustumé de venir la. La quatrieme, que l'on trouue moyen d'attirer au membre opposite la nourritute qui estoit portee à celuy qui est trop gras. Ces quatres poincts seront employez selon le temperament, structure & situation de la partie. Et quãt à mettre en execution le troisieme poinct, qui est de repousser la nourriture accourante à la partie, on

on le pourra procurer par linimens, emplaſtres & cataplaſmes:à quoy ſeruira l'onguent de terre chymolee,ou de la bouë qui ſe trouue au fond de l'auge des eſmoulleurs de couſteaux: Celuy de ceruſe, de plomb,y meſlant iuſt de Iuſquiame blanc & huyle de myrtil. Vn bain ou fomentatiõ faicte à la partie auec eau de pluye ou ferree, vinaigre,ſel ſoufre,ſalnitre,alun de roche. Prenez vinaigre roſat, fange des eſmoulleurs de couſteaux,& feuilles ou iuſt de iuſquiame blanc:faictes cataplaſme ſur la partie. Voyez plus amplement au ſecond liure de ce traicté chappitre des mammelles:Et le chap.37. du liure ſecõd des maladies des femmes.

Engraiſſer le corps par trop maigre. CHAP. LIII.

NOus appellons icy maigreur ſelon Galen, vne extenuation & gracilité ou vne diminution de la groſſeur, grandeur, & profondité de tout le corps qui ſe recognoiſt par la laſcheté de la peau,laquelle eſtãt attiree haut auec le bout des doits ſ'eſleue & ſe ſepare facilement d'auec la chair,plus ou moins,ſelon que l'extenuatiõ eſt plus grande ou moindre. Quelle maigreur,difforme non ſeulement la bonne habitude & corpulence de tout le corps & d'vne chacune partye qu'eſt requiſe à la naïfue beauté : mais auſſi aneantiſt & obcurciſt tous les beaux traicts de viſage, la netteté, poliſſure & autres telles qualités loüables du cuir. Or encores que telle maigreur & extenuation de corps, puiſſe proceder de pluſieurs cauſes, ſelon Galen,comme par

l'atrophie, par fiebures ardentes hectiques, par lõgueur de maladie, par maladies coliquantes, par vieillesse, par grãdes euacuatiõs, cõme flux d'vrine, flux de vẽtre, hæmorrhagies, par violẽts & frequents exercices, veilles, soucy, doulcurs, cogitatiõs: par defaut d'alimẽt: par vne trop grãde tenuité d'humeurs, & rarité de corps: par vne imbecillité des vertus nutritiues, qui ne peuuẽt attirer à soy en chacune partie l'aliment, ny quand il est attiré le retenir & assimiler. Nous n'auons deliberé de parler de toutes ces especes & causes de maigreur, seulement de celle qui n'est excitee par violence de maladies, & qui n'ẽpesche & n'a empesché la personne de viure en bõne santé, nõ pas parfaicte & entiere, mais le rende diforme & diminue beaucoup de sa naïfue beauté. Dõc entre les causes susdictes de maigreur nous remarquerõs l'intẽperature du corps extrememẽt chaude & seche, les exercices violẽs, l'habitation en lieu chaud & sec, l'habitude du corps chaud & sec, les veilles, soucy, les tristesses, melãcholies, cogitations, cholere, le defaut d'aliment, les vertus nutritiues debiles, la rarité du corps & tenuité des humeurs: & sur tout l'intẽperie de tout le corps froide & seche.

Or qu'il soit plus difficile d'engraisser que d'amaigrir, par cela on le peut cognoistre, d'autant que comme dit Galen, le temps d'humecter est beaucoup plus long que celuy de desecher: tãt à raison, que la qualité humide est plus passiue qu'actiue: que aussi, l'humidité radicale qui est celle

celle qui à beſoing de reſtauration, ne peut pas ſi facilement eſtre humectee.

Puiſque donc la maigreur procede la plus part du defaut d'humidité, faut cercher tous les moyens tant interieurs qu'exterieurs, pour humecter le corps & le nourrir: Et auant qu'attenter ceſte humectation & nourriture, ſera bon de purger le corps ſ'il ſemble eſtre chargé de quelques humeurs vicieux auec caſſe ou autre tel medicament, autrement tant plus le nourrirez, tant plus l'offencerez: meſme ſ'il y a quelque intemperature, la moderer. Comme par rafreſchiſſement de la chaude: par eſchauffement de la froide: autrement voſtre nourriture ne proufitera en rien: Ce faict, lon nourrira le corps, premierement de viãdes, qui ſoiẽt de bon ſuc, faciles à digerer: puis, de viandes qui nourriſſent beaucoup & ſoyent difficiles à digerer: Les viãdes faciles à digerer: ſont perdrix, chappõ, tourte, poullets, faiſãs, cheureau, agneau, pluſtoſt bouillye que roſtyes: bouillõs de ces chairs preparees auec iaunes d'œufs, y meſlãt vn peu de vin eſpreintes de ces chairs, gelees, blanc manger: la chair de tortue & principallement ſon bouillõ y adiouſtãt peu de vin: les iaunes d'œufs. Le beurre le laict de vache ou de brebis, pluſtoſt que d'aneſſe ou de cheure: Car ceux cy purgẽt & detergẽt d'auãtage qu'ils ne nourriſſent. Les raiſins de damas nettoyez de leurs pepins & infuſez en eau de bugloſe & vin blãc, couuerts & quaſi cõficte en ſucre: lait d'amãdes: Bouillies de farine ſubtile

de fourment ou de far, ou d'auoine auec iaunes d'œufs: figues, dactes, pinôs, auellaines preparees de mesme façon, que les raisins de damaz: les viãdes beaucoup nourrissantes, mais quelque peu tardiues à digerer sont, pieds de veau & de mouton, chair de beuf entrelardee de graisse, de cerueau & chair de ieune pourceau : Les viandes venteuses salees ou beaucoup espissees d'autant que sont de difficille digestion & plus excrementeuses que nourrissantes, ne sont cõuenables. Le vin sera cleret, ou blanc, tirant sur le doux: faudra manger peu & souuent, & encor plus souuent en esté qu'en hyuer. Humer au matin quelque laict d'amandes, ou iaune d'œuf, puis dormir incontinant apres : le dormir sera long de nuict, court de iour, & au reueil du matin on se fera frotter auec linges doux tout le corps commenceant és iambes, puis és cuisses, de là és espaules, col, espine, sans oublier la teste, à fin que par ces legeres frictions la vertu attractrice soit excitee & les membres à prendre nourriture. Es iours que l'on vsera point de frictions, on entrera en quelque bain d'eau tiede, apres s'estre purgé de tous excremens, auquel lon adioustera vne partie de la decoction des teste & extremitez de moutõ escorchees & de chappons : lon se tiendra long temps dedans ce bain, & n'en faut sortir qu'il ne soit refroidy: assauoir quand la pulpe des mains commencera à se retirer aucunement: à fin que la peau du corps soit quelque peu astreincte, ains que l'aliment la attiré ne se puisse exhaler hors

du

du bain:à l'iſſue du bain l'on entrera dedans vn liſt mol tendre & mediocrement chaud, & auant qu'y entrer,on ſe fera frotter tout le corps auec huyles d'amandes douces,beurré troys ou quatre foys laué,graiſſe de mouton:Et quand ce liniment ſera deſeché, l'on ſe frottera iteratiuement tout le corps d'huyles roſat & maſtich pour conſtipper les pores du cuir: & au meſme inſtant lon humera quelque conſommé,eſpreinte,iuſt de chair,ou bouillon nourriſſant, ou du laict de vache,ou de brebis,puis on dormira:Car le dormir apres tous repas y eſt neceſſaire: les clyſteres nutritifs faicts de decoctions de teſte de mouton,chair de veau & de chappon ont grande vertu d'humecter. Aëce pour les remedes exterieurs approuue fort couurir tout le corps à l'yſſue du bain de poix,& le laiſſer ainſi trois ou quatre iours:au lieu de ceſte pication l'on ſ'aydera de quelque emplaſtre,ou onguent:quel ſera le martiaton,le dialthea,agrippa,arregon,y adiouſtant de la poix & quelque peu de ſel armoniac. L'habitatiõ ſera en quelque lieu chaud & humide principalement en eſté:lon euitera toutes occaſions de triſteſſes,melancholies,ſoing,ſoucy, cholere,ſi d'auanture le perſonnage n'eſtoit tout ſtupide. Aëce conſeille la cholere :Lon cerchera tous les moyẽs de ſe reſiouyr par ieux hõneſtes, colloques plaiſans,chanſons, muſique. Car la ioye,comme dit Auicenne, ſur tout conforte la vertu nutritiue, & eſt le plus ſingulier remede pour oſter la maigreur. Faut fuyr le coït, comme

la chose plus ennemie: faut tenir le ventre lasche à fin que le corps estant deliuré de ses excremens puisse prendre meilleure & plus soudaine nourriture.

Engraisser quelque membre trop maigre.

CHAP. LIIII.

NOus voyons bien souuent que le corps est solide, charnu, massif & assez gras: mais le visage est maigre & fort chetif, ou les mammelles, ou les bras, ou les mains, ou iābes, ou les cuisses heronnieres, ou autres telles parties ne respō dent en proportion à l'habitude & corpulence du reste du corps: Ce que diminue de beaucoup la splendeur & excellence de la naïfue beauté de la damoiselle, de laquelle auons proposé cy deuāt l'Idee & parfaict exemplaire. Donc pour reduire la partie qu'est plus maigre que les autres à l'habitude & corpulence proportionnee des autres faudra obseruer quatre choses. L'vne que lon tienne la partie de repos, sans la trauailler aucunement: d'autant que le mouuement, trauail & exercice deseche: & le repos humecte beaucoup, & donne loysir à la partie de prendre suffisante nourriture: sa vertu retentrice n'estant diuertie de son œuure: ny son expultrice sollicitee de faire grande exhalation de la nourriture receuë. La seconde, que lon attire à la partie le plus de nourriture que lon pourra. La tierce, que lon retienne la nourriture attiree. La quarte, qu'on ayde à la partie à faire son proufit de l'aliment retenu par vne apposition & assimilatiō familiere, vous atti-

attirerez nourriture à la partie, par frictiõs legeres & ſi long temps continuees, que la rougeur y ſuruienne: par fomentations tiedes faictes d'vne decoction de fleurs de chamamile, melilot, ſummites d'aneth, racines de ſouchet, de campane, d'Ariſtolochie, de gentiane, feuilles de thin, mariolaine, origan, calamẽt: par emplaſtres faicts de terebenthine & martiaton, y adiouſtant quelque peu de graine de ſeneue & de roquette. Ou bien, Prenez huyle de pin & de lis, graiſſes de poulles, de canard & d'oyſon, de chacun vne once: trois onces de poix nauale: deux onces de poix grecque, autant de poix reſine & de terebẽthine: demie once d'huyle d'euphorbe: vne once d'huyle de ſuzeau: faictes bouillir le tout enſemble en vn pot de terre vitré: apres que l'aurez retiré quelque peu du feu, adiouſtez telle quantité de cire neuue que ſera ſuffiſante à compoſer vn cerat: apres qu'il ſera refroidy, eſtẽdez le ſur vne toille forte ſi large & ſi longue qu'elle tienne tout le membre: appliquez la la nuict & le lãdemain l'y laiſſez: ou bien l'oſtez au cas que vous y ſentiſſiez quelque peſanteur, ou prurit. Apres qu'aurez leué le cerat, baignez la partie de ceſte fomentation: faictes bouillir en vin couuert roſes, abſynthe, ſtechas, herbe à chat, mariolaine & ſquinanthe de chacune demie poingnee: roſmarin, ſauge, chamamile de chacune vne poingnee: que la decoction reuienne à la tierce partie de laquelle eſtant tiede eſtuuerez le membre dõt aurez oſté le cerat. Ce bain attirera la nourriture

au membre, augmentera la vertu retentrice pour la retenir & fortifiera la partie, Ou bien, emplissez vn vaisseau plein d'eau & la dedans iectez soufre, pirethre, gomme de ruë. Faictes le tout bouillir, & de cela fomentez & frottez la partie. Puis ayez poix fondue & liquefiee au feu, & en frottez toute la partie: laissez refroidir dessus la poix, & estant refroidie, leuez la de l'ongle de dessus la peau. Ou bien, Prenez soufre citrin & poiure de chacun quantité egale: Puluerisez subtilemét & le passez par vn linge ou soye fort subtile: meslez le auec miel & en frottez les mains, ou les bras, ou les cuisses, que seront trop menuettes.

Quelques vns prisent beaucoup ce clystere, pour rendre la cuisse ferme & solide, qui est heronniere: Prenez vne teste de mouton pelee: vne moytié d'vne queuë de mouton: deux liures de laict: vn quarteron de fourment: de ris & de ciches de chacun autant: Couurez le tout d'eau iusques à deux doigts par dessus. Faictes les cuire iusques à la dissolution des os d'auec la chair: laissez les refroidir: recueillez la graisse qui nagera par dessus. Prenez trois liures de ceste eau coulee, deux de la graisse: huyle rosat & huyle de noix de chacune deux onces: faictes des clysteres, dót vous vserez vne fois la sepmaine.

Ne faut oublier de bien nourrir le corps: car le corps bien nourry, nourrist aussi les parties dit Aëce. Outre la nourriture sus escripte, vsez des compositions suyuantes. Prenez amandes, pistaces toutes recentes, sesame & pinons. Pistez

les & les incorporez auec miel en forme de noiſettes: mangez en cinq ou ſix au matin, puis beuuez vn verre de fort bon vin: Ou bien, Prenez egale quantité de farine de ciches, de febues, d'orge, & de rits: la moitié de letilles pelees, & de poi ure blanc, de fourment franc, de ſeſame pelee, de ſucre fin: faictes cuire tout cela en ſuffiſate quātité de laict de brebis. Prenez en tous les matins vne grande eſcuellee, puis dormez la deſſus au matin vne bonne heure. Ou bien: Faictes bouillyr egale quantité de laict & d'eau iuſques à la conſomption de l'eau: puis iettez y vne once de penides, autant de beurre frais de vache, & vn peu d'huyle d'amandes douces, Prenez ce bouillon & dormez deſſus. Ou bien, Prenez ſix onces de farine de ciches trois fois infuſee en laict, puis trois fois deſechee: deux onces de ris bien laué, fourmēt, orge pelé, tout deux beaucoup de fois lauez, puis deſechez, puis beaucoup de fois trēpés en laict, puis deſechez de chacun trois onces: cinq onces d'amandes douces: quatre onces de pauot: quatre onces de pain blanc biſcuict: graiſſe de veau autant: vne liure de ſucre fin: Piſtez tout cela enſemble, & faictes bouillir en trois liures de laict: faictes en vn bouillō a prendre tous les matins. Ou bien, mangez tous les matins vn laict d'amandes. La noix indique nourriſt & engraiſſe merueilleuſement, principallement les femmes qui ſont deſia ridees & ont les ioues pēdantes. Autant en faict ſon huile, cōme auſſi les pinons & les Piſtaces dit Mathiole.

Plusieurs remedes pour entretenir le corps en santé, le contregarder de maladies, & le raieunir si besoing est. CHAP. LV.

LEs embellissemens qu'auons cy deuant descrit, seruiront peu au corps humain, s'il n'est sain, bien dispos, non valetudinaire, non sujet à maladies: & sur tout s'il n'est ieune, sinon d'eage, pour le moins de bonne habitude: car, si la beauté ainsi qu'auons discouru, est vne qualité qui prouient de la bonne & louable disposition du corps; en vain on trauaillera d'embellir le corps, si le subiet n'est bien disposé pour receuoir la grace & venusté qu'on luy procure: autrement, au lieu de l'embellir, on le fardera: Que seroit vn artifice vitieux, trompeur, flatteur, & indigne d'estre attenté & employé par personnes vertueuses, sages & bien aduisees. Si donc la Damoiselle honneste, se veut aider d'embellissemens suiuant les conditions que luy auons proposé, doit premierement bien fonder sa beauté sur vn subiet bien sain & dispos, à fin qu'elle puisse estre stable & asseuree. Le moyen qu'elle tiendra sera double. L'vn, le bon regime de vie tel, que l'auons descrit au cinquiesme chapitre du premier liure. L'autre, seront les remedes que descrirons maintenant.

Prenez donc, vne once de canelle, demie once de gingembre, tous les sandaux, de chacun six dracmes; cloux de girofles, galangue, noix muscade de chacun deux dracmes & demie: macis cubebes de chacun vne dracme: les deux carda-

 mo-

momes, gyaine de melanthium, de chacun trois dracmes: zedoare demie once: ſemence d'anis, de fenoil doux, de paſtinaque ſauuage, de baſilic: que, racines d'angelique, de ſanamonde, regaliſſe, calame aromatique, valeriane moindre: feuilles d'eſclaire, de thim, de pouliot ſauuage, de pouliot de iardin, menthe, ſerpolet, mariolaine de chacun deux dracmes: roſes rouges, fleurs de ſauge, de betoine, de roſmarin, de ſtechas, de bu gloſe, de borrache de chacune dracme & demie: eſcorce de citron trois dracmes: poudre des electuaires de diambra, aromaticum roſatum, diamoſchum dulce, diamargaritum frig. diarrh. ab. de gemmis de chacun trois dracmes: Triturez les choſes qu'il faut triturer: faictes les tremper en vn vaiſſeau de verre auec douze liures d'eau de vie fort excellente diſtillée de vin fort genereux, l'eſpace de quinze iours cõtinus, le vaiſſeau eſtãt bien eſtouppé: couurez l'alambic de ſon chappiteau, tout deux ſi bien lutez enſemble, que rien n'en puiſſe expirer: faictes diſtiller au bain de marie: mettez à part & gardez ſoigneuſement en vn vaiſſeau l'eau qui en ſera diſtillee: adiouſtez y deux dracmes de ſandal odorant decouppé par petites rouelles, moſch, ambre tous enclos dedãs vn nouët de chacun demy ſcriptule: vne liure de iuillep roſat: Battez les long temps enſemble iuſques ad ce que le iuillep ſoit meſlé auec l'eau: eſtouppez le vaiſſeau de cire & ſur lié de cuir ou peau de parchemin: laiſſez les ainſi repoſer quinze iours entiers: à la parfin chãgez les de vaiſſeau

& les y gardez soigneusement: Ceste eau est vn remede singulier pour preseruer ceux qui sont subiects aux cruditez d'estomach, douleurs coliques, tornement de teste, epilepsie, paralysie, melancholique passion, obscurité de veuë, memoire labile, syncope, faillances, palpitation de cueur, endormissement, suffocation de matrice: si tous les iours ou bien souuẽt on en prend vne demie cuelleree. Qui plus est, non seulement beuë mais aussi iectee au visage faict reuenir les epileptiques, les cueurs faillis, les femmes tombees par suffocation de matrice: faict parler ceux qui ont perdu la parole: resusciter ceux qui sont proches de mort, & tirent quasi le dernier souspir: chose miraculeuse à voir.

Autre eau. Prenez cloux de girofles, noix muscades, zedoare, zingembre galangue, poiure blãc & noir, graine de genefure, escorce de citron ou de cedre, escorce d'orenge, sauge, basilique, rosmarin, menthe, mariolaine, baye de laurier, pouliot, gentiane, calament, feuilles de suzeau, roses blanches & rouges, cubebes, aspic, boys d'aloë, cardamome, canelle, calame aromatique, stechas, petit chesne, ine arthritique, macis, encens masle, aloë hepatique, semence d'armoyse, semence de mariolaine, de chacun deux dracmes: figues, passules, dattes, amandes, pinõs de chacũ six onces: miel blanc vne liure: musc de leuant demie dracme: sucre fin quatre liures: meslez & pillez ce qui pourra estre pillé: puis mettez tremper en quinze liures d'eau de vie: laissez les reposer en-

ſemble dedans vn vaiſſeau bien eſtouppé l'eſpace de douze ou quinze iours : puis diſtillez au bain de marie, iuſques ad ce que le marc demeure tout ſec. Gardez l'eau dedans vn vaiſſeau bien eſtouppé. Ceſte eau priſe au matin bien ſouuent la quantité d'vne dracme contregarde le corps en eſtat bien heureux & le defend de toutes infirmitez. Elle contregarde auſſi le beau teinct, ſi la face en eſt lauee.

Autre eau. Prenez bois d'aloë, cloux de girofles, zingébre, galangue, canelle, macis, noix muſcade, poiure long, calame aromatique, cubebes, rhubarbe, cardamome de chacun deux dracmes: roſmarin, chelidoine, chardon benedic, imperatoire, angelique, dictame blanc de chacũ vne once: mettez tout cela tremper en ſix liures de fort bõne eau de vie, huict iours entiers: puis diſtillez au bain de marie. A ceſte eau diſtillee, adiouſtez pour chacune liure d'eau, ſucre fin diſſout en eau roſe deux onces: & huict grains de muſc pour chacune liure: & la gardez ſoigneuſement dedãs vn voirre bien eſtouppé. Prenez tous les matins vne dracme plus ou moins da ceſte eau au matin pour vous contregarder long temps en ſanté & proſperité de voſtre vie: parce qu'elle conforte l'eſtomach refroidy, ſuſcite & augmente la chaleur naturelle, & fait faire bonne digeſtion beaucoup meilleure que nature ne pourroit en ieuneſſe: conſume les humiditez & froides matieres ſans aucun empeſchement.

Autre eau. Prenez bois d'aloë, cloux de giro-

fles, zingembre, galangue, cardamome, cubebes canelle, noix muscade. calame aromatique, macis de chacun deux drachmes: pulucrisez subtilement toutes ces choses & passez par le tamiz: puis adioustez iusts d'esclere, de saulge, de buglosse, borrache, ruë, betoine, mente, de chacune demie liure: fort bon vin blanc doux deux liures. distillez au bain de marye: reseruez l'eau pour en prendre vne cueilleree au matin en Esté & deux en Hyuer: elle contregarde la ieunesse & deliure de maladies ceux qui en vsent.

Eau imperiale. Prenez quatre onces d'escorce d'orenges desseichee à l'ombre du soleil l'espace de six iours: noix muscade & cloux de girofles reduits en poudre chacun à part, de chacun quatre onces: faictes tremper dedans vne phiole de verre lesdites poudres aromatiques en eau rose l'espace de dix-sept iours au soleil: puis iettez par dessus lesdites poudres, l'escorce d'orenges, laquelle y laisserez tremper l'espace de quelque temps. En apres, prenez vne liure de roses rouges recentes cueillies deux iours auparauant: demie liure de racine de souchet: fueilles de rosmarin, d'hyssope, de melisse, de roses de buisson de chacune deux poignees: fueilles de laurier vne poignee: mettez tout cela seicher au soleil l'espace de deux heures: puis les faites tremper en eau rose l'espace de trois heures: ce fait disposez tous ces materiaux dans l'alambic de ceste façon. Au fond d'iceluy alambic, faictes vn lict d'vne liure de roses rouges recentes: vn second lict, des poudres

matiques & eſcorce d'orenge : vn troiſieme lict, des fleurs de violettes de mars : le quatrieme & dernier lict, des herbes ſuſdictes : faictes le tout diſtiller au bain de marie lentement : à l'eau qui ſera diſtillee adiouſtez deux liures d'eau roſe ou enuiron à proportion en tierce ou quarte partie d'icelle eau diſtillee. Elle faict rajeunir ſur tous autres remedes.

Autre eau imperiale. Prenez noix muſcade cloux de girofles & ſouchet de chacun vne once : eſcorce d'orenge deux poingnees : concaſſez cela groſſierement : puis adiouſtez roſmarin, mariolaine, meliſſe, hyſſope, lauande, feuilles de laurier, roſes recentes, ſauge de chacun deux poingnees : mettez le tout dedans alambic, faiſant vn lict premier des herbes : puis vn autre des poudres aromatiques : vn tier d'vne liure de roſes toutes recentes : verſez par deſſus, huict liures de fort bon vin blanc, & deux liures d'eau roſe : Expoſez l'alambic premierement au ſoleil l'eſpace de cinq ou ſix iours : Puis diſtillez au bain de marie.

Ces deux ſortes d'eau imperiale ſont ſingulieres à prendre quelquesfois au matin le poix d'vne dracme, pour tenir le corps ſain, diſpos & le faire raieunir : Elles ſont auſſi ſouueraines pour la douleur de teſte, des dents, de ventre, pour trenchees : pour la paralyſie, conuulſion, apoplexie, faillãces & autres telles maladies froides : c'eſt l'eau qui à acquis ſi grande reputation en la court des grands Rois & Princes, & en-

uers les grandes Dames.

Eau theriacale selon la description de monsieur Fernel. Prenez racines de gentiane, imperatoire, campane, zedoare, des deux aristoloches, dictame, tormentille, cariophillate, angelique, tunicis de chacune vne once: semences de citron de cardamome, de chardon benedic, d'ozeille de chacune demie once: feuilles de rue, fenoil, soucy, morsus diaboli, scabieuse, pimpenelle, petit centaure, sauge franche, vlmaire autrement dicte regina prati, absynthe, betoine, veruaine, veronique masle, melisse de chacune deux poingnees: fleurs de rosmarin, de buglose, borrache, de lauende, de suzeau, de nenuphar, de violes, de chacune vne poingnee: faictes tremper toutes les herbes en vne infusiõ qu'aurez premieremẽt preparee, & exprimee des fleurs & summites de millepertuys, qu'auront trempé l'espace de dix iours en suffisante quantité d'eau dedãs vn grãd vaisseau de voirre: & les y laissez quelque temps infuser: Puis exprimez laditte infusion des herbes: en ceste infusion exprimee, iectez les racines pulueris ees & semences concassees: y adioustant trois dracmes de safran: demie liure de mithridat & quatre onces de theriaque: faictes distiller dedans alambic de voirre au bain de marie: rien n'est plus singulier que ceste eau pour contregarder la santé, mesme pour preseruer le corps de toute maladie, fust elle pestilente.

Autre eau de non moindre vertu pour mesmes effets. Prenez mariolaine, saulge, abscynthe, feuilles

fueilles de laurier, de chacune vne poignee: ſemences de mille-pertuis, de chardon benedic, grains de geneure, ſoulfre vif preparé, de chacune deux onces, & demie: racines de tormentille: de valeriane, de ſerpentaire, de dictame, de gentiane, de morſus diaboli de chacune deux onces: canelle vne once & demie: caryophyllate, zedoare, angelique, campane, de chacune vne once: fleurs de bugloſe, borrache, de violes de chacune demie once: trois pommes d'orenges entieres: bayes de laurier, demie once: ſemence d'aniz, de fenoil, & de coriande preparee de chacune deux drachmes & demie: noix vomique, ſautal citrin, zingembre, noix muſcade, macis de chacun deux drachmes: bois d'aloë drachme & demie: poiure long, graine de paradis de chacun quatre ſcriptules: inciſez & conquaſſez ce qui ſe doit inciſer & conquaſſer: & les mettez ttemper en huit liures d'eau de vie, ſix liures de vin de mal uoiſie l'eſpace de quatorze iours: puis coulez & les exprimez: En l'expreſſion adiouſtez theriaque & mithridat de chacun vn quarteron: troiſques de camphre deux drachmes & demie: faictes le tout diſtiller au bain de marie gardez l'eau diſtillee ſoigneuſement dedans vn vaiſſeau de verre.

Autre. Prenez eau roſe, de borrache, de nenuphar, d'endiue, d'ozeille, de chardon benedic, de ſcordion de chacune trois onces: iuſt depuré de lymon, de pommes redolentes, de grenades, de bouillon blanc, de veruaine, de ſcabieuſe, de ſou-

cy, de pimpenelle de chacun deux onces: racines de valeriane, tormentille, de daucus, de zedoaria, dictame, angelique & de petasites de chacune vne once & demie: semences de citron, de chardon benedic, & bayes de genefure de chacun six dracmes: conserues de roses, de violes, de borrache, de nenuphar, d'ozeille, de campane, de chacune vne once & demie: faictes les tremper & infuser auec legere ebullition sur les cendres chaudes: puis adioustez, theriaque & mithridat vieils de chacun quatre onces: santal blanc & citrin de chacun deux drachmes: trocisques de camphre vne drachme: musc & ambre de chacun dix grains: electuaires de gemmis & lætitia gal. de chacun deux drachmes: confection alkermes & diambre de chacune vne drachme: faictes distiller au bain de marie: gardez en eau pour en vser vne fois la sepmaine: elle conforte les esprits, contregarde la santé, & fait raieunir.

Façon de restaurent pour tenir la personne saine en bonne disposition & aage de ieunesse. Prenez conserues de buglose, borrache, cichoree, de campane de chacune deux onces: conserue de roses & d'escorce de citron confict de chacun vne once & demie: fueilles du vray dictamus racines du faux dictamus, & de tormentille de chacune deux dracmes: racines de zedoare & de gentiane de chacune demie once: semences de chardon benedic de cardamome, de citron, d'ozeille de chacune trois dracmes mithridat & theriaque vielle de chacun trois onces: poudres

des electuaires de diamarg.frig.de gẽmis, diar. abb.triaſand.de chacun deux dracmes: la decoction de la chair de deux chappons bouillis & alterez auec ozeille, bugloſe, borrache, pourpier ſcabieuſe, ſoucy, dix liures: Trente feuilles d'or fin: La chair crue de deux perdrix: Diſtillez par alambic ſur les cendres: Gardez en eau, laquelle aromatizerez auec ſucre & canelle, pour en vſer quelquesfois la ſepmaine au matin deux heures auant le paſt.

FIN DES TROIS LIVRES DE L'EMBELLISSEMENT ET ORNEMENT du corps humain.







LA TABLE SVR LES TROIS LIVRES DE L'EMBELLISSEment & ornement du corps humain.

A

B

roussir

Engraisser

Hassé

FIN DE LA TABLE.